

هكذا من الأصل

Débats

MODERNISER L'ORTHOGRAPHE ?

La solution : ne pas l'« enseigner »

par LOUIS RAILLON (*)

« L'acquisition de l'orthographe est difficile pour les enfants parce qu'on veut la leur enseigner. Ils acquièrent beaucoup plus aisément l'orthographe, s'ils n'étaient pas astreints à l'apprendre. »

L'ORTHOGRAPHE confère aux mots écrits leur visage familier. Elle revêt donc une certaine importance, car elle facilite leur reconnaissance, la communication. Mais l'intérêt passionné, démesuré, que lui portent les Français depuis un bon siècle cache quelque chose de plus fondamental. Quand des enseignants suggèrent que l'on simplifie l'orthographe et quand Maurice Druon, à la tribune de l'Académie, accuse les instituteurs de ne pas savoir enseigner, cette balle renvoyée d'un camp à l'autre est le signe d'un enjeu plus important. Elle manifeste en tout cas le refus dont nous faisons preuve, obstinément, de regarder en face les problèmes pédagogiques les plus simples.

Pour ne pas construire sur le sable, la pédagogie doit s'appuyer sur le développement psychologique de l'enfant. Or tout le monde peut observer que l'enfant apprend à parler par lui-même, en échangeant avec un milieu où l'on parle, où on l'encourage et où on l'accepte comme il est. Pendant une longue période, il progresse en accueillant les suggestions qui lui sont faites, et en s'autocorrigant. Son apprentissage ne sup-

pose, c'est évident, aucune théorie du langage.

Il en est de même pour l'orthographe, qualité du langage écrit, à partir du moment où l'enfant lit et écrit. Mais ici l'école intervient. Prisonnière de sa propre logique et peu soucieuse de psychologie, elle décide de former l'enfant à l'orthographe, sans se soucier des effets réels de cette initiative.

Cette formation est longue : une ou deux heures chaque jour pendant des années. Elle est importante par la valeur qu'on lui accorde : les notes, le classement, retentissent dans le milieu familial. Elle utilise la grammaire et la dictée. La grammaire, réflexion sur le langage, est une discipline prématurée pour le jeune enfant : on en retient donc les règles, qui comportent, on le sait, autant d'exceptions qu'il faut connaître par cœur ! Au lieu de favoriser l'acquisition d'automatismes, d'habitudes inconscientes, on incite l'enfant à réfléchir (?), à faire attention.

Le guide et l'alpiniste

Dans cette perspective, la dictée devient un exercice quotidien. Or la dictée n'est qu'un moyen de contrôle et, à ce titre, comme toute situation d'examen, provoque l'émotion, le doute, la crainte de se tromper. Elle est antididactique. Le mot *charrue* s'écrit avec

deux *r* et le mot *charrôt* avec un seul. Si l'enfant ne pensait pas à la faute possible, il écrirait correctement les deux mots comme il les a toujours vus.

On attire l'attention de l'enfant sur des erreurs possibles, dont précisément il faudrait détourner son attention. On pense à un guide de montagne qui, à chaque pas de l'alpiniste, lui indiquerait avec insistance où il ne doit pas poser le pied.

L'enseignement spécifique de l'orthographe est un contresens. Il se justifie en apparence par les quelques bons élèves (les « zéro faute »), toujours les mêmes d'ailleurs, ce qui laisse supposer qu'ils ont acquis l'orthographe d'une autre façon.

Il faut donc choisir une autre stratégie. Car ne pas enseigner l'orthographe ne signifie pas du tout qu'il faille pratiquer l'abstention, ce qu'ont trop souvent prétendu les détracteurs d'une éducation fondée sur la psychologie de l'enfant.

Les élèves bons en orthographe sont bien souvent de grands et bons lecteurs. D'ores et déjà, de nombreuses écoles ont compris l'importance de la lecture. C'est indispensable. Mais c'est insuffisant. L'enfant apprend à parler parce qu'il entend parler mais aussi parce que, bien ou mal, il parle. De même faut-il que l'enfant lise et pratique le langage écrit. Spontanément. Par besoin.

Or, précisément, la classe de l'école primaire reproduit indûment le modèle universitaire : le maître parle, explique, les élèves écoutent. Ils ne doivent ni bavarder ni penser à autre chose qu'à ce qu'on leur dit. C'est la situation d'enseignement. Elle est valable à l'université, où les étudiants sont volontaires. Elle est criminelle à l'école. Car elle va à l'encontre des apprentissages qu'elle prétend faire, faire aux enfants qu'elle contraint.

Méthode de travail libre

C'est la raison toute simple de l'échec scolaire à 30 %. Echec qui se double, bien souvent, de troubles de la personnalité. Les autres, ceux qui s'en tirent, quand vous leur parlez de formation, ne veulent surtout pas retourner à l'école. Quelques-uns, il est vrai, s'en sortent bien. Ils deviennent énarques, ingénieurs... professeurs. Et ils perpétuent le système, heureux sans doute de faire partie de la minorité éclairée.

Ce que je dis là n'est pas convenable. Il vaut bien mieux se renvoyer la balle sur l'orthographe. Précisément, l'orthographe. Orga-

(*) Ancien directeur de la revue *Éducation et développement*.

nisons la classe d'une tout autre façon, de telle sorte que les enfants, seuls ou en petits groupes, choisissent des activités qui les conduisent à parler, à lire, à écrire. Un grand pionnier français, Roger Cousinet (1), a inventé, il y a longtemps déjà, une méthode de travail libre par groupes. Les enfants s'intéressent spontanément à observer des animaux, des plantes, des machines, des documents : je ne puis ici que souligner la richesse de ces approches pré-scientifiques.

Cousinet proposait aux enfants, libres de leurs choix, et de leurs observations quotidiennes, une règle du jeu consistant à rédiger, d'une façon claire et précise, les observations du groupe. Cette rédaction libre, collective, est l'occasion d'une mise au point langagière très riche. Le travail, une fois réalisé, est présenté au maître, qui en vérifie notamment la correction orthographique. Pour cette vérification, le maître doit respecter les consignes progressives suivantes :

— signaler au groupe qu'il y a des mots mal orthographiés ;
— si c'est nécessaire, intervenir une seconde fois, en soulignant les mots fautifs ;
— les corriger enfin, sans donner d'explication, sauf si celle-ci est demandée (afin de ne pas céder à la tentation de l'enseignement).

Le travail est recopié sur les cahiers et résumé sur des fiches. De jour en jour, les fiches se multiplient, sont classées, complétées. Les enfants construisent peu à peu leur savoir. Ils apprennent et apprennent à apprendre. Ils s'exercent, en la vivant, à la vie intellectuelle.

L'orthographe, dans ce cadre, demeure à sa place, qui est accessoire. En s'exerçant au langage écrit, on la cultive avec soin, tout naturellement, car les choses sont ainsi, sans rien dramatiser. Bien entendu, les enfants consultent tous les livres qu'ils veulent, et au premier plan les dictionnaires et les grammaires, où ils ont appris à chercher un renseignement.

Puisque j'ai cité Roger Cousinet (à qui j'ai emprunté l'expression de cet article), je préciserai que sa méthodologie a fait l'objet d'une longue expérimentation, dans une quarantaine de classes d'écoles publiques, avec un millier d'enfants. Les résultats ont été positifs. Pour se borner au domaine de l'orthographe, celle-ci s'est considérablement améliorée, la moyenne des fautes passant par exemple, dans un cours élémentaire, de 9,04 % en octobre à 3,8 % en juillet.

On peut se demander pourquoi une démarche aussi intéressante ne s'est pas généralisée. Une découverte, dans le domaine médical ou technologique, si elle se révèle profitable, est adoptée. La psychologie de l'enfant et les pédagogies qui s'en sont inspirées n'ont jamais ébranlé la tradition scolaire. A plusieurs reprises, des expériences comme les classes nouvelles, les milieux pédagogiques et sportifs de Vauves ont été reconnues positives par le ministère, mais arrêtées, et définitivement classées. Il faut se demander pourquoi.

(1) Roger Cousinet (1881-1973) a été inspecteur primaire, puis professeur de pédagogie à la Sorbonne de 1944 à 1957. Sa méthode de travail libre par groupes lui a valu, très tôt, une renommée internationale.

« PITIE »

Montesquieu et l'esclavage

Dans le courrier du *Monde* du 28 janvier, M. Robert Fabre, de Paris, prétend que je me méprends en évoquant dans mon article du 19 janvier les connaissances de Montesquieu sur l'esclavage des Noirs aux Indes. Je ne me méprends pas. Je lis la célèbre page après celles qui la précèdent, avant celles qui la suivent. La « miséricorde » et la « pitié » de la page constamment citée hors contexte ne renvoient pas au droit, mais à la... bienfaisance et à la modération dans le traitement des esclaves.

Qu'on lise donc tout le livre XV, il n'est pas long. Montesquieu y déclare l'esclavage « inutile chez nous », avant d'y élaborer des « règlements à faire » pour le maintien, là-bas, de cette touchante institution, qu'il justifie tranquillement. Il suffit de lire. C'est à la portée du plus grand nombre.

LOUIS SALA-MOLINS, professeur de philosophie politique à Paris-I-Sorbonne.

La subtilité pour tous !

par CLAUDE-HENRI CHOUARD (*)

UN entrefilet du *Monde* du 27 novembre 1988 m'a fait peur. Il rapportait la proposition d'un groupe d'instituteurs réclamant une simplification de l'orthographe, pronant notamment la suppression des accents circonflexes, graves ou aigus.

Directement issu de plusieurs générations d'instituteurs qui ont professé dans les campagnes de Seine-et-Marne entre 1880 et 1950, fils d'enseignant et enseignant moi-même, il m'apparaît nécessaire de formuler à ce projet des réserves.

Etre instituteur, c'est d'abord apprendre à tous les plus jeunes de nos concitoyens la culture française, c'est-à-dire avant tout le langage de celle-ci. C'est, certes, tout faire pour que le plus grand nombre en acquière au mieux les éléments essentiels. Mais c'est également promouvoir le développement de ceux que le hasard génétique ou social a rendus plus aptes que la majorité à en acquérir toutes les subtilités.

Pour un jeune enfant, quelle que soit sa nationalité, le langage parlé, puis écrit, est le meilleur instrument de développement de l'intelligence. En fait, c'est le retard intellectuel que connaissent, malgré les efforts des éducateurs, la plupart des enfants sourds-muets.

Le français, au regard des autres langues, est remarquable par sa simplicité, bien sûr, mais cela veut dire par sa subtilité. Cette vertu explique qu'il fut longtemps la langue diplomatique. L'anglais, beaucoup plus simple, n'est devenu de nos jours langage international qu'à cause de cette simplicité, et aussi parce qu'il était porté par la civilisation anglosaxonne. La culture protestante de celle-ci lui permit de s'adapter aux changements de valeurs apportés par la révolution industrielle et commerciale mieux que ne le put le mouvement catholique.

La subtilité d'un langage, en informatique, est ce qui fait sa puissance. Le langage binaire d'un ordinateur est moins puissant que le langage basic, lui-même moins efficace que d'autres langages encore plus évolués. Mais tous ces langages resteront loin en arrière de la langue maternelle d'un enfant, et la complexité de celle-ci doit être cultivée, respectée et enseignée avec soin.

Vivre, il est vrai, c'est évoluer. Il est normal qu'une langue se modifie, qu'avec le temps elle s'enrichisse de mots nouveaux créés ou importés, ou que peu à peu elle s'épure d'usages sans aucune utilité. Mais ce

n'est pas cela qu'on nous propose.

Supprimer les accents dans la langue française serait appauvrir celle-ci. D'abord, bien sûr, parce que de graves confusions surviendraient, mais aussi parce que l'étymologie des mots, qui aide à comprendre leur sens profond, à restituer leur signification initiale, perdrait beaucoup des éléments sur lesquels elle s'appuie. Comment se souvenir de ce qui unit les mots « testant » et « têtard » si l'accent circonflexe de ce dernier n'est pas là pour nous rappeler qu'autrefois la « tête » se disait la « teste » ?

Etre instituteur, je le sais, c'est enseigner à tous, même aux plus défavorisés. Je connais les difficultés qu'ont certains enfants à assimiler l'orthographe. Je sais combien trop de jeunes recrues se heurtent encore aujourd'hui, en pratique, incapables de formuler un raisonnement, et encore moins de l'orthographier correctement. Cependant, cette corvée n'est pas due aux difficultés de la langue française. Cette relative sous-alphabétisation actuelle d'un trop grand nombre n'est que le reflet de l'énorme effort qui reste encore à accomplir.

Mais celui-ci ne doit pas faire oublier les progrès gigantesques qui ont été réalisés depuis Jules Ferry par des générations d'instituteurs consciencieux, qui ont eu à cœur d'enseigner l'orthographe française avec toutes ses difficultés. Ces humbles enseignants du passé sont responsables du considérable développement intellectuel de la plus grande partie de la population d'aujourd'hui, énorme au regard du sous-développement du siècle dernier.

Il ne faut pas abaisser le niveau de l'instruction à celui des moins doués. Il ne faut pas simplifier l'orthographe de la langue française pour arrêter le niveau moyen des notes de dictée dans nos écoles communales. Il faut au contraire faire connaître les subtilités de notre langue à tous, pour que ceux qui pourront en tirer profit puissent les apprendre comme il se doit. Et ils sont nombreux ces cerveaux bien faits que le hasard génétique fait émerger des milieux les plus défavorisés, et que la rigueur d'un maître attentif peut attirer vers les sommets. L'honneur d'un instituteur, c'est aussi de vouloir les élever, et de savoir les développer, au lieu de se contenter de les laisser au rang médiocre de la plupart.

(*) Chef du service ORL de l'hôpital Saint-Antoine à Paris.

PRÉCISION. — Dans l'article de Maurice Duverger intitulé « Droite et gauche à l'école », dans le *Monde* du 1^{er} février, deux passages ont été altérés par des erreurs de transmission. Au quatrième paragraphe, il fallait lire : « L'intervention d'argent public dans le marché financier a quelque chose d'anormal, voire de scandaleux » ; dans l'avant-dernier paragraphe, il fallait lire : « Mobiliser pour le développement de la production une épargne populaire », etc.

(Publicité)
En réponse à la réunion organisée à Paris par les falsificateurs de l'histoire, trente associations dénoncent les assassins de la mémoire.

Les assassins de la mémoire qui nient le génocide des juifs et des tziganes perpétré par les nazis n'agissent pas gratuitement.

Leur but est la réhabilitation du nazisme et par là même des thèses racistes et d'exclusion, sous couvert d'une prétendue recherche scientifique. D'où le projet d'assassiner la mémoire par le poison de la falsification au cours d'une réunion que les tenants de ces thèses organisent le 10 février 1989 à Paris.

Les organisations soussignées appellent à exprimer la condamnation de toute réhabilitation du nazisme et de ses crimes, du racisme et de l'exclusion, par une manifestation silencieuse le JEUDI 9 FÉVRIER 1989. Le rendez-vous est fixé à 18 heures au Mémorial du martyr juif, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris, d'où le cortège se rendra à la crypte des déportés de l'Ile de la Cité.

Signataires : la LICRA, le MRAP, la Ligue des droits de l'homme, SOS-Racisme, les associations nationales des médaillés de la Résistance et toutes les fédérations nationales des déportés internés.

Une cathédrale

par PIERRE BÉNARD (*)

RÉMY DE GOURMONT, qui n'avait rien d'un fielleux réactionnaire, observait à propos de la « dispute de l'orthographe » : « Il y a deux choses à considérer dans l'orthographe : la théorie et la pratique. Il faut, en pratique, beaucoup de réserve, je dirai même beaucoup de timidité. » Si l'auteur du *Problème du style* admettait l'utilité d'une « modification graduelle, très lente, de notre orthographe », il n'en faisait pas moins remarquer qu'un bouleversement soudain jetterait le désarroi dans toutes nos habitudes, en même temps qu'il balayerait très violemment ce qu'on peut appeler la figure de la langue française.

Le même Gourmont n'hésitait pas à faire l'éloge de la difficulté, qui « a son charme », et qu'il estime même favorable à la fixation des mots dans la mémoire. Comment ne pas être irrité par le parti de simplisme naïf, de nivellement absurde, qui inspire toutes

les entreprises de réforme orthographique fondamentale ?

Par la seule vertu de la connexion entre l'écrit et la culture, entre l'orthographe et l'esprit, la forme de la langue est pour chaque lecteur un bien précieux, un monument. Détruire-t-on une cathédrale sous prétexte qu'elle est compositée, qu'elle mélange du roman, du gothique, du renaissance et du dix-septième siècle ?

S'il est de tels bienfaits dans la standardisation, bâtons-nous de couper tous les virages de nos routes, d'aligner toutes les rues de nos villes, d'aplanir tout ce qui dépasse, de purger les lexiques de tous les synonymes, de ramener l'âge d'or en ce siècle de fer et de donner à tous ceux qui en veulent le bac, l'agrégation et même l'Académie, libérée de son dictionnaire !

(*) Agrégé de l'Université, docteur ès lettres.

Le Monde

Édité par la SARL Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Faure (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Woutas

Rédacteur en chef : Daniel Verne

Correspondant en chef : Claude Sales

Le Monde

PUBLICITE

5, rue de Montparnasse, 75007 PARIS

Tél : (1) 45-55-91-92 ou 45-55-91-71

Téléx MONDUP 206 136 F

Imprimé en France

Paris-IX

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél : (1) 42-47-97-27

Téléx MONDPA 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395-2337

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composé : 36-15 - Tapex LEMONDE

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72

TARIF FRANCE BENELUX SUISSE AUTRES PAYS

3 mois 365 F 399 F 504 F 700 F

6 mois 720 F 762 F 972 F 1 400 F

9 mois 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2 040 F

1 an 1 300 F 1 380 F 1 890 F 2 650 F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVoyer CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE : pour tous renseignements Tél : 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Localité : _____ Pays : _____

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

هكذا من الأصل

Diplomatie

L'intervention du premier ministre devant la commission des droits de l'homme de l'ONU

M. Michel Rocard s'en prend à la Roumanie et justifie le voyage de M. Roland Dumas en Iran

GENÈVE
de notre correspondant

M. Michel Rocard, qui s'exprimait, lundi 6 février, à Genève, devant la Commission des droits de l'homme de l'ONU, a appelé cet organisme à se pencher sur le cas de la Roumanie. « Nous souhaitons, a-t-il dit, que votre commission n'hésite pas à se saisir de situations semblables à celles que vit le malheureux peuple roumain, dont les gouvernants s'isolent du grand courant européen que vient de consacrer l'adoption sans réserves de procédures protectrices des droits de l'homme, à Vienne, lors de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe » (1). Ce fut le seul pays nommé cité par M. Rocard, et une grande première devant cette commission à laquelle on reproche souvent le caractère sélectif de ses indignations et où les pays de l'Est étaient jusqu'à présent préservés de toute critique.

Lors de la conférence de presse qui a suivi son intervention, M. Rocard n'a pas précisé les actions qu'il souhaitait voir entreprendre à propos de la Roumanie. « J'ai trop le respect du combat pour les droits de l'homme pour intervenir dans la procédure qui s'engage à propos de la Roumanie, puisqu'il semble que l'on s'engage vers la procédure discrète », a-t-il seulement ajouté.

Interrogé sur la contradiction apparente entre la présence du ministre français des affaires étrangères en Iran et la sienne à Genève, devant la Commission des droits de l'homme, M. Rocard a répondu : « La contradiction n'est pas dans l'attitude de la France, mais dans la situation de l'humanité. »

« Quand on regarde l'évolution de la République iranienne depuis

sept ou huit ans, on s'aperçoit d'un processus de reprise de contrôle de la révolution iranienne sur elle-même, d'un souci de respectabilité un peu plus grand que par le passé. Le sens de la pente est plutôt ascendant, même si nous ne sommes pas au sommet en matière de droits de l'homme », a-t-il poursuivi, en précisant que la France entendait soutenir cette tendance, tout en condamnant les abus commis en Iran (où l'on a fait état ces derniers mois de tortures et d'exécutions massives). La réponse fut jugée embarrassée.

Briser le rouillon

L'intervention du premier ministre français devant la commission n'en avait pas moins étonné ou séduit une assemblée habituée soit au rouillon omusien, soit à des diatribes frisant l'invective. D'abord, c'était la première fois qu'un chef de gouvernement s'exprimait devant cet organe composé des représentants de quarante-trois États membres et qui a pour fonction la protection et la promotion des libertés et droits fondamentaux. On l'interprète à Genève comme le signe d'une volonté de la France de réaffirmer cette organisation que De Gaulle avait autrefois traitée de « machine ».

De surcroît, devant la salle archicomble, M. Rocard se garda d'une habitude, bien établie à l'ONU, qui consiste à présenter son pays comme exemplaire. Le premier ministre évoqua certes l'Année du Bicentenaire, mais il rendit surtout hommage aux initiatives de M. Perez de Cuellar et à leurs résultats. Il se félicita aussi de la lutte menée par l'ONU contre l'apartheid et ajouta, en se tournant vers M. Avic, que les membres du gouvernement fran-

çais marquent par « des gestes sans ambiguïté » cette condamnation, à chaque fois que l'occasion s'en présente. C'était une façon de cautionner — ce que n'avait pas fait le Quai d'Orsay — l'initiative prise lors de la conférence de Paris par M. Edwige Avic, qui avait quitté la salle au moment de l'intervention de M. P. K. Botha, pourtant invité par les autorités françaises.

Le devoir d'ingérence

L'intervention du premier ministre, prononcée sur un ton alerte, eut aussi le mérite de définir, pour la première fois clairement, les relations entre la France et l'Organisation internationale, et de souligner le rôle qu'elle joue en matière de droits civils et politiques et au pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels.

M. Rocard a insisté sur la nécessité de l'adoption prochaine, après plus de dix ans de laborieuses négociations, d'une convention sur les droits de l'enfant. Il a émis l'assistance en évoquant « l'impérative nécessité de passer à certains processus d'exclusion, tels que le risque de discrimination à l'égard des handicapés, des malades ou encore des victimes de l'extrême pauvreté ». En reconnaissant que l'efficacité de la Commission restait trop limitée, il s'est interrogé : « Oserai-je avancer que nous autres, États, avons parfois tendance à nous protéger les uns les autres ? » Il s'est également demandé si, de tous les États qui signent la Déclaration universelle des droits de l'homme, il en est « un seul qui pourrait soutenir chacun des articles ».

Il a enfin souligné « le rôle irremplaçable des organisations non gouvernementales ». Ces ONG, qui se

heurtent à l'hostilité de nombre de gouvernements, ont particulièrement apprécié cette exclamation de M. Rocard : « Qui, le premier, enquête ? Qui alerte ? Qui saisit l'opinion publique ? (...) Quand les États se taisent, les ONG parlent. Quand les gouvernements sont impuissants, les ONG agissent sans qu'aucune raison d'État ne les retienne : alors les oppresseurs héritent, les opprimés résistent, les exclus se reprennent à espérer ».

Sans vraiment remettre en question le principe de la non-ingérence, le premier ministre rappelle que l'article 56 de la Charte des Nations-unies affirme solennellement que les droits de l'homme sont, par essence, universels. Il se félicita de l'adoption, le 8 décembre dernier, par l'Assemblée générale des Nations-unies, de la résolution, présentée par la France, qui « affirme la primauté de l'accès aux victimes en cas de catastrophe naturelle et situations d'urgence de même ordre ». Sur sa lancée, il rendit hommage aux autorités soviétiques qui, le jour même de l'adoption de ce texte, autorisèrent l'accès des secours étrangers aux victimes du tremblement de terre en Arménie, « un peuple à nouveau frappé dans sa chair ».

Un autre vœu de M. Rocard, déjà exprimé par le président de la République, fut que les rapports que rédige les experts nommés par la commission « fassent l'objet d'une plus grande publicité (...) particulièrement dissuasive pour l'opresseur, qui se réfugie dans l'ombre et organise le secret ».

ISABELLE VICHNIAC.

(1) La Roumanie a été le seul pays à émettre des réserves sur certains chapitres relatifs aux droits de l'homme du document final de la CSCE, à Vienne.

Asie

JAPON : justice et criminalité

La garde à vue, une procédure très contestée

Le système de garde à vue dans les commissariats de police est de plus en plus contesté au Japon. M. Masao Akahori en est la victime la plus remarquable. Condamné à mort en 1954 pour le meurtre d'une fillette de six ans, il a été déclaré innocent le 31 janvier, par le tribunal de Shizuoka, après avoir passé trente-cinq ans dans une cellule de condamné à mort.

TOKYO
de notre correspondant

L'acquiescement de M. Masao Akahori est révélateur de deux grands problèmes auxquels est confrontée la justice japonaise : la peine de mort et les garanties insuffisantes de la procédure judiciaire (notamment en matière de garde à vue).

Le Japon n'a pas abrogé la peine capitale. Si le nombre des condamnations à mort augmente, le nombre des exécutions (par pendaison) tend, en revanche, à diminuer (depuis le milieu des années 1970, les exécutions ont été rares : 17 en 1974, puis une à deux par an jusqu'en 1987). Il y a actuellement vingt-six condamnés à mort : l'un d'entre eux est décédé en 1987 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans après avoir vécu depuis 1955 dans l'attente d'être exécuté.

En ce qui concerne la procédure judiciaire, l'acquiescement de M. Akahori est exemplaire : il a été condamné sur la base d'une confession faite pendant sa garde à vue dans les locaux de la police, et qu'il a constamment rétractée par la suite. Son cas n'est pas isolé puisque, le même jour, le tribunal de Kumamoto a innocenté un autre condamné à la peine capitale qui avait confessé, dans les mêmes conditions, le viol et le meurtre d'une jeune femme.

Condamné en 1955, le présumé meurtrier est mort en prison en 1984. Au cours des dernières années, quatre condamnés à mort ont été acquittés à l'issue de laborieuses batailles judiciaires.

Le Japon passe, à juste titre pour le pays développé où le taux de criminalité est le plus faible (1). Cette situation enviable, souvent expliquée par l'efficacité de la police, a peut-être pour envers des pratiques judiciaires contestables du point de vue de la garantie des

droits de l'homme. C'est le cas de la garde à vue.

La question a été évoquée lors de la réunion annuelle de la Commission des Nations unies sur les droits de l'homme, à Genève l'an dernier. A la suite d'une récente mission au Japon, deux avocats, M. Etienne Jaude et M. Jean-Paul de la Cour, ont souligné le caractère « anormal de la situation » au Japon.

Leurs collègues japonais sont d'autant plus préoccupés que deux projets de loi visent à institutionnaliser le contrôle quasi discrétionnaire, et théoriquement exceptionnel, exercé par la police sur la personne appréhendée avant son inculpation.

Fausse confessions

Aux termes du code de procédure pénale, le suspect doit être traduit dans les soixante-douze heures devant le procureur, qui décide de la « garde à vue » pour une période de dix jours renouvelable une fois (en France, le délai est de vingt-quatre heures, renouvelable une fois). Au cours de cette période, les avocats n'ont pratiquement pas accès à leur client plus de deux fois pendant quinze minutes et le dossier ne leur est communiqué qu'après ces deux périodes de dix jours (soit vingt-trois jours avec les premières soixante-douze heures) que le suspect, désormais inculpé, est transféré en prison. Paradoxalement, il vit souvent cela comme « une délivrance », car, en prison, il a droit à des visites et au conseil de son avocat.

Une fois appréhendé, le suspect est placé dans une cellule du commissariat d'une superficie d'un tsubo (3,3 m²). Il doit se tenir assis sur la natte (ni couché ni debout) et ne pas s'adresser aux parois : il a droit à une demi-heure d'exercice par jour dans une cellule aveugle. Selon M. Jaude, les conditions matérielles de détention sont « choquantes » et dérogent aux dispositions de l'ONU sur le traitement minimal accordé aux détenus : « Les suspects sont sous

la seule autorité de la police, soumis à des interrogatoires répétés, ne comportant aucune limite de durée et pendant lesquels ils sont attachés par la taille à une chaise », précise-t-il.

M. Isami Suzuki, vice-président de l'Association pour la promotion du droit à la défense des suspects, récemment créée avec le soutien du barreau japonais, fait état de nombreux cas de personnes qui, soumises à une pression continue et dépourvues de tout soutien moral, font de fausses confessions qu'elles rétractent lors du procès ou qui sont démenties par les faits : les « accusés » étant par la suite reconnus innocents. C'est le cas de M. Akahori.

Une vingtaine d'avocats ont intenté des procès en dommages-intérêts à l'État, estimant que ce système entravé leur droit à la défense de leur client. Dans le cas de M. Akahori, l'État devra verser 120 millions de yens.

La ministre de la justice justifie ce système en invoquant la nécessité pour la police d'avoir le suspect à sa disposition ainsi que des questions budgétaires (les frais de construction de nouveaux locaux en cas de suppression des cellules de détention temporaire des commissariats). Selon les avocats, le problème du coût est secondaire : la raison fondamentale du maintien de ce système tient à son efficacité dans l'obtention des aveux. Les graves carences en matière de défense et les excès qu'autorise la garde à vue paraissent mineurs aux autorités. « En réalité, l'efficacité de la police n'est qu'apparente », souligne M. Parker, car faire avouer des innocents suppose que les vrais coupables, eux, sont en liberté ».

L'opinion publique n'est guère mobilisée dans un pays encore marqué par l'empreinte confucéenne et où celui qui trouble l'ordre public est a priori dans son tort. Les avocats japonais ont donc décidé — non sans susciter des dissensions au sein du barreau — d'alerter la Commission des droits de l'homme de l'ONU, pensant que leur gouvernement pourrait être plus sensible à l'image du Japon à l'étranger qu'à des pressions internes.

PHILIPPE PONS.

(1) A Tokyo, le taux de criminalité est de 1,6 cas pour 1000 personnes, alors qu'à New-York ce chiffre est de 23,5, à Londres de 8 et à Paris de 9,7.

Le retrait d'Afghanistan des dernières unités de l'URSS

L'état-major soviétique se serait replié dans le nord du pays

Des diplomates occidentaux ont affirmé, mardi 7 février, que le dernier avion de combat soviétique avait quitté Kaboul la veille. De leur côté, les *Investisias* ont révélé, lundi, que l'état-major des forces soviétiques en Afghanistan avait été transféré dans une province limitrophe de l'URSS, celle de Balkh.

Quelques heures après le départ de M. Chevardnadze du Pakistan, le premier ministre, M. Benazir Bhutto, a estimé que les démarches de Moscou pour obtenir un règlement pacifique avaient définitivement échoué. « Quels autres efforts peuvent-ils encore accomplir ? », a-t-il déclaré. Des représentants de la résistance ont dit, de leur côté, que cet échec était dû au fait que Moscou a refusé de retirer son appui au régime communiste de Kaboul. Les résistants qui n'ont pas manifesté l'intention de conclure un accord avec le président Najibullah s'attendent que Kaboul et d'autres villes tombent rapidement entre leurs mains.

Les entretiens de M. Vorontsov à Téhéran

Aux yeux des diplomates, seule une suspension des livraisons d'armes à la résistance amènerait cette dernière à envisager une solution politique. Mais cela « n'a été pris en compte ni par le Pakistan ni par les États-Unis », a noté M. Chevardnadze. L'agence Tass a rapporté entre-temps que plus de 30 000 soldats soviétiques avaient quitté l'Afghanistan dans le cadre de la deuxième étape du retrait qui s'achève le 15 février. Une forte colonne militaire est arrivée lundi à Termez (URSS) et, dans l'après-midi, deux autres convois ont pris la direction de la ville soviétique de Kouchka. Les résistants n'ont pas tenté de gêner la progression des colonnes remontant vers la frontière, mais l'URSS perd des hommes dans des avalanches et des attaques de résistants sur d'autres objectifs, un oléoduc notamment, a indiqué la Pravda.

De source soviétique, on a confirmé qu'un bataillon restait stationné à l'aéroport de Kaboul jusqu'à l'arrêt d'un pont aérien assuré par des avions de transport Ilouchine-76 qui apportent denrées alimentaires et carburant et évacuent personnels et équipements. Tass signale aussi le maintien d'unités soviétiques dans cinq pro-

vinces, dont quatre forment un corridor entre Herat et Kaboul d'une part et la frontière soviétique d'autre part.

M. Chevardnadze, qui a regagné Moscou, doit se rendre prochainement à Téhéran où M. Iouli Vorontsov, vice-premier ministre des affaires étrangères et ambassadeur soviétique à Kaboul, s'est déclaré « satisfait » d'entretiens qu'il a eus, dans la capitale iranienne, avec des délégués de la résistance afghane. Selon l'agence iranienne de presse Iran, M. Vorontsov, avant de quitter Téhéran lundi, a précisé que les résistants avaient formulé deux exigences : « Retrait total des forces soviétiques et changement du pouvoir communiste actuel » à Kaboul. « Ces deux demandes, a-t-il dit, sont réalisables par des moyens pacifiques », et « après le retrait soviétique dans une semaine, les conditions nécessaires à la mise en place d'un nouveau gouvernement seront réunies ». Par ailleurs, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a annoncé lundi que les moudjahidines chiites afghans, basés en Iran, se rendront prochainement au Pakistan afin de consolider l'accord de coopération qu'ils ont signé, dimanche à Téhéran, avec le dirigeant de l'Alliance des sept partis basés à Peshawar, M. Sebbaghtollah Modjaddedi, après de longues négociations.

D'autre part, un premier avion chargé de vivres à destination de Kaboul devait quitter Islamabad mardi sous le patronage des Nations unies.

L'ancien roi Zahir Shah, exilé à Rome, a publié lundi, de son côté, une proclamation à son peuple dans laquelle il réaffirme sa disponibilité « à rendre, sans aucune exigence ni condition préalable, tout service à mon pays qui reflèterait la volonté de la majorité de mes compatriotes ».

Enfin, M. Michel Rocard a souligné, lundi à Genève, que « le commandement unifié de la résistance soit reconnu comme l'autorité légale en Afghanistan », après l'évacuation du pays par les troupes soviétiques. « Je ne crois pas que l'Afghanistan aurait jamais pu trouver son équilibre politique, l'expression de son identité et de sa souveraineté sous occupation étrangère », a notamment déclaré le premier ministre français tout en saluant « le courage politique » dont M. Mikhaïl Gorbatchev a fait preuve en décidant d'évacuer le pays. — (AFP, Reuter.)

Kaboul, le refuge de l'intransigeance

KABOUL
de notre envoyé spécial

Le véhicule blindé soviétique qui était en faction au coin de Chicken Street, la rue des marchands de souvenirs, n'a pas reparu depuis quelques jours. Il était là en toutes saisons, capots ouverts l'été, son moteur chauffant et fumant durant les mois d'hiver. Il était arrivé en décembre 1979, lors de l'intervention de l'armée rouge, et on croyait à tort que sa silhouette faisaient partie du décor. Autour de lui, les soldats soviétiques faisaient les cent pas, l'arme à la bretelle, se livrant à de mystérieux marchandages avec de jeunes Afghans.

Dans les rues de Kaboul, il est désormais déconseillé de se promener avec une chakpa en guise de couvre-chef. La XI^e armée soviétique a évacué Kaboul. Ce départ s'est effectué discrètement, par petites doses, par convois nocturnes et rotations aériennes. Et puis, brusquement, mardi 7 février, il est devenu impossible d'apercevoir, sous les casques, des regards bleus et des tignasses blondes. En partant, ils ont bradé leurs manteaux, leurs chapeaux, leurs casques, leurs ceinturons et leurs bottes et, c'est sûr, le prix du caviar russe va bientôt devenir inabordable.

Kaboul ne parle que du retrait et les estimations vont bon train. Cette fois, seul un contingent limité (de deux cents à six cents hommes) de soldats soviétiques serait encore présent dans la capitale afghane, notamment autour de l'aéroport.

Depuis deux jours, les vols des Ilouchine-76 de l'Aéroflot se sont multipliés (vingt-trois rotations pour la journée de dimanche). Sur le boulevard Darulaman, l'ambassade d'URSS et le centre culturel soviétique ne trahissent aucune effervescence, mais ce calme est trompeur. Les diplomates soviétiques sont passés de solennels à tristes et un, et ceux qui restent ont été priés d'abandonner les domiciles

qu'ils occupaient en ville. Ils habitent dans les locaux de cette ambassade-bunker, pour raisons de sécurité.

Les services diplomatiques soviétiques emploient, en outre, environ cent vingt personnes, toutes de nationalité soviétique, mais non reconnues à qualité. Les « conseillers » soviétiques, militaires ou civils, de race turkmène ou tadjik, ne sont pas facilement repérables et peuvent se fondre dans la population afghane.

« Débat démocratique » tendu

Les rumeurs courent Kaboul comme la poudre. Lors de la parade, dimanche, des militants du PDPA, le Parti communiste afghan, le président Najibullah a dénoncé les « intégristes » et les « contre-révolutionnaires » (la résistance afghane), ainsi qu'il l'avait fait lors d'une récente conférence de presse dont le ton n'était vraiment pas conciliant. Repli sur soi ?

Au sein du parti, le « débat démocratique » entre partisans et adversaires de l'ouverture » est devenu sourd, tendu. La « grille d'analyse » de la politique afghane n'a jamais été simple. Elle devient opaque. Abandonnée à lui-même, le régime de Kaboul est plus faible que jamais et paraît se réfugier dans l'intransigeance au moment même où les Soviétiques — les efforts de M. Chevardnadze, ministre des affaires étrangères, bien qu'apparemment infructueux, en témoignent — recherchent un règlement politique.

Moscou, notamment pour des raisons de crédibilité « internationaliste » (l'effondrement du PDPA ferait mauvais effet dans les pays « satellites » de l'URSS ou soutenus par elles), n'a aucun intérêt à un bain de sang. Mais les Soviétiques laissent à Kaboul les vœux en guerre prendre le haut du pavé.

LAURENT ZECCHINI.

MERCREDI (numéro date JEUDI)
LE GRAND RENDEZ-VOUS DE L'IMMOBILIER
Le Monde

● **CORÉE DU SUD** : M. Kim Dae-jung reçu par le pape. — M. Kim Dae-jung, principal dirigeant de l'opposition sud-coréenne, a été reçu, lundi 6 février, par le pape dans le cadre d'une visite qu'il effectue en Italie à l'invitation de la démocratie chrétienne. M. Kim a révélé que Jean-Paul II était intervenu secrètement en sa faveur lorsqu'il fut condamné à mort en 1980 par le gouvernement du général Chun Doo-hwan. Au cours des entretiens qu'il a eus avec le ministre italien des affaires étrangères, M. Andreotti, M. Kim a demandé l'appui de Rome pour que la Corée du Sud soit admise aux Nations unies. — (AFP, Reuter.)

● **PHILIPPINES** : M. Aquino inflexible. — La présidente Corason Aquino a refusé, lundi 6 février, de recevoir le vice-président Salvador Laurel, porteur d'un message confidentiel de l'ancien dictateur Ferdinand Marcos, hospitalisé à Honolulu. M. Laurel, qui a rendu visite à M. Marcos sans l'accord de la présidente, a fait part à son retour de ses « craintes » que des troubles ne surviennent dans le pays si M. Aquino continue d'interdire à M. Marcos de revenir aux Philippines. — (AFP, Reuter.)

Proche-Orient

ISRAËL : après une tentative palestinienne d'infiltration

Jérusalem demande à Washington de rompre le dialogue avec l'OLP

L'OLP a nié, lundi 6 février, que la tentative d'infiltration en Israël de combattants palestiniens, mise en échec samedi par l'armée israélienne (le Monde du 7 février), violait l'engagement de la centrale palestinienne de renoncer au terrorisme. Pour un porte-parole de l'OLP, il s'agit d'une « opération militaire » dont « l'objectif était d'attaquer des soldats israéliens » et non d'un acte de terrorisme.

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Faute de formuler encore des propositions pour relancer des négociations de paix, le gouvernement israélien poursuit obstinément un objectif : amener les États-Unis à renoncer au dialogue qu'ils ont entamé avec l'OLP. Cela suppose de pouvoir prouver que la centrale palestinienne n'a aucunement abandonné le terrorisme et que les déclarations apaisantes de l'organisation de M. Yasser Arafat étaient destinées à donner le change et à tromper les États-Unis.

Dès les premiers pourparlers palestino-américains, en décembre dernier, le gouvernement israélien avait indiqué qu'il ne faudrait pas attendre bien longtemps avant qu'une opération terroriste menée par l'OLP vienne conforter ses mises en garde et confronter les États-Unis à leurs propres engagements : Washington a, en effet, promis de rompre le dialogue avec la centrale palestinienne si celle-ci ne donnait pas suite dans les faits à sa renonciation.

A TRAVERS LE MONDE

Bulgarie
Une journaliste licenciée après avoir rencontré M. Mitterrand

M^{me} Kopriva Tchernenkova, critique d'art à l'hebdomadaire bulgare *Narodna Kultura* et l'une des douze intellectuels reçus au petit déjeuner par M. François Mitterrand lors de sa visite à Sofia le 18 janvier, a perdu son emploi trois jours après la rencontre, selon une source bien informée.

M^{me} Tchernenkova, membre du « club de soutien à la glasnost et à la perestroïka », avait déjà été exclue du Parti communiste bulgare peu après la création de ce mouvement, en novembre dernier. Trois jours après la visite de M. Mitterrand, elle a été convoquée devant le comité de rédaction de son journal, qui lui a « retiré sa confiance politique ».

Narodna Kultura fait l'objet d'une reprise en main depuis le limogeage de son rédacteur en chef, M. Stefan Prodev, jugé trop laxiste à l'égard des contestataires, à la fin de l'année dernière. M. Prodev figurait aussi parmi les invités de M. Mitterrand.

Nigéria
Dissolution du conseil de gouvernement

Lagos. — Le chef de l'État nigérien, le général Babangida a annoncé, lundi 6 février, la dissolution du Conseil de gouvernement des forces armées (AFRC), l'organe exécutif supérieur du régime militaire fédéral. Un nouveau conseil sera installé dans un délai d'une semaine, et sa première mission constituera à entretenir un remaniement ministériel. Cette dissolution a surpris les observateurs car rien n'annonçait un quelconque changement au sein de l'organe décideur de l'État nigérien, installé depuis l'arrivée au pouvoir du général Babangida, le 27 août 1985.

« J'envisage un changement de vitesse dans l'administration, qui commencerait par la présidence elle-même », a expliqué le général à l'AFP. Cette révision de l'AFRC prépare aussi la voie au retour au régime civil, et à la levée de l'interdiction des partis politiques attendue dans le courant de l'année, a-t-il ajouté. Une « assemblée des forces armées », chargée de préparer des officiers et soldats au processus démocratique en cours, sera mise en place.

En cela, le général Babangida suit le programme qu'il a défini pour le retour en 1992 d'un régime civil démocratique. — (AFP.)

Le rebondissement de l'affaire Naccache

La détente franco-iranienne pourrait être compromise

(Suite de la première page.)

Il se lança ensuite dans un rapide historique des contacts franco-iraniens ayant eu, selon Téhéran, pour enjeu le sort du terrorisme libanais condamné en 1982 à la détermination à perpétuer pour avoir tenté d'assassiner à Paris, deux ans plus tôt, l'ancien premier ministre du shah, M. Chapour Bakhtiar (le Monde du 5-6 février). Débuté à la prison de Fresnes, Amis Naccache a récemment rompu un long silence en affirmant que la France avait promis de l'élargir en contrepartie de la libération, finalement intervenue le 4 mai 1988, de trois otages français détenus au Liban — M. M. Kauffmann, Carton et Fontaine — et qu'elle n'avait par conséquent pas tenu sa promesse.

M. Velayati a « authentifié » l'allégation du prisonnier de Fresnes. « Vous savez, a-t-il rappelé, qu'à l'époque de M. Chirac certains contacts, d'abord indirects puis directs, furent noués entre le dernier et notre gouvernement. Les Français nommèrent secrètement une personnalité [il s'agit de M. Jean-Claude Marchiani, alias Stephani, collaborateur de l'ancien ministre de l'Intérieur, M. Charles Pasqua]. Nous en désignâmes une autre. Ces deux émissaires eurent des discussions à Genève. Ils étudièrent comment les deux pays pourraient s'occuper de ce problème » (posé par le sort de Naccache).

« Nous sommes, poursuivait M. Velayati, d'usage de notre influence morale pour faciliter la libération des otages français du Liban. Et en vérité, nous avons beaucoup agi dans ce sens. De son côté, notre interlocuteur français promit à notre émissaire que les autorités françaises libéreraient M. Naccache et lui accorderaient l'amnistie. Avant l'élection présidentielle, M. Chirac téléphona lui-même au vice-premier ministre iranien (M. Ali Reza Moayeri), en l'assurant que ses promesses restaient valides et seraient respectées ».

« Gentleman's agreement »

« Après sa défaite à l'élection, M. Chirac téléphona de nouveau, cette fois à notre premier ministre (M. Michel Rocard). Il lui fit savoir que toutes les promesses françaises seraient tenues. Ainsi nous voyons qu'il y avait entre la France et l'Iran un « gentleman's agreement », pour faire quelque chose ensemble. L'Iran a tenu ce qu'il avait promis. Mais malheureusement l'autre partie, l'ancien gouvernement français, ne tint pas ses engagements. Voilà la réalité ». Ainsi, sur un ton calme mais résolu, M. Velayati venait tout bonnement

Une mise au point de M. Iskander Safa

A la suite de nos informations sur l'« ardoise » laissée à M. Joxe par les émissaires de M. Pasqua impliqués, d'octobre 1987 à mai 1988, dans les tractations engagées par le gouvernement de M. Jacques Chirac pour la libération des otages français retenus au Liban, M. Iskander Safa, l'un des hommes d'affaires mis en cause par le patron de la Trans Oceanic Aviation, M. Albert Pukacz, qui réclame à l'État 1 435 591 F (le Monde du 7 février), nous a adressé la mise au point suivante :

1. — Ni moi-même ni mon frère Akram, non plus que notre société Triacorp, n'avons à aucun moment financé les activités du ministère de l'Intérieur français à l'occasion de la libération des otages. Ce n'est pas notre vocation.

2. — Mon frère et moi avons rencontré M. Pukacz le 27 novembre 1987 dans l'avion qui ramenait en France M. M. Anque et Normandin. La société de M. Pukacz possédait l'avion. Il était lui-même copilote du vol. Il nous a proposé de travailler pour nous. Nous avons accepté son offre, étant des utilisateurs occasionnels de moyens aériens privés.

3. — Nous avons entièrement réglé toutes les factures présentées par la société de M. Pukacz et disposons même d'un avoir de 200 000 francs, dont nous avons chargé notre conseil, M. Daniel Soulez-Larivière, de demander judiciairement le remboursement. Ces factures sont toutes affranchies à des voyages privés et n'ont rien à voir avec le ministère de l'Intérieur, qui n'a pas vocation à nous offrir des voyages.

4. — Nous n'avons jamais participé au rêve hollywoodien de M. Pukacz concernant les négociations avec les médias d'une exclusivité de couverture du retour des derniers otages. Les chaînes de télévision mises en cause devraient le confirmer.

d'accuser la France d'avoir manqué à sa parole. La France d'aujourd'hui étant — continue-t-il de l'État oblige — comptable des actes de la France d'hier, l'Iran attend en bonne logique de l'actuel gouvernement qu'il remplace enfin l'engagement non tenu. « J'en ai parlé à mon cher ami, M. Dumas, à poursuivre le ministre iranien. Je pense que la promesse d'un gouvernement engage son successeur ». Le « cher ami » avait été clairement pris à contrepied par la « sortie » de son hôte iranien. Ne venait-il pas, quelques instants plus tôt, de répondre, péremptoire, aux journalistes : « Nous n'avons pas abordé ce problème [le sort de Naccache], qui est un problème spécifiquement français » ?

Pourquoi cette occasion ?

Pourquoi ce piège mensonge ? M. Dumas s'en explique plus tard devant la presse française qui l'accompagnait à Téhéran, en révélant qu'il avait de lui-même soulevé le cas Naccache devant deux de ses interlocuteurs, M. Rafsanjani, le président du Parlement, et M. Velayati, et que le premier ministre, M. Moossavi, avait, lui aussi, évoqué cette affaire. M. Dumas assure qu'il avait voulu profiter de sa première visite à Téhéran pour recueillir le point de vue des dirigeants iraniens sur le cas Naccache, curieux qu'il était de connaître la version iranienne afin de la confronter avec ce qu'il savait déjà de l'affaire. « J'ai voulu essayer de reconstituer le puzzle Naccache ».

Dès lors, tenu par le secret de ses entretiens privés avec ses hôtes, n'avait aucune raison de ne pas le contraire — d'en souffler mot. D'où sa dérogation. Il n'avait évidemment pas prévu que son homologue iranien porterait l'affaire sur la place publique.

Pourtant, le matin même, un petit indice avait pu attirer l'attention de la délégation française en apportant la preuve que les dirigeants iraniens n'avaient pas oublié l'affaire Naccache. En conclusion d'un éditorial, un demeurant assez favorable à la visite de M. Dumas, l'officieux *Tehran Times* soulève le cas Naccache : « Il ne fait aucun doute, écrit-il, que ce prisonnier soit libéré et renvoyé au Liban. Il ne doit pas être trop difficile pour M. Rocard de lui pardonner ». Cela pourrait améliorer nettement les relations franco-iraniennes dans tous les domaines ».

Reste à savoir pourquoi M. Velayati a choisi cette occasion plutôt inopportune — une visite ministérielle française censée permettre aux deux pays de donner un coup de pouce à leur coopération bilatérale. Deux hypothèses ont cours dans l'entourage iranien, soucieux de se trouver en position de force dans toute future négociation avec la France — notamment à propos du contentieux financier — souhaite tenir en réserve l'argument Naccache et l'utiliser à sa guise le moment venu.

Soit — et cette hypothèse serait, convient-on à Paris, plus ennuieuse pour l'avenir des relations franco-iraniennes — l'attachement des dirigeants de Téhéran à la libération de

Naccache est plus profond. Ils ont au moins deux bonnes raisons d'y tenir. D'une part, celle-ci ne manquerait pas d'être saluée comme un grand succès de la République islamique par l'importante communauté chiite libanaise. D'autre part, elle pourrait permettre à l'équipe au pouvoir à Téhéran de poursuivre certains objectifs de politique intérieure.

On ne peut oublier en effet que l'opération terroriste menée par Naccache et ses complices contre M. Chapour Bakhtiar avait fait l'objet d'une *fatwa*, une ordonnance religieuse, de l'imam Khomeiny, qui lui avait conféré un caractère sacré. La mission de Naccache était, de ce fait, un véritable acte de terrorisme à l'échelle commandée et supervisée de Téhéran par M. Rafiq Doust, à l'époque commandant en chef des gardiens de la révolution, les fameux pasdaran, et gendre du puissant hojdjatoleslam Rafsanjani.

Une cause nationale ?

Or, le régime iranien peut vouloir aujourd'hui faire à peu de frais un geste à l'intention des pasdaran, qu'on dit passablement amers d'avoir consenti pendant huit ans de très lourds sacrifices humains sur le champ de bataille et d'accepter une paix qui tiennent pour honteuse. La libération de Naccache leur offrirait quelque baume au cœur tout en permettant aux plus pragmatiques des dirigeants iraniens d'affirmer que leur politique d'« ouverture » diplomatique envers l'Occident est payante. Il n'empêche : si l'affaire Naccache est vraie, ce n'est pas à Téhéran comme une cause nationale, le réchauffement risque d'être plus long et plus difficile que prévu.

Au cours de cette même conférence de presse, à l'aéroport de Téhéran, M. Velayati a confirmé que, selon les informations qu'il avait recueillies à la demande de Paris, l'infirmité française Annie Esbert, disparue depuis la fin de juillet 1988 en Iran, avait trouvé le mort lors des combats entre les troupes gouvernementales et les moudjahidines du peuple. M. Dumas n'a pu que prendre acte de ces « tristes précisions ». « Pourquoi est-elle venue dans notre pays ? demanda M. Velayati. Nous regrettons sa mort. Mais nous nous sommes défendus contre une invasion. Qu'auriez-vous fait à notre place ? ».

M. Velayati et Dumas ont déclaré qu'ils avaient évoqué la situation des droits de l'homme en Iran, notamment à la lumière de la vague d'exécutions qui y a eu lieu récemment. Soulignant que les droits de l'homme sont souvent utilisés par « certains pays occidentaux pour exercer des pressions politiques sur l'Iran », M. Velayati a affirmé que de nombreux noms figurant sur des listes d'« exécutés » publiées en Occident sont ceux d'Iraniens tués au combat.

Sur le chemin du retour, M. Dumas a fait une escale de trois heures dans l'émirat du Koweït où il s'est entretenu avec le cheik Sabah Al Ahmad, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères. Les deux hommes ont surtout parlé du Liban, lequel mobilise actuellement les efforts du Koweït, chargé par le monde arabe d'une médiation entre les deux gouvernements de Beyrouth.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

M. Chirac « ne réagira pas » aux propos iraniens

M. Jacques Chirac a été tenu informé lundi 6 février en fin d'après-midi des déclarations du ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, gères. M. Ali Akbar Velayati, déclarant : « Conformément aux instructions de Jacques Chirac, nous n'avons eu que des relations d'État à État. Nous n'avons eu aucune relation avec des organisations terroristes. Tous les engagements qui ont été pris ont été tenus. Par conséquent, il est clair que nous n'avons absolument pas pris d'engagements absolus par rapport à Naccache. D'ailleurs, l'égard de M. Naccache, il n'y a pas de notre responsabilité. M. Naccache est condamné. Il purge une peine de prison. La seule personne qui à la limite avait la possibilité d'intervenir, et de le gracier est le président ».

M. Mitterrand ayant dit en décembre 1986 qu'il examinerait la possibilité de gracier M. Naccache si tous les otages étaient libérés d'un seul coup et si le gouvernement le lui demandait, M. Pasqua a souligné : « Eh bien ! le gouvernement ne l'a pas demandé ».

Ce mutisme absolu s'accompagne du renvoi aux propos tenus dimanche par M. Charles Pasqua, ancien ministre de l'Intérieur, au « Grand

Jury RTL le Monde », qui constituait donc, pour le moment, la version officielle des faits vus du côté de l'ancien chef du gouvernement.

Au cours de cette émission, M. Pasqua avait notamment déclaré : « Conformément aux instructions de Jacques Chirac, nous n'avons eu que des relations d'État à État. Nous n'avons eu aucune relation avec des organisations terroristes. Tous les engagements qui ont été pris ont été tenus. Par conséquent, il est clair que nous n'avons absolument pas pris d'engagements absolus par rapport à Naccache. D'ailleurs, l'égard de M. Naccache, il n'y a pas de notre responsabilité. M. Naccache est condamné. Il purge une peine de prison. La seule personne qui à la limite avait la possibilité d'intervenir, et de le gracier est le président ».

M. Mitterrand ayant dit en décembre 1986 qu'il examinerait la possibilité de gracier M. Naccache si tous les otages étaient libérés d'un seul coup et si le gouvernement le lui demandait, M. Pasqua a souligné : « Eh bien ! le gouvernement ne l'a pas demandé ».

هكذا من الأصل

ZEEV STERNHELL PERSISTE ET SIGNE...

Zeev Sternhell
Mario Sznajder « Maia Asheri »

Naissance de l'idéologie fasciste



L'historien israélien réaffirme que le fascisme est né avant 1914 en France et en Italie...
Un livre qui mérite attention et discussion.

Jean-Pierre Rioux, Le Monde.

FAYARD

424 p.
140 F.

Politique

La préparation des élections municipales

Marseille : la gauche et l'héritage

nécessité « de progrès », à l'exclusion de membres des formations politiques de droite. La candidature de M. Bernard Tapie, récemment élu député des neuvième et dixième (et partie du onzième) arrondissements, avec l'appui du PS, a été explicitement écartée.

Les deux formations ont ratifié, d'autre part, les accords conclus localement dans quarante-sept des cent dix-neuf communes du département, et se sont engagées à étendre ces accords à vingt autres communes. Les maires communistes sortants sont par conséquent reconduits à la tête de listes d'union de la gauche. Il y aura, en revanche, une « primaire » entre les

deux parties à Arles, prise par la droite au PCF en 1983, et des problèmes subsistent à Aix-en-Provence et à Salon-de-Provence. A Fos-sur-Mer, la plus importante des trois villes du département dirigée par un maire communiste rénovateur, un *modus vivendi* a été trouvé, consistant à former une liste d'union comprenant dix-sept candidats présentés par le PS — dont le maire, M. Claude Rossi — et huit par le PCF.

L'union avec le PCF, voulue par Gaston Defferre en 1983 après trente-cinq ans de lutte féroce contre le communisme, est donc reconduite par M. Michel Pezet, qui, alors premier secrétaire de la fédération socialiste, avait été l'artisan de l'accord conclu il y a

six ans. Face à M. Vigouroux, qui revendique l'héritage defferrien, l'alliance du PS « officiel » et du PCF est en mauvaise posture dans les sondages. La bataille qui oppose M. Pezet à M. Vigouroux rappelle, à certains égards, celle qui avait mis aux prises, lors des élections municipales de 1985, M. Daniel Matalon, député socialiste allié aux communistes, et Gaston Defferre, qui n'avait réussi à conserver la mairie que grâce au désistement d'une liste de droite.

La question, pour M. Vigouroux, s'il arrive en tête au premier tour, sera de savoir s'il fusionne ses listes avec celles de M. Pezet pour le second tour. Sur ce point comme sur d'autres, le maire de Marseille reste silencieux...

P. J.

M. Robert Vigouroux, vrai-faux candidat « apolitique »

MARSEILLE
de notre envoyé spécial

« Aujourd'hui, la politique ne peut plus s'accommoder de duplicité, de tricherie, de mensonge, de malhonnêteté. Elle a besoin essentiellement de réalisme, d'efficacité et de probité. C'est pourquoi j'accorde ma confiance au docteur Vigouroux. » Ce cri de cœur est de... Gaston Defferre en personne, dans un éditorial intitulé « Un acte de moralité », de *Marseille républicain*. Nous sommes en septembre 1987 et M. Vigouroux est alors candidat à une élection cantonale.

Certes, le défunt maire de Marseille n'était probablement pas avare de ce genre de compliments et M. Vigouroux n'a pas dû être le seul à y avoir droit. Mais ces quelques lignes, revêtues de l'imprimatur suprême, « collent » trop bien avec l'image que les « vigouristes » veulent donner de leur champion pour s'en priver. M. Charles-Emile Loo, cinquante-deux ans de socialisme marseillais derrière lui, organisateur de la campagne du maire, a exhumé le journal éditorial et ne se lasse pas de le lire et de le relire...

Etoutefois, aventure, il est vrai, que celle de ce petit conseiller municipal devenu maire de la deuxième ville de France, aujourd'hui favori des sondages locaux, gratifié d'un état de grâce aussi tardif que réel de la part de la population de sa ville et qui, subitement, fait lever sur l'adversaire un mistral qui paraît être dévastateur.

Persuadé que M. Vigouroux ne trouverait pas assez de volontaires au casse-pipe pour constituer ses listes, M. Michel Pezet avait tenté, il y a quelques mois, de faire adopter une modification de la loi électorale pour contraindre les candidats à déposer des listes dans tous les secteurs. Aujourd'hui, M. Vigouroux ironise : « Michel Pezet avait raison, dit-il, de s'inquiéter pour mes listes. Elles sont effectivement difficiles à faire. » Mais c'est parce que M. Vigouroux doit, aujourd'hui, gérer le « trop-plein ». Des proches du maire murmurent même que, pariant sur son succès, certains viennent « à la soupe »...

La haine et la commémoration

Celui qui devait être un « pape de transition », élu presque par hasard à la mort de Gaston Defferre — parce qu'il ne faisait d'ombre à personne — n'en finit pas de surprendre. Au début, on a ri, ou souri, de sa fameuse élocution, si lente qu'elle en paraît pénible, de son apparent immobilisme. — « Il avance comme il parle : difficilement », résume un de ses proches, — de ses maladroites de débuts.

Certes, le docteur Vigouroux n'était pas un inconnu des milieux politiques marseillais : résistant, socialiste depuis 1964, il a été conseiller municipal de Gaston Defferre pendant dix-sept ans, a appartenu au secrétariat fédéral du PS des Bouches-du-Rhône, a été conseiller général. Mais le camarade Vigouroux, « on lui dit jusqu'à te présentes, il y allait, tu ne te présentes plus, il n'y allait plus ». Un personnage alors « fatal, mais toujours sympathique », résume M. Philippe Sammarco, député PS, qui a longtemps soutenu le nouveau maire de Marseille, notamment contre les attaques de M. Pezet, avant de combattre la candidature du maire, dès lors que celui-ci n'était pas désigné par le parti.

« Il connaît bien ses dossiers, il met ce que j'appellerais une large couverture à aller jusqu'au bout de ce qu'il a entrepris », résume M. Jeanne Laffitte, éditrice, figure connue de la vie politique et culturelle marseillaise, ferme soutien de M. Vigouroux. L'un des conseillers du maire, M. Michel Aveline, complète : « Michel Pezet a fait l'erreur de croire que Robert Vigouroux était un venant tout d'un coup, au contraire, il est fait en acier trempé. Un acier trempé dans la haine. Celle qui opposait « defferriens » et « pezetistes » et qui, pen-

dant l'aventure de son demi-mandat à la mairie, a réussi autour du maire, quoi qu'ils aient pu penser de lui, tous ceux qui voulaient avant tout barrer la route à M. Pezet.

Le ciment de cette haine, sa propre obstination, a permis à M. Vigouroux de traverser le désert de tous ces mois où l'on daubait sur ce maire qui ne semblait même pas assuré de finir son mandat. Puis l'homme s'est fait connaître, petit à petit. Le soutien sans réserve du *Provençal* — toujours la haine de M. Pezet — a compensé, sur place, la commémoration manifestée depuis Paris par une bonne part des hommes politiques et des médias nationaux.

Aujourd'hui encore, pour beaucoup d'entre eux, la popularité de ce piètre orateur, dénué de brillant, avec son regard comme embué par d'épais verres de lunettes, avec son éternel petit cigare pendait aux lèvres, fait partie des mystères marseillais.

Il faut donc essayer de comprendre le regard que pose le Marseillais moyen sur son maire. Beau garçon dans sa jeunesse, à en croire les vieilles photos, réputé grand séducteur de dames (ce qui lui valut, dit-on, le surnom de « beau Roberto »), toutes choses plutôt bien vues dans ce bazar des machisme méditerranéen, l'homme rassure aujourd'hui par son âge, ses cheveux argentés, son calme, sa pondération apparente. Père et grand-père, M. Vigouroux ne manque pas une occasion d'afficher, en compagnie de sa très jeune épouse, une vie de famille harmonieuse sur laquelle il insiste parfois lourdement.

Moins instruite que la moyenne de la France, Marseille est d'autant plus impressionnée par le prestige scientifique de cet ancien neurochi-

ruirgien, ce « docteur de la tête », qui assure toujours la direction de son service à l'hôpital de la Timone (même si ce cumul fait grincer quelques dents dans le milieu médical). En plusieurs décennies d'activité, le professeur Vigouroux a vu passer entre ses mains ou celles de ses collaborateurs plusieurs milliers de Marseillais — certaines estimations vont jusqu'à vingt mille.

Un micro-climat local : une évolution nationale qui, aujourd'hui, touche les militants politiques eux-mêmes : au bout du compte, la désillusion, voire le rejet des hommes politiques traditionnels, sent plus fort ici qu'ailleurs. M. Vigouroux surfe sur cette vague. Celui qui proclame à chaque occasion « Je ne suis pas un politicien » et donne l'impression de s'opposer aux diktats venus de Paris, trouve, a contrario, un nouvel aliment à sa popularité dans l'image précisément « politicienne » de MM. Jean-Claude Gaudin ou Michel Pezet.

A l'évidence, fort du soutien, même discret, qu'il dit trouver à l'Elysée, le maire de Marseille tente de calquer sa démarche sur celle du président républicain. Un témoin raconte que le maire de Marseille est sorti « transfiguré » de sa dernière entrevue avec le président de la République. Lors de l'une de leurs rencontres, M. Mitterrand aurait donné au maire sortant des conseils très précis, et notamment celui — que M. Vigouroux s'emploie à suivre — de mener la campagne la plus courte possible. Lorsqu'on l'interroge sur les « conseils » du président, M. Vigouroux répond : « Le voir et regarder ce qu'il fait, c'est déjà un conseil. Le voir, parce qu'il est calme, regarder ce qu'il fait, parce que c'est efficace... »

M. Vigouroux pousse le souci d'identification jusqu'à affirmer en

souriant : « La force tranquille, Marseille une dans l'Europe, cela me va très bien. » Vigouroux, Mitterrand même combat ? N'est pas Mitterrand qui veut. Sur ce créneau, à la fois partisan et rassembleur, c'est le talent ou l'absence de talent de l'interprète qui permet de cultiver un flou artistique de plus



bel effet ou, au contraire, qui met à nu les contradictions du discours.

C'est à partir de maintenant qu'on jugera du talent de candidat de M. Vigouroux. Pourra-t-il continuer à dire, en même temps, comme il le fait aujourd'hui : « Je ne suis pas un politicien » et « Je suis un militant » ? Déjà, conseillers et élus du conseil municipal restent fidèles au maire disent tous : « Vigouroux est un candidat de gauche ». Pour le moment, M. Vigouroux « mord » bien sur l'électorat de M. Gaudin. Les notables de la ville sont attirés par ce bourgeois modéré qu'ils sentent plus proche de leur monde que M. Gaudin. M. Jacqueline Grand, avocate, dissidente du RPK, et qui

ne cache pas son intérêt pour la démarche de M. Vigouroux, confirme que son propre sentiment est « très très répandu chez les socio-professionnels et chez les gens de droite ». Des « comités Robert Vigouroux » revendiquent vingt mille adhérents chez les Marseillais de tous les milieux et de toutes les opinions.

A gauche, une sévère bataille se prépare pour le contrôle de l'électorat socialiste. M. Pezet table, une fois lancée la campagne, sur un réflexe « légitimiste » de l'électorat, dans la foulée de la constitution de listes communes PS-PCF. Les « vigouristes », eux, ont créé une association, Carrefour socialiste, pour accueillir ces socialistes qui veulent soutenir M. Vigouroux et « se sentent mal » dans la fédération PS des Bouches-du-Rhône telle qu'elle est. Ils n'en font pas mystère. Pour eux, cette élection est une primaire au sein du PS et doit fournir la base sur laquelle pourrait se reconstruire une nouvelle fédération après le dialogue interne qu'entraînerait nécessairement une victoire de leur candidat.

Pour le moment, les attaques venues de l'intérieur du PS n'ont fait que renforcer M. Vigouroux. Les partisans de M. Pezet tournent autour de son rival en cherchant la faille et attendent la campagne pour se déchaîner. « Les arguments capables de le faire baisser ne sont pas vendables. En plus, c'est nous qui l'avons élu », admet M. Sammarco, avant d'ajouter, sardonique : « Quand les gens vont le voir, ils vont commencer à s'insulter... »

L'argument le plus définitif est que le maire serait incapable de gérer la ville. Il n'aurait d'ailleurs à peu près rien fait depuis 1986. Les Marseillais ne sont pas, pour le moment, très sensibles à cette accu-

sation : le maire n'a pas commis « la » faute énorme que lui faisait risquer son inexpérience et qui l'aurait déconsidéré aux yeux de la population. Au contraire, en trois ans, le centre-ville de Marseille a changé, parfois de façon spectaculaire. Cela, les Marseillais le voient. Que peuvent-ils en conclure, sinon que le maire travaille ?

M. Vigouroux le sait et s'est engagé dans une très classique campagne-marathon d'inaugurations qui déchaîne l'ironie de ses adversaires. Le maire leur rétorque, comme il l'a fait récemment, en coupant le ruban d'un « centre de transfert sud des résidus urbains » : « Certains esprits chagrins pourront dire : « Ce n'est qu'une inauguration de plus ». Le leur répondra : « On n'inaugure jamais ce qui a été fait ».

Pourtant, les « vigouristes » eux-mêmes manifestent parfois une adhésion plus raisonnée qu'enthousiaste. « Vigouroux est la moins mauvaise solution pour Marseille », admet, en privé, l'un de ses partisans qui l'a vu fonctionner de près à la mairie. Si certains des adjoints restent fidèles au maire affirmant pieusement qu'ils apprécient le « travail d'équipe » avec lui, le maire, en fait, est un solitaire qui, apparemment, décide d'abord et consulte après.

Amis comme adversaires débrivent de la même façon imagerie les méthodes de ce maire marseillais : tous miment le geste caractéristique, les bras tendus, du chirurgien immobile qui attend que lui passe les gants à l'entrée de la salle d'opération. Une équipe ? Plutôt des subordonnés. Au cabinet, résume un observateur bien placé, il ne s'entoure que de gens qui n'ont pas le contredire. Il n'y a pas de garde-fous, puisque les autres sont aux ordres. Il n'arrive pas à faire la différence entre la médecine et la politique. Il est très intelligent. Ce n'est pas l'imbécile que décrit Michel Pezet. Mais il n'a peut-être pas la forme d'intelligence adaptée à cette situation.

Ouverture vers la société civile

Ce vrai-faux candidat « apolitique » a derrière lui... un long passé politique. Il a beau appuyer sur le rejet des « politiciens », la clé de voûte de sa campagne sera M. Loo, le légendaire « Milou », aussi chaleureux qu'efficace, autre archétype du socialisme marseillais traditionnel, avec ses zones d'ombre et ses coups foudrants en tout genre.

Cette dualité ravit ses partisans. Elle exaspère ses adversaires. M. Pezet a déjà annoncé que, pendant la campagne, il allait s'employer à faire tomber les « masques » du « bon docteur » face au « méchant politicien ».

Même si, exemple mitterrandien à l'appui, le maire veut une campagne qui soit la plus courte possible, il faudra bien qu'il se lance un jour dans cet exercice qui ne sera pas des plus faciles, surtout face à l'éloquence d'un Pezet et à la faconde d'un Gaudin. Déjà, l'entourage du maire a décidé que le candidat Vigouroux refusera les face-à-face télévisés et ne se précipitera pas sur les débats radiophoniques.

En attendant, M. Vigouroux s'emploie à concrétiser l'ouverture vers la « société civile » par des listes dont son entourage annonce qu'elles sont « assez nouvelles et assez portées ». Quant à l'ouverture politique, elle trouve assez vite ses limites. Plus question de draguer trop à droite. A gauche, des négociations sont en cours avec un ou plusieurs « reconstituteurs » communistes.

Peut-on, à Marseille où M. Defferre fut longtemps élu en se présentant comme le meilleur rempart contre le communisme, faire voter un électorat modéré pour un communiste, fait-il reconstruire ? Ce sera l'un des enjeux, et l'un des enseignements de la campagne — décidément très politique — de ce candidat « apolitique ».

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

« Gaston Defferre », de Georges Marion

Dictateur, mais à la romaine

et qu'on est un enfant curieux et sensible. Qui plus est, son bac philo obtenu, « le beau garçon nonchalant et vif » (mais) imprégné de culture protestante », après quelques années dans le très exclusif milieu parpaillot alimois, repartira trois ans à Dakar chez son père.

Du coup, toute sa vie, Defferre homme politique pensera à l'Afrique, à qui il donnera, en 1956 (son ami François Mitterrand en fut, dit-on, assez jaloux à l'époque), une loicadre prénotoire, anticoloniale, d'une décolonisation douce dans les possessions françaises du continent noir. Si la genèse africaine du futur ministre des Quatrième et Cinquième Républiques est remarquablement bien reconstruite, avouons qu'on reste un peu sur sa faim lors de l'épisode capital de la fameuse loi-cadre.

Il est vrai qu'il n'y avait, sur ce dernier point, aucun de ces mystères qui, comme instinctivement et sans aucun doute pour le bonheur du lecteur, attirent Georges Marion parce qu'il sait qu'il excelle à les débrouiller. Et puis son livre se veut une biographie de Defferre et non une histoire de Marseille (et parfois de la France) à travers l'œuvre de cet homme, travail qui serait d'un autre registre.

Mais parce que l'auteur s'attache à la personne, à la personnalité, et compte tenu des talents d'enquêteur minutieux de Georges Marion, on était en droit d'exiger qu'il fût absolument inépuisable sur cet aspect. Soyons sûrs donc que les éditions suivantes de ce livre n'affirmeront plus que le maire défunt a été inhumé dans le carré protestant du cimetière Saint-Pierre de Marseille, puisque, quoique mort dans sa foi native, sa tombe est en zone catholique.

Un détail, certes, mais qui compte, surtout en terre méri-

dionale, de même qu'on aurait aimé voir précisé que c'est seulement civillement qu'en 1973 Gaston épousa en Avignon sa troisième et dernière compagne, l'écrivaine Edmonde Charles-Roux, le couple s'étant peu après marié religieusement en l'église basilique catholique marseillaise Saint-Victor, dominant le fameux Vieux Port et sa mairie. Encore un détail gros comme ça, qui fut un événement dans le Midi.

Chargé de mission par de Gaulle

En revanche, les débuts à Marseille du jeune avocaillon en 1931, ses amours, ses deux premières unions, avec une juive algérienne puis une catholique hollandaise, ses succès au barreau (Marion fait justice de la légende de l'avocat sans causes), son entrée en 1933 à la SFIO, matrice de l'actuel Parti socialiste, sa résistance à Marseille puis à Londres, où il fut — de Gaulle le consigne dans ses *Mémoires de guerre* — l'un des chargés de mission de la France libre, toute cette partie rarement évoquée de l'itinéraire defferrien est du meilleur Marion, limpide et précis, jamais embourbé, toujours pimenté.

L'épisode sur la prise du pouvoir par Defferre au pays de Marius est si fertile en faits, si embrouillé par définition entre les inévitables trahisons locales, la politesse des bas-fonds, la vieille bourgeoisie phocéenne (tels les Cordes, ces opulents savonniers protestants dont l'un a épousé Maryse, sœur aînée de Gaston), les communistes aux yeux plus gros que le ventre, qu'on s'y perd quelquefois un peu, en dépit des coins d'ombre que noire confère éclairci brusquement au tournant d'une page avec un impitoyable plaisir.

La encore il s'agit plus de la ville que de l'homme, mais la liaison

entre Marseille et Gaston fut si profonde, si charnelle, et Georges Marion l'a si bien compris, qu'il comprendra aussi que, du moins parmi les lecteurs provençaux, on aurait souhaité un tableau un peu plus nourri de ce port, le premier de France, mais à la municipalité défective depuis... quarante-neuf ans, lorsque, en 1953, Gaston en devint l'édile en chef.

En deux ans et demi, il la remit à flot, et jusqu'à son mort, en 1986, il ne cessera de la moderniser, du tunnel sous le Vieux-Port à la plage populaire du Prado en passant par la corniche Kennedy, parvenant même à donner à une métropole « anti-culturelle » comme par nature une vie artistique de niveau international. Là, la reine Edmonde y fut également pour beaucoup.

Quant on reforme cette biographie, animée de bout en bout, couverte de faits dont aucun n'est inutile, et à l'architecture efficace et charnue, on se dit que le roi Gaston fut tout de même un sacré dictateur : une main de fer parfois même sans gant de velours, a-t-on l'impression. Et c'est là qu'il aurait sans doute fallu être Marseillais — mais on ne peut néanmoins pas tout demander à Marion ! — pour sentir que ce despotisme, nécessaire dans une ville impossible, fut supporté et apprécié, car, et tout est là, il s'exercera à la romaine. C'est-à-dire avec beaucoup de générosité et ce qu'il faut de panache.

Encore un mot dans le même ordre d'idées : pour Marseille, le chapeau du feu maire, exhibé en grande pompe à ses obsèques, ce n'était pas, cher Marion, une « tarinade » mais une pagnolade. Nuance.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

★ Gaston Defferre, de Georges Marion, Albin Michel, 365 pages, 98 F.

مكتبة من الأصول

Politique

A « L'heure de vérité »

« Le président de la République risque de devoir dissoudre l'Assemblée » déclare M. François Léotard

M. François Léotard, invité de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, lundi 6 février, a estimé que le bilan de M. Rocard était un « gaspillage » en constatant « le record absolu d'abstention » sous la V^e République, au référendum sur la Nouvelle-Calédonie, « le désordre généralisé dans le secteur public » en novembre et en déplorant les « malheureuses affaires ».

Sur ce dernier point, le président du Parti républicain a estimé que le premier ministre est « extrêmement absent » et qu'il a ouvert le parapluie. Ne voulant pas « atteindre l'autorité du président de la République » et affirmant que c'est le premier ministre « qui est en première ligne ».

« Un peu d'amertume »

M. Léotard s'est refusé à mettre en cause la responsabilité personnelle du chef de l'Etat. Il a toutefois observé : « Quand on a été élu sur le thème de la génération Mitterrand... ce petit nourrisson, délicieux, qu'on voyait sur les affiches - et qu'on voit M. Pelat, M. Thérès, aujourd'hui, dans la situation dans laquelle ils se trouvent et que seule la justice pourra trancher, je dis : On a un petit peu d'amertume... ». Si c'est cela, la génération Mitterrand, il ne fallait pas faire campagne sur ce thème.

Pour l'ancien ministre, le fait que le chef du gouvernement ait reçu M. Georges Pélissier, que ce dernier ait eu, dans son « raid » sur le capital de la Société générale, les concours de la Caisse des dépôts et consignations, de la Banque de France, de la COB, du ministre des finances montre que « le système d'économie mixte aboutira nécessairement à ce genre de pratique ».

« J'estime que le bilan présidentiel de M. Mitterrand est (...) et sera de plus en plus mauvais pour la France », a déclaré

M. Léotard avant d'ajouter : « Je ne vois pas très bien, à poursuivre cette politique d'ambiguïté, comment on mobilisera les Français, comment on les sortira de la situation dans laquelle ils se trouvent ? Comment, surtout, on évitera ce désarroi politique, social et culturel qui est aujourd'hui celui de notre pays ? ».

Convaincu que l'opposition serait majoritaire à des élections législatives, le président du PR en déduit : « Un énorme travail doit être fait dès maintenant de sélection et de préparation des candi-

dats par l'ensemble de l'opposition : qu'elle se prépare à une bataille législative qui arrivera peut-être plus vite qu'on ne le pense... Dans quelques mois, M. Mitterrand n'aura pas simplement le droit de dissoudre, il risque d'avoir le devoir de dissoudre parce qu'il sera dans une situation - je ne parle pas nécessairement des affaires - de confusion politique, sociale et économique, telle qu'il sera peut-être dans une situation de devoir de dissolution. (...) Je ne pense pas que M. Rocard puisse continuer long-

temps cette espèce de jeu d'équilibre entre le PC et le centre. »

Définissant son « dessein » comme celui d'une République moderne (référence à l'ouvrage de Pierre Mendès France), l'ancien ministre de la culture, qui a assuré que la France « souffre de ses archaïsmes » en matière de fiscalité, de formation, de solidarité, a énuméré les valeurs sur lesquelles doit s'appuyer la modernité : « l'Etat de droit, la concurrence, le risque, le respect de la personne, un humanisme contraire d'un matérialisme ». Le projet libéral, a-t-il précisé, est de

faire en sorte que la France ne soit plus dans « la situation aberrante » d'être le seul des cinq pays occidentaux les plus riches du monde à avoir une direction socialiste.

« Davantage d'impôts directs »

M. Léotard a insisté sur la nécessité pour les Français « de payer davantage d'impôts directs et moins d'impôts indirects », et il a, au passage, souligné qu'il n'aurait pas pris la décision qui a été celle du gouvernement de M. Chirac d'exonérer trois millions de contribuables.

Pour la préparation des élections européennes, il a relevé « quelques différences », notamment sur les institutions, entre les plates-formes de l'UDF et du RPR : « n'essayons pas de chercher soit des convergences artificielles, soit des divergences artificielles », a-t-il poursuivi. Après avoir assuré que « la vraie ligne de clivage » n'est pas entre le RPR et l'UDF mais entre la gauche et l'opposition, le député du Var a indiqué : « Ou nous disons la même chose, et il faut faire une liste unique... ou nous disons des choses séparées et il faut faire deux listes. »

« S'il apparaît que l'efficacité électorale - plus la différence éventuelle sur les propositions - existe, alors faisons deux listes », a-t-il déclaré.

Contre le rocardo-barrisme

On peut être libéral et pas forcément libéré : pendant quelque quatre-vingt-dix minutes, François Léotard en a fait la démonstration. Même s'il « ne pense pas qu'à ça », comme il l'affirme, le président du Parti républicain se prépare à une candidature présidentielle. La perspective élyséenne lui commande donc de ménager l'actuel chef de l'Etat, histoire de ne pas porter « atteinte à l'autorité du président de la République ».

Pas question de critique personnelle de M. François Mitterrand sur les « affaires », mais une condamnation du bilan qui, prévoit-il, sera

de « plus en plus mauvais ». Et à qui en impute-t-il la responsabilité ? A M. Michel Rocard, soupçonné, comme l'avait été en son temps M. Laurent Fabius dans l'affaire du Rainbow Warrior, d'« ouvrir le parapluie ».

Le « gaspillage » et le « gâchis » qui, selon l'ancien ministre de la culture, marquent les neuf premiers mois du second septennat sont tels qu'il prévoit une dissolution. Il est vrai que l'opposition, privée de perspectives d'alternance d'ici à 1993, ne peut tabler que sur une échéance provoquée. M. Léotard lui

offre donc l'espoir d'une occasion plus proche... et lui conseille de s'y préparer, dans l'union bien sûr.

Solidaire d'un « centrisme qui ne serait pas en mouvement », sous-entendu qui aurait le bon goût de rester immobile au sein de l'UDF, et « allié naturel du RPR », le Parti républicain a un chef qui ne veut pas contribuer aux « querelles de personnes » qui ont fait tant de « tort » à l'opposition. Les seuls mots durs auront été pour M. Raymond Barre à l'égard duquel le maire de Fréjus a gardé de l'« amertume », à la différence de MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac avec

lesquels il a « appris beaucoup de choses ». Une liste ? Deux listes aux européennes ? Ce n'est pas une question « métaphysique », ce qui compte ce sont les différences ou non de fond, mais c'est aussi « l'efficacité électorale » qui le pousse vers une liste UDF. M. Léotard a beau faire de la politique en moraliste, il n'oublie pas le mieux-disant électorale... quitte, un instant plus tard, à refuser la démagogie en souhaitant une diminution de la fiscalité indirecte et une augmentation des impôts directs.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Plus de 100 000 entreprises françaises ne sont pas encore équipées d'un télécopieur EGT -Vous avez dit Europe?

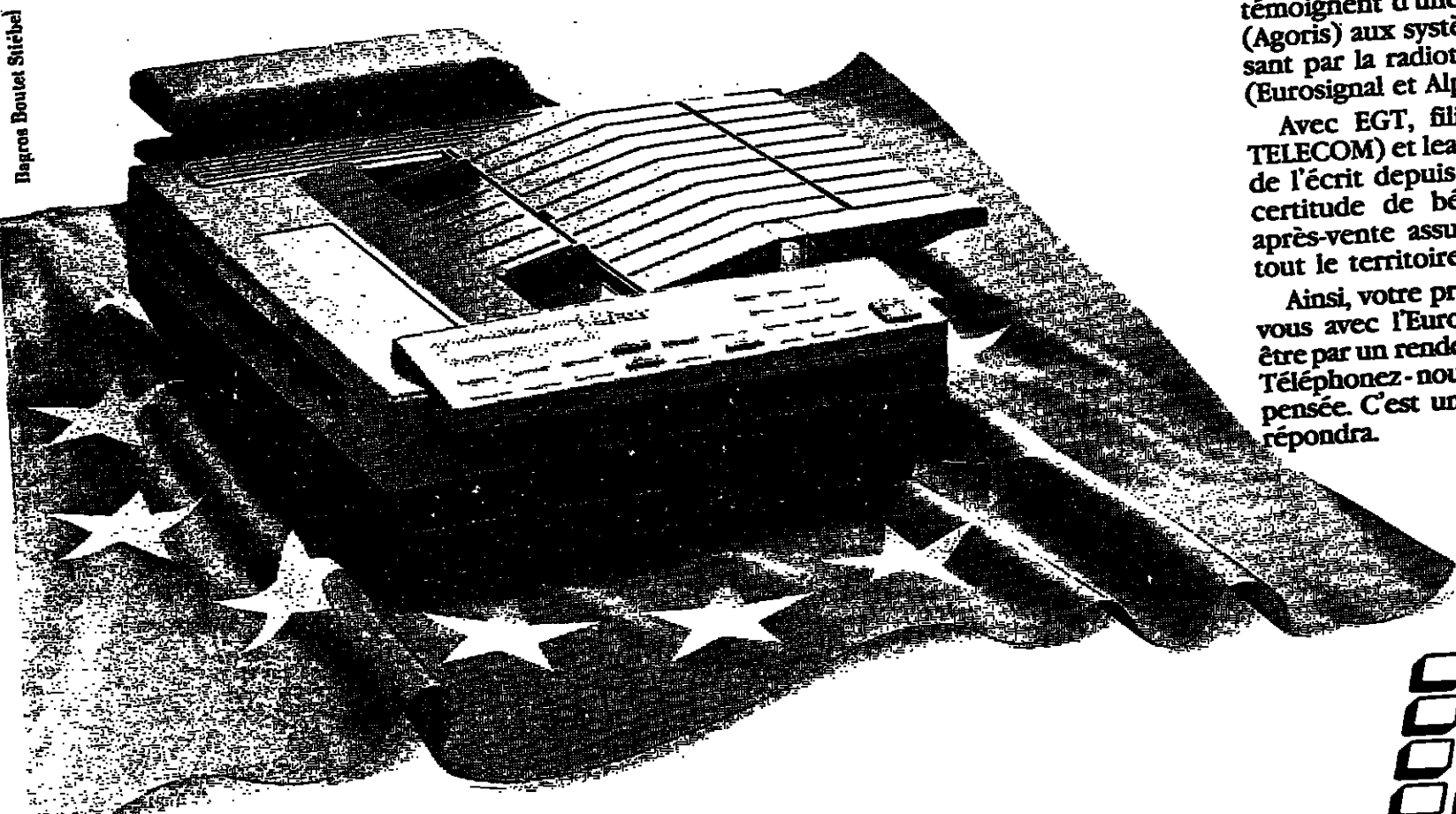
L'Europe de 93, une chance pour la France ? Oui, bien sûr, mais à la seule condition que toutes nos entreprises se dotent sans tarder des moyens de leurs ambitions, en particulier dans le domaine très spécifique de la communication.

Pour ces entreprises, EGT a mis au point des équipements rapides, performants et rentables qui, tous, témoignent d'une technologie avancée : de la télécopie (Agoris) aux systèmes point de vente (Alliance), en passant par la radiotéléphonie (Lisa) et la radiomessagerie (Eurosignal et Alphasingal).

Avec EGT, filiale de COGECOM (Groupe FRANCE TELECOM) et leader de la communication de la parole et de l'écrit depuis plus de 15 ans, vous avez, en plus, la certitude de bénéficier de conseils et d'un service après-vente assurés par 20 établissements répartis sur tout le territoire.

Ainsi, votre premier rendez-vous avec l'Europe passe peut-être par un rendez-vous avec EGT. Téléphonez-nous sans arrière-pensée. C'est un expert qui vous répondra.

GRATUIT
Pour tout achat d'un télécopieur Agoris 250 avant le 31.3.89, nous vous offrons d'un répondeur enregistreur EGT.
N° VERT 0513 0513
(appel gratuit)



Avec l'Agoris 250 EGT, le monde entier est au bout de vos doigts... en 18 secondes seulement ! Infatigable et ultra-simple à utiliser, il reproduit tous vos documents avec une sensibilité de photocopie. Enfin, ses dimensions réduites en font le télécopieur le plus compact de sa catégorie.

EGT
Les clés de la communication

هكذا من الأصل

ÉDUCATION

En renonçant aux professeurs de collège et en alignant les instituteurs sur les professeurs

M. Jospin tente de calmer le mécontentement dans l'enseignement primaire et secondaire

Le ministre de l'éducation nationale a annoncé, lundi 6 février, qu'il renonçait à créer un corps de professeurs de collège et que les instituteurs seraient recrutés au niveau de la licence (trois années après le bac) et non plus du DEUG (bac + deux ans) à partir de 1992, avec des rémunérations et des carrières équivalentes à celles des professeurs du second degré. Ce revirement de M. Jospin, qui était envisagé depuis la mobilisation des instituteurs dans la rue (le Monde du 4 février), a été annoncé au moment même où les professeurs défilent à leur tour et observent une journée de grève à l'appel du SNES, selon le ministre, par 30 % d'entre eux. Il a été accueilli négativement par les syndicats, dont certaines revendications ont pourtant été prises en compte.

Le corps de professeurs de collège, qui constituait l'une des innovations centrales du projet de M. Jospin de revalorisation du métier d'enseignant et le principal gage donné à la FEN pro-socialiste, aura fait long feu. Trois semaines après avoir dévoilé ses pro-

jets, le ministre reconnaît qu'il est contraint de revoir sa copie « compte tenu des incompréhensions et des craintes qui se sont fait jour dans le milieu des professeurs du secondaire ». M. Jospin a fait cette annonce lundi alors que aux abords du ministère comme dans plusieurs villes de France, les enseignants défilent à l'appel du SNES (FEN), notamment pour protester contre le projet de corps de professeurs de collège. Le SNES, principal syndicat dans les lycées, voyait en effet derrière cette initiative la volonté de recréer une catégorie comparable aux actuels professeurs d'enseignement général des collèges (PEGC), accusés de médiocrité. Les nouveaux professeurs de collège risquent de faire obstacle à l'influence du SNES dans les collèges en se plaçant dans les giron du SNI et de la FEN. Certes, le ministre continue de considérer le collège comme « un moment spécifique de la scolarité » et le distingue donc du lycée. Mais il abandonne l'idée d'y attacher une catégorie particulière d'enseignants.

En revanche, M. Jospin conserve l'idée d'une « recomposition des champs disciplinaires ». Cette formule consiste à relier entre elles les disciplines actuelles, pour éviter l'encyclopédisme, et à favoriser le travail en équipe des professeurs. Mais elle répond aussi à la nécessité d'affecter des professeurs enseignant plusieurs matières dans les collèges les plus petits, qui n'accueillent que quelques dizaines d'élèves.

Les professeurs de collège, comme ceux de lycée, continueront donc d'être recrutés par un CAPES unique (maintenu au niveau de la licence et non élevé à celui de la maîtrise comme le demande le SNES) mais leur formation sera « complètement repensée ». M. Jospin a même reconnu que la question de la création d'un corps commun de professeurs de lycée et de collège « peut être posée ». Une réponse positive consacrerait la victoire du SNES sur le projet précis où se noue l'essentiel des rapports de force dans l'Éducation nationale.

Instituteurs et professeurs de collège et de lycée suivront d'ailleurs un cursus de formation en partie commun dans les futurs « instituts de formation » rattachés aux universités. Progressivement, leurs statuts devraient se rapprocher : c'est le sens de la seconde concession du ministre, faite cette fois au SNI-PEGC (FEN), pour tenir compte de l'aspiration égalitaire des instituteurs. Ceux-ci seront progressivement recrutés au niveau de la licence à partir de 1992. Pour ceux qui exercent déjà, un douzième échelon, correspondant à une amélioration de carrière pour tous, sera mis en place dès la prochaine rentrée. « Par ces mouvements, je fais avec l'accord du gouvernement, je montre que je prends au sérieux ce qui est dit et fait en milieu enseignant », a précisé M. Jospin. « Pour moi, deux points sont essentiels, a-t-il ajouté : être compris par les enseignants et que les enseignants soient compris par l'opinion ».

PHILIPPE BERNARD.

La retraite

UN geste pour les instituteurs : un autre pour les professeurs : M. Jospin tente d'entamer en bon ordre un mouvement de recul, qui pourrait bien être le prélude d'une retraite généralisée.

Il est certes de son devoir d'essayer de calmer un jeu qui donne de sérieux signes d'emballement. Mais quel effet peut-on attendre des concessions annoncées ? En abandonnant la création d'un corps de professeurs de collège et en promettant d'aligner le recrutement des instituteurs sur celui des professeurs, il donne partiellement satisfaction aux deux organisations syndicales rivales : le SNES et le SNI. Mais outre que celles-ci — à en juger par les premières réactions du SNES et de la FEN — ne lui en sauront aucun gré, ces décisions ne répondent pas directement aux préoccupations de

la base, qui a montré dans cette affaire une extrême sensibilité (1).

Celles-ci s'organisent autour de trois thèmes principaux : 1. Exigence d'une revalorisation générale et significative des salaires. 2. Refus des promotions « modérées » ou « à la carte ». 3. Refus des réformes de programmes qui remettent en cause les horaires ou l'existence — de chaque discipline.

Or les propositions de M. Jospin ne répondent nullement à ces inquiétudes. Satisfaire la première revendication est inimaginable dans le cadre budgétaire actuel (comme ne manque pas de le rappeler le SNES dans un communiqué). La seule concession accordée sur ce chapitre intéresse les instituteurs (avec la création d'un douzième échelon) mais non les professeurs. Quant aux deux autres points

— hiérarchisation des rémunérations et alignement des programmes — ils sont la substance même de la réforme de M. Jospin. Les remettre en cause serait revenir sur sa philosophie, ce qui lui donne sens.

Or tout indique que c'est sur ce terrain que se portera désormais l'affrontement. On ne cachait pas, ces derniers jours encore, aussi bien au ministère de l'Éducation nationale qu'à Matignon, que l'introduction des « grades » à l'intérieur des nouveaux corps constituait la nouveauté majeure des propositions gouvernementales, en introduisant une émulation et des possibilités de promotions importantes dans la carrière des enseignants.

Et M. Jospin a rappelé, lundi, devant la presse, que les questions de statuts étaient à ses yeux « secondaires », l'essentiel portant

sur « les contenus de l'enseignement qui concernent directement les enfants ». Cette démarche est au centre des travaux des grandes commissions disciplinaires mises en place par M. Jospin, qui doivent aboutir à un grand « colloque international », au Collège de France, en mars ou avril.

Ces deux débats sensibilisent autrement les enseignants du secondaire que celui sur la nécessité de créer ou non un corps de professeurs de collège. C'est là que le sort de la réforme — et sans doute celui de M. Jospin, comme ministre de l'Éducation nationale — se jouera.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Nous publions dans notre supplément « Campus » de demain (le Monde du 9 février) de longs extraits de l'abandon courrier que nous avons reçu à ce sujet.

Les réactions

FEN : Précipitation et incohérence

« Trois semaines après ses premières propositions », déclare la Fédération de l'éducation nationale, « est programmée pour le 28 février et les décisions doivent être prises fin mars, le ministre annonce à la presse la parité entre les instituteurs et les professeurs des lycées et collèges mais l'abandon du corps de collège. La FEN s'étonne de la précipitation de cette démarche et dénonce les nouvelles incohérences qui apparaissent. La proposition de reconnaître l'égalité des enseignants en créant un corps d'enseignants d'école doit le recrutement à terme se faire avec la licence peut constituer le socle nécessaire d'une véritable transformation du système éducatif. Par contre, l'abandon de la proposition de mise en place d'un corps de professeurs de collège s'oppose aux objectifs définis par le ministre lui-même « devant associer étroitement » la démocratisation de l'enseignement et l'amélioration de sa qualité, cela à tous les niveaux de formation ».

Cet abandon ne permettra pas de répondre à la spécificité du collège, « étape-charnière de la scolarité des jeunes », à la formation spécifique des maîtres, aux champs disciplinaires nouveaux, au suivi et à l'orientation positive des élèves.

« La FEN refuse le trac proposé. Elle réclame la parité entre les nouveaux corps pour les écoles, collèges, lycées et lycées professionnels. Les trois années à venir doivent être mises à profit pour que cette création soit une réussite. Pour l'instant, nombre de questions n'ont reçu pour réponse que silence ou imprécision, nourrissant la manipulation et la désinformation ».

Le SNES : alignement à la baisse

Suite aux déclarations du ministre de l'Éducation nationale, le Syndicat national des enseignants de second degré indique :

« Le SNES prend acte de l'abandon du projet de corps de collège et est amené à poser [au ministre] trois questions précises :

1) « Se décider de porter progressivement le recrutement des instituteurs au niveau de la licence s'accompagne-t-elle de celle, tout aussi nécessaire, de porter progressivement tous les recrutements de professeurs au niveau de la maîtrise de manière qu'une unification progressive se fasse sur la base d'un recrutement à la maîtrise et non à la licence ? »

2) « Quelles mesures de revalorisation générale propose-t-il pour les enseignants du second degré ? Quelle réponse apporte-t-il à la demande de douzième échelon pour tous les enseignants, de mesures d'intégration pour les AE et les PEGC ? »

3) « L'enveloppe totale de 10 milliards de francs annoncée pour la « revalorisation » restera-t-elle intangible ? »

« La réponse à cette dernière question commande celle aux deux précédentes. Faute d'une augmentation substantielle de cette enveloppe, il est exclu de revaloriser sérieusement le métier d'enseignant de second degré. »

« Dès lors il serait impossible de recruter dans les quinze ans à venir les centaines de milliers d'étudiants qualifiés indispensables. Les hypothèses de réduction d'horaires, de regroupements en champs disciplinaires convertis par un seul enseignant de disciplines couvertes actuellement par plusieurs enseignants deviendraient alors réalité. »

Faute d'aligner les salaires des enseignants du second degré sur leurs qualifications, on alignerait à la baisse leurs qualifications aux formes de licences spécifiques sur des salaires pratiquement stagnants. »

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
ARTS ET SPECTACLES

ENVIRONNEMENT

Cinq conventions signées à Paris

Les industriels français s'engagent dans la protection de la couche d'ozone

A peine plus d'un mois après l'entrée en vigueur du protocole de Montréal (1^{er} janvier 1989), la France vient de faire un pas important pour protéger la couche d'ozone. Cinq conventions ont été signées, mardi 7 février, par le ministre de l'Industrie, M. Roger Fauroux, le secrétaire d'État à l'environnement, M. Brice Lalonde, le représentant de la compagnie Atochem (groupe Elf-Aquitaine) et vingt-six organisations professionnelles qui rassemblent les utilisateurs de CFC (chlorofluorocarbones) et de halons.

La convention la plus importante a été signée avec les « aérosoliers » — les fabricants d'aérosols, qui utilisent les CFC comme gaz propulseur dans les « bombes ». Avant plus loin que ne l'exige le protocole de Montréal (réduction de 20 % en 1993, puis de 50 % en 1995, par rapport au niveau de production de 1986), les aérosoliers s'engagent à diminuer de 90 % leur consommation dès 1991.

Cette réduction aura des effets notables car les aérosols représentent 54 % du marché global des CFC en France. On estime, en effet, que six « bombes » sur dix utilisent des CFC comme propulseur, notamment pour les produits cosmétiques, parfums, médicaments, produits d'entretien, insecticides, peintures et vernis, etc. Les fabricants de bombes aérosols s'engagent, à compter du 1^{er} janvier 1991, à inscrire une mise en garde sur les produits contenant des CFC dangereux : « La formulation de ce produit a nécessité l'emploi d'un des CFC 11, 12, 113, 114 et 115 susceptible de porter atteinte à la couche d'ozone ».

La deuxième convention a été signée avec les professionnels de l'industrie du froid, qu'il s'agisse de la conservation alimentaire (réfrigérateurs et congélateurs) ou de la climatisation (immeubles ou véhicules) ou des activités de loisir (patinoires, pistes artificielles). L'ensemble absorbe 10 % de la production de CFC. Faute de sub-

vention aux CFC comme réfrigérant, les industriels vont faire porter leur effort sur la récupération de ces produits en cas de réparation ou de mise au rebut des appareils qui en contiennent. En liaison avec l'Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets (ANRED), des recherches vont être menées pour mettre au point des techniques commodées de transvasement (par exemple, une poche de caoutchouc utilisée en Suède) afin d'éviter des fuites intempestives dans l'atmosphère.

À partir du 1^{er} janvier 1990, les appareils porteurs de la mise en garde suivante : « Cette installation contient un fluide qui appauvrit la couche d'ozone. Récupérer ce fluide en vue de son recyclage. Éviter tout rejet dans l'atmosphère. » Par une troisième convention, les fabricants seront aussi invités, comme le fait, par exemple, le groupe Electrolux pour ses réfrigérateurs, à diminuer la quantité de CFC injectée dans les mousses isolantes des parois, puisqu'ils ne sont plus récupérables en cas de destruction de l'appareil. Les mousses absorbent 20 % de la production des CFC.

Une quatrième convention porte sur les halons (hydrocarbures bromés totalement halogénés) qui sont utilisés par les extincteurs d'incendie. Comme 15 % seulement de la production de halons sert effectivement à éteindre les feux — le reste est consommé lors des exercices — les professionnels de l'extinction s'efforceront d'utiliser d'autres produits pour l'entraînement. La convention avec les utilisateurs de solvants aux CFC n'a pu être signée, car la profession est très dispersée. On note sept mille entreprises spécialisées dans l'électronique, l'horlogerie et le nettoyage à sec notamment.

Une cinquième convention, enfin, a été signée avec l'unique producteur français de CFC, Atochem. Cette société s'engage à mettre à la disposition des utilisateurs des fluides de substitution ou des CFC qui ne portent pas atteinte à la couche d'ozone. On aura donc bientôt sur ces emballages la note suivante : « Ce récipient contient de l'hydrofluorocarbonate (HFA) qui contribue à résoudre le problème de la protection de la couche d'ozone ».

FAITS DIVERS

Sur les côtes de Toscane

Un homme-grenouille dévoré par un requin

ROME de notre correspondant

Des bouteilles d'oxygène et des plombs de lest lacérés de coups de dents, quelques lambeaux de caoutchouc et de tissus intestinaux, c'est tout ce qui avait été repêché, lundi 6 février, de Luciano Costanzo, un homme-grenouille italien dévoré quatre jours plus tôt sous le regard horrifié de son fils, par un grand requin. Il n'y a donc plus de doute : un requin affamé, blanc ou bleu, s'est bel et bien aventuré près du rivage d'un tranquille petit port de Toscane, Piombino.

Le fils de la victime et un ami qui ont assisté au carnage ont parlé d'un vrai monstre d'un mètre six mètres de long. L'écoulement a provoqué, sur toutes les plages italiennes, une véritable psychose des « dents de la mer ».

A Piombino, pêche, baignades et planche à voile sont interdits jusqu'à nouvel ordre. La chasse est ouverte. Tout a été mis en œuvre pour retrouver l'animal. Un spécialiste des requins de la mer Rouge, résidence probable du mangeur d'hommes, M. Carlo Gaspari, a placé vingt-deux pièges spécialement conçus.

Des petits pêcheurs du cru ont tenté de prendre la mer sur leurs frêles esquifs pour participer à la grande battue. La police des côtes est heureusement intervenue pour les faire rentrer au port. C'est que, selon les statistiques publiées lundi par un quotidien local : « L'Italie est en tête des attaques de requins depuis 1983 en Méditerranée avec cinquante documents contre quatre à la Grèce, trois à la Yougoslavie et à l'Égypte, un seul à Malte et à la France ».

PATRICE CLAUDE.

Destinés vraisemblablement à un réseau de trafic franco-italien

471 kilos de cocaïne saisis dans la Nièvre

Les policiers français ont réalisé, lundi 6 février, dans la Nièvre, une très importante saisie de cocaïne : 471 kilogrammes de cette drogue, estimés à plus de 4 milliards de francs sur le marché de la revente au détail. Neuf personnes, des Français et des Italiens, ont été interpellées : trois à Cosne-sur-Loire (Nièvre), quatre sur la Côte d'Azur et deux en Italie. La drogue était vraisemblablement destinée à un réseau franco-italien.

Les policiers agissaient sur commission rogatoire d'un juge d'instruction de Grasse (Alpes-Maritimes), M^{re} Sylvaine Arfango. Ils ont saisi la drogue sur un parking à Cosne-sur-Loire (Nièvre), dans un véhicule, un sloop de 13,50 mètres, battant pavillon britannique, le *Famest*, transporté par route dans un convoi exceptionnel dont les conducteurs auraient été mis hors de cause.

Parmi les personnes déjà interpellées figuraient le commanditaire, un homme d'une cinquantaine d'années, domicilié dans la région d'Antibes (Alpes-Maritimes).

C'est dans le courant de l'année dernière que les policiers du SRPJ de Marseille et de son antenne de Nice avaient obtenu un renseignement selon lequel une importante quantité de

cocaïne fournie par des trafiquants colombiens, pourrait transiter par la France, dissimulée dans un bateau de plaisance.

Les investigations ont été menées avec la collaboration de différents pays étrangers, par l'intermédiaire de l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCTIRIS) et la Drug Enforcement Administration américaine (DEA), et avec les services des douanes françaises.

Avant, début janvier, du débarquement au Havre d'un sloop de 13,50 mètres, les enquêteurs ont ensuite appris que trois trafiquants s'approprièrent à quitter la Côte d'Azur pour aller à la rencontre d'un convoi. Lundi, le bateau devait être convoyé sur Marseille, pour y subir une deuxième fouille plus approfondie.

« Un avion-cargo s'écrasa près de Marseille : trois morts. — Trois personnes ont été tuées le 6 février au soir dans l'écroulement d'un avion-cargo de la société Inter Cargo Services affrété par Royal Air Maroc et Air France qui s'est écrasé dans l'écrou de Berre peu après son décollage de l'aéroport de Marseille-Mérignac. Les victimes françaises sont les membres de l'équipage.

MÉDECINE

La lutte contre le Sida

M. Evin désavoue un fonctionnaire de l'intérieur

On ne parle pas impunément du Sida. Lors de l'annonce, le 6 janvier, par M. Claude Evin, ministre de la Santé, de la nomination de M. Dominique Coudreau à la direction de l'Agence nationale sur le Sida et de M^{re} Françoise Héritier-Augué à la présidence du Conseil national sur le Sida (le Monde du 7 février), le représentant du ministère de l'Intérieur — un fonctionnaire, M. Hervé Adeux, qui n'est pas un membre du cabinet, avait cru pouvoir annoncer que les fonctionnaires de police disposeraient prochainement « de gants, de masques et de combinaisons ».

[Né le 1^{er} janvier 1942 à Montpellier (Hérault), M. Dominique Coudreau, diplômé de l'Institut d'études politiques, ancien élève de l'École nationale d'administration (promotion Robespierre) a fait carrière entre l'économie et le social, dans l'administration et les cabinets ministériels. Nommé au ministère de l'Économie et des Finances en juin 1970, il y revint très vite, à la direction du budget, en juin 1971, après un bref détachement à la direction du travail du ministère du Travail de l'emploi et de la population. À partir de 1974, il fera partie de plusieurs cabinets ministériels, d'abord à titre officieux, chez M^{re} Simone Veil, ministre de la Santé, puis chez M. René Leclerc, secrétaire d'État auprès du ministre de la Santé, en 1975. Chargé de mission auprès de Robert Boulin, ministre de l'Économie et des Finances (en 1977-1978), puis au cabinet de M. Raymond Barre, premier ministre, il suivra les questions de sécurité sociale. Depuis juillet 1979, il était directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés : il y a notamment préparé les conventions de 1980 et 1985 avec les médecins et il a suivi les différents plans d'économie, notamment le plan Barrot de 1979 et le « plan de rationalisation » de M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, en 1987.]

[Née le 15 novembre 1933 à Vézauche (Loire), licenciée d'histoire et de géographie, M^{re} Héritier-Augué est successivement chercheuse à l'Institut des sciences humaines appliquées de l'université de Bordeaux, chef de travaux à l'École pratique des hautes études et maître de recherche au CNRS. Depuis 1980, M^{re} Héritier-Augué occupe les fonctions de directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle est par ailleurs, depuis 1982, professeur titulaire de la chaire d'études comparées des sociétés africaines au Collège de France. M^{re} Héritier-Augué est aussi directrice du laboratoire d'anthropologie sociale (CNRS, École des hautes études en sciences sociales) où elle a succédé en 1982 au professeur Claude Lévi-Strauss.]

Colloque
DÉVELOPPEMENT SOCIAL
ET
ÉVALUATION

Paris 2 et 3 mars 1989

Organisé par : ALFA - Développement et communication sociale. DESS du développement social et Laboratoire du changement social, Université Paris IX Dauphine.

Renseignements : (1) 45-04-04-50.

Participation : représentants institutions sociales, offices HLM, universitaires, élus, intervenants sociaux et experts étrangers.

Société

Le mécontentement des gardiens de prison

Le nouveau secrétaire général de FO reçu par M. Arpaillange

À deux jours de la reprise du mouvement de contestation des surveillants de prison, le nouveau secrétaire général de FO, M. Marc Blondel, devait être reçu en fin de matinée, le 7 février, au ministère de la Justice en compagnie de M. Jacques Viallet, secrétaire général des personnels de surveillance Force ouvrière.

Sur Europe 1, M. Blondel avait estimé, mardi 7 février, avant cette rencontre, qu'il fallait que « le conflit ne dure pas et que des solutions soient trouvées ». De son côté, le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Pierre Dintilhac, dans un entretien au Monde déclare qu'il n'y a « plus à négocier » mais à « travailler ensemble » en prenant pour base le rapport de M. Bonnemaison qu'il juge « excel-

lent ». Si sur le terrain, le mouvement de contestation est diversement suivi, notamment dans la région de Rennes, les forces de l'ordre ont dû intervenir à la Santé, à Fleury-Mérogis, et aux Baumettes, pour dégager l'accès aux établissements pénitentiaires. Il n'y a pas eu d'incident notable. Comme il l'avait annoncé, le ministère de la Justice a procédé à la suspension d'une dizaine de surveillants, et les gardes mobiles sont de nouveau intervenus le mardi 7 février dans la matinée à Fleury-Mérogis.

L'intersyndicale (UFAP-SPL-SNIPP) a demandé au directeur de l'administration pénitentiaire de suspendre les secrétaires généraux de chaque syndicat en soutien à leurs camarades suspendus lundi « éche-

ment assassinés au combat » (sic). Au contraire, le syndicat Force ouvrière des directeurs de prison, par la voix de son secrétaire général M. Michel Benzon, s'élève contre le rejet global du rapport de M. Bonnemaison. « Risquer de rejeter en bloc ces propositions (...) ne peut correspondre à l'esprit de responsabilité que nous avons toujours démontré ». Il demande aux surveillants « de considérer la situation avec calme, lucidité et sang froid et d'éviter de conduire notre administration à une impasse dont nous supporterions tous les conséquences ». Pour le RPR qui est la deuxième formation politique à réagir sur cette affaire après le Front national, M. Bonnemaison « loin d'écouter la parole des fonctionnaires pénitentiaires (...) a préféré sacrifier à l'idéologie ».

Un entretien avec le directeur de l'administration pénitentiaire

(Suite de la première page.)

Encore touchent-elles aux familles, aux parents, et ne peuvent pas ne pas concerner les personnels, qui travaillent quotidiennement avec les détenus. Il s'agit là d'une matière vivante. Toute mesure qui permet un meilleur traitement aux détenus ne peut être étrangère au personnel pénitentiaire.

Il aurait été surprenant, pour qui connaît le travail mené depuis des années par M. Bonnemaison sur les problèmes de prévention, qu'il fasse un rapport sur l'administration pénitentiaire sans évoquer, à aucun moment, la prise en charge des détenus.

Cette fameuse justification du chômage, les personnels pénitentiaires s'en sont donc bien rendus compte.

Non, je ne le pense pas. Je comprends que le gouvernement ne puisse accorder cette mesure actuellement. Ce que je regrette, c'est que les personnels ne comprennent pas que leur refus ne veut pas dire qu'ils ne considèrent pas qu'on ne considère les fonctionnaires de police. Si on ne le leur donne pas, ce n'est pas parce qu'ils ne le méritent pas mais parce que nous ne sommes pas dans la situation économique et démographique de 1957, lorsqu'elle a été accordée aux policiers.

« Un point de non-retour »

Pourquoi, alors qu'il faut une mesure analogue sans grande restriction, ne peut-on pas aller vers une épave de force ?

GUIDE JURIDIQUE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DANS L'ENTREPRISE

Par P. Dejean
248 pages, 210 F.

GUIDE JURIDIQUE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Par P. Dejean
248 pages, 210 F.

Trois textes essentiels ont fondé la base légale de la formation professionnelle. Il s'agit des lois du 16 juillet 1971, du 17 juillet 1978, du 24 février 1984, complétées par de nombreuses dispositions réglementaires. L'auteur, dans une optique pratique, en a fait la synthèse et permet d'accéder rapidement à une information fiable.

EYROLLES
61, boulevard Saint-Germain,
75240 PARIS Cedex 05.
Tél. (1) 46.34.21.99

Un mouvement de personnel n'est plus acceptable lorsqu'il reprend trois mois après alors que, pour l'essentiel, les demandes ont été satisfaites. Ce n'est ni acceptable ni possible. On a aussi tiré les enseignements de cette période de crise du 26 septembre au 8 octobre : le blocage de l'administration pénitentiaire a eu des effets considérables sur le plan judiciaire. Elle a entraîné le retard du procès des assassins de Georges Besse mais aussi celui de nombreuses autres affaires, avec l'obligation par exemple de reconvoquer les témoins et les experts.

Le soir du 7 octobre, on était arrivé à une quasi-saturation des locaux de garde-magasin et de police, transformés en maisons d'arrêt provisoires. Cela posait un véritable problème d'ordre public et de sécurité publique puisque l'on se demandait si l'on n'allait pas purement et simplement remettre en liberté les personnes arrêtées. On était arrivé à un point de non-retour.

Y a-t-il encore quelque chose à négocier ?

C'est tout le problème. Nous ne pouvons avoir la même attitude qu'à l'automne. Depuis, des demandes ont été satisfaites. Le rapport de M. Bonnemaison va encore au-delà, notamment en ce qui concerne la formation, la communication, la participation et les délégués de carrière. Il n'y a plus à négocier. Il y a à travailler ensemble pour étudier les propositions de M. Bonnemaison ; pour savoir, sur ces cent propositions, celles qui recueillent l'adhésion des personnels et celles qu'ils rejettent. Ces moins une négociation qu'une explication que nous devons avoir avec les syndicats pour connaître les positions des uns et des autres.

La CGT demande le retrait pur et simple de ces cent propositions.

La CGT est aussi la seule à demander également la modification du statut spécial. Cette organisation a une position très particulière par rapport aux autres.

Les surveillants vous paraissent-ils délégués par rapport à d'autres branches de la fonction publique ou même à d'autres fonctionnaires dépendant du ministère de la Justice ?

Ce qui rend difficile et caractérise le métier de surveillant, c'est le rapport quotidien avec la population pénale, dont on ne peut connaître l'avance les réactions. Cela nécessite une vigilance permanente, qui est source d'angoisse et a été aggravée par la surpopulation. Une structure mieux adaptée, comme le suggère M. Bonnemaison, permet des conditions de travail où les agents sont moins soumis à ce stress.

« Des propositions ambigües »

Le rapport Bonnemaison est-il un bon rapport ?

Globalement, je trouve que c'est un excellent rapport. Il sera, dans le domaine pénitentiaire, une référence incontournable pour les dix ans à venir. Il y a, nécessairement, des ajustements à faire. D'ailleurs, M. Bonnemaison l'a dit lui-même : ce sont des propositions

Jean-Marie Chauvier

URSS : Une société en mouvement

Un guide très vivant avec lequel on aimera discuter.

Séverin FERON, Le Monde
Un livre remarquable
Georges MONJARDIN, T.O.
420 F. - 103 FF

éditions de l'aube

sur lesquelles il faut travailler et dont la grande majorité devraient rejoindre les préoccupations fondamentales des agents. Les propositions jugées négatives, j'en attends la liste, et j'attends les motifs pour lesquels elles seraient jugées négatives. Ce sont des propositions ambitieuses ; c'est un plan de modernisation qui devra s'étaler dans le temps. Tout ne pourra pas se réaliser immédiatement.

Le rejet de ce plan n'est-il pas l'effet d'un formidable malentendu ?

Sûrement. Si nous avions pu travailler en permanence, ensemble, M. Bonnemaison, l'administration pénitentiaire, les douze organisations professionnelles, les dix-huit mille agents, nous ne serions pas arrivés à la situation actuelle. Je dis constamment aux syndicats que j'aimerais que mes réponses sur ce qui est possible et ce qui ne l'est pas soient retrasmises à leur mandataire. Ou j'ai pas le sentiment que ce soit le cas loin de là.

Les syndicats, pris de court lors du précédent conflit, ne font-ils pas, cette fois, de la surenchère par crainte d'être débordés ? Ont-ils, d'après vous, des arrière-pensées politiques ?

Je n'ai pas de réponse à donner sur les motivations d'une politique. En plus, je ne pense pas que ce soit le cas de la majorité. En revanche, il y a des préoccupations syndicales. Il y a

Les amertumes de Fleury-Mérogis

« Tant que vous ne bloquez pas les parloirs... »

Les gendarmes mobiles ont défilé l'entrée de la prison mais ils n'ont pas touché à la bande-roule de drap blanc accrochée devant la porte du grand quartier de Fleury-Mérogis. « Nous demandons un budget adapté, la bonification du cinquième, et la ravalorisation du pouvoir d'achat », proclament-ils.

Faut-il le croire ? À entendre la cinquantaine de gardiens rassemblés au pied des marches de l'établissement, leur colère paraît plus difficile. Les mots d'ordre précis, les revendications détaillées ont fait place à une douloureuse amertume : une grande déception face au rapport Bonnemaison, le sentiment d'avoir été « floués », l'impression insupportable que le rapport s'occupe trop des détenus. « Et nous ? », répètent-ils sans se lasser. À quoi bon ces trois mois de discussions, de négociations, de réunions ?

L'arrivée des cars grillés des gendarmes mobiles ont achevé de les exaspérer. Tous admettent volontiers que les forces de l'ordre les ont repoussés « à l'arrière », mais ces calots sont sommes tout de même pas des criminels, soupirent-ils. On nous traite comme des détenus ! D'ailleurs, depuis l'intervention des gendarmes mobiles, ces détenus si « chouchoutés » se sont permis de les regarder. Lorsque les gardiens ont servi le repas, à l'heure du déjeuner, les prisonniers étaient « souriants ». Ce face-à-face entre « uniformes » en a ravi plus d'un. « Ils rigolaient, résume un gardien agacé. Un peu plus et ils se moquaient de nous. »

Regroupés devant la porte métallique destinée aux visites aux détenus, les mères, femmes et filles de prisonniers leur jettent à peine un regard. Ils sont à deux pas, mais l'essentiel se déroule devant cette porte noire qui s'entrouvre de temps à autre. Elles attendent patiemment l'appel de leur nom.

Aucune discussion, aucun échange. Sans doute sentent-elles leur exaspération. « Vous êtes moins nombreux qu'en octobre dernier, se risque tout-

fois l'une d'elles après avoir joué les forces en présence. Une trentaine, ça ne fait pas lourd. » « Oui, mais c'est le premier jour, lui répond un gardien piqué au vif. Il faut du temps pour démarrer un mouvement. En octobre dernier, au début, on n'était pas beaucoup non plus. La jeune femme s'incline sans trop y croire. « De toute façon, conclut-elle, tant que vous ne bloquez pas les parloirs... »

Le souvenir d'octobre

Octobre... Le souvenir d'un mouvement fort et uni, d'une administration pénitentiaire impuissante. Le regret, aussi, d'avoir capitulé « trop tôt ». « Nous aurions dû poursuivre coûte que coûte. Le climat nous était favorable. Il y avait alors d'autres grévistes, ne serait-ce que les infirmières. Le mouvement avait bien pris auprès de la base. Nous avons bêtement cédé notre capital. »

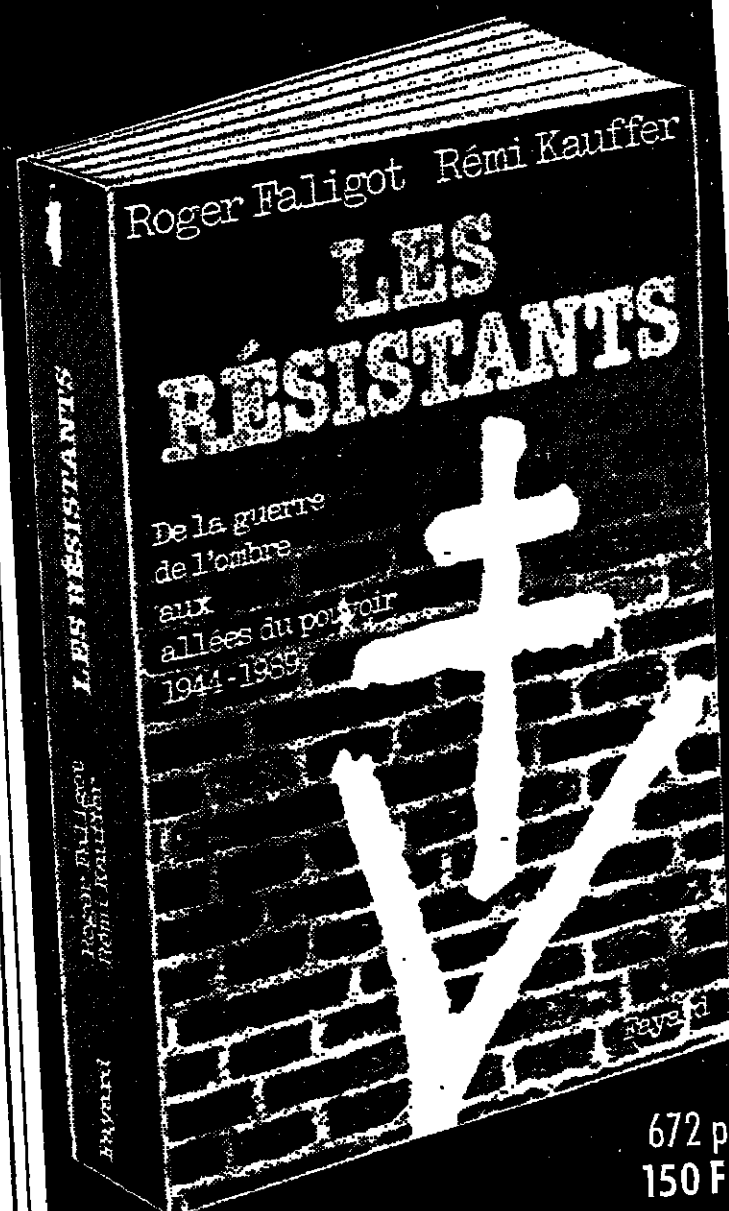
Car aujourd'hui, et ils le savent, il est un peu tard pour grogner. Ils ont accepté de jouer le jeu du médiateur. Comment jeter ses conclusions aux oubliettes sans se discréditer ? Sans compter que le climat est tout autre. Cette fois, l'administration pénitentiaire ne plaisante plus. Les gendarmes mobiles sont arrivés dès le premier jour et les suspensions ont été annoncées quelques heures à peine après le début du mouvement. Voilà qu'ils les exaspèrent. Tout en leur faisant un peu peur. « Les bousculades avec les forces de l'ordre, ça fait froid dans le dos, murmure un gardien. On n'a pas l'habitude d'être traités comme ça. Ce n'est pas très rassurant. » Ni pour les gardiens ni pour les syndicats. Les prisons de la région parisienne comptent beaucoup de jeunes surveillants, beaucoup de stagiaires, qui hésitent à s'exposer à de telles sanctions. Cette fois, on se sentait gros. « En octobre, on se sentait tous un peu protégés par l'ampleur du mouvement, explique un jeune gardien. On était persuadés qu'ils n'oseraient pas nous toucher. »

ANNE CHEMIN.

EN 1944

la Résistance a vécu. Il ne reste que des résistants. Roger Faligot et Rémi Kauffer racontent le destin mouvementé des soldats de l'ombre saisis dans la lumière crue des IV^e et V^e Républiques... Un livre passionnant, foisonnant, provocant.

Gilles Perrault, Le Nouvel Observateur



672 p.
150 F.

FAYARD

مكتبة من الأمل

ARTS

A la Royal Academy of Arts de Londres

Le siècle de Chirico

L'art italien du vingtième siècle raconté en deux cent trente œuvres : du très beau travail.

An lieu commun qui veut que l'art de ce siècle soit par essence international, la Royal Academy of Arts a pris l'habitude d'opposer les rétrospectives suivant le principe d'une géographie des cultures et des esthétiques. Fidèle au classement par écoles nationales qui s'applique d'ordinaire à la peinture dite ancienne, elle a exposé l'art anglais contemporain en 1985, l'art allemand en 1987 et, cette année, l'art italien.

Même méthode chaque fois : en collaboration avec conservateurs et musées du pays invité, les maîtres d'œuvres britanniques composent une anthologie volumineuse de peintures et de sculptures et la disposent soigneusement dans les salles de l'Academy. Nul artifice d'acrobacie, nulle intervention de metteur en scène : rien que les œuvres par ordre chronologique.

Même résultat chaque fois : une belle leçon d'histoire de l'art qui contraindrait à douter de quelques fausses évidences et à refuser certaines hiérarchies établies. Sans tapage, sans fatuité ni bavardage théorisant, une institution qui l'on pourrait croire vieille accompli une œuvre d'analyse sans égale — et particulièrement sans égale en France, où, comme l'on sait, le « contemporain » ne fait plus l'objet d'aucune exposition historique.

L'art italien au vingtième siècle donc : la promenade même des symbolistes néo-impressionnistes à la traversant-garde, avec arrêts obligatoires aux stations « futurisme », « abstraction », « retour à l'ordre » et « arte povera ». Autrement dit de Balla à Clemente par Boccioni, Carrà, Morandi, Guttuso, Fontana et Fabro. De temps en temps, une déviation conduit vers des artistes hors mouvements, le Parisien Modigliani ou l'incalculable Savinio.

Les œuvres présentées sont, pour l'essentiel, de premier ordre et l'on admire que l'ensemble des futuristes, par exemple, ne souffre d'aucune absence gênante. Les Balla les plus novateurs, les Boccioni les plus divers, les Carrà célèbres, le *Portrait of Marinetti* et *Ce que m'a dit le tram* sont là, venus de Milan, de Suisse et des États-Unis. Les Sironi, les Casorati, peintres de la réalité héroïque mal connus en France, sont là eux aussi.

Il n'y a guère que deux oublis, l'un par courtoisie, l'autre par timidité sans doute. La peinture fasciste de propagande a été négligée — ce qui s'explique à moitié par le relatif libéralisme musolinien en matière esthétique et l'absence de toute politique de proscription à la fois. Il est moins pardonnable que l'exposition soit si peu prodigue de Chirico des années 40 et 50, toiles extravagantes de mauvais goût qui mélangent Cézanne et l'Olympie. Ces images délibérément abominables, toutes de citations et de pastiches, auraient rendu plus manifeste encore l'un des caractères majeurs de l'art italien du vingtième siècle : qu'il balance entre avant-gardisme et traditions, entre nouveautés et effets de style. Ce pourrait même être là sa nature que de ne se fixer ni ne se figer. Changements à vue, métamorphoses et mutations composent son ordinaire.

Les futuristes illustrent fort bien cette singularité. Le futurisme, si

l'on entend par là une théorie et une orthodoxie, n'existe pas. Il existe certes des peintures futuristes, réunies par l'amitié, des pensées communes et la nécessité de se présenter en phalange, mais leurs peintures ne se ressemblent pas. Thémes, manières et procédés varient en permanence à l'intérieur de l'œuvre d'un seul.

L'amour de la métamorphose

Chacun a exécuté des toiles admirables, chacune dans son genre, et tous semblent peindre, si l'on peut dire, au coup par coup, pour le plaisir de la toile en chantier et nullement au nom d'une doctrine. Mer-

sa sauvassime *Idole moderne*, des compositions lointainement inspirées des cubistes français et la série dite *Stati d'animo*, qui contient en germe l'essence de l'abstraction expressive à venir avant de se consacrer à la sculpture. Pourquoi pas ? Pourquoi aurait-il dû s'en tenir à Matisse, ou à Metzinger, ou à l'une seule de ses trouvailles personnelles ? Pourquoi ne pas essayer toutes les solutions et toutes les citations et jour de ce que le seul fait d'être d'Italie lui donnait de distance et de liberté face à l'avant-gardisme parisien ?

Carra se conduit tout autant en épique du passé et de l'actuel, cherchant à additionner leurs mérites. Après la guerre, il pousse ce



Sandro Chia, « Votivo scandaloso » (1981)

veillesse diversité : entre 1909 et 1914, ces virtuoses dansent alterne-ment néo-impressionnisme et cubisme, inventent en passant le procédé du mouvement décomposé et flirtent avec l'abstrait, mais sans insister ni s'arrêter.

Dans la même année 1911, Umberto Boccioni, dont on ne saurait assez célébrer le talent, exécute

goût de la synthèse et de la réminiscence jusqu'à se faire tantôt cubiste-giottesque, tantôt néo-manetisme. Sironi figure ports et usines dans un style qui doit à Piero della Francesca et au de Chirico « métaphysique », lequel renoue dès les années 20 aux rébus absurdes qui avaient séduit les surréalistes pour réunir l'antiquité romaine, le

Madame la France

Pour célébrer le Bicentenaire, l'Association française d'art contemporain a organisé, à l'été de la Hayward Gallery, une exposition dénommée en anglais « Images of women and ideas of nation, 1789-1989 ». A ce titre alléchant répond une collection incohérente de tableaux, dessins et photographies choisis sans logique et accrochés de façon fort confuse. Il y a à quelques pompiers — mais pas un Manet, pas un Renoir ni un Degas, pas de Van Dongen ni de Matisse. Il y a des filles de joie et des paysannes bretonnes, mais ni une bourgeoise ni une ouvrière. La société féminine française

n'aurait-elle donc que deux symboles, la ferme et la maison de passe ? Cette sociologie est un peu courte.

Il est assez triste qu'un tel sujet d'iconographie et d'histoire ait été si totalement gâché et que quelques œuvres respectables se trouvent compromises dans ce spectacle. Il est plus triste encore qu'on ne propose à Londres, à un quart d'heure de la National Gallery et de ses toiles d'Ingres, Delacroix, Manet et Degas, images de femmes s'il en est...

Ph. D.

* Hayward Gallery, South Bank Centre, jusqu'au 16 avril.

Nostalgies impériales

Il y a plus d'un an, à Lille, une vente aux enchères des jouets du roi de Rome avait fait tourner à l'effacement entre acheteurs. Bilan : un résultat de plus de 2 millions de francs pour une estimation de 100 000 francs. Dimanche dernier, à Saint-Germain-en-Laye, la « napoléon » a été à une fois de plus frappé. Cent quatre-vingt gravures, peintures, médaillons, décorations, soldes de plomb, sculptures et membres de style Empire étaient dispersés dans une atmosphère certes haletante mais plus sereine.

Il y en a pour tous les goûts et pour tous les budgets. Le meilleur coûtait le prix. La grande majorité de ces objets ou de ces peintures ont été acquis dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, alors que le culte de l'empereur reprenait de plus belle. Mais qu'importe, les collectionneurs, français et étrangers, présents dans la salle se sont régalez. Seul le sujet conquis pour ceux que M. Alain Schnitz surnomme les « investisseurs du cœur ».

Après les dessins et les gravures, on passa rapidement aux choses sérieuses avec les tableaux. En dépit

de l'absence de signatures prestigieuses, les estimations furent palpitantes. Essentiellement grâce à l'intervention d'un collectionneur belge, d'une Française et d'un marchand allemand (agissant sans doute pour le compte d'acheteurs suisses et américains). Pour l'expert, M. Jean-Claude Dey, « c'est la première fois que la peinture militaire a suivi l'évolution générale du marché des tableaux ».

Le collectionneur belge emporta la première manche en s'adjugeant *L'empereur, Napoléon I^{er}* de Benjamin Devouge (1814) pour 65 000 F. L'œuvre n'était évaluée que 11 000 F. Même scénario pour une huile assez terne *L'empereur Napoléon I^{er} à cheval et son état-major à la bataille d'Iéna* de Guiseppe Sigrist (1814) pour 50 000 F soit cinq fois son estimation, alors que le marchand allemand achetait pour 70 000 F une scène similaire et le *Prince Eugène de Beauharnais* de J. Richter (1814) pour 11 500 F. Une aquarelle de J. Perlin *Le prince impérial tué au Zouavand, le 1^{er} juin 1879* était adjugée 16 000 F. Il y a un an, à Drouot, elle n'avait fait que 4 000 F.

La palme de l'originalité, mais non du meilleur goût, revint à *L'empereur Napoléon, à cheval*, un curieux tableau fait de perles scintillantes, avec un cadre doré surmonté de l'aigle impérial. Acheté par un antiquaire parisien pour 13 500 F, il ressemblait, vu de loin, à une tapisserie. Ce dernier se rattrapa avec un éventail rare et de toute beauté, *Bataille d'Austerlitz*, peint sur ivoire (17 000 F). Il était estimé 4 000 F.

Alors que les ordres de chevalerie, les décorations, les épées et les sabres constituaient des fortunes diverses, les soldats de plomb, à leur tour, succombèrent au culte de l'empereur. Deux Bonaparte juchés sur un drapeau, de la société CBG, mais de fabrication récente, seront adjugés 650 F. « Une folle murmure ébaubi un collectionneur. Ils sont plus chers qu'en magasin. » Un grand nombre de statues et de bustes, souvent identiques, et recherchés pour leur vertu décorative, subissent le même sort. Du plus petit au plus grand, de la porcelaine au marbre en passant par la fonte de fer, le plâtre ou le bronze. Un beau et

Quattrocento, le seizième siècle vénitien et le néo-classicisme de Picasso dans d'immenses compositions ironiques. On les lui a reprochées. On continue parfois. Lui reprocherait-il sur tout d'avoir compris que l'art italien était malade de l'hypertrémie de sa mémoire et que le désir d'antiquité était nécessairement illusoire ? Placées au cœur de l'exposition, ses toiles de l'entre-deux guerres prennent toute leur importance. Elles rappellent l'amour de la métamorphose des futuristes et leur évolution à rebours de l'orthodoxie moderniste. Elles donnent ses idées les plus convaincantes à l'obsession du musée qui marque le vingtième siècle italien — et peut-être aussi le vingtième siècle français. Elles annoncent avec justesse les épisodes suivants de l'histoire, qui tous démontrent qu'être un artiste italien en ce siècle, c'est devoir composer avec une splendide et pesante tradition.

Les abstraits italiens, à commencer par les excellentes Lucio Fontana et Fausto Melotti, font ainsi figure de manifestes de l'abstraction pour peu qu'on les compare à leurs contemporains allemands et néerlandais. La rigueur de l'angle droit n'est pas leur fort. Avec la plus séduisante adresse, ils entrecroisent des volumes et des lignes et enroulent le néo-plasticisme d'ornements imprévus. Fontana n'avait-il pas été d'abord le modèle carressant de jeunes filles à la Balthus ? N'a-t-il pas accompli en 1938 des sculptures plus proches du Bernini que de Mondrian ? Ni lui ni Buzzi ne renouent jamais au socié de l'enduction gracieuse ni au plaisir du matériau voluptueusement employé.

Formes simples

On peut en dire autant des artistes de l'arte povera, alors même que leur propos se voulait officiellement de simplification de l'art. Ce n'est pas la moindre vertu de l'exposition que de rendre sensible combien Zorio, Fabro, Penone et Merz sont éloignés des minimalistes américains dont il a paru commode de les rapprocher. Quand André et Lewitt cherchent à épurer leur discipline et à la réduire à quelques rudiments de géométrie, Fabro et Merz ont, au fond, l'attitude inverse. S'ils usent de pauvres matériaux et de formes simples, c'est avec l'ambition d'en extraire des ressources incommensurables. Loin d'humilier la sculpture, ils cherchent à la régénérer. Loin de rompre avec l'histoire, ils l'évoquent par allusions. Loin de se vouloir simples, ils jouent avec l'alcémie et ne dédaignent pas le spectaculaire.

Aussi ne sont-ils moins différents qu'il ne paraît des peintres transavant-gardistes qui leur ont succédé dans la faveur de la mode. Chia, Cucchi et Clemente n'ont sur leurs prédécesseurs que la supériorité très douteuse de la franchise et citent et pastichent sans s'en cacher. Ils imitent Picasso, Sironi et Carrà. Clemente peint à fresque, comme au beau temps de Masaccio, et peint des puits à l'œil pervers, comme au joli temps de Pontorno. Mythologies, statuettes, symboles et ruines règnent à nouveau dans la peinture. De Chirico a trouvé dans ses petits-enfants ses plus sûrs disciples. L'histoire l'emporta, une fois de plus.

PHILIPPE DAGEN.

* Italian art in the 20th Century. Royal Academy of Arts, jusqu'au 9 avril. Excellent catalogue, avec présentations historiques, biographies, catalogues des œuvres et index des artistes (470 pages, 200 francs environ).

MUSIQUES

« Lulu » à l'Opéra de Nantes

Ascension dans la déchéance

Dix ans après la création de la version intégrale au palais Garnier, l'Opéra de Nantes reprend avec un immense succès la dernière œuvre lyrique d'Alban Berg.

Persone n'avait osé, en France, depuis le prodigieux spectacle de Patrice Chéreau et Pierre Boulez avec le merveilleux Tessa Stratas, Marc Soustrot et Antoine Boursseiller ont relevé le défi et leur production, étayée par cent vingt services d'orchestre et vingt-trois jours de répétition, rend pleine justice à l'œuvre.

Les quelques cent musiciens, placés au fond de la scène derrière un rideau, jouent cette musique terriblement formalisée avec une vie, une discrétion, parfois une tendresse, très bouleversantes, qui rejoignent le sentiment grave, quasi métaphysique, d'Alban Berg devant le destin mystérieux de cette femme.

Marc Soustrot atteint à une homogénéité parfaite entre les instrumentistes et les chanteurs, avec lesquels il communique par écrans vidéo, véritable tour de force pour une œuvre aussi complexe mais qui offre aux acteurs un contact beaucoup plus intime avec le public, en supprimant la barrière de la fosse d'orchestre.

Les décors sans surprise (le dernier mis à part) de Stéphane Munier, qui relèvent du modernisme passe-partout, night-club à pinacles, évoquent justement les lieux interchangeables, dépourvus de caractère, où se déroule la vie de Lulu.

Telle que Boursseiller l'a façonnée, Julia Cornwell paraît d'abord aussi commune que ces héros, « la Créature sans âme » qu'annonce le bonimenteur du prologue, une « Sauvage et belle bête » (admirablement habillée par Rosalie Varda), indifférente au sort des maris qui tombent autour d'elle, jusqu'à cet extravagant après-midi où, attirant hommes et femmes

comme des papillons affolés chez le docteur Schoen, elle tue celui-ci. « Le seul homme que j'ai aimé ».

La musique de Berg bascule à ce moment-là et le personnage de Lulu aussi. La voix de Julia Cornwell, toujours d'une pureté lumineuse à travers les vocalises les plus extravagantes, semble découvrir de nouvelles nuances, douloureuses, sensuelles, érotiques. Berg nous la montre, à la fin du deuxième acte, vivant avec Alwa, le compositeur, sa première véritable expérience érotique peut-être (d'un réalisme qui ici trône inutilement la pornographie).

Lulu semble anéantie par cette coupe effroyable, qui se précipite au troisième acte : elle vit une sorte d'ascension intérieure paradoxale, de « conscientisation » qui la brule, avant d'aboutir à ce final orique, terrifiant, dans le cimetière où elle se prostitue, moins pour faire vivre ses derniers compagnons que pour aller au bout de sa destinée. Julia Cornwell est hallucinante dans cette composition.

Boursseiller a dessiné ou gravé chaque personnage, servi par d'excellents chanteurs-acteurs : Ute Trekel-Burkhardt, comtesse Geschwitz au visage et à la voix si tragiques ; Franz Ferdinand Nentwig (Schoen), homme d'affaires glacé et émotif, qui s'effondre comme une chiffe ; Joseph Evans, portrait acéré d'Alwa, le compositeur sensuel, hargneux et médiocre ; François Loup, prodigieux en Schigolch, le mendiant qui seul éveille en Lulu une réelle chaleur humaine ; et puis Michael Cousins, Steven Cole, Gerolf Scheder, ainsi que Colette Alliot-Lugaz, qui met un peu de lumière gaie dans ces histoires sordides avec ses déguisements de lycéen ou de groom.

Le Théâtre Graslin, très rempli, a manifesté un grand enthousiasme pour ce spectacle, y compris ceux qui croyaient venir assister à une opérette.

JACQUES LONCHAMPT.

* Dernière représentation les 7 et 9 février, à 20 h. Le livret en français dans le programme et les sous-titres projetés rendent l'intrigue très accessible.

Gérard Poulet au Châtelet

Le violon céleste

« Tous les violonistes jouent faux, mais certains exagèrent ! » : jamais Camille Saint-Saëns n'aurait envoyé cette pique aux princes de l'archet s'il avait entendu Gérard Poulet.

Dans le cadre des Mûres musicales du Châtelet, le violoniste a joué lundi — à 12 h 45 — la Sonate en sol mineur de Bach, la Sonate de Bartok et deux Caprices de Paganini. Un programme pour violon seul, donc. Gérard Poulet a l'une des techniques les plus achevées qu'on puisse entendre aujourd'hui. Son archet semble soulever d'invisibles arabesques, effleurer les cordes plutôt que les frotter. Son vibrato n'est ni large ni serré : il

varie avec la vitesse de l'archet, la hauteur, l'intensité du jeu. Sa justesse est absolue et elle procure un rare sentiment de plénitude. Mais cette perfection ne serait rien sans l'imagination de Gérard Poulet, sans l'inspiration de ses conceptions musicales, l'harmonie et la pure beauté de son jeu.

ALAIN LOMPECH.

* Mercredi 8 : Chaconne, de Bach ; Sonatine, de Jean Martinon ; Sonate, de Claude Pascal (création). Vendredi 10 : Sonate en mi majeur, de Bach ; extraits des cahiers de violon de Claude Rilly. Théâtre du Châtelet, 12 h 45. Tél. : 42-33-00-00.

Jean-Paul Poletti à l'Olympia

La tradition corse renouvelée

Riches des multiples et différentes influences laissées par l'histoire, la musique populaire corse est naturellement ouverte aux chants polyphoniques du monde méditerranéen comme à ses mélodies modales.

Jean-Paul Poletti, auteur-compositeur et chanteur, a d'abord perpétré la tradition orale avec le groupe Canta U Populu, qui publia neuf albums en langue corse avant de disparaître. En 1985, Poletti est l'un des invités de Jacques Higelin dans le spectacle de Bercy. Puis il participe au Printemps de Bourges avant de réaliser, chez EPM, Musique, un album (*Roi de Pierre*), dont il a écrit la musique en restant fidèle à ses racines mais en tenant compte des sonorités de l'âge électronique.

C'est dans cet esprit que Jean-Paul Poletti s'est présenté à l'Olympia, lundi 6 février. Entouré d'un bon groupe de musiciens (une batterie, deux percussions, deux guitares, un saxophone, un synthétiseur et un clavier) et de trois choristes, Poletti a présenté ses mélodies à travers un folk-jazz ou un folk de facrène plus classique, ou encore des ballades lentes, douces, avant de laisser la prédominance aux chants polyphoniques.

Jean-Paul Poletti et sa nouvelle formation ont la capacité et les moyens de devenir un puissant groupe folk populaire. A eux de

démontrer qu'ils ont aussi le désir de s'affirmer tels que, notamment en se produisant plus régulièrement en concert.

C.F.

ATHENES LOUIS JOUVET

DERNIERE LE 11 FEVRIER

Le Terrier
KAFKA

une figure de l'œuvre littéraire de Kafka. Jean-Luc Porraz s'y prend à merveille. Il figure juste, entre l'homme et l'animal.

LE MONDE

« Choisir Jean-Luc Porraz, sorte de Claude Péguy de trente ans, a été de la part du metteur en scène et du scénariste un trait de génie. Et Kafka d'apparaître comme l'un des pionniers de l'humour juif ».

TELEPARAMA

« Ce spectacle atteint une rare perfection. L'acteur Jean-Luc Porraz n'est pas seulement extraordinaire, il est génial ».

LE FIGARO

47-42-67-27 (PARIS) 01-47-33-00-00

Culture

CINÉMA

200 millions de francs pour une relance

M. Lang veut ramener le public dans les salles

Ce « déclin » qui hante les professionnels du septième art n'a rien d'un pur fantasme. La France, qui s'enorgueillissait d'être, à la fin des années 70, la première puissance cinématographique européenne face au géant américain, connaît aujourd'hui la même crise que ses voisins. Les spectateurs, séduits par l'abondance de films gratuits sur le petit écran, ont déserté les salles, qui ont perdu en trois ans soixante-dix millions d'entrées. Aux faillites en série des distributeurs, est venue s'ajouter la fermeture de centaines de salles, privant des zones entières de l'habitude du grand écran. Enfin, si le film américain augmente sans cesse sa part de marché, le cinéma français, lui, ne parvient plus à attirer les spectateurs.

Pour reconquérir le public, le plan de M. Lang s'attache d'abord à soutenir économiquement une production autochtone. Il s'agit — on l'a vu à la fin de l'année dernière — de films comme *Le Grand Bleu* ou *L'Œuvre* pour faire revenir le public dans les salles. Mais, en dehors de trois ou quatre grands producteurs, qui peut financer en France des œuvres dont le budget atteint jusqu'à 100 millions de francs ? D'où l'idée de constituer auprès de l'Institut de financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC) un club d'investisseurs privés acceptant de se lancer dans une nouvelle forme de capital-risque. Ce fonds de 100 millions de francs, garanti par l'Etat à hauteur de 30 millions de francs, devrait aider à la réalisation d'une dizaine de films à grand spectacle par an. Parallèlement, les pouvoirs publics consacrent 10 millions de francs pour une aide sélective au développement qui permettra aux producteurs indépendants de financer la préparation des projets. Enfin, le mécanisme du compte de soutien est réformé, pour ne plus pénaliser les films à gros budget.

Priorités aux films français

Il ne faut pas en déduire que M. Jack Lang, restant ses anciennes convictions, ne s'intéresse plus qu'aux films à gros potentiel commercial. Le ministre reste très attaché à la diversité de la création. Il porte le budget de l'avance sur recettes et de l'aide au scénario de 85 à 100 millions de francs et en réforme le fonctionnement. La commission, désormais présidée par M. François Groux, devra, à côté des œuvres à grand spectacle, accorder une attention particulière au cinéma « *différent et indépendant* ».

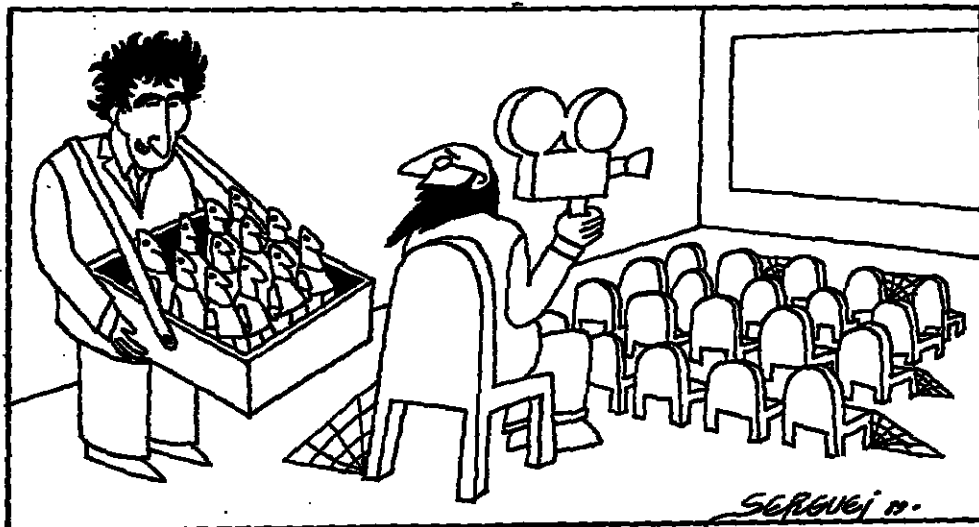
Un de ses deux collèges sera uniquement consacré à l'examen des projets de premiers films pour encourager chaque année l'émergence d'une vingtaine de nouveaux talents. Le ministre donne aussi un net coup d'arrêt à l'utilisation des fonds publics pour financer des tournages en langue anglaise. Désormais, compte de soutien et aides sélectives seront réservés aux films réalisés en français. Enfin, M. Jack Lang renoue avec l'aide directe de l'Etat, supprimée par M. Léonard : 15 millions de francs seront destinés en

« Nous ne nous résignons pas au déclin. La puissance publique veut au cinéma français vivant, fort et diversifié. » Tel est en substance le message qu'adresse M. Jack Lang aux professionnels du cinéma en leur présentant, le mardi 7 février, son plan d'action en faveur du septième art. 200 millions de francs de crédits, une cinquantaine de mesures nouvelles immédiatement applicables : on retrouve le volontarisme cher au ministre de la culture et de la communication, et qui tranche avec le libéralisme contrarié de son prédécesseur, M. François Léonard. Mais le plan Lang de 1989 diffère sensiblement des grandes réformes de 1982-1983 : les envolées lyriques ont laissé la place au réalisme économique, au pragmatisme prudent, et parfois à l'autocritique.

1989 à aider de grands réalisateurs étrangers. Un mécène qui de 1982 à 1986 avait permis de financer Wajda, Tarkovski, Schlöndorff, Günter Angewohns.

Le deuxième volet du plan Lang

scholaire est amplifié. Dix nouvelles sections pour préparer le bac A 3 (cinéma et audiovisuel) seront créées à la rentrée. Les ateliers pratiques d'initiation au cinéma passent de cent à deux cents. Une opération pilote per-



concerne la diffusion des films. « Il ne faut plus qu'une salle ferme », affirme le ministre. 50 millions de francs sont débloqués pour venir en aide aux exploitants en difficulté, condition que leur salle soit jugée viable. Le gouvernement va encourager les collectivités locales à reprendre et à moderniser les salles fermées par leur propriétaire privé. 40 millions viendront conforter les initiatives qui se multiplient ces derniers mois. C'est ainsi que le conseil général du Gers a racheté tous les cinémas du département.

Mais il faut aussi que les salles puissent avoir accès aux films. Trop souvent, en province, les copies promises aux exploitants arrivent en retard ou dans un état déplorable dû à une trop longue utilisation. L'Agence pour le développement régional du cinéma va recevoir les fonds nécessaires pour améliorer la circulation des films : trois cents copies supplémentaires pour les œuvres commerciales et cent vingt copies supplémentaires pour le cinéma d'art et d'essai.

L'éducation du public

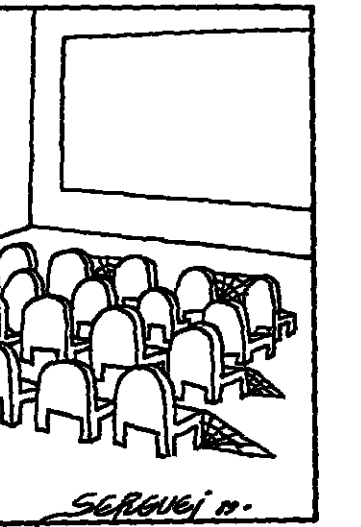
Dernier volet du plan : l'éducation du public. L'effort entrepris en milieu

metra aux élèves de sept départements de voir en salle de cinéma, six à huit grands films du patrimoine par trimestre. Un patrimoine dont M. Lang entend dynamiser la diffusion. L'aménagement du Palais de l'image à Paris est accéléré. La Cinémathèque doit s'y installer et faire un effort pour organiser des manifestations en province. La Maison de l'image abritera aussi un atelier de recherche confié à Jean-Luc Godard. Le cinéaste y achèvera son « Histoire du cinéma » produite par Canal Plus, et y travaillera en liaison avec les étudiants de la FEMIS pour préparer le cinéma français aux mutations de la vidéo haute définition. Une mission est confiée à M. Christian Bourgeois pour auditer la gestion des archives.

Le ministre de la culture et de la communication n'entend pas se limiter à ce premier plan d'action. Il veut aussi régler avant le printemps une série de problèmes en suspens. L'échec de la réglementation de 1983 sur la concurrence (*Le Monde* du 24 janvier) irrité M. Jack Lang qui a demandé à M. Dominique Brault, président de la commission de la programmation, de lui faire de nouvelles propositions. Le régime des sociétés de financement du cinéma et de l'audiovisuel (SOFICA) sera modifié après la remise du rapport de M. Jacques Graindorge. M. Toscan

du Plantier, lui, est chargé de « remettre » la présence commerciale du film français à l'étranger. M. Georges Prost doit remettre d'ici à une dizaine de jours son rapport sur la séparation entre production et diffusion, une réforme de grande ampleur qui concerne aussi bien la profession cinématographique que les relations du cinéma avec la télévision.

Enfin, le ministre veut lancer une vaste opération de promotion du cinéma. Une série de groupes de travail va remettre à plat toute l'organisation commerciale du septième art : politique tarifaire, publicité, promotion à la télévision, calendrier de sorties des films, architecture des salles, déroulement des séances, organisation des festivals. Cette analyse en profondeur



bénéficiera des résultats d'une enquête menée depuis plusieurs mois auprès d'un échantillon de trois mille spectateurs, qui devrait cerner au plus près les attentes du public.

JEAN-FRANÇOIS LACAN

L'effort budgétaire

Encouragement à la production de films ambitieux : 30 MF.
Renouvellement des aides sélectives : 40 MF.
Action internationale : 15 MF.
Amélioration de la diffusion sur le territoire : 6 MF.
Soutien aux salles : 90 MF.
Promotion du spectacle cinématographique : 6 MF.
Cinéma et école : 10 MF.
Développement des archives : 6 MF.
Maison de l'image : 3 MF.
Quarante millions de crédits ont été décaissés dès 1988. S'y ajoutent les 30 millions de francs en provenance de la privatisation de TF 1. Le reste est financé sur les crédits du ministère de la culture pour 1989 à hauteur de 136 millions de francs.

Radio Corbeau, d'Yves Boisset

L'oiseau triste

A Saint-Meyrand, petite ville du Jura, une radio pirate émet un bulletin d'informations quotidiens décaillant les combines et les turpitudes de quelques notables. Cela déclenche une épistémologie de lettres anonymes et des actes de violence. Qui est l'animateur de « Radio-Corbeau » ? On soupçonne Paul Maurier (Claude Brasseur), correspondant local du journal de la région, parce qu'il est étranger au pays. L'inspecteur Duval (Pierre Arditi) qui, lui aussi, vient d'ailleurs, mène l'enquête sans se soucier de diplomatie à l'égard des bourgeois de Saint-Meyrand. Le maire (Roger Planchon, plus papillard et inquietant que jamais) porte plainte. Une équipe de flics et des techniciens radio arrivent de Lyon pour découvrir l'émetteur clandestin.

Dans cette adaptation d'un roman d'Yves Eliez, on retrouve, curieusement, des détails des souvenirs du Corbeau de Clouzot, mais c'était un oiseau rare, de tout autre plumage. Yves Boisset ne sait plus à quel sujet se voiler. Il est revenu, à travers une intrigue qui sombre, d'ailleurs, dans le mélodrame, au cinéma de critique sociale qui avait fait sa réputation dans les années 70. Province secrets, intrigues politiques, « vices secrets », tout cela a tellement servi qu'on n'y croit pas, malgré une tentative de réalisme psychologique. Mais on regarde avec plaisir les numéros d'acteurs. Des grands aux petits rôles, c'est étudié, pittoresque, bien ajusté. Un film de casting, en somme.

JACQUES SICLIER

Prix spécial pour les effets spéciaux à Avoriaz. Ce nouveau Blob est finalement plus distrayant qu'épouvantable.

C'est une petite ville tranquille des Etats-Unis qui vit les derniers beaux jours de l'été indien avant l'hiver. Tout y est délicieusement calme et banal comme il sied à tout prologue d'une épopée. Les footballeurs se castagnent dans les règles et font de l'œil aux majorettes court-vêtues. Les grands garçons roulent sur des motos japonaises, font des blagues marseuses sur les capotes anglaises et polissent leurs coquilles sur les banquettes des limousines américaines, dans la tradition locale du « *petting* » nocturne. Et puis tombe du ciel un météore fumant, fendu, sur lequel se penche un clochard imprudent.

De la fente fumante jaillit une pâte chaude et visqueuse qui lui prend la main, le bras, se cramponne. La fille du pharmacien, la presque jolie Meg (Shawnee Smith), qui n'était pas loin de se faire cultiver par le grand Paul, entend le cri du clochard dans les bois. On le conduit à l'hôpital et en moins de deux le clochard est dévoré par la pâte qui enfle à toute allure et se jette ignoble-

« Le Blob » de Chuck Russel

Le beau dégoûtant

ment sur Paul, le digère comme un vulgaire rouleau de printemps sous les yeux effarés de Meg. La salle est pâmée. On donne l'alerte au sheriff. C'est là qu'entre en scène Brian, joué par Kevin Dillon, le petit frère de Matt Dillon, qui est à ce dernier ce que le prince Sésipho est à sa sœur Caroline, une version plus carrée, plus macho, un peu loubard. Mais gentil loubard. Comme le sheriff est gentil aussi, qui en pioche pour la servante du café, laquelle voudrait bien, du reste, si son évier n'était pas bouché. Elle a beau s'écrouler avec son déboucheur-ventouse, en vain. Laisse-moi faire, dit le cuisinier mûssé qui s'empare de l'engin et obtient quelques bulles prometteuses. Et l'horrible pâte animée lui saute à la figure, l'étouffe, l'entraîne tout entier par le siphon de l'évier. Superbe trucage (prix d'Avoriaz pour les effets spéciaux) après lequel vous ne pouvez plus regarder de sixième votre plomberie dans les yeux.

La matière, le « blob », est partout, ressemble à un énorme crachat rose, vorace qui bouffe tout ce qui bouge, résiste à toutes les armes, grossit plus vite qu'une avalanche, se faufile partout, sous les portes, enfonce les murs, se colle au plafond, emprunte les égouts. Pse, on dirait qu'elle pense, un mal intelligent. Le sheriff, tout à fait dépassé par les événements, déclare sobrement : « Je suis un infamiste ».

dans un concours de coups de pied au cul.

C'est le beau Brian et sa chère Meg qui trouveront la parade à ce monstre répugnant, en réalité une arme secrète de l'armée américaine. Entre temps il y aura beaucoup de morts innocentes, de fringants et de cris, la boucherie habituelle du genre. Remake de *Danger planétaire*, de Jack Harris (1965), *Le Blob* peut être vu comme une parabole à interprétations multiples, d'enfermement assez dévergondé. C'est néanmoins s'émouvoir sur un terrain très miné et risquer une migraine pour pas grand-chose. *Le Blob* n'est qu'une très agréable comédie d'horreur.

MICHEL BRAUDEAU



DERNIERE LE 12 21 H 00. 14 H 30

MOBIE-DIQ

CREATION MARIE REDONNET ALAIN FRANÇON YANNIS KOKKOS FRANCINE BERGE JEAN-CLAUDE JAY

AU THEATRE DE LA BASTILLE 74, RUE DE LA ROQUETTE 75° TEL. 42.74.22.77

THEATRE DE LA CITE UNIVERSITAIRE - LA RESERVE Loc. 45.89 38.89

du 3 JANVIER au 18 FEVRIER

"John Gabriel BORKMAN" de Henrik IBSEN

de JEAN BOLLERY

C'est indéniable... quelque chose d'unique au théâtre. M. COURNOT.

DERNIERE LE 18 FEVRIER

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINTEL 38.15 CODE A37 puis OSP

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 16 février 1989 à 14 h 30

UN LOGEMENT

sis à PARIS-18°

11, rue Capron

Bât. A, 2^e ét., entrée, salle d'eau, w.c., cuis., s.c., ch.

Mise à prix : 60 000 F

S'adr. à M^{re} Michel WARME, avocat, 17, r. A. de Neuville, Paris 7, tél. 46-22-10-90. Au greffe du Trib. gde inst. de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 16 février 1989 à 14 h 30

UN APPARTEMENT

sis à PARIS-18°

5, rue Joseph-Dijon

2^e ét., bati. sur cour, 2 pces ppales, cuisine, w.c., cave

Mise à prix : 25 000 F

S'adr. à M^{re} WARME, av. à Paris 17, 17, r. A. de Neuville, Paris 7, tél. 46-22-10-90. Au greffe du Trib. gde inst. de PARIS.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 16 février 1989 à 14 heures

LOCAL D'HABITATION A PARIS-19°

9 et 11, avenue Secrétan

Mise à prix : 125 000 F

S'adresser pour rent. à la SCP COURTEAULT, LECOQ, RIBADEAU-DUMAS, avocats à PARIS-16°, 17, avenue de Lamballe, Tél. 45-24-46-40. A tous avocats près le Trib. de grande instance de PARIS.

Vente immobilière au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 16 février 1989 à 14 h

APPARTEMENT A PARIS-11°

5, boul. Voltaire - 6, av. de la République

Mise à prix : 800 000 F

S'adresser pour tous renseignements SCP BLAH - STIBBE, avocats à la cour, 18, rue Dupleix, 75001 PARIS. Au greffe des crises du Tribunal de grande instance de PARIS.

Vente sur saisie Palais de Justice de CRETEIL (94), jeudi 16 février 1989 à 9 h 30

En 81 LOTS à IVRY-SUR-SEINE (94200)

2, RUE MAURICE-CONTANT - 29, RUE DES FRERES-BLAIS

184-186, RUE MARCEL-HARTMANN 7 BOXES

Comprendant : un 3^e sous-sol

73 PARKINGS CHAMBRE avec s. d'eau

au rez-de-chaussée, escalier B à gauche, face droite. - POUR CHAQUE LOT, MISE A PRIX : 5000 F (pour les boxes) - 5000 F, 6000 F, 10000 F, 12000 F et 16000 F

(pour les parkings) selon les lots - 20000 F (pour la chambre)

S'adr. à M^{re} Olivier FOUCHÉ, avocat, 29, square Edouard à CRETEIL (94000), tél. 43-39-07-99 - M^{re} FOUCHÉ MACLOU, avocat, 4, allée de la Toison d'Or à CRETEIL (94000), tél. 43-87-18-90.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le jeudi 16 février 1989 à 14 heures

UN APPARTEMENT A PUTEAUX

(Hauts-de-Seine). Dans ensemble immobilier

rue des Pavillons, Nos 5 à 15

Bât. C, escalier 3, 1^{er} étage gauche première porte droite, comp. rez-de-chaussée, chambre, salle, de bain, cuisine, w.c., placard, loggia et 77/10000.

Bâtiment A, escalier 1 au 2^e sous-sol : garage double portant le N° 91 du plan et 5/10000

Mise à prix : 200 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M^{re} François INBONA, de la SCP MORRIS, LUCAS, INBONA, société d'avocats, 4, avenue Sully-Frodoigne, 75007 PARIS. Tél. 45-55.74.06.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY le mardi 14 février 1989 à 13 h 30

PAVILLON A PAVILLONS-SOUS-BOIS

(SEINE-SAINT-DENIS)

14, allée Berthie-Albrecht

composé d'un sous-sol divisé en 2 pièces, d'un rez-de-chaussée comp. une entrée desservant une pièce à usage de cuisine, une salle de séjour, w.c., d'un 1^{er} étage div. en 2 pièces - Jardin

Mise à prix : 150 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M^{re} Jeanne PETERUSZYNSKI, avocat, 28, rue Scandicci, 93500 PANTIN - 2^e Au cabinet de la SCP SCHMIDT DAVID GUERRE, société d'avocats, 76, avenue de Wagram à PARIS-17°. Tél. 47-63-29-24.

Vente au Palais de Justice de PARIS, le jeudi 16 février 1989 à 14 h 30

UN ENSEMBLE IMMOBILIER

à USAGE INDUSTRIEL

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

(Val-de-Marne)

Quartier de la Varenne-Saint-Hilaire

13, 15 et 17, rue La Fayette

Libre de location et d'occupation

Mise à prix : 2 000 000 de francs

S'adresser SCP Bernadé de SARRAC - Alain JAUNEAU, avocats à PARIS, 42, avenue George-V (excl. de 10 heures à 12 heures, tél. 47-20-82-38).

M^{re} FERRARI, syndic - M^{re} FACQUES, administrateur judiciaire.

14 F

Le Monde

dossiers et documents

FÉVRIER 1989

NUMÉRO SPÉCIAL

16 PAGES

LES TIERS-MONDES

- Caractéristiques communes et diversité des situations
- L'impact des stratégies de développement
- Difficultés agricoles et efforts d'industrialisation
- Désordre économique et instabilité politique

LES PHILIPPINES

- Cory Aquino : Trois ans après
- Des urnes et des fusils
- La relance économique

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

هكذا من الأصل

CALENDRIER
DES ADMINISTRATEURS
DE CONCERTS

Nouveaux Théâtre Mardi 7 février 20 heures (p.a. Valenciennes) 18-05-11-08	PELLEAS et MELISANDE DEBUSSY Version Piano-Chant
Théâtre CHATELET Mardi 8 Vendredi 10 février 12 h 45 (p.a. Valenciennes) S.A.	LES NIDS MUSICAUX GÉRARD POULET Violon 10 h 30 : BACH, MARTINON FASCAL 10 h 10 : BACH, BALLIF BARTOK
Théâtre CHATELET Mardi 13 février 20 heures (p.a. Valenciennes)	ENSEMBLE MOSAÏQUES Dir. Chr. COIN LOCKE PUNCELL Didon et Enée
Salle PLEYEL Samedi 11 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes)	WASEDA SYMPHONY ORCHESTRA Tokyo Dir. : Kazufumi YAMASHITA Sol. : Yumi SUGIHARA CLARINETTE DVOŘAK, WEBER SOL, RESPIGI
Théâtre CHATELET Lundi 12 février 12 h 45 (p.a. Valenciennes) O.I.A.	LES NIDS MUSICAUX ERIK BERCHOT CHOPIN
Théâtre CHATELET Lundi 13 février 18 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	SENECHAL présente Jean-Luc VIALA COUPER, GOUNOD DONIZETTI, HANDEL MONTEVERDI VAN PARYS Prix Nobel de la Musique 121, rue de Lille Lundi 13 février 20 heures (p.a. Valenciennes)
Théâtre CHATELET Lundi 13 février 20 heures (p.a. Valenciennes) Municipalité	ORCHESTRE COLONNE PHILIPPE ENTREMONT DEZSO RANKI MOZART - BARTOK STRAVINSKY
Théâtre CHATELET Lundi 13 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	ORCHESTRE COLONNE Dir. PHILIPPE ENTREMONT Lundi 13 février Piano : DEZSO RANKI MOZART - BARTOK STRAVINSKY Lundi 27 février Orgue : MARTIN HASSLBOCK MOZART - POULENC SAINT-SAËNS
Théâtre ATHÉNÉE Lundi 13 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	DAME JANET BAKER Geoffrey PARSONS SCHUBERT, FAURE MENDELSSOHN, MAHLER
Théâtre CHATELET Lundi 13 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	INTÉGRALE GUSTAV MAHLER du 12 fév. au 10 mai Christa LUDWIG Charles SPENCER Lieder und Gesänge aus der Jugendzeit Des Knaben Wunderhorn Rudolf Linder
GAVEAU Mardi 14 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	J.M. FOURNIER PRODUCTIONS Piano : PHILIPPE CASSARD MOZART - SCHUMANN SCHUBERT - LISZT
Théâtre CHATELET Mardi 14 février 20 h 30 (p.a. Valenciennes) Municipalité	YO YO MA Violoncelle Kachy STOTT Piano SCHUMANN KURCHNER SCHUBERT, BRAHMS
Salle PLEYEL Mardi 14 février 20 h 30 Location ouverte (p.a. Valenciennes)	CARMINA BURANA Direction : Paul KUENTZ 300 exécutants

SALLE PLEYEL
JEUDI 23 FÉVRIER
20 h 30
le retour de
**JULIAN
BREAM**
guitare
Loc. 45.63.88.73

CIRQUE

Le festival de Monte-Carlo

Le vent de la rénovation

Le 14^e Festival international du cirque de Monte-Carlo a affirmé la vitalité retrouvée des gens de la piste.

Né en 1974 dans l'incertitude, le Festival international du cirque s'est vite imposé auprès du public et de l'ensemble de la profession. Il a contribué à promouvoir une forme de spectacle qui paraissait sur le déclin dans la plupart des pays industrialisés. Il n'est en effet plus besoin du cirque pour condenser de façon exemplaire quelques mythes profonds comme le goût de l'aventure, du voyage et du risque.

Mais les dissonances avec le monde contemporain n'empêchent pas les artistes de vouloir jouer encore en rôle sous le chapiteau. Sûrs que l'histoire du cirque n'est pas achevée et qu'ils peuvent puiser une nouvelle énergie dans le renouvellement des traditions comme dans l'aventure quotidienne.

Comme le cirque, le clown semblait en voie de disparition. La médiocrité des premières prestations dans le cadre du Festival le confirmait. Et puis est arrivé Ewgeni Shmarlovski, un magicien comique qui transforme la piste en une véritable ligue-cour et réussit à unir dans un même numéro trois genres : l'illusion, le dressage et le burlesque. Shmarlovski n'est pas le descendant d'une dynastie. Il a étudié à l'école des clowns de Moscou et il a imaginé une séquence étonnante : il conduit sa partenaire féminine derrière un paravent et la fait ressortir presque aussitôt avec un manteau doublé de trente-cinq visons vivants qui, sur un signe imperceptible, s'échappent soudain du manteau et courent dans les coulisses.

De la complicité entre l'homme et l'animal sont nés ainsi de multiples gags au cours de ce festival : les Svenson's (Suède) transformant en pas de deux comique le numéro équestre qui fit la gloire de leurs parents Carl et Armagretta Svenson ; le Français Johnny Martin entre dans un dialogue burlesque avec ses chiens avant de réaliser avec un coquer de sept ans un équilibre de tête à tête.

Les numéros de la transition

Un autre clown, l'Italien David Larible, a eu l'idée de jouer l'amoureux transi et d'intervenir dans la séquence de sa sœur Vivien Larible qui, utilise le trapèze Washington du nom de deux trapèzes américains qui ont créé cette discipline à la fin du siècle dernier. L'intervention de David Larible dédramatise ainsi l'enjeu, comme les clichés accumulés avec le temps. Et Vivien Larible elle-même complique harmonieusement les exercices classiques par des figures d'antipodisme : en équilibre de tête sur l'assiette de son trapèze, elle jongle avec les ballons à l'aide de ses pieds.

Vivien et David Larible n'ont pas été les seuls à développer d'une autre manière des numéros transmis par la tradition : à leur redonner non seulement la fraîcheur et la spontanéité de la créa-

tion mais à les faire éclater, à travailler l'ingéniosité dans le détail, la légèreté et l'humour. Les deux Larible ont répété inlassablement pendant six années pour donner à leur numéro une dimension esthétique. Le Chinois Kong Xiang Hong s'est, lui, astreint à six heures d'exercice par jour durant quatorze ans avant de pouvoir reprendre la séquence millénaire du jongleur de jatte que lui a légué son père, ajoutant lui-même à la panoplie une énorme potiche de sept kilos qu'il manie avec une virtuosité inouïe, avant de la lancer en l'air et de la recevoir sur la nuque.

Les trapèzes volants du cirque coréen de Pyongyang ont eux aussi innové : après avoir imaginé une véritable balançoire africaine, ils ont placé un porteur au sommet de la couple qui rattrape, tantôt à droite, tantôt à gauche, les voltigeurs et les voltigeuses. D'autres numéros ont encore illustré un festival soucieux de redonner un élan modernisateur au cirque. Ainsi l'éminent jongleur argentin Victor Ponce dans de courtes séquences truffées de jolies trouvailles et le Ceylanaise Lanka qui maintient en équilibre une pyramide de verres sur un archet tenu par la bouche, en jonglant et en jouant du violon.

Le 14^e Festival de Monte-Carlo a affirmé : les arts de la piste sont bien vivants. Reste peut-être le plus difficile et le moins évident : que le public reprenne le chemin du chapiteau.

CLAUDE FLÉOUTER.

Communication

Le CSA définit la procédure de nomination des PDG de l'audiovisuel

« Transparence... » Ce principe que la CNCL n'avait cessé - en vain - de revendiquer dans ses discours, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a décidé de l'appliquer au pied de la lettre. Son président, M. Jacques Boutet, en a pris l'engagement, lundi 6 février, en communiquant à la presse la procédure qui suivra le conseil pour la nomination du PDG de Radio-France. Cette nomination qui devrait intervenir avant la fin de la semaine, vise à désigner un successeur à M. Roland Faure - membre du CSA - afin d'achever, conformément aux statuts de Radio-France, les dix mois de son mandat.

Les personnalités intéressées sont donc invitées à faire acte de candidature, par écrit, au CSA, qui, en a déjà une vingtaine - pourra lui-même décider d'« approcher » d'autres personnalités. Un premier tri sera alors effectué, chaque mem-

bre choisissant deux noms. Un recensement devra permettre de dégager quatre ou cinq personnalités qui seront invitées à venir exposer leur projet devant l'ensemble du CSA. C'est alors qu'interviendront les votes - à bulletin secret - les deux premiers tours exigeant une majorité absolue, le troisième obligeant à choisir entre les deux noms ayant recueilli le plus de suffrages. Priorité au « consensus », a insisté le président, qui, en se défendant d'avoir déjà dressé au profil idéal, évoque néanmoins des qualités de « gestionnaire », d'« homme de culture », ayant « un goût pour la musique » et « passionné pour l'information ». Caractéristiques auxquelles il faudrait ajouter, a-t-il déclaré, des qualités de « sagesse » et de « diplomatie ».

Logique sur la préparation de cette première décision - test du CSA - la rapidité des premières nominations de PDG par la CNCL

avait étonné en leurs temps les observateurs - le président Boutet reste plus discret, en revanche, sur l'organisation de ses services, sur notamment la nomination du directeur général du CSA. Le titulaire actuel du poste, M. Pierre-François Racine, n'a en effet pas encore été confirmé dans ses fonctions.

On prête à M. Boutet l'intention de vouloir constituer auprès de lui une petite équipe de conseillers parmi lesquels M. Roger Bouzine, ex-membre de la CNCL, pourrait trouver place. « Nous avons le temps, plusieurs années devant nous », sourit M. Boutet, en évoquant certaines questions. Mais il semble acquis que les principales structures devraient être mises en place pour lundi 13 février, jour où le président de la République, entouré des présidents du Sénat et de l'Assemblée installera en grandes pompes le CSA.

A. Co.

EN BREF

■ Paul Amar va animer « Les dossiers de l'écran ». L'ancien chef du service politique d'Antenne 2, Paul Amar, présentera l'émission « Les dossiers de l'écran » à partir du 21 février, en alternance avec Alain Jérôme et en remplacement de Charles Villeneuve, pris par ses responsabilités à M. 6. Paul Amar revient ainsi sur la chaîne après quatre mois d'un congé pris en signe de protestation contre les disparités de salaires au sein de la rédaction et après un conflit avec Christine Ockrent sur le traitement des interviews politiques au cours du journal de 20 heures. A nouveau en accord avec le directeur de la rédaction d'Antenne 2 sur ses fonctions dans la rédaction et son rôle

pendant les soirées électorales, l'éditorialiste a préféré accepter la proposition d'Armand Jammot et rejoindre l'équipe des « Dossiers de l'écran ».

■ Jacques Malleyran, rédacteur en chef de FR 3-Paris-Île-de-France. Jacques Malleyran, rédacteur en chef de FR 3-Montpellier, a été nommé, lundi 6 février, rédacteur en chef de FR 3-Paris-Île-de-France en remplacement de Remy Giudicelli pourtant désigné à ce poste il y a quelques mois seulement. « Une telle situation ne peut que légitimement inquiéter la rédaction », souligne celle-ci, dans un communiqué, en déplorant avoir eu « sept rédacteurs en chef en sept ans [...] ».

■ La BBC étudie des programmes à péage. « Les chaînes publiques de télévision britanniques, BBC 1 et BBC 2, étudient la possibilité de diffuser des programmes nocturnes, archives, films et documentaires accessibles aux téléspectateurs, uniquement sur abonnement. Selon le directeur général de la BBC, M. Michael Checkland, ce nouveau service à péage rapporterait environ 10 millions de livres à la télévision britannique, qui s'ajouterait ainsi aux recettes de la redevance. Cette innovation - qui pourrait être mise en œuvre répond au Livre blanc sur l'audiovisuel élaboré par le gouvernement en novembre dernier.

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Rien que des histoires

1 La revanche du cancre

Je ne sais pas si la droite française est la plus bête du monde, comme le voulait jadis ce bon M. Mollat de Suez et d'Algérie qui pensait peut-être à lui. Mais je trouve notre droite littéraire incompréhensible quand il s'agit de chanter ses chers disparus, de se louer en complétant les siens. Pour vous en convaincre, je vous propose la lecture de la préface de Michel Déon qui sert d'ouverture à la fois triomphante et attendrie à la réédition, dans « Les cahiers rouges » d'une histoire de la littérature française, de Kéber Haedens (Grasset, 58 F).

Cette histoire, au passage, découvre les meilleurs élèves de la classe, ces inépuisables garçons qui ont les mots du professeur à la bouche avant même qu'il ne les ait prononcés, et qui attendent de ce genre d'ouvrage autre chose que ce qu'il peut offrir : une agréable visite organisée du musée de la littérature, qui permet de comparer nos goûts avec ceux d'un amateur éclairé.

Ces forts en thème auront tort de faire la moue. Sans casser les vitres du savoir, l'histoire de la littérature française se lit encore avec plaisir, et l'on peut en recommander l'achat au même titre que l'histoire de la littérature française de 1789 à nos jours, d'Albert Thibaudet, et que, pour l'époque plus ou moins contemporaine, de la littérature française de 1940 à nos jours, de Jacques Brenner, aux élèves de l'enseignement secondaire soucieux de briller, de remettre une copie « originale » le jour de la composition ou de l'examen. Dans les divers ensembles de la littérature, nous avons tous été un soir ou l'autre, et ce, pour l'époque plus ou moins contemporaine, de la littérature française de 1940 à nos jours, de Jacques Brenner, aux élèves de l'enseignement secondaire soucieux de briller, de remettre une copie « originale » le jour de la composition ou de l'examen.

La comparant au souvenir que j'en ai gardé, j'ai même trouvé que celle de Kéber Haedens s'était bonifiée avec le temps, depuis sa première version qui date de 1943 et qui avait été écrite par René Julliard. Au fil des ans, elle a acquis une drôlerie un peu involontaire. Les limites, les parties pris de cet ancien collaborateur de l'Action française, où il publiait régulièrement, nous raconte Michel Déon dans sa préface, « un article sur le sport, rubrique qu'il assumait depuis la disparition de Lucien Dubouché », sur lequel nous allons appender, à la page 377, de l'ouvrage.

Les formations Ensemble InterContemporain Direction Peter Eitner Percussions de Strasbourg Direction Olivier Dajoux.

La jeune musique française

du 6 au 24 février
6 concerts
2 tables rondes

Les compositeurs

Bolvin - Bonnet - Dalbavie
Devilliers - Dufourt - Durand
Durville - Fenelon - Gausson
Gracy - Hurel - Lancelotti - Limal
Levinas - Malherbe - Mahony
Martin - Singier

Les formations

Ensemble InterContemporain
Direction Peter Eitner
Percussions de Strasbourg
Direction Olivier Dajoux.

Centre Georges Pompidou
Réservation 42 00 94 77

ENSEMBLE
INTER
CONTEMPORAIN
Centre Georges Pompidou
IRCAM

2 Après nous, il n'y a rien !

Je vous disais que ce qui m'avait le plus amusé dans le livre d'Haedens, c'était la préface de Michel Déon, qui doit dater de quelques mois. Elle est d'une savoureuse prétention et m'a surpris de la part d'un écrivain dont aucun des succès littéraires, et Disait, s'ils sont grands ! - n'a pu guérir l'arnaque originelle. Son dernier roman était vraiment sans illusion, presque beau à force de sècheresse et de rugosité : c'était au fond l'histoire d'un vieux bâton noueux. D'avoir cette année soixante-dix ans, d'être de l'Académie française, d'avoir maisons et jardins en lisière et en Grèce, d'avoir connu Maurras, Mademoiselle Chanel et Salvador Dalí comme secrétaire ou nègre et, pourquoi pas ? en ami, d'être entouré quand il est de passage à Paris d'une cour de jeunes écrivains respectueux et qui ont choisi de naissance la liberté, à la fois insolents pour prix et pourtant justement sensibles aux aïeux et à l'argent, qu'il se procure, n'empêche pas Déon de rêver.

Voici son entame, qui m'a fait écarter de rire : « Une histoire de la littérature française a quarante-cinq ans. Quelques corrections de l'auteur, des pages nouvelles, lui avaient donné en 1970 (chez Grasset) une actualité à laquelle il n'y a rien à ajouter dix-huit ans après, pour sa réimpression dans les « Cahiers rouges ». S'il était encore parmi nous, Kéber Haedens aurait-il écrit un dernier chapitre ? C'est improbable. Il s'est passé si peu de choses depuis sa disparition en 1976. »

Pour bien comprendre la saveur de ces lignes, et surtout de la dernière, apprenez qu'à la fin de son Histoire, en bon camarade, Kéber Haedens, son aîné de six ans et qui l'a connu à l'Action française, hisse péniblement sur son radeau, son amie de Noël, l'amie Michel, en même temps que Ninette, Blondin et Jacques Laurent, et sous la casaque des Hussards, André Fraigneau leur sert à tous les quatre d'enseigne et de point de ralliement : « Aussi parmi les cavaliers est-il (Déon) celui qui se montre le plus constant dans sa recherche du bonheur. (...) L'auteur de Tout l'amour du

monde a respiré les parfums de la terre entre la Floride et l'Espagne, saisi les plaisirs et l'arnaque des nuits de Paris, puis s'est retiré dans une île grecque où il compose le récit d'exquises et troublantes rencontres (le Balcon de Spetsi). Un parfum de jasmyn dans un style harmonieux et chaud comme une nuit de juin sur la mer Égée. » La profane doit savoir que, pour un écrivain, lorsqu'il est embarqué dans une histoire de la littérature, cette histoire et la littérature ont tendance à s'arrêter avec lui.

L'actualité, comme le dit Déon, est de trop. Les derniers qui ont trouvé une place inséparable à bord sont les premiers à s'écarter : « Complet ! » Je ne discuterai pas avec Michel Déon de savoir s'il y a eu encore des écrivains nouveaux depuis 1970, depuis l'édition où il figure - c'est un sujet trop grave pour en débattre en deux lignes et si l'on m'écouterait l'on aurait arrêté l'horloge dès 1900 ! - mais je trouve sa certitude osée, et oserai décider à sa place ce que Kéber Haedens aurait écrit en 1989. J'avais déjà remarqué dans un récent recueil de souvenirs de Michel Déon que son ton était devenu systématiquement condescendant et dominateur, style : « La petite Sagan ferait bien de relire ses romans et d'en corriger les fautes » - on ne peut que l'approuver - ou « Mademoiselle Chanel dans sa solitude n'avait plus confiance qu'en moi », on le croit volontiers, mais j'aurais souhaité moins d'« espagnolisme ». Qui sait ce que l'avenir nous réserve ? Et si la « petite Sagan » ne sera pas encore là alors que les romans fanés à l'odeur de uservie du maître de Spetsi et de Limerick seront en train de s'assoupir lentement dans quelque vase bariolé ?

La littérature de droite a beau être obèse et chouchoutée à la dévotion des journaux, des librairies et du petit écran, elle se croit, elle se sent persécutée. Comme dans un cauchemar, elle entend toujours les lourds camions de Sartre qui vont piétiner ses fragiles platebandes, ses jardins secrets. Courage, messieurs, Sartre n'écrit plus depuis 1972 et il est même mort en 1980. La cimetière du Montparnasse n'est pas l'île d'Elbe.

3 Carnets

André Blanchard, qui a trente-six ans, publie comme premier livre ses carnets (novembre 1987) sous le titre Entre chien et loup (Le Dilettante, 69 F). Les écrivains qui l'accompagnent dans son ruineux s'appellent Jules Renard, Calixte, José Cabanis ou Green. Cette carte de visite tirée à 666 exemplaires et que l'on peut se procurer, par exemple, au 11, rue Barrault, à Paris, dans le 13^e, n'a semblé de bonne compagnie. Un premier livre qui pendant soixante-dix pages n'élève pas la voix, c'est plus rare qu'on ne l'imagine. Ça part d'un vrai naturel. Je n'ai rien contre les journaux à condition qu'ils ne nous tiennent pas la manche, qu'ils ne fassent pas les moins comme ces enfants qui ne savent pas jouer tout seuls. Autres carnets d'un tout autre genre, ceux de Philippe Boggio et Alain Rollat, mes confrères du Monde, qui, sous le titre L'Année des masques (Olivier Orban, 58 F), nous livrent les secrets des grands qui nous gouvernent ou voudraient nous gouverner. Je laisse à d'autres le soin de vous en parler plus en détail, mais je me suis rigolé et, à la différence de tant d'autres ouvrages en apparence du même type dont, à la lecture, seul le succès surprend, ici, vous en avez vraiment pour votre argent ! Bravo !

هكذا من الأصل

SCIENCES ET MEDECINE

Chili : la médecine brisée

Comment la médecine chilienne, très réputée autrefois, pourra-t-elle retrouver sa santé après seize ans de dictature ?

« **L**a dictature a réussi à détruire l'âme sociale du Chili. Nous souffrons d'une véritable maladie sociale. Un paradoxe quand on connaît l'attachement des médecins chiliens pour la santé publique. » Le docteur Francisco Rivas, secrétaire général du Collège des médecins chiliens, une organisation qui regroupe 98 % des médecins et qui tient lieu à la fois de conseil de l'ordre garant de la déontologie et de syndicat garant de la défense des intérêts de la profession, ne mâche pas ses mots. De passage à Paris, il a fait pour le Monde le point sur la situation sanitaire de son pays.

La communauté des médecins chiliens brague aujourd'hui son regard sur le Vicariat de la solidarité, une organisation de l'archevêché de Santiago qui vient en aide aux persécutés politiques. L'affaire remonte à avril 1986, quand une boulangerie fut attaquée par des soi-disants terroristes. L'un des assaillants fut blessé et transféré au Vicariat de la solidarité pour y recevoir des soins et une assistance juridique.

Par la suite, le médecin et l'avocat qui s'étaient occupés de ce blessé furent inculpés d'« aide aux groupes armés de combat ». Libérés sous caution après avoir passé quatre mois en prison, ils furent à nouveau inculpés pour avoir « couvert un délit terroriste ». Au cours de leur procès, l'avocat général et le procureur général militaire s'en prirent directement au Vicariat de la solidarité, l'accusant de ne pas avoir averti les autorités judiciaires de la présence de « terroristes » dans ses murs. En conséquence, le tribunal exigea que lui soient transmis deux types d'informations : d'une part celles ayant trait aux structures, à l'organisation, au financement et au personnel du Vicariat, d'autre part l'identité des personnes y ayant reçu des soins.

Le Vicariat accepta de fournir certains renseignements dans la mesure où ils ne portaient pas atteinte au respect du secret professionnel. En outre, il décida de porter plainte contre le procureur

qui, selon lui, exigeait des informations qui n'avaient rien à voir avec le délit initial, l'attaque de la boulangerie. La cour martiale estima que cette plainte était tout à fait recevable (seul le représentant des carabiniers s'y opposa). Mais la Cour suprême du Chili, dans une résolution adoptée le 28 décembre 1988, décida d'abroger la décision de la cour martiale et de donner raison au procureur.

Aussi ce dernier décida-t-il le 24 janvier dernier d'exiger la saisie des fiches médicales des quelque 5 000 personnes qui avaient été traitées à la polyclinique du Vicariat de la solidarité, située 444, place de l'Armée, à Santiago. Pour des raisons élémentaires de sécurité, le docteur Ramiro Olivares, le directeur de la polyclinique, résolut alors de mettre ces fiches en lieu sûr.

Dans ces conditions, que va faire le procureur Torres ? Arrêter le docteur Olivares et l'évêque auxiliaire Sergio Valech jusqu'à ce que les fiches lui soient restituées ? A Santiago, chacun retient son souffle, redoutant un nouveau mauvais coup de la police chilienne.

« Politique de l'indice »

Paradoxalement, en dépit de ce contexte dramatique, de nombreux médecins chiliens en exil expriment aujourd'hui le désir de retourner dans leur pays. « Ils espèrent que la fin de la dictature est pour bientôt », explique le docteur Rivas. Sur la centaine de médecins chiliens exilés, soixante environ ont fait savoir qu'ils souhaitaient revenir. Un programme de réinsertion des médecins chiliens diplômés à l'étranger a d'ailleurs été mis en place par Médecins du monde en association avec la Communauté européenne. Ce projet, qui a débuté en octobre 1988, prévoit le retour au Chili de quatorze médecins par an.

Pendant ce temps, au Chili même, la situation sanitaire n'est guère brillante. Naguère réputé pour le haut niveau de son

diplôme de santé, le Chili vit aujourd'hui des moments difficiles. Des maladies comme la tuberculose, la rougeole, la typhoïde et l'hépatite virale sont en recrudescence, de même d'ailleurs que les maladies vénériennes.

Pratiquant une véritable « politique de l'indice », les autorités sanitaires chiliennes ont, depuis le coup d'Etat de septembre 1973, « mis le paquet » sur la médecine périnatale et néonatale. Ainsi peuvent-elles arguer d'une diminution constante de la mortalité périnatale depuis 1973... « Cela fait bien dans les statistiques internationales », explique le doc-

teur Rivas, mais cela ne trompe personne. Avant 1973, la politique de santé était élaborée conjointement par le gouvernement, la commis-

sion santé du Parlement et le Collège des médecins chiliens. Il existait un système national de santé assurant aux médecins (en 1973) un salaire mensuel de 1 200 dollars. 90 % des médecins chiliens travaillaient dans le cadre de ce système public, prenant en charge 90 % de la population du pays. Aujourd'hui, 40 % seulement des médecins travaillent dans le cadre du système national de santé pour un salaire mensuel d'environ 200 dollars. Le budget de la santé actuel équivaut à 30 % de celui de 1973.

Le problème le plus aigu concerne la population des bidon-

en temps. Il m'examinait pour savoir si on pouvait confier à me torturer tout en ne laissant en vie. Sa manière de m'examiner ne m'était pas étrangère. C'était celle que j'enseignais moi-même à mes élèves. Quand il se mit à parler, je le reconnus aussitôt. C'était effectivement un de mes élèves.

Pour ce vieux médecin, le choc fut terrible, raconte le docteur Rivas. Lui-même a instruit le procès d'un de ces médecins tortionnaires : « Il est entré dans la salle avec une attitude de défi. Je lui demandai pourquoi il avait fait cela alors que sa mission est au contraire de venir en aide aux

gens. Il me répondit que sans lui la personne torturée serait morte. Et que s'il avait tenté d'empêcher qu'on la torture, il aurait lui aussi été tué. Ton devoir, lui dis-je alors, était d'empêcher, par tous les moyens, que l'on torture cet homme. »

« Vous savez, conclut le docteur Rivas, au Chili, les atteintes aux droits de l'homme sont multiples. Il n'y a pas que la torture. Il y a aussi le chômage, la prostitution infantile, la drogue, etc. Le Chili vit une terrible maladie sociale dont il mettra longtemps à guérir. »

FRANCK NOUCHI.

PHOBOS-2 DANS LA BANLIEUE DE MARS

ON la disait défilante, menaçante de mort, voire déjà hors d'usage. Et voilà que Phobos-2, la sonde soviétique d'exploration de la planète Mars lancée le 12 juillet dernier, arrive paisiblement au terme de son voyage. Après avoir parcouru en deux cent un jours les 190 millions de kilomètres qui la séparent aujourd'hui de nous, elle navigue désormais, depuis le 29 janvier, en orbite martienne. Très exactement depuis 14 h 4, heure française à laquelle la petite sonde a été placée sur une orbite excentrique, dont le péricentre se situe à 850 kilomètres de la planète rouge.

Malgré un mauvais départ marqué par un ordre erroné qui provoqua, en septembre dernier, une perte définitive de contact avec la sonde Phobos-1, malgré les inquiétudes évoquées récemment à propos du fonctionnement d'une des caméras de Phobos-2 (le Monde du 29 décembre 1988), la mission d'exploration spatiale soviétique Phobos, préparée de longue date avec le concours de onze pays européens (cinq à l'Ouest et six à l'Est), vient ainsi de franchir l'une des principales étapes de sa céleste histoire.

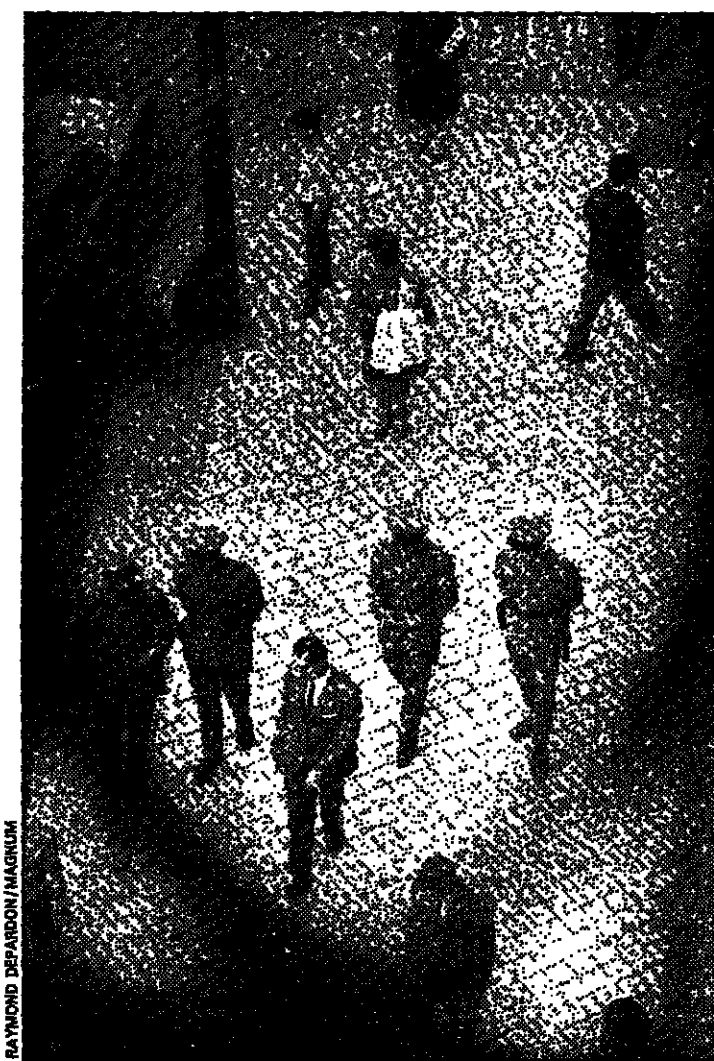
Passé les premières orbites consacrées aux opérations de navigation, Phobos-2, dès le 1^{er} février, a commencé d'effectuer son programme scientifique. Programme chargé, puisqu'une vingtaine d'expériences ont été prévues au total, dont huit à participation française — parmi lesquelles Auguste, qui étudiera les variations de composition de l'atmosphère martienne en fonction de l'altitude. Plasma, ondes radio, champ magnétique, rayonne-

ment infrarouge : tous ces paramètres seront également mesurés par Phobos-2 dans la banlieue martienne. Selon le journal soviétique les Izvestia, la sonde spatiale aurait d'ailleurs déjà commencé d'envoyer des informations vers la Terre, concernant notamment « de puissantes bouffées de rayons gamma d'origine solaire », l'un des rayonnements les plus énergétiques, dont plusieurs dizaines de sources sont aujourd'hui répertoriées dans l'Univers.

Chargée de lourdes responsabilités scientifiques, Phobos-2 n'en poursuit pas moins sa route dans la banlieue martienne. Au cours des prochaines semaines, la petite sonde devrait ainsi changer huit fois d'orbite, afin de se rapprocher progressivement de celui auquel elle doit son nom : Phobos, le minuscule satellite naturel de la planète rouge (27 kilomètres de diamètre dans sa plus grande dimension), qu'elle devrait frôler, si tout se passe bien, à quelque 50 mètres d'altitude dès les premiers jours d'avril.

Un survol de quelques heures seulement : le temps pour le véhicule spatial de larguer sur le sol deux petits modules, une station fixe et un engin « sauteur ». Grâce à eux, le petit satellite martien, dont on soupçonne la nature carbonée d'être aussi ancienne que le système solaire primitif, commencera peut-être à livrer ses secrets. Une première reconnaissance qui pourrait laisser présager bien d'autres rencontres, si Phobos devenait un jour un relais technique pour de futurs voyages entre Terre et Mars.

CATHERINE VINCENT.



teur Rivas, mais cela ne trompe personne.

Avant 1973, la politique de santé était élaborée conjointement par le gouvernement, la commis-

villes ceinturant les grands centres urbains. Représentant 30 % à 40 % de la population totale du Chili, leurs habitants ne sont pris en charge qu'à condition de posséder une « carte d'indigent ». Cette carte, qui n'est valable qu'un mois, ne peut être obtenue qu'après de nombreuses démarches administratives tout ce qu'il y a de plus décourageant. Heureusement, un véritable système de soins alternatifs s'est mis en place, principalement sous l'impulsion des Eglises et des diverses associations de médecins. Mais il ne concerne bien évidemment que les soins primaires.

En outre, des associations comme Médecins du monde se sont implantées au Chili, y faisant un travail remarquable en coopération avec des médecins chiliens.

Reste la torture. « Elle se pratique encore », affirme le docteur Rivas, mais avec plus de discrétion et de manière plus sélective. Le type de torture employé a lui aussi changé. Par exemple, la technique de l'isolement dans un village perdu continue. « La torture, la plaie du Chili, une plaie qui n'est pas près de se cicatriser. Le visage du docteur Rivas se fige. « A ce jour quarante-deux dossiers de médecins suspects d'avoir participé à des tortures ont été instruits par le Collège. Huit de ces médecins ont été exclus du Collège. Mais ils ont tous été acquittés par la justice et peuvent donc continuer à exercer. »

Certains récits entendus au cours des procès étaient pourtant accablants. Ainsi, ce prestigieux professeur de chirurgie, arrêté, puis torturé. Il avait remarqué aux côtés de ses bourreaux la présence d'un homme, le visage dissimulé par une cagoule. « De temps

Mach 3 pour les VIP

Les avionneurs et les motoristes du monde entier travaillent à la conception d'un nouvel avion supersonique.

ON ne peut encore en publier que des dessins d'artiste, mais aux Etats-Unis, la NASA coordonne depuis 1979 les recherches de Boeing, McDonnell Douglas, General Electric, Pratt et Whitney sur un avion supersonique. En Grande-Bretagne, British Aerospace et Rolls Royce, en RFA, Messerschmitt-Bölkow-Blöhm et MTU, en France, Aérospatiale et SNECMA, font tourner leurs ordinateurs et leurs souffleries pour trouver l'avion idéal de l'an 2010.

Pourquoi cet engouement pour un appareil supersonique que l'échec commercial de Concorde et ses quinze exemplaires fabriqués auraient dû étouffer dans l'œuf ? C'est précisément Concorde qui a aiguisé les envies de Mach (1). Depuis 1976 que l'avion franco-britannique survole l'océan Atlantique à Mach 2, il a accumulé plus de 125 000 heures de vols et transporté plus de 3,2 millions de passagers. Un magnifique banc d'essai qui a démontré aux compagnies aériennes méfiantes que le vol supersonique n'était pas plus dan-

gereux que le subsonique et que la clientèle y prenait goût.

Les transporteurs ont regardé les prévisions de la demande et constaté que le trafic mondial doublerait d'ici à l'an 2000 et doublerait encore jusqu'en 2015. Pourquoi la clientèle la plus fortunée, qui n'aime pas les vols de douze ou treize heures, ne serait-elle pas tentée par les boîtes de sept heures qu'est un supersonique ?

« J'ai interrogé à ce sujet plusieurs présidents de compagnies aériennes », raconte le général Bernard Capillon, président du motoriste SNECMA. Ils m'ont répondu qu'il existe un marché, mais non chiffré, pour un avion de deux cents passagers capable de voler à Mach 2 ou 3 entre San Francisco et Tokyo. Cet appareil offrirait un peu plus de places que le Concorde, et ses coûts permettrait de proposer le billet à un prix abordable, voisin de celui de la première classe des avions classiques.

Dès les premières études des constructeurs, deux impossibilités

sont apparues. Le projet d'Aérospatiale d'améliorer le Concorde en augmentant sa capacité de 100 à 128 passagers sur des étapes de 6 200 km, n'a pas convaincu : trop petit et trop court. De même, le rêve reaganien de lancer un « Orient-Express » aux performances dignes des fusées (Mach 25) a tourné court : cet engin ne pourrait pas utiliser les aéroports classiques et leurs pistes de 3 500 mètres.

700 °C à Mach 4

Il faut dire que les contraintes posant sur le supersonique sont redoutables.

« La température. — Aux très hautes vitesses, le frottement de l'air sur le nez et le bord d'attaque des ailes fait monter la température. A Mach 2, la « peau » du Concorde ne doit pas dépasser 130 degrés. A Mach 2,7, on atteint 250 degrés ; à Mach 4, 700 degrés. Autant dire que le métal résiste de moins en moins à ces fortes variations. Il convient de se tourner vers les alliages d'acier, le titane et les matériaux composites comme le carbone-carbone et les céramiques.

ALAIN FAUJAS.

(Lire la suite page 19.)

(1) Le nombre de Mach est égal à 1 060 km/h à 12 000 mètres d'altitude.

Douleurs à la clef

La pratique d'un instrument de musique provoque souvent des troubles physiques. Des spécialistes soignent aujourd'hui ces maux particuliers.

Le pianiste a des crampes, le violoniste souffre de torticolis et la diva reste parfois sans voix. La flûte n'est pas toujours enchantée et les joueurs d'instruments à vent ont, pélemêle, mal au menton, au dos, aux bras et aux doigts. Ce douloureux constat est publié dans le *New England Journal of Medicine* daté du 26 janvier 1989. Le docteur Alan Lockwood, responsable d'une des nombreuses cliniques qui, aux États-Unis, se sont spécialisées dans les soins médicaux aux artistes, y détaille les petites misères qui, de muscles en tendons, affectent les musiciens professionnels. La musique ne serait-elle douce que pour ceux qui l'écourent ?

Musique et médecine sont liées de tous temps. Apollon, médecin souvent cité dans les versions antiques du serment d'Hippocrate, était un musicien accompli. Les shamans, peut-être les premiers médecins de l'humanité, ont intégré la danse et la musique à leurs méthodes de traitement. Les maladies des musiciens célèbres ont fasciné les historiens : la surdité de Beethoven, la folie de Schubert et la phthisie de Chopin sont pour toujours associées à leur légende.

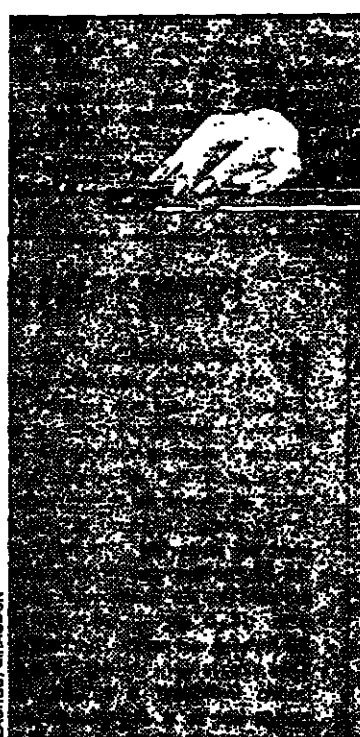
La surdité de Beethoven

Beethoven, qui fut aussi un pianiste remarquable, ressentit à vingt-neuf ans les premières atteintes d'une surdité qui allait cesser d'empêcher jusqu'à la mort du compositeur en 1827. La cause de cette infirmité demeure mystérieuse. Une maladie déformante des os, la maladie de Paget, a souvent été invoquée mais, à l'autopsie, l'examen du crâne de Beethoven n'a révélé aucune lésion compatible avec cette affection.

Les troubles mentaux de Robert Schumann ont été l'objet de nombreuses spéculations. On s'accorde aujourd'hui à y reconnaître une psychose maniaco-dépressive responsable de la tentative — presque réussie — de suicide en 1854. Pianiste virtuose, Robert Schumann dut pourtant abandonner cet instrument en raison de douleurs de la main droite

apparues dès l'âge de dix-neuf ans.

L'histoire médicale de Nicolo Paganini, un des plus prodigieux violonistes de tous les temps, est tout aussi mouvementée. Plongé dans un coma profond à la suite d'une rubéole à l'âge de six ans, il fut laissé pour mort et aurait été enterré vivant s'il n'avait repris conscience *in extremis*.



une extrême importance. Pourtant les musiciens ont mis longtemps avant de s'intéresser à leur corps et à leur souffrance. C'est en 1972, avec un symposium qui eut lieu sur le Danube — fleuve prédestiné — et un rapport intitulé « Musique et cerveau », qu'est née cette nouvelle spécialité médicale : la médecine des musiciens.

Aujourd'hui, l'essor de cette discipline est tel qu'aux États-Unis une revue, *Problems Medical of Artists*, consacrée aux dix-sept centres spécialisés dans les soins médicaux des virtuoses ont vu le jour. A Paris, une consultation consacrée aux musiciens existe depuis plusieurs années déjà.

Désormais, les artistes sont avertis des problèmes médicaux

douleurs que les plus grands des musiciens. Au niveau de la perfection, la complexité des mouvements est telle que le moindre obstacle à l'agilité des doigts, l'insupportable retard que provoque une douleur — si maîtrisée soit-elle — retentit impitoyablement sur le jeu de l'artiste. Car une invisible erreur de placement sur une corde transforme la note et la magie du son s'évanouit. Or cette précision, ce doigté, cette infime différence, c'est la frontière impalpable qui sépare un virtuose d'un artiste talentueux.

Yasha Heifetz souffrait d'une inflammation du tendon du biceps. Richter se plaint d'effroyables douleurs de la nuque. Glenn Gould, connu pour son hypochondrie, ne supportait

dystonie fonctionnelle. Version musicale de la crampe de l'écrivain, elle atteint essentiellement les pianistes, les guitaristes et les flûtistes. Les mouvements ne sont plus coordonnés, un doigt reste à la traîne, fléchi, incapable de se tendre en même temps que les autres. Parfois plusieurs doigts peuvent rester totalement crispés. Les fausses notes deviennent fréquentes et l'artiste se fatigue, s'exaspère et finalement se bloque. Une lourdeur du bras et des contractures douloureuses des muscles apparaissent. Dès l'arrêt du jeu, les doigts redeviennent mobiles et la main reprend sa position normale. Cette crampe qui, dans une carrière, fait annuler concert après concert survient souvent sur un terrain psychique particulier : une certaine fragilité, une émotivité, une plus grande nervosité et un profond désir de réussite. « Elle traduit parfois un conflit entre une aspiration à la perfection absolue et des possibilités que l'artiste ressent comme limitées », souligne le professeur Marcel Francis Kahn (hôpital Bichat).

Inflammations fréquentes

D'autres affections des muscles et des tendons des musiciens sont dues à un syndrome de surentraînement.

Avec les instruments à cordes, les tendons qui participent à la flexion ou à l'extension de la main et ceux de la main qui tiennent l'archet sont le siège d'inflammations fréquentes.

L'épaule et le cou, qui supportent l'instrument, sont particulièrement fragiles, tout comme l'autre épaule, très sollicitée par le jeu de l'archet.

Quant aux instruments à vent, les hautbois, les trompettes, ils peuvent à l'usage favoriser la formation de poches à air très douloureuses du larynx et du pharynx.

Autre exemple fréquent de la pathologie des musiciens, le syndrome du canal carpien se traduit par des fourmillements, une faiblesse de la main et une perte de la sensibilité des doigts dont on imagine aisément le retentissement. Au cours de ce syndrome, le nerf médian, responsable de l'innervation d'une grande partie de la main, est véritablement « pris au piège » entre les masses musculaires qu'il traverse et les tendons hypertrophiés par l'exercice répété.

Mais musiciens ne sont pas sujets qu'à des maux physiques. Émotifs et anxieux, artistes

« Paganini », de Georges Rohner.

liés à leur profession. Dans un questionnaire adressé à quarante-huit orchestres nord-américains, 76 % des musiciens professionnels reconnaissent souffrir d'au moins une anomalie affectant leur jeu.

Les violonistes et les violoncellistes sont les plus touchés. Les percussionnistes sont — relativement — épargnés. Les femmes sont souvent plus atteintes que les hommes.

En dépit de ces quelques spécificités, les troubles frappent tous les musiciens, d'un soir ou du dimanche, petits ou grands virtuoses.

Les amateurs et parfois les autodidactes — c'est notamment le cas pour de très nombreux guitaristes — ressentent les mêmes

maux physiques que souvent ont été décrits. Le plus frappant des symptômes est la crampe ou

en un mot, ils sont très sensibles au stress. Pour certains, se produire en public peut devenir un véritable supplice. Pour ceux-là, monstres sacrés, divas, adulés par les foules, cette pathologie bien humaine n'est-elle pas finalement l'un des derniers fils qui les relient à la réalité ?

BÉATRICE BANTMAN.

CORRESPONDANCE

LE GÉNÉRALISTE ET LES URGENCES

Je ne crois pas qu'il soit juste de limiter le problème des urgences à Rennes à un problème de contrôle d'un territoire. Il existe un nombre important de généralistes qui se battent pour une médecine de « premier secours » de qualité, contre toute tendance vers la facilité.

L'urgence en est un bon exemple : l'éducation sanitaire, l'écoute dédramatisante, le choix sélectif d'examen techniques médicaux restent encore actuellement moins payants sur le plan financier et sur le plan de notre image de marque.

Et pourtant, c'est ce qui caractérise une médecine générale réellement humaine. Ici, nous ne sommes pas au niveau de l'incantation, mais de la réalisation concrète. C'est vrai qu'en urgence une hospitalisation est toujours plus sûre, et nous permet un acte plus rapide.

C'est vrai aussi que la connaissance du malade, de son environnement, de ses soucis actuels, ou même la connaissance de son médecin traitant, notre confrère, peuvent permettre d'ajuster une telle décision et justement, à ce moment-là, quelquefois, de « soigner véritablement ».

La multiplication des médecins urgentistes favorise un glissement vers des réponses à court terme, rapidement efficaces, immédiates, intensifiant l'angoisse.

Nous, médecins du quotidien, savons que les exigences incluses sont une manifestation déguisée de cette angoisse et désirons que plus de sérénité entre dans le domaine de l'urgence (et d'organisation aussi, c'est vrai !).

Notre combat se situe là. Il a, bien sûr, comme obligation morale que nous soyons des médecins généralistes compétents.

Dr ANNICK PLOU, médecin généraliste à La Guyonnière (Vendée).

La Bourse lance un réseau bilatéral

Le volume des transactions boursières a atteint cette année 2 085 milliards de francs. Pour faire face à cette progression, la Bourse de Paris s'est informatisée.

La modernisation de la Bourse a surtout touché le front office, avec notamment la cotation assistée par ordinateur et la diffusion en temps réel des informations de marché. Ce n'est pas suffisant. Pour rivaliser avec les places étrangères, Paris doit également améliorer le traitement « administratif » des transactions, actuellement lourd et inefficace, beaucoup trop long et coûteux. La révélation de l'existence de 600 000 suspens (opérations en attente de dénouement), dont les plus dangereux représentent au total une douzaine de milliards de francs, a provoqué un choc. Une réforme a été décidée et concerne donc maintenant les back offices (le Monde du 27 octobre 1988). Il s'agit du projet « des titres Règlement-livraison », dit RELIT, dont la genèse remonte à 1986. Son objectif est de normaliser les procédures autour de deux principes. 1° Simultanéité des opérations de livraison des titres et du règlement en espèces. 2° Respect d'un délai maximum de cinq jours entre la négociation et le dénouement.

Pour atteindre ces objectifs, un réseau de télécommunication particulièrement performant est nécessaire. L'architecture technique choisie est celle du SIT (système interbancaire de télécompensation), déjà adoptée pour le projet concernant les moyens de paiement des banques (virements, prélèvements, TUP, retraits aux distributeurs automatiques de billets, chèques...) pour lequel un réseau filaire fonctionne depuis mai 1988.

« Le SIT place la communauté française au tout premier rang mondial en matière de réseau à valeur ajoutée », affirme la société d'ingénierie SESA, qui en assure la conception et la réalisation. SIT est considéré par les constructeurs comme « une grande première », « une promesse technique d'autant plus qu'il a fallu faire travailler ensemble de très nombreux utilisateurs », aux intérêts parfois divergents. Ce réseau permet de connecter entre elles des machines de constructeurs différents. Les adhérents peuvent dialoguer directement sans passer

par un serveur central, ce qui permet l'adaptation du réseau aux variations de volume. Chaque participant peut traiter les informations à son rythme, grâce à un système de boîtes aux lettres. Enfin, le réseau est conforme aux normes internationales ISO/OSI (International Standards Organization/Open Systems Interconnection).

Schématiquement, le SIT-Bourse met en relation une centaine de stations liées chacune d'elles à un ou plusieurs systèmes informatiques des intermédiaires habilités (environ 300 banques et sociétés de Bourse) (1). Le transfert d'un message d'une station à une autre emprunte une « autoroute informatique » : le réseau public Transpac à commutation de paquets. La liaison entre la station et l'intermédiaire financier ou plus précisément à son centre de traitement Bourse (CTB) utilise un protocole standard de transfert de fichier, M.SIT, raccordé aux applications boursières par l'intermédiaire d'un logiciel spécifique, B.SIT. « Ce dernier assure notamment l'émission des messages (les récupérer, faire des paquets, demander à M.SIT de les transférer) et leur réception. Il est dimensionné pour traiter 11 000 opérations à l'heure », indique Michel Moisse, chef de mission chez Tibet, société de services spécialisée dans l'informatique des sociétés de Bourse.

Cette conception bilatérale du réseau évite le recours à un ser-

veur central. « Son fonctionnement ne peut être remis en cause par la panne d'un seul. On n'a pas à craindre un phénomène de goulot d'étranglement », commente François Hucher, un spécialiste de la SESA. Néanmoins, le SIT dispose d'une « administration centrale » connectée à Transpac : un centre commun de défense (CCD) et un complexe qui assure la gestion, la logistique et la maintenance. Le CCD joue le rôle de « notaire » du réseau (enregistrer et faire foi). Il note l'identification du message communiqué d'une station à une autre. Cette fonction est essentielle en cas de panne : le CCD sait reconstituer les parcours et donner les instructions pour que se rétablissent les communications, grâce aux stations de secours. « Avec 40 à 50 flux de données différentes, 1,2 million de messages (de 50 à 700 caractères) transiteront chaque jour sur le réseau, avec des pointes à 3,5 millions », prévoit Bernard Capillon, directeur du projet réseau dans le GIE-RELIT.

Eviter la contamination par des virus

Pour préserver l'indépendance du projet, le GSIT (2) a fait appel à deux constructeurs, Bull et DEC. Un choix coûteux en développements (il est difficile d'intégrer un logiciel unique et de gérer un réseau dans des environ-

nements hétérogènes), mais qui permet de prôner le meilleur de chacun en laissant jouer la concurrence. Le GSIT a homologué le Micro Vax (DEC) et le DPS6+ (Bull), chaque utilisateur étant libre de choisir l'un ou l'autre. Le CCD est équipé par Bull, et le centre de gestion par DEC.

Les stations des deux SIT (moyens de paiement et Bourse) représenteraient pour Bull et DEC un marché d'environ 250 millions de francs, dont 80 millions pour le réseau Bourse. Chaque station SIT-Bourse devrait coûter de 300 000 francs à 1 million de francs, selon leur taille. Les utilisateurs devront en outre acquiescer le B.SIT, dont le prix devrait se situer entre 200 000 et 400 000 francs. Ces dépenses s'ajoutent à celles engagées par la place pour la conception du projet RELIT — confiée essentiellement au cabinet américain Arthur Andersen — le budget officiel de 400 millions de francs devrait être largement dépassé.

Ces investissements ne négligent pas les fonctions de sécurité. Une préoccupation naturelle sur un réseau où circulent plusieurs dizaines de milliards de francs par semaine. « Les risques de tentatives de fraude et d'effraction sont aujourd'hui évidents et le SIT se devait de constituer une référence en matière de sécurité », affirme-t-on à la SESA. De la station vers Transpac, le message

traverse un « bottier de chiffrement » (3) : authentification réciproque, confidentialité par chiffrement, intégrité par propagation d'erreur. Pour la liaison Station-CTB et l'accès aux stations par des utilisateurs, on utilise la technologie de la carte à puce de Bull (accès contrôlé).

Précaution supplémentaire, les logiciels sont transmis aux stations par l'intermédiaire du GSIT, afin d'éviter la contamination par des virus. De même, la maintenance (les télédiagnostics) est également réalisée sous la responsabilité du GSIT. « Cette conception de la sécurité est calquée sur celle qui régit la transmission des messages militaires », observe Noël Bouffard, responsable du secteur banques chez Bull.

Le démarrage opérationnel du SIT-Bourse est prévu pour décembre 1989... avec une montée en charge qui devrait se terminer à la fin de l'année 1990.

FRANÇOIS KOCH.

(1) Des « systèmes de place » sont également connectés au SIT-Bourse : la SBF (Société des Bourses françaises) et la SICOVAM (Société interprofessionnelle pour la compensation des valeurs mobilières). (2) Le GSIT est le GIE interbancaire qui a la responsabilité technique de la mise en œuvre des réalisations de logiciels du réseau SIT-Bourse pour le compte du GIE-RELIT. (3) Ce bottier a été développé par SESA avec le soutien du CNET et du GSIT et la collaboration de Thomson-CSF.

IAE

Le premier âge d'or

Sur les bords de la mer Noire, naissance et mort d'un peuple d'orfèvres, cinq mille ans avant notre ère.

PENDANT le cinquième millénaire avant notre ère, ce qui est actuellement la Bulgarie orientale a été habitée par une population de « surdoués ». Deux mille ans avant les Sumériens, mille ans avant les Égyptiens, ces gens ont inventé l'orfèvrerie et en ont maîtrisé les techniques. Ils semblent avoir été aussi des précurseurs en écriture : les signes gravés sur divers objets — des sortes de sceaux notamment — font tout à fait penser à une écriture balbutiante (non encore déchiffrée) qui a précédé les écritures sumérienne et égyptienne de deux bons millénaires. L'origine de cette civilisation est inconnue, comme le sont les causes de sa disparition à la fin du cinquième millénaire.

Il faut donc se réjouir que ces découvertes soient présentées au Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye.

Tout a commencé en 1972, à Varna, petit village sur la mer Noire. Cette année-là est découverte une nécropole, dont on

connait actuellement 281 sépultures ou cénophes (1). Les fouilles, conduites par des Bulgares et des Français, avaient pourtant commencé dans la région — et aussi un peu partout en Bulgarie — au tout début du vingtième siècle. Mais on avait mis au jour « seulement » des objets isolés en cuivre, en pierre et en céramique ou des vestiges de villages datant du chalcolithique, c'est-à-dire de la période faisant la transition entre le néolithique et l'âge du cuivre. La plupart de ces villages, construits et reconstruits au fil des siècles, ont formé à la longue des collines artificielles — des tells — hautes parfois de plus de 10 mètres, dont on connaît plus de 500 exemplaires. Près de Varna, on a aussi trouvé des villages de la même époque, mais qui sont actuellement submergés sous les eaux des lacs.

On savait donc diverses choses. Les petites communautés chalcolithiques vivaient de la culture des céréales et de l'élevage de

bovidés, de porcs, d'ovicapridés ; elles comprenaient de 50 à 100 personnes. Les villages étaient organisés avec des « rues » — larges de 0,50 m à 2 mètres — se coupant à angle droit et ils étaient entourés d'une double palissade de bois. Les habitants étaient d'habiles céramistes, d'extraordinaires tailleurs d'outils de silex et des fondeurs de cuivre expérimentés.

Avec les découvertes des tombes de Varna, puis de celles d'autres nécropoles de la même région, ont été révélés les talents d'orfèvre totalement insoupçonnés de cette population, et d'autant plus insoupçonnés qu'ils remontaient à une époque où l'on pensait que le travail de l'or n'était pas maîtrisé, même si celui du cuivre était pratiqué.

Les archéologues bulgares ont eu la chance que leur première découverte en 1972 soit celle de l'un des plus riches cénophes de la nécropole : trois bracelets (pesant respectivement 268, 194 et 139 grammes), un pectoral (189 grammes), six anneaux, trente-sept appliques, cent soixante-deux perles ; le tout en or. Sans compter des haches de cuivre, des lames de silex, une idole en os (ornée de quelques



Idole en terre cuite, hauteur 13,6 cm (Musée de Plovdiv).

appliqués d'or), des colliers de coquillages ou de malachite et kaolin.

La tombe la plus riche est sans doute celle qui est désignée par l'appellation peu poétique de « n° 43 ». Elle contenait un millier d'objets en or, pesant à eux tous 1,5 kilo, qui parsemaient ou entouraient le squelette d'un homme de quarante à cinquante ans et de 1,70 m environ.

Le défunt, personnage sûrement très important, avait été muni pour son voyage dans l'au-delà de bracelets, de colliers, d'anneaux, d'un sceptre, probablement d'une tiare en or. D'après la position d'innombrables appliques, perles et anneaux d'or, on peut penser que le cadavre portait des vêtements sur lesquels ces ornements avaient été cousus. Il portait peut-être aussi un étui phallique en or (à moins que l'on ait affaire à un modèle de phallus). Et, bien entendu, la tombe contenait aussi des haches de cuivre, des lames de silex, des récipients divers. Cette tombe fastueuse est reconstituée à Saint-Germain dans l'état où on l'a découverte.

Le cénophore n° 4, un des plus riches lui aussi, est remarquable par deux récipients de terre cuite : un grand plat circulaire (52 centi-

mètres de diamètre) et un petit pot pansu avec son couvercle sont ornés de motifs dorés. Ainsi, non seulement, les orfèvres qui vivaient il y a quelque 6500 ans, savaient marteler l'or pour en faire de très beaux bijoux, mais en plus ils avaient inventé la technique de la dorure (probablement à la peinture d'or).

Dans certains cénophes, le mort absent est remplacé par de curieux masques d'argile sur lesquels des plaquettes d'or figuraient les yeux et la bouche ou ornaient le front et les oreilles.

Hierarchie

Toutes les tombes et tous les cénophes n'étaient pas aussi riches. Certains ne contenaient que quelques objets de pierre ou de céramique.

On peut donc penser que cette société du cinquième millénaire avant notre ère était fortement hiérarchisée : il y avait des chefs et des gens du commun. Dans les villages, d'ailleurs, certaines maisons étaient un peu plus grandes que les autres et avaient peut-être même un étage.

Il y avait aussi une spécialisation et une division du travail : Seuls des professionnels ayant longtemps appris leur métier pouvaient atteindre ce degré de perfection aussi bien dans le travail de l'or que dans le modelage et la mise en forme des récipients ou figurines de céramique et dans le débitage de longues et fines lames de silex. On a d'ailleurs retrouvé une soixantaine de vases qui viennent manifestement du même atelier de potier.

En tout 16 000 pièces, dont 450 bijoux et objets en or, donnent une bonne idée de cette civilisation extraordinaire dont on ne sait pas d'où elle vient, qui a disparu, en l'état actuel des connaissances, toutes les autres, et a disparu aussi brusquement qu'elle était apparue.

YVONNE REBEYROL.

(1) Cénophore : « tombeau vide », monument qui célèbre la mémoire d'un mort sans contenir le corps de celui-ci.

★ Jusqu'au 30 avril. Musée des antiquités nationales, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée : 12 F.

Mach 3 pour les VIP

(Suite de la page 17.)

● Le poids. — Plus l'avion vole vite, plus son poids s'accroît. On a calculé, chez Boeing, qu'il fallait presque le doubler en passant de Mach 3 à Mach 5. Chez Aerospatiale, on explique que, pour résister aux fortes variations de pression qui se produisent à l'entrée des réacteurs — 0,7 bars à Mach 2 et 2 bars à Mach 5 — il faut surdimensionner les entrées d'air dans le poids passerait de 0,5 tonnes à 25 tonnes. Et qui dit poids du constructeur accorde de carburant et diminution de la charge marchande.

● Le carburant. — Jusqu'à Mach 3, le kérosène classique suffit pour propulser l'avion. Au-delà, il faut avoir recours aux carburants cryogéniques comme l'hydrogène ou le méthane liquides. Celui-ci présente l'avantage de coûter 30 % de moins que le kérosène, et sa température de -180 degrés offre la possibilité de refroidir les parties chaudes du fuselage et des ailes. Malheureusement, sa faible densité oblige à concevoir des réservoirs plus grands et donc à augmenter la taille de l'avion, et ainsi la force du « bang » supersonique.

● Les nuisances sonores. — Un avion supersonique est bruyant : 120 décibels pour Concorde contre 100 pour un avion subsonique. La seule solution pour réduire cette nuisance au décollage est de réduire la vitesse d'éjection des gaz sans diminuer la poussée, mais concilier ces objectifs suppose l'emploi du double flux. Cette technique présente deux inconvénients : elle accroît la taille des moteurs et augmente de façon prohibitive la consommation en croisière supersonique.

● Le « bang ». — La supression due à l'onde choc, qui s'élève de 1 ou 2 millibars, provoque le célèbre « bang » dans un cône de 100 kilomètres de large situé au-dessus du Concorde. McDonnell Douglas, Boeing et Aerospatiale ont redessiné le nez et les ailes de leurs projets pour réduire le « bang » et rendre possible le survol des terres. Dans le cas où ils n'y parviendraient pas, la limitation de l'emploi du supersonique aux seules étendues océaniques diminuerait fortement son intérêt commercial.

100 milliards de francs

A ce jour, les réflexions les plus avancées ont été le fait des Américains et des Français qui parviennent *grosso modo* aux mêmes conclusions. M. Mike Henderson, responsable du programme supersonique de Boeing, décrit en ces termes l'avion idéal : « Nos études économiques nous font dire que cet avion devrait transporter entre 250 et 300 passagers à Mach 2,9 ou 3, sur des distances de 9 000 kilomètres. Pour rester compétitif il devra être propulsé par un moteur combinant le turbofan pour les vitesses subsoniques et le turbojet pour les vitesses supersoniques. »

Aerospatiale propose deux avions. Le premier, baptisé « avion de transport supersonique du futur » (ATSF), est un dérivé de Concorde. Il pourrait emporter 200 passagers à Mach 2,5 et à 20 000 mètres d'altitude, sur des distances de 10 000 km. Son réacteur à cycle variable réduirait à

106 décibels son bruit latéral et consommerait deux fois moins de kérosène que Concorde. Ses coûts d'exploitation rapportés au siège seraient inférieurs de 55 % à ceux du supersonique franco-britannique. Son prix de vente, encore très approximatif, s'élèverait à 250 millions de dollars, soit le double du dernier des modèles de Boeing-747. Il pourrait entrer en service vers 2005-2010.

Le deuxième appareil est carrément futuriste. L'avion à grande vitesse (AGV) transporterait vers 2020 150 passagers à Mach 5 et à 30 000 mètres d'altitude sur des distances de 12 000 kilomètres. Son prix est, pour l'instant, incalculable, car il utiliserait beaucoup de matériaux composites et surtout deux types de moteurs superposés, un classique et un statoréacteur dérivé de celui qui équipait en 1959 l'avion expérimental « Griffon ».

Pour l'ASTF, deux chercheurs de la SNECMA ont déposé un brevet de moteur à cycle variable, le MCV-99, qui combine les avantages d'un moteur monoflux adapté à la croisière supersonique et ceux d'un moteur double flux qui diminue la vitesse d'éjection aux allures subsoniques, et par là le bruit, tout en réduisant la consommation. L'astuce de ce moteur très peu encombrant consiste à entraîner à basses vitesses une aube supplémentaire alimentée par des entrées d'air latérales et par un débit d'air haute pression prélevé sur le secteur principal et réchauffé.

Quel projet l'emportera, et qui le construira ? Compte tenu des coûts astronomiques de son développement, qui dépasseraient 100 milliards de francs, et du petit nombre d'avions susceptibles d'être vendus (800), il est exclu que plusieurs

supersoniques ou hypersoniques entrent en concurrence. Le successeur de Concorde sera donc construit en coopération ou il ne sera pas. Selon toute vraisemblance, les avions et les motoristes de taille mondiale se partageront la fabrication de ses pièces et de ses systèmes, un peu comme les Allemands, les Britanniques, les Espagnols et les Français se sont répartis la construction des Airbus.

C'est dans cette optique que chacun travaille d'arrache-pied. Imaginer l'avion du futur et proposer le moteur adéquat est la seule façon d'obtenir son ticket d'entrée dans le club très fermé des industriels de la planète qui offriront, ensemble, aux compagnies l'avion de rêve mettant San-Francisco à trois ou à cinq heures de Paris.

ALAIN FAUJAS.

UNIVERSITE de LILLE 1-IAE

IAE

INSTITUT EUROPEEN DU MARKETING DIRECT

MAGISTERE

DE MARKETING DIRECT

RESPONSABLES : Jean-Pierre DEBOURSE Professeur de Gestion Francis SALERNO Professeur de Marketing à l'Université de Lille 1

UN ENSEIGNEMENT ADAPTE AUX REALITES DE L'ENTREPRISE

- 3 ans de formation de haut niveau.
- dont 8 mois de stage dans des entreprises européennes.

LE DIPLOME EUROPEEN DANS LA SPECIALITE

- 1 correspondant universitaire et 1 correspondant professionnel dans chaque pays du Marché Commun.
- Equivalence en fin de 2^e année avec la Maîtrise de sciences de gestion.
- Possibilité de correspondance en fin de 3^e année avec un 3^e cycle de Marketing Direct.

DES DEBOUCHES EUROPEENS

- Pour la France : plus de 2500 entreprises concernées par le Marketing Direct.
- En Europe : les plus grandes sociétés de Marketing Direct et de vente par correspondance et à distance.

LE MARKETING DIRECT AU CŒUR DE L'EUROPE

Ensemble des techniques de communication et de vente permettant de s'adresser directement et personnellement aux consommateurs (particuliers ou entreprises), le Marketing Direct, longtemps limité à la seule Vente par Correspondance, concerne aujourd'hui toutes les entreprises.

Pour la France seule, on dénombre plus de 2500 sociétés utilisant le Marketing Direct.

L'Université de Lille, au carrefour de l'Europe et au cœur du 1^{er} Centre Européen de la Vente par Correspondance, Pôle d'Excellence du Marketing Direct, a été tout naturellement habilitée pour cet enseignement.

PARRAINE PAR L'INSTITUT EUROPEEN DU MARKETING DIRECT

L'I.E.M.D. est une association fondée par les Présidents des plus importantes sociétés européennes de Vente par Correspondance, les Directions Générales de la Poste et de France Télécom, l'Union Française de la Publicité Directe et les Syndicats français et européens de la V.P.C. et de la Vente à Distance, qui regroupent les professionnels du Marketing Direct.

* La formation officielle est le nom MARKETING. L'usage de la profession est d'utiliser le terme MARKETING.

Son objectif : promouvoir le Marketing Direct et la V.P.C.D. dans l'espace européen en participant notamment au financement, à l'élaboration et à l'enseignement des programmes du Magistère et à l'ouverture de stages aux étudiants.

UN ENSEIGNEMENT DE HAUT NIVEAU LE PREMIER DIPLOME EUROPEEN

Le Magistère, formation de trois années accessible après le BAC + 1, est directement en prise sur les réalités de l'entreprise. Son programme intègre très largement les stages professionnels au cours des 3 années. La présence au sein du Conseil Scientifique et du Corps Pédagogique d'Universitaires éminents et de Professionnels Leaders du Marketing Direct et de la Vente par Correspondance Européenne, confère à cette formation une capacité de débouchés tout à fait exceptionnelle pour des carrières de managers. A vocation européenne, le Magistère de Marketing Direct de l'Université de Lille-FLANDRES-ARTOIS recrute des étudiants de tous les pays du Marché Commun, où des correspondants Universitaires et Professionnels assurent la coordination et la préparation des stages.

DATE LIMITE DES CANDIDATURES 1^{er} JUIN 1989

DEMANDE DE DOSSIER DE CANDIDATURE A ADRESSER A :

Magistère de Marketing Direct

Université de LILLE-FLANDRES-ARTOIS

1 bis, rue Georges Lefèvre - 59043 LILLE CEDEX

Tél. (33) 20.52.32.56 - Téléc 136339F - Téléc (33) 20.43.49.95

DEMANDE DE DOSSIER DE CANDIDATURE

☐ Adressez-moi le dossier de candidature ainsi que le programme d'études du Magistère de Marketing Direct.

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL _____

N° DE TELEPHONE _____

DERNIER DIPLOME OBTENU _____

هكذا من الأصل

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...



Privilégiez l'Innovation Technologique.

Nous sommes une importante Société d'ingénierie française qui, avec ses filiales, au premier rang desquelles se trouve la Société SOGEBEH, a un effectif de 700 personnes dont 386 experts, ingénieurs ou économistes et réalise 50 % de son chiffre d'affaires à l'exportation.

Nos domaines d'activité couvrent : les études économiques, génie civil, industries de transformation et agro-industrie, transports, bâtiments, hôpitaux, centrales thermiques et réseaux d'électricité, barrages, hydraulique agricole, aménagements fluviaux, aménagements portuaires et côtiers.

Dans le domaine du développement de certaines de nos activités, nous souhaitons intégrer des hommes et des femmes de haut niveau.

BÂTIMENTS TERTIAIRES ET HOSPITALIERS

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Mission : Sous la responsabilité d'un Chef de Division, vous prendrez en charge les concours, propositions financières et avant-projets (hospitaliers, culture, enseignement, administrations publiques, etc.) qui impliquent la négociation des contrats et conventions. Vous aurez la responsabilité d'affaires en phase de réalisation (conception et contrôle de travaux), y compris le suivi de la gestion.

Profil : Ingénieur diplômé ENSAM, ICAM, ENSAI Strasbourg, ESTP, vous possédez 5 à 10 ans d'expérience avec connaissance des marchés d'ingénierie. Dynamique, organisé, pluridisciplinaire, votre sens du contact sera un atout dans vos rapports avec vos différents interlocuteurs de haut niveau : architectes, entreprises, clients. Bonne connaissance de la langue anglaise exigée. Réf. M 101.

ECONOMISTE EN BÂTIMENT

Mission : Vous êtes Economiste de la construction et descripteur. Sous la responsabilité du Chef de Division Etudes, vous serez chargé de la rédaction des spécifications des lots de second œuvre, de l'estimation TCE aux différents stades des études et de la gestion et du suivi informatique de la bibliothèque de données.

Profil : Diplômé St Lambert ou équivalent, 10 ans d'expérience dans entreprises, bureaux d'architectes ou bureaux d'études. Langue anglaise souhaitée. Réf. M 102.

ENERGIE

INGÉNIEUR D'AFFAIRES ELECTRICIEN

Mission : Sous l'autorité du Chef de Division, vous aurez la responsabilité de la réalisation des études et la conduite de projets liés à la production et à la transmission électrique, courants forts. Vous serez responsable de la qualité, des délais et de la gestion de ces affaires. Vous participerez également au développement technico-commercial de la division.

Profil : Ingénieur diplômé Electricien (Grande Ecole ou ENSI), 5 à 10 ans d'expérience dans ce domaine, en entreprise ou en ingénierie. Vous êtes organisé et rigoureux, vous avez un bon contact humain et prouvé vos aptitudes à la gestion. Langue anglaise exigée, espagnol souhaité. Réf. M 103.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES THERMIEN

Mission : Sous la responsabilité du Chef de Division, vous serez responsable des études concernant des projets de centrales électriques ou d'ensembles industriels. Vous devrez assurer la coordination des moyens. Vous serez responsable de la qualité, de la tenue des délais et de la gestion de ces projets. Vous participerez également au développement technico-commercial de la division.

Profil : Ingénieur Diplômé, option Thermicien Mécanique (Ecole Centrale Paris, Centrale Lyon, IDN, AM, ENSI), 5 à 10 ans d'expérience dans la même activité, sur des projets importants et complexes. Très à l'aise dans les contacts humains, aptitudes commerciales et bon gestionnaire. Anglais exigé et espagnol souhaité. Réf. M 104.

INGÉNIEURS THERMIENS DEBUTANTS

Mission : Vous participerez aux études de projets complexes, de la faisabilité à la conception, dans le domaine des centrales électriques et des industries de process.

Profil : Ingénieur diplômé (Ecole Centrale Paris, Centrale Lyon, AM, IDN, ENSI), à fort potentiel pour évoluer vers des responsabilités d'ingénieur d'affaires. Bons contacts humains. Anglais exigé et espagnol souhaité. Réf. M 105.

INGÉNIEUR ELECTRICIEN DEBUTANT

Mission : vous participerez à la réalisation d'études (faisabilité, conception, spécification) sur des projets électriques complexes, centrales de production, industries de process.

Profil : Ingénieur diplômé (Supélec ou ENSI), à fort potentiel pour évoluer à terme vers des responsabilités d'ingénieur d'affaires. Bon contact humain, anglais exigé et espagnol souhaité. Réf. M 106.

GENIE CIVIL

INGÉNIEUR D'AFFAIRES GENIE CIVIL - ENVIRONNEMENT

Mission : Dans le domaine de l'environnement phonique des routes et autoroutes, vous serez responsable de la recherche d'affaires, de l'établissement des offres, de la négociation des contrats et du suivi des études correspondantes.

Profil : Ingénieur diplômé, formation génie civil souhaitée, 5 à 10 ans d'expérience dans le domaine acoustique routier et éventuellement bâtiment, et dans la réalisation d'écrans antibruit. Sens du contact, de la négociation et de l'innovation technique. Anglais souhaité. Réf. M 107.

CHEF DE DIVISION ROUTE ET ENVIRONNEMENT

Mission : Vous serez responsable de la Division et chargé en tant que tel de la prospection, de l'établissement des offres, de la négociation et de la gestion des contrats et de la mise en place prospective des moyens humains et matériels (informatique) de votre division. Votre activité sera axée en un premier temps sur la région Ile de France.

Profil : Ingénieur diplômé, 10 à 15 ans d'expérience dans l'Administration de l'Équipement, en Entreprise ou dans l'Ingénierie. Spécialisé dans les infrastructures routières urbaines et suburbaines (nuisances phoniques, écrans antibruit). Anglais souhaité. Réf. M 108.

INGÉNIEUR TUNNELIER

Mission : Vous serez chargé des études et du suivi de chantiers relatifs à des grands projets de tunnels ferroviaires et autoroutiers.

Profil : Ingénieur diplômé (Ponts et Chaussées, Ecole Centrale) option mécanique des sols. Expérience de 5 à 10 ans sur de grands projets, dans les méthodes tunnelières. Connaissances de la géomécanique confirmées. Anglais exigé. Réf. M 109.

INGÉNIEUR STRUCTURE

Mission : Vous serez chargé au sein de la section Bâtiments et Ouvrages d'Art, des calculs de structures béton armé et précontraint.

Profil : Ingénieur diplômé, CHEBAP souhaité, ayant 5 ans d'expérience dans cette activité au sein d'un B.E.T. Fort potentiel pour, à terme, évoluer au sein du Groupe. Anglais souhaité. Réf. M 110.

Tous ces postes sont basés à Chevilly-Larue (Orly) sauf l'ingénieur structure, basé à Lyon. Ils nécessitent une mobilité totale pour des missions de courte et longue durée tant en France qu'à l'étranger.

Veuillez adresser C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste à la Direction du Personnel - SOGELEB - 28, rue du Pont-des-Halles - CHEVILLY-LARUE - 94666 Nogent Cedex France.



Trentsaut-Toulmonde est la filiale française du groupe LAWSON-MARDON leader mondial sur le marché de l'emballage souple à l'usage des industries agro-alimentaires (discuteries, produits frais) et des industries pharmaceutiques.

Pour notre usine (Métropole Ille) nous recherchons notre

DIRECTEUR RECHERCHE ET APPLICATION

RATTACHE AU PDG ET MEMBRE DU COMITE DE DIRECTION

MISSION :

- Animer le service d'études R & A (laboratoire, atelier-pilote) avec une équipe d'une dizaine d'ingénieurs et techniciens.
- Assurer un réel rôle d'interface avec le service Commercial (assistance technique à la vente), la Production (mise au point industrielle des produits) et les Achats (agrement technique matières premières).
- Garantir le niveau de Qualité et de Performance des produits.

PROFIL :

- Ingénieur (généraliste de préférence).
- Connaissances en chimie notamment chimie organique.
- 10 ans d'expérience environ dans l'emballage ou un secteur connexe : encres, imprimerie, transformation du papier, matières plastiques, agro-alimentaire...

Notre conseil attend votre dossier (lettre manuscrite et CV) sous réf. 4.N 200.A et vous garantit une totale discrétion :



Nicole DESMET Consultants
848, Avenue de la République
59700 MARCQ-EN-BAROEUL
Tél : 20 72 54 59

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26000 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

JEUNES INGENIEURS, APRES LA THEORIE PASSEZ A LA TECHNIQUE ACTIVE !

BULL a fait de la haute technicité l'un des leviers décisifs de sa stratégie de conquête. Pour relever ce défi quotidien, BULL possède de sérieux atouts : une organisation et une couverture géographique exceptionnelles, la capitalisation d'une expertise dans le domaine des actions de conseil, d'assistance et de partenariat.

BULL vous offre aujourd'hui l'opportunité de rejoindre ses équipes, vous permettant d'atteindre le plus haut niveau de vos compétences individuelles grâce à une formation intensive.

Alors, si vous êtes jeunes ingénieurs (niveau BAC + 4 ou 5 avec une option informatique), rejoignez-nous, nous nous engageons à faire de vous des experts dans l'un de ces domaines d'activité :

- Ingénieurs technico-commerciaux Réf. 276 LM
- Ingénieurs application Réf. 277 LM pour le service Clientèle Assistance,
- Ingénieurs Service Client Réf. 278 LM (étude, télémaintenance, télédiagnostic, télésurveillance des systèmes).

Rencontrez-nous, en découvrant votre compétence, nous imaginons ensemble votre parcours professionnel. Pour cela, adressez votre dossier de candidature (lettre, CV) sous référence choisie à BULL - Direction Commerciale France - Patricia HERVIER - 3, avenue du Val de Fontenay - 94133 FONTENAY SOUS BOIS.

Bull

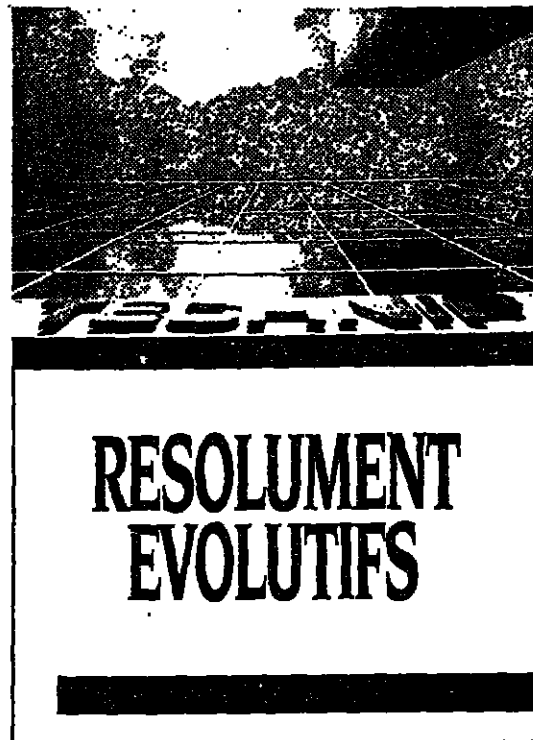


مكذبا من الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...



Centrale, Mines, Génie Chimique...

C'est être résolument motivé, polyvalent et performant. Jeune Ingénieur Généraliste ou Génie Chimique - débutant ou possédant une première expérience - TECHNIP (2,5 milliards de Francs dont 75 % à l'export - 1860 salariés), vous propose de vivre passionnément l'ingénierie.

Nous sommes maître d'œuvre de la conception, des études et de la construction d'installations au service de l'industrie et du tertiaire.

Des projets d'envergure, les compétences d'un groupe leader, de nombreuses implantations en France et à l'étranger, des domaines d'interventions très variés (raffinage, pétrochimie, agro-alimentaire, bâtiment, productique...).

Nous sommes résolument décidés à faire de vous les pilotes de nos futurs projets.

Contactez Stéphane Demarquette (lettre, CV, photo), TECHNIP, Division du Personnel, Cedex 23, 92090 Paris-La Défense.



VOUS AVEZ DU TALENT ? AVEC APRIL, FAITES-LE SAVOIR !

APRIL ? c'est l'un des premiers constructeurs mondiaux d'automates programmables et des objectifs ambitieux pour les années à venir.

APRIL ? c'est un véritable savoir-faire et la volonté de satisfaire encore et toujours le client sur un marché difficile avec un souci de qualité.

APRIL ? c'est une culture d'entreprise forte, réelle, basée sur l'autonomie, le sens des initiatives et l'esprit d'équipe.

Le succès d'APRIL ? C'est le succès de chacun de ses collaborateurs. Ce sera pour vous, Ingénieurs Informatique ou automatisme (grandes écoles ou universitaires) l'assurance de vous réaliser pleinement, de participer jour après jour au développement d'une entreprise dynamique et technologiquement performante. Avec nous, vous ferez savoir que vous avez du talent !



INGENIEUR COMMERCIAL BORDEAUX

Au sein d'une petite équipe que vous managez et animez, vous êtes chargé de la prospection, gestion et développement d'un portefeuille clientèle.

Votre expérience commerciale - 2 à 5 ans dans la vente d'information industrielle - et votre goût du challenge, font de vous un véritable professionnel, autonome et responsable.

MULHOUSE

Au sein d'une petite équipe (5 pers.), vous serez responsable des relations commerciales avec les clients du secteur automobile sur la région. Autonome dans votre mission, vous êtes un excellent technicien ; de bonnes connaissances réseaux et axes numérisés seront un "plus".

INGENIEURS D'APPLICATION BORDEAUX-MULHOUSE-PARIS

Vous intervenez en avant-vente pour définir les besoins des clients, élaborer le cahier des charges, concevoir des solutions et enfin, faire évoluer les produits déjà existants.

Cette mission implique rigueur, esprit d'analyse et de synthèse ; sens de l'équipe et qualités relationnelles. Vous êtes débutant (ou première expérience) ; vous parlez anglais.

INGENIEURS ASSISTANCE CLIENTS GRENOBLE-PARIS-ROUEN

Votre intervention s'exerce sur le matériel et le logiciel. Vous conseillez le client sur la mise en service, l'environnement et l'exploitation. Support technique permanent, vous alliez ouverture et disponibilité.

Vous êtes débutant ? La formation dont vous bénéficierez vous permettra d'être rapidement opérationnel au sein d'une équipe autonome. Anglais ou Allemand (pour Paris allemand nécessaire).

FORMATEUR TECHNIQUE CLIENTS CASTRES

Votre mission consiste à organiser et assurer la formation de notre clientèle à l'utilisation des automates (stages de quelques jours). En liaison avec la Direction commerciale, vous avez donc un rôle à jouer dans la promotion des produits et l'élaboration de la stratégie commerciale.

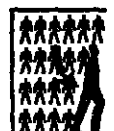
Une expérience dans un poste similaire et la connaissance du métier de l'automatisme apporteront un plus à votre candidature. Vos aptitudes à animer et motiver seront déterminantes.

april ... ET LES TALENTS FLEURISSENT

Pour tous ces postes un diplôme d'ingénieur Bac + 5 est indispensable, sauf pour l'ingénieur commercial de Bordeaux. Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre manuscrite, photo) sous référence M 8911 à notre Conseil.

ROUBAIX DÉCISION

32 rue des Volontaires, 75015 Paris, en précisant le poste et la ville de votre choix.



INGÉNIEUR CHIMISTE

vos prochains postes à CASTRES (Tarn)

CHEF DE FABRICATION

d'une P.M.I., filiale de l'un des grands de la chimie, à qui nous confierons de larges responsabilités :

- la gestion et l'animation de la fabrication ;
- la qualité ;
- le développement des produits ;
- la conception et la mise en œuvre de projets d'investissements.

Pour réussir dans cette fonction, vous devez posséder, outre une formation d'ingénieur chimiste complétée par de bonnes connaissances en génie chimique, une expérience réussie de plusieurs années en production.

Vous avez bien sûr des qualités d'adaptation, d'animation et de créativité.

Enfin, vous appréciez la qualité de la vie dans une région du Sud-Ouest proche de la mer et de la montagne.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 8148.
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

Jeunes Ingénieurs économistes

Nous sommes un important Groupe Technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

Leader mondial des techniques de l'Ingénierie Mécanique Assistée par Ordinateur,

notre client poursuit une très forte croissance en Europe dans les domaines de la conception et de l'analyse des structures automobiles et aéronautiques.

Nous recherchons, pour son bureau de PARIS :

INGENIEURS DE PROJET CALCUL DE STRUCTURES AUTOMOBILES

motivés pour évoluer dans un environnement de haute technologie.

Les candidats devront être diplômés Ingénieur Mécanicien Grandes Ecoles et posséder une expérience de 1 à 3 ans dans le calcul par la méthode des éléments finis. Une rémunération attractive et des opportunités de carrière existent pour des candidats de valeur.

Des postes sont également à pourvoir pour des candidats de plus grande expérience et possédant une connaissance spécifique de l'étude et de l'analyse des véhicules ou composants automobiles.

Des déplacements de courte durée au sein du bureau de LONDRES seront à envisager. Aussi la pratique de l'Anglais constituera un avantage.

Adresser dossier de candidature s/réf. 4704 à ORC Pierre Lichau B.P. 220, 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

INGENIEUR D'AFFAIRES

SPÉCIALISTE DES SYSTEMES EXPERTS APPLIQUÉS AUX INDUSTRIES DE PROCÉDÉS.

Vous avez une formation Grandes Ecoles d'ingénieurs (ESE, MINES, CENTRALE, A et M...) et des qualités de gestionnaires. Vous devrez apporter des solutions marketing concernant les systèmes experts dans le marché des industries de procédés, en vous appuyant sur les packages existants.

Vous aurez, par ailleurs, en charge la prospection des clients et la négociation des contrats tant en France qu'à l'export. De fréquents déplacements sont à prévoir. Anglais indispensable (espagnol souhaité).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.335 à Contesse Publicité - 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



Importante Société d'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche

pour atelier Circuits Imprimés JEUNE INGENIEUR

Arts et Métiers ou équivalent
Expérience circuits imprimés appréciée.

pour atelier Fabrication Electronique JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN

Priorité sera donnée à un candidat ayant une première expérience de fabrication.

pour service Etudes INGENIEUR ELECTRONICIEN DIPLOME

Spécialisation automatisme Electronique.
Débutant ou première expérience - connaissances en Hydraulique appréciées.

Adresser C.V., photo et prétentions à : SERCEL
Service du Personnel - B.P. 64 - 44471 CARQUEFOU Cedex

SYSECA

INGENIEURS INFORMATIENS

SYSECA est un groupe technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

SYSECA

SYSECA est un groupe technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

SYSECA

SYSECA est un groupe technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

SYSECA

SYSECA est un groupe technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising NEW YORK PARIS

SYSECA

SYSECA est un groupe technique et de maîtrise d'œuvre. Nous opérons sur des réalisations industrielles et tertiaires diversifiées. Nous recrutons pour notre activité de Conseil et d'Etudes Economiques de JEUNES INGENIEURS ECONOMISTES.

Vous êtes Ingénieur diplômé d'une grande Ecole, vous possédez une formation économique complémentaire (option, IAE...).

Après une période de formation à nos méthodes, nous vous confierons la responsabilité d'études de faisabilité d'unités, d'organisation logistique, de marchés de biens industriels, de conseil économique.

Vous débutez ou avez une première expérience de la fonction. Une bonne connaissance de l'anglais et une mobilité géographique sont indispensables.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, sous référence 7155-M à I.C.A. 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettra.

REPRODUCTION INTERDITE



SYSECA

Société de Service et d'Ingénierie en Informatique (1200 collaborateurs aujourd'hui, dont 85 % d'ingénieurs), partenaire d'un groupe industriel international, nous avons su progresser dans un univers de technologies de pointe et de compétition.

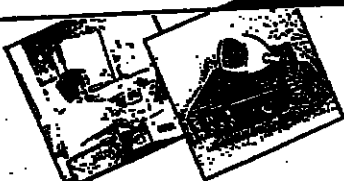
INGENIEURS INFORMATIENS

De formation Grandes Ecoles, Doctorat, DEA et maîtrise, que vous soyez débutant ou ayez une première expérience, vous recherchez une activité riche et diversifiée. Motivés, vous souhaitez de l'autonomie et la responsabilité de vos projets. Vous apporterez vos compétences, votre fougue dans les domaines que nous développons :

- systèmes temps réel
- logiciel de base
- génie logiciel
- traitement du signal
- intelligence artificielle
- réseaux et télématique
- informatique industrielle
- systèmes d'information
- systèmes de gestion de bases de données.

Prenez votre essor avec nous.

Merci d'adresser votre CV + photo et présentons sous réf. 419 315, Bureaux de la Colline - 92215 Saint-Cloud Cedex.



Entrez dans l'ère Motorola, n°1 des radiocommunications

INGENIEUR D'AFFAIRES

chargé d'assurer le suivi de projets de systèmes de radiocommunication. Intervenant à partir de l'établissement du contrat et jusqu'à la recette finale, il sera chargé de l'établissement et de la mise à jour des plannings des affaires et, à ce titre, responsable de la tenue des objectifs coûts/délais.

Dans le cadre de ces projets, il assurera la coordination entre les différents services de la société (technique/installation/SAV/achats), nos usines en Europe et aux USA et nos partenaires afin de définir avec eux les ressources nécessaires et de s'assurer de leur mise en place.

Ce poste implique une rigueur dans les procédures de gestion de projet et un goût pour le travail en équipe. Nos clients sont de grandes entreprises ou des administrations françaises ou étrangères.

Une formation de base dans le domaine électronique (télécommunication) complétée par une connaissance de la gestion de projet et des systèmes informatiques seront appréciées. L'anglais courant est indispensable.

Merci d'envoyer à MOTOROLA - DIVISION COMMUNICATIONS, Direction du Personnel - 1, rue Jacques Rueff 92182 Antony, sous réf. 3030.



Filiale de grands groupes Français, leader sur notre marché, notre société est spécialisée dans un domaine d'activité lié à l'énergie nucléaire. Pour assurer notre développement, nous recherchons un :

Ingénieur chargé d'affaires

« Au sein de notre Division Mécanique Automatismes, vous serez responsable d'Etudes et de Réalisations dans le cadre d'affaires et de contrats (établissements de devis - documents techniques - suivi des appels d'offres - études d'avant projet d'équipement, procédés et matériels).

« Vous êtes ingénieur diplômé (Grandes Ecoles), de base mécanique, complétée par une formation en automatismes industriels. Une première expérience (ou stage) en milieu nucléaire ainsi que la pratique de l'anglais seraient appréciées.

« Pour réussir pleinement à ce poste, vous êtes mobile et possédez de bonnes capacités d'adaptation et de contact.

« Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) à Philippe Montiel, STM, Service Ressources Humaines, 9 rue Fernand Léger 91110 Gif-sur-Yvette.

La Méthode

Lauréat 1988 de la Coupe de France de l'Expansion, Legrand développe une culture d'entreprise sans faille, privilégiant l'homme, son potentiel et son épanouissement. L'investissement industriel y est un postulat, la mobilité des carrières un principe. Pour devenir leader mondial de l'appareillage électrique il doit y avoir quelques bonnes raisons

JEUNES INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES

Nous nous engageons à vous initier à notre conception des "usines vertes" (autonomie et responsabilité en petites unités), des lignes intégrées de production, des flux tendus, de la GPAC des ateliers flexibles... pour mieux vous faire partager le goût inimitable de la méthode Legrand.

La qualité est présente à chaque maillon de la "chaîne entreprise". Dans la conception des produits, dans le process industriel (calibres intégrés, systèmes détrompeurs) dans la relation fournisseurs et sous traitants, sur les lignes de production, dans la relation prescripteurs et utilisateurs. La fluidité de l'information, les groupes d'initiatives et progrès, la souplesse hiérarchique élargissent la performance et nourrissent l'esprit d'entreprise.

☐ Venez parler Legrand à cœur ouvert avec notre conseil, Charles-Emmanuel Koehrer, CPA, 3 rue de Liège 75009 Paris, qui vous détaillera les filières qualité, industrialisation, études... et la méthode Legrand pour réussir.



LA QUALITE : UN ETAT D'ESPRIT A FAIRE PARTAGER

Bertin (345 MF de CA - 670 personnes), leader européen des sociétés de services technologiques, couvre des domaines de pointe très diversifiés : mécanique, matériaux composites, pilotage, thermique industrielle, mécanique des fluides, acoustique, ergonomie, électronique, optique et opto-électronique, informatique, génie chimique et biochimique. Dans le cadre de notre expansion, nous restructurons notre département QUALITE et créons deux postes.

RESPONSABLE DU DEPARTEMENT ASSURANCE QUALITE

Responsable d'une équipe de 15 personnes (contrôle, laboratoire d'essais, métrologie), vous développerez un programme d'amélioration de la qualité et suscitez l'état d'esprit "Qualité" à tous les stades du cycle de vie de nos produits. Ingénieur diplômé (généraliste, mécanicien ou électro-

mécanicien), vous maîtrisez les techniques de gestion de la qualité et possédez une expérience industrielle réussie dans cette fonction. Véritable manager, vous savez animer, motiver et convaincre. Vous avez des connaissances en informatique et parlez anglais couramment. Réf. LDE/01

JEUNE INGENIEUR QUALITE

Vous aurez à définir, mettre en place et suivre les actions qualité en relation avec les chefs de projets. Ingénieur diplômé (Centrale, AM, UTC, INSA), vous avez des connaissances en informatique et en métrologie tridimensionnelle.

Votre pratique de l'anglais, vos qualités relationnelles, votre sens de l'organisation et votre esprit d'équipe seront les garants de votre réussite. Réf. LDE/02



LES GRANDS PROGRAMMES TECHNOLOGIQUES

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FILIALE D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL

RECHERCHE

2 INGENIEURS D'AFFAIRES

1 **SPECIALISTE DU**
CONTROLE DE
PROCEDES EN
INDUSTRIES DE
PETROLE, GAZ,
RAFFINAGE
REF. A



1 **SPECIALISTE**
DES SYSTEMES
ANALYSEURS
EN INDUSTRIES
PETROCHIMIQUE
et PHYSICOCHIMIE
REF. B

Outre l'animation d'un Bureau d'Etudes, vous aurez pour mission toutes les facettes du métier d'ingénieur d'affaires : recherche et négociation des affaires, capacité technique (suivi des réalisations, ou installations et mise en service...), gestion des contrats, gestion des risques et maîtrise des coûts.

De formation Grandes Ecoles (Physique-Chimie industrielle...), vous avez une expérience d'environ 5 ans acquise en milieu industriel, vous maîtrisez parfaitement l'anglais et si possible l'espagnol.

Des déplacements occasionnels en France et à l'étranger sont à prévoir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 08.336 en précisant la référence A ou B à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Paris-Provence

Derrière la réussite d'une entreprise, il y a souvent une idée simple. Chez Apple, notre idée se résume en une phrase : c'est avec des machines puissantes mais simples d'accès que l'on donnera à chaque individu les moyens d'exprimer le meilleur de lui-même.


La force d'Apple réside dans son aptitude à reconnaître les vrais talents du marché et à leur offrir un cadre d'évolution et de développement personnel exceptionnel. Révélez le meilleur de vous-même chez Apple en libérant tout votre potentiel.

Diplômé d'une école d'ingénieurs, vous justifiez d'une première expérience de développement et de la programmation (2 à 3 ans) et parlez un « fluent English ». Généraliste de l'environnement Macintosh, vous possédez une bonne culture informatique des réseaux et télécommunications. Vos qualités commerciales : aisance relationnelle, disponibilité, aptitudes pédagogiques et volonté de réussir vous permettront de supporter techniquement nos agences commerciales et nos partenaires.

Pour mettre en œuvre votre potentiel au sein d'Apple, écrivez à Catherine CAILLARD, sous réf. ITC/M, Apple Computer France, 12 avenue de l'Océanie, ZA de Courtabouf, 91956 LES ULIS Cedex.

Consultez 3614 code Apple.

Révélez le meilleur de vous-même.



Apple

ACTIVITE PAIEMENT ELECTRONIQUE

Notre Division Terminaux et Systèmes conçoit et fabrique, en moyenne série, des équipements performants en particulier dans le domaine de la Monétique. Nous recherchons un :


Responsable d'études

Concepteur et manager, il anime des équipes projets qui mettent en œuvre des solutions élaborées dans le domaine de la micro-informatique industrielle.

En plus de son rôle premier de conception et de coordination, il aura le souci d'intégrer des préoccupations industrielles (coût, fiabilité, faisabilité...) dans le travail d'études.

Ce poste s'adresse à un ingénieur électronicien, qui après 5 ou 6 ans d'expérience, souhaite prendre de nouvelles responsabilités pour participer à notre développement.

Envoyez votre dossier de candidature sous réf. DTS/REP au Responsable du Recrutement - CROUZET S.A. - 25, rue Jules Vedrines - 26027 VALENCE cedex.



BOLL, filiale du groupe Chr. HANSEN'S,

Leader mondial de coagulants et ferments lactiques pour fromagerie, colorants végétaux naturels et extraits aromatiques, cultures bactériennes pour différents secteurs agro-alimentaires recrute pour CROUZET ET DIRIGER SON FUTUR ATTELIER DE

MAINTENANCE

Ingénieur ou équivalent spécialisé dans les domaines de :

- L'électricité
- Les automatismes
- L'électropneumatique.

Envoyer lettre manuscrite + CV + prétentions à la Direction Générale :

BOLL BP 64 - 91292 ARPAJON CEDEX

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

(1,5 Milliard de C.A. - 3.400 personnes)

Afin de poursuivre son développement dans des domaines les plus diversifiés, Automobile, Ferroviaire, Chimie, Maritime, Bâtiment, Agro-alimentaire, etc... souhaite renforcer ses équipes en recrutant

JEUNES INGENIEURS

(Débutants ou première expérience)

- A partir de l'analyse des besoins, vous serez chargé de l'étude, de la mise au point du produit et des procédés de fabrication dans les meilleures conditions de productivité et de fiabilité.
- Jeune Ingénieur Mécanicien Grande Ecole (AM, ICAM, IDN, INSA, etc...) à votre sens de l'innovation et votre passion pour la technique, vous joignez des qualités d'animation et le goût du travail en équipe. Vous souhaitez développer votre carrière dans un ensemble industriel important en pleine mutation technologique.

Les postes à pourvoir sont basés dans nos unités industrielles du Centre de la France.

Si cette offre vous intéresse, envoyez votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) s/réf. 4907 à Lévi Jourmay/Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra.

Il sera répondu à toutes les candidatures. (Discretion assurée).

N° 2 mondial dans le domaine du développement et de la vente de procédés de raffinage et pétrochimie, partenaire efficace de la politique industrielle française, l'IFP accentue son investissement dans les outils (calculateur CRAY...) et dans les hommes. Aujourd'hui nous recherchons

DEUX JEUNES INGENIEURS DE RECHERCHE

CALCUL SCIENTIFIQUE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE


Intégrés à des équipes qui ont pour mission de réaliser des études liées au développement de codes numériques et de systèmes experts, leurs tâches principales seront :

- le choix, l'installation et la gestion de bibliothèques et progiciels scientifiques pour l'un, d'outils d'intelligence artificielle pour l'autre,
- le conseil et le suivi d'études.

Les candidats motivés pour appliquer l'informatique aux sciences et techniques pétrolières auront une bonne aptitude pour travailler dans des équipes pluridisciplinaires et de préférence une formation pour la recherche (DEA, Thèse).

Merci d'adresser CV, photo et prétentions sous réf. 08.318 à CONTESSÉ PUBLICITE, 20 avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

Institut Français du Pétrole



Les Ingénieurs

Synthelabo

CHIMIEUR DE PRODUCTION

BESNIER

Ingénieurs système

SECRE

Ingénieurs système

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...



Synthélabo

Groupe Chimique et Pharmaceutique
recherche pour son unité de Chimie Fine
de Moux (64)

INGENIEUR DE PRODUCTION

pour assurer la responsabilité d'une unité autonome de
production de chimie fine pharmaceutique d'une
vingtaine de personnes.Il devra prendre en charge le suivi analytique des
opérations de synthèse, le contrôle des fabrications et le
développement des procédés.C'est un ingénieur diplômé d'une grande Ecole de
Chimie, possédant si possible une thèse d'ingénieur
Docteur en Chimie Organique. Il possèdera une
expérience d'au moins cinq ans en milieu de production
(contrôle et/ou développement et/ou fabrication).
Anglais souhaités.Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae,
photo et prétentions sous la référence 89/18 LM
à l'attention de : D. VOLZ - SYNTHELABO
22, avenue Gallée - 92350 LE PLESSIS ROBINSON.Accéder à la Négociation Internationale au sein
du 2ème constructeur téléphonique français.ACHETEUR INGENIEUR
ELECTRONICIENResponsable des achats de composants électroniques, il gère des
budgets Achats, les plus importants et stratégiques du groupe.
Il négocie en France et à l'étranger les marchés, améliore les prix
et les services, et optimise son parc fournisseurs.Excellent Négociateur, homme de communication mais aussi de
marketing, il peut être déjà un Acheteur international haute
technologie à part entière ou ingénieur commercial composants
(produits électroniques). Il désire maintenant accéder à ce type de
négociations stratégiques très évolutives.L'importance du département Achat, la forte croissance de l'entre-
prise et le niveau technologique des produits sont de nature à
intéresser des personnalités de valeur.

Le poste est basé en Haute-Savoie (74).

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rému-
nération actuelle sous la référence M 15/1061 BS à :

EGOR RHONE ALPES

Toir du Crédit Lyonnais
121, rue Servient - 69431 LYON CEDEX 03

EGOR

BESNIER

Dans le cadre de l'extension de ses activités de
recherche et de développement, notre Groupe N° 1
de l'Industrie Laitière Française recherche

Ingénieurs Développement

- en Membranes de Séparation
- en Microbiologie

Pour ces postes basés à LAVAL, il sera demandé une formation
Ingénieur Agro. (ENSAIA, INA, ENSA...) ou Universitaire (D.E.A.,
DOCTORAT) et une expérience en recherche agro-alimentaire ayant
amené à développer des travaux dans le domaine de la séparation
membranaire. (pour le premier poste) et en microbiologie appliquée
(pour le second poste) en relation étroite avec les technologies
industrielles associées.Responsable de vos projets jusqu'aux phases de préindustrialisation,
vous pourrez trouver dans notre entreprise l'évolution de carrière que
vous recherchez.Merci d'adresser CV + photo + prétentions sous réf. 02/02/105/25 (en
présentant le poste) à Sté BESNIER - Service Ressources Humaines BP 719
53002 LAVAL CEDEX qui traitera votre dossier en toute discrétion.

SECRE

750 personnes - CA 350 MF
Société du groupe JEUMONT SCHNEIDER
développe son département AIDE A LA NAVIGATION et
recherche

ingénieurs système

Ils participeront à l'étude et à la réalisation de projets importants
dans le domaine de l'aéronautique (contrôle aérien militaire).
Une formation GE, orientée électronique et micro-informatique est
indispensable.La connaissance des stations radar et des réseaux de
télécommunication serait un plus.
Nos préoccupations majeures qui nous guideront dans le choix
des nouveaux collaborateurs sont :

- Approche Systèmes
- Esprit d'entreprise et goût de la réalisation.
- Souci de satisfaction du client.
- Langue anglaise.

Adresser-nous votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV
+ photo) sous réf. IANS à SECRE - 214, rue du Faubourg Saint Martin
- 75010 Paris.

Schlumberger Industries

FILIERE

MECANIQUE

LES

ROUAGES

DU

SUCCES

■ SCHLUMBERGER INDUSTRIES est le premier fabricant mondial dans les
domaines des cartes à mémoire, des systèmes de paiement électronique,
des compteurs d'électricité, d'eau et de gaz, des systèmes de défense...La Mécanique, pour Schlumberger, est au cœur du processus industriel. Elle
intègre des spécialités aussi pointues que la science des matériaux et la
thermodynamique, l'étude des vibrations, l'électronique avancée, la CAO, la
CFAO et l'informatique industrielle.Etre ingénieur chez Schlumberger, c'est dialoguer d'entrée de jeu avec tous les
services de l'entreprise, Etudes et Recherche, Production, Méthodes, Marketing
et Qualité. Une belle façon de bénéficier du capital technologique du groupe, d'en
appréhender les évolutions stratégiques, et de saisir les opportunités de carrière
les plus pointues.JEUNES INGENIEURS
MECANICIENSA Vélizy, pour notre division Acquisition des Mesures et
Enregistrement Magnétique, vous concevez et développez le packaging
électronique d'un enregistreur magnétique: implantation des cartes, conception de
l'interconnexion, conception du châssis... Vous réalisez la synthèse des
contraintes et rédigez les spécifications. Vous êtes en relation étroite avec le
responsable produit et les équipes chargées des études thermiques et
électroniques. Réf. IMV.01A Vélizy, pour notre division Capteurs, vous êtes notre responsable
méthodes. Dans le cadre d'une production de capteurs pour le secteur
aéronautique, vous assurez la réduction des coûts, des flux matières et vous
améliorez la productivité. Vous êtes bien sûr en liaison étroite avec les Etudes et
les sous-traitants. Réf. IMV.02SCHLUMBERGER INDUSTRIES, Direction du Personnel
1, rue Nieuport - BP 54, 78140 VélizyA Colombes et à Reims, pour notre division Gaz, vous êtes ingénieur
d'Etudes, vous animez une équipe de dessinateurs et techniciens, et travaillez sur
des familles de produits industriels de comptage et de distribution de gaz. Vous
avancez en parfaite symbiose avec les services Production, Méthodes, Marketing
et Qualité. Une spécialisation Etude des Matériaux serait un sérieux atout pour ce
poste. Réf. IMC.01SCHLUMBERGER INDUSTRIES, Département France Gaz
420, Rue d'Estienne d'Orves, 92700 ColombesL'aspect international de nos activités nécessite la maîtrise de l'anglais. Pour
en savoir plus sur ces fonctions et pour mieux connaître les rouages de la
filiale mécanique dans notre groupe, merci d'adresser votre lettre de
motivation, CV et photo, en vue d'une prochaine rencontre.JEUNES INGENIEURS
LOGICIELSBienvenue dans un monde de clarté, de précision,
de qualitéRhône-Poulenc Chimie, principale société
du Groupe, mène une stratégie active de déve-
loppement.Pour soutenir cette stratégie, nous misons à
fond sur l'informatique : projets de MAO, GPAO,
architecture coordonnée de mainframes, minis et
micros, plusieurs milliers de postes de travail dans
le monde, l'arrivée des systèmes experts...Pour maîtriser ces développements, nous
proposons à deux jeunes ingénieurs de débiter
leur carrière dans le Groupe, en participant à nos
projets dès à présent ou à l'issue de leurs études
ou obligations militaires.L'un des postes est orienté sur la conception
et le suivi d'importants logiciels de gestion qui doi-
vent évoluer dans les prochains mois. L'autre
poste permettra de débiter dans des fonctions
d'ingénieur système.Nous vous demandons une formation d'ingé-
nieur généraliste, chimiste ou informaticien, et
une solide motivation pour cette fonction dans
une grande société offrant des perspectives très
ouvertes.Adresser votre dossier de candidature à
notre conseil ARCO - 25 rue Cambon - 75001
PARIS.

RHÔNE-POULENC

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde
OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

Valorisez votre expérience sur de grands projets

REGION CENTRE - TOURS - ORLEANS

INGENIEUR PRINCIPAL

Véritable expert technique de l'Agence, vous pilotez de grands projets de Gestion Industrielle. Au delà de votre compétence technique, votre savoir-faire relationnel vous permet d'intervenir dans des actions d'avant-vente de haut niveau dans le secteur de l'industrie.

35/40 ans, une formation supérieure, une expérience d'au moins 5 ans en milieu de production, associés à une réussite dans le conseil et le service informatiques sont indispensables dans cette mission où vous pourrez donner toute votre dimension.

JEUNES INFORMATIENS

Diplômés d'une école d'ingénieurs option informatique ou de formation universitaire, débutants ou première expérience dans un environnement IBM minis ou grands systèmes, connaissances SGBD relationnelles et UNIX appréciées.

Merci d'adresser lettre de motivation et dossier complet à François Le Petit, Directeur de l'Agence Centre Industrie, CAP SESA REGIONS, 5 Place Jean Jaurès, 37000 Tours.

CAP SESA
GROUPE CAP GEMINI SOGETI

LOHR

Constructeur
de véhicules
industriels
recherche

Jeune ingénieur mécanicien

pour assister le responsable du bureau d'études industriel. Formation A.M. ou équivalent, connaissance de l'allemand et de l'anglais souhaitée.

Dynamique et créatif, il devra être en mesure de devenir rapidement un véritable second du B.E.I.

Le lieu de travail est situé à 15 km de Strasbourg.

Adresser lettre de candidature et CV à LOHR, Direction des Ressources Humaines, 29 rue du 14 Juillet, 67980 HANGENBIETEN.

Spécialisés dans la fabrication de produits chimiques élaborés tels que les propulseurs, poudres et explosifs, nous réalisons, avec 6 200 personnes réparties sur 9 établissements, plus de 2 800 millions de Francs de C.A. Installé en proche Banlieue Sud de Paris, sur plus de 70 ha, notre Centre de Recherches, le plus important d'Europe (620 personnes), poursuit son développement.

INGENIEURS EN MECANIQUE DES FLUIDES

Vous êtes Ingénieur physicien (Mines, ENSTA, ENSMA, ENSAM ou équivalent) ou Docteur en 3^{ème} cycle spécialisé en physique et calcul scientifique. Débutant ou avec une première expérience professionnelle, vous disposez de préférence de bonnes connaissances en informatique.

Nous vous proposons de prendre en charge les études qui permettent à notre secteur Mesures de modéliser soit les problèmes physiques, soit les écoulements biphasiques appliqués à la balistique intérieure des armes. (Réf. 929)

INGENIEUR CHIMISTE CHEF DE LABORATOIRE

A 30-35 ans, vous êtes diplômé d'une grande école de chimie et avez une première expérience de préférence en analyse physico-chimique. Nous vous proposons de rejoindre, en tant que Chef de Laboratoire, notre secteur Formulation.

Responsable de la fabrication et de la définition de la mise en œuvre des produits nécessaires à nos études, vous bénéficierez de l'appui d'une équipe de 6 personnes, que vous animeriez. (Réf. 928)

Pour en savoir plus sur l'organisation de notre Centre de Recherches et votre future mission - appelez nous dès maintenant - sous la référence choisie. Vous pouvez nous joindre du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures.

Si vous ne pouvez pas téléphoner, merci d'adresser votre dossier de candidature sous la référence choisie à ALLO-CARRIERES - 53, Avenue Victor Hugo - 75116 PARIS qui transmettra.

SNPE

45.02.15.74

ALLO CARRIERES

TELECOM

MICRO-INFORMATIQUE

Sur un marché de croissance 100 %, réussir, c'est s'engager ensemble.

CIREL SYSTEMES, filiale de Télématèmes, conçoit et commercialise des cartes et logiciels de communication pour micro-ordinateurs. Aujourd'hui, ce créneau connaît en France et en Europe une croissance de plus de 100 %. C'est dire s'il y a des places à prendre. CIREL, avec la carte FFX, a d'ores et déjà opéré une percée sur le marché américain. Sa position de leader dans son domaine est affirmée. Parce que sa volonté de se battre se retrouve chez chacun de ses collaborateurs, dans un esprit de travail qui fait la part belle à l'autonomie et à la créativité.

INGENIEURS ELECTRONICIENS/LOGICIELS (ENST, ENSERG, ENSERB, ENSIMAG...)

Dans les domaines de compétences qui vous sont propres (hard ou soft), vous serez chargés de l'étude et du développement de nos produits. Vous maîtriserez aujourd'hui l'un des domaines suivants :

- télécommunications, modem, X25, protocoles constructeurs et OSI,
- microprocesseurs 16 et 32 bits
- MS - DOS et OS/2,
- langage C, Windows,

Ingénieurs confirmés

Vous intervenerez en tant que Chefs de projet et veillerez à la coordination des équipes électroniques/informatiques.

Ingénieurs débutants

Iens d'une formation Grande Ecole, vous serez familiarisés à nos méthodes et prendrez rapidement des responsabilités au sein d'une petite équipe.

Adresser votre dossier de candidature sous ref. LM702/CIR à : CIREL - groupe TELESYSTEMES Direction des Ressources Humaines 115, rue du Bac - 75007 PARIS

CIREL SYSTEMES



eas
groupe aérospatiale

recherche pour son bureau d'études :

Jeune ingénieur ESE, Télécom ou équivalent

quelques années d'expérience communications et numériques

Ingénieur pluridisciplinaire

bonnes connaissances pratiques et théoriques
radio, vidéo, mécanique
Anglais indispensable. Déplacements courts.

Adresser C.V. et prétentions à EAS, Service du personnel B.P. 51 - 93350 LE BOURGET



Société de réassurance de réputation internationale recrute

UN JEUNE INGÉNIEUR

Pour participer au développement de son département de souscription de grands risques industriels.

- Une expérience d'au moins 3 ans de la souscription ou de l'inspection de risques industriels et une parfaite maîtrise de l'anglais sont indispensables.
- Le candidat devra posséder également de réelles qualités commerciales.
- Des déplacements à l'étranger sont à prévoir.

Adresser lettre, C.V. et photo à : Direction du Personnel SFR 34, Boulevard de Courcelles, 75849 PARIS CEDEX 17

SPACE ENGINEER

FOR THE HERMES EVA SPACE SUIT

AERAZUR is seeking a project engineer for the European space suit, in the scope of HERMES program.

He or she will :

- be engineering school/university graduated,
- be fluent in French and English languages,
- have an aerospace project engineering experience, or a strong will to participate to the European space program, for a beginner,
- have the ability to communicate and push projects.

Equal opportunity for European citizenship candidates.

Send your resume, photo and hand-written application letter to: AERAZUR - 58, bd Gallieni 92137 Issy-les-Moulineaux cedex - France - Attention of the Personnel Manager.



AERAZUR is a subsidiary of GROUPE ZODIAC.

Société de conseil
secteur de pointe
pour faire face à son développement
recherche

CONSULTANT EN INFORMATIQUE

Vous désirez vous investir dans le conseil, cherchez enthousiasme, qualité, autonomie, responsabilité dans une équipe de 20 consultants. Vous êtes ingénieur avec une première expérience.

Envoyer lettre, C.V., photo à ORESYS - 1, rue Jules-Lefebvre, 75009 PARIS.

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

INGÉNIEUR

ELECTRONICIEN

Vous définirez les mesures de sécurité à prendre, pour protéger des structures fixes ou mobiles contre toute agression.

Puis, vous réaliserez des prototypes de contrôle et en assurerez le suivi. Réf. A

MECANIQUE

Vous analyserez des structures mobiles et leur aménagement intérieur, afin de définir les matériaux et composants nécessaires. Puis, vous en assurerez le suivi (choix des fournisseurs, mise au point des critères d'utilisation...).

Vous évoluerez à terme vers un poste d'ingénieur d'affaire. Réf. B

De nombreux candidats sont à prévoir. Connaissances de français indispensables, seconde langue souhaitée. Merci d'adresser CV et lettre manuscrite sous réf. BP 338, en précisant la réf. A ou B, à Confesse Publique, 20 Av. de l'Opéra - 75001 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

TERRASOL

PMI, notre activité de Bureau d'Etudes Géotechniques est réputée pour les solutions de pointe qu'elle apporte en Mécanique des Sols, Géologie de l'Ingénieur et Mécanique des Roches. Dans le cadre de notre développement, nous créons un poste de :

Jeune ingénieur d'études mécanique des sols passionné d'informatique

Sous la responsabilité d'un Ingénieur confirmé, vous :

- assurez la gestion des programmes informatiques existants en Mécanique des Sols (entrées et sorties graphiques...) et leur adaptation.
- participez à des études géotechniques et suivez leur évolution.

Débutant, votre formation MST, ENTPE ou ESTP option Génie Civil, enrichie d'une spécialisation géotechnique, vous permettra de prendre rapidement toute la dimension de ce poste. Votre hobby : l'informatique. Eric ALLENET vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'il traite confidentiellement, sous référence : 8906LJM, 7 rue de Monceau, 75008 Paris, Tél. (1) 42.89.10.25.

GRP & Gilbert Raynaud & Partners
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES



COMPAGNIE DES EAUX
ET DE L'OZONE
Filiale du Groupe Générale des Eaux

Jeune ingénieur d'étude hydraulicien

Nous sommes une importante société privée (plus d'un milliard de chiffre d'affaires) prestataire de services auprès des collectivités locales : eau, assainissement, éclairage public... Implantées sur l'ensemble du territoire national, nous sommes structurées en centres régionaux et filiales spécialisées. Nous recherchons un Ingénieur d'Etude pour notre Direction Technique.

Il aura pour mission principale de mettre sur pied une gestion de nos plans de réseaux sur informatique. Il réalisera des modèles mathématiques de réseaux et sera également amené à concevoir, développer et réaliser des applications de télégestion. En contact avec les exploitations de Province, il assurera formation et assistance auprès des utilisateurs.

Le candidat possède un diplôme du type INSEE/IT et un complément de formation en informatique appliquée. Il doit avoir effectué des réalisations (même sous forme de stages) sur système d'exploitation VMS (Digital), la connaissance du FORTRAN et d'un système de gestion de base de données type ORACLE (sous VMS) sera vivement appréciée. Il a le sens du travail en équipe et une grande capacité d'adaptation.

Merci d'adresser CV et prétentions à Odile Sénéchal, Compagnie des Eaux et de l'Ozone - 4, rue du Général Foy 75008 Paris.

Diriger le planning et la logistique de notre entreprise

300 KF

Filiale d'un groupe industriel de premier plan, nous sommes leader européen dans notre famille de produits (composants destinés au marché de l'électronique militaire et professionnelle). Le respect des délais et la qualité des produits spécifiques que nous fabriquons, impliquent une gestion sophistiquée de la production. Rattaché au directeur général, vous aurez la responsabilité de conduire les opérations depuis la commande jusqu'à la livraison du produit : administration des ventes, lancement et suivi de la fabrication en vous appuyant sur un système informatique que vous ferez évoluer. Vous assurerez l'interface avec les directeurs des Achats de nos clients. Ingénieur (Centrale, Arts et Métiers + MBA, par exemple), vous avez une première expérience (2 à 5 ans) du planning ou de la gestion de la production acquise de préférence dans un environnement industriel proche. Notre part de marché à l'export implique la pratique courante de l'anglais. Merci d'adresser votre candidature sous réf. A.211.89 à notre Conseil Critère 4, rue du Général Lanrezac 75017 Paris.

Critère

Jeune informaticien, vous souhaitez rejoindre une équipe dynamique chargée d'études de logiciels intégrés dans des systèmes de télécommunications. A partir de spécifications techniques et de méthodes de réalisations internes que vous aurez définies, vous prendrez totalement en charge l'étude, le développement, les tests et la documentation du logiciel jusqu'à la phase d'intégration et de validation.

Vous connaissez la micro-informatique, les langages assembleurs et évolués (C ou Pascal), le matériel Motorola 68000 - 68000 - Hitachi 6301. Vous aimez fonder et vous engager dans des challenges difficiles. Débutant ou première expérience d'un à deux ans, votre souhait est d'évoluer rapidement vers l'entière responsabilité d'un projet.

Si vous êtes intéressé(e), merci de bien vouloir envoyer votre dossier (lettre, CV, photo) sous référence EDS. 13 à Catherine BONNIER - ALCATEL - CIT - Département Transmission - BP 6 NOZAY - 91620 LA-VILLE-DU-BOIS.

DES INGENIEURS LOGICIELS POUR NOS RESEAUX !

La Division des réseaux câbles de télécommunications d'ALCATEL CIT, c'est la commande de réseaux de télécommunications portant sur 410 000 prises à installer depuis 1984 sur 10 sites et plus de 25 communes : les villes de Sévres, Suresnes, Saint-Cloud, Mantes, Rennes Evry, Toulon, Marseille, Massy, Gennevilliers, Lille et Montpellier. Les premières réalisations de réseaux de télécommunications à distribution optique étendue 150 personnes aussi d'avant-garde visant à mettre à la disposition d'une clientèle exigeante un produit adapté à des besoins nouveaux.

ALCATEL

CIT
Département Transmission
sur Câbles

مركزنا من الأصل

Rejoindre le nouveau programme AIRBUS A340, c'est encore possible à la SFENA

SFENA, principal équipementier français choisi sur le nouveau programme AIRBUS A340, étudie et met en œuvre des systèmes de pilotage et de navigation (**2400 personnes, 15 % de croissance par an**). Ingénieurs électroniciens (ESE, ENSERG, ENSEEHT ou équivalent) avec 3 ans d'expérience, nous vous confierons très vite des responsabilités importantes sur nos projets.

RESPONSABLES CALCULATEUR EMBARQUE :

En charge du développement d'un calculateur A340, vous êtes expert en conception électronique, numérique et analogique. Votre rôle de coordinateur sera déterminant. Réf. 618.

CONCEPTEURS CARTES ELECTRONIQUES :

Chargé de l'étude et du développement des fonctions électroniques dans les calculateurs embarqués, vous êtes spécialiste en conception de matériel numérique et analogique. Votre dynamisme, votre goût pour le travail en équipe et votre esprit de synthèse seront primordiaux et vous permettront d'animer une équipe d'ingénieurs et Techniciens. Réf. 619.

Pour ces postes, votre expérience de conception en environnement IAO sera appréciée.

Merci d'adresser votre candidature à SFENA, Gestion des Cadres, Aéroport de Villacoublay, BP 59, 78141 Vélizy-Villacoublay en précisant la référence du poste choisi.



SFENA

LES SOMMES LE CERVEAU DES TÊTES BIEN FAITES

Nous avons des projets pour vous !

Deuxième pôle français en Communication d'Entreprise (6 500 personnes, plus de 4 milliards de Francs de C.A.), déjà présents sur tous les grands marchés des Télécommunications, nous avons la volonté de poursuivre notre développement dans les domaines de la TELEPHONIE (postes), COMMUNICATION ET RESEAUX D'ENTREPRISE (Autocommes électroniques), COMMUNICATION ECRIT ET IMAGE (Terminals télématiques, télécopie) et RADIOTELEPHONIE (Systèmes, réseaux et mobiles).

Nous menons nos programmes de développement de nouveaux produits avec des méthodes efficaces de « PROJECT MANAGEMENT », mises en œuvre par notre Direction des Programmes : saisissez l'opportunité qui se présente à QUIMPER d'y devenir

Chef de Projet

Dès la définition par le marketing des nouveaux produits, vous coordonnerez et piloterez les études, l'industrialisation et la mise en production de ces produits. Vous serez l'interlocuteur privilégié des différentes Directions technique, marketing, commerciale et industrielle. Vous contribuerez de façon décisive à la réussite des projets, en terme de délais, qualité et coûts. Ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez quelques années d'expérience industrielle dans les techniques de pointe. Vous souhaitez élargir votre horizon, et valoriser vos compétences et vos qualités d'animation et d'organisation.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) sous la réf. 89072/LM à Nicole KAMERZAC - D.P.R.H. - BP 26 - Rue J.P. Timbaud - 78392 BOIS D'ARCY.

MATRA COMMUNICATION

EATON
43 000 personnes
CA : 4 Milliards de \$
140 usines dans le monde

EATON CONTROLS SA
THYEZ (74)
700 personnes
CA : 230 MF

EATON CONTROLS S.A.

Leader mondial sur le marché des composants pour l'électroménager, notre expansion européenne vient de se traduire par l'installation dans une nouvelle usine de 12 000 m². Nous recherchons

INGENIEUR MAINTENANCE et NOUVEAUX EQUIPEMENTS

Rattaché au Directeur des Méthodes vous aurez en charge la Maintenance préventive ainsi que la recherche puis l'implantation des équipements que notre politique ambitieuse nous amène à acquérir. Responsable d'une quinzaine de personnes, vous pourrez faire valoir dans ce poste opérationnel vos qualités de technicien, négociateur et organisateur.

Pour ces deux postes, l'anglais est un atout supplémentaire dans l'immédiat mais aussi pour assurer votre avenir dans notre groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à : EATON CONTROLS SA - avenue des Sorbiers BP 5 THYEZ - 74300 CLUSES

CHEF DE PROJET ELECTRONIQUE

Au sein du Bureau d'Etudes vous serez chargé du développement de nouveaux produits.

Ingénieur diplômé, avec si possible une première expérience dans le domaine du Grand Public, vous êtes à l'aise dans le travail en équipe, bon négociateur et bien sûr très créatif.

Rejoignez le leader du conseil et du service en informatique et télécommunications

RENNES - NANTES - LANNION

INGENIEURS GRANDES ECOLES

Vous avez 4 ou 5 ans d'expérience en informatique. Vous avez choisi le métier d'ingénieur pour développer votre créativité dans la conception et la mise en place de solutions originales et réalistes. Etre ingénieur, c'est pour vous être créatif, ouvert à la nouveauté, bref, acteur de changement et de progrès. Rejoignez l'Agence Réseaux et Techniques Nouvelles de CAP SESA REGIONS.

Vous participerez ainsi à des projets techniquement avancés en matière de traitement d'images, RNIS, Multimedia, Intelligence Artificielle. Vous partagerez une richesse de compétences et de savoir-faire qui vous permettront de progresser et d'évoluer rapidement vers la Direction de grands projets et l'expertise en Télécommunications.

Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

CAP SESA
GROUPE CAP GEMIN SGE

S'unir, c'est gagner

REJOIGNEZ UN LEADER MONDIAL DE L'ELECTRONIQUE

THOMSON TUBES ELECTRONIQUES, filiale de THOMSON-CSF, développe et produit des tubes hyperfréquences, des capteurs de prise de vue et des intensificateurs d'images pour le marché mondial. Nous souhaitons renforcer notre position sur le marché français et à l'exportation en recrutant des

INGENIEURS COMMERCIAUX France et Export

Responsable de la commercialisation, de la définition des besoins des clients jusqu'à la négociation finale, vous participerez également à l'analyse du marché et à l'élaboration du plan et assurez l'interface avec nos centres de production.

Ingénieur en électronique, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Une formation complémentaire commerciale (type IAE, par exemple) sera un atout supplémentaire. Nous vous proposons un métier utilisant à la fois vos compétences techniques et vos qualités de contact. Votre performance sera le meilleur garant vers des responsabilités élargies dans la fonction commerciale ou marketing.

Merci d'adresser votre candidature à **THOMSON TUBES ELECTRONIQUES** Direction du Personnel - 38 rue Vauthier 92102 BOULOGNE CEDEX

THOMSON

meu Audit
International

Filiale du Groupe Antoine Benoit (compagnie générale d'organisation depuis 30 ans), nous intervenons dans les domaines de l'organisation informatique. Notre originalité réside dans notre volonté de sortir l'informatique de son monde de spécialistes. Nos ambitions disposent de moyens importants : 1.500 m² d'installation à Paris, 10 % du CA dans la recherche, une filiale de production, Cube Research, à l'île Maurice et des collaborateurs dynamiques et ouverts au « zéro papier ». Pour le logiciel d'organisation SEMO et les services qui s'y rattachent, nous recherchons un

Ingénieur d'affaires en organisation

350 - 400 KF

Nous lui confierons la mission d'introduire le concept SEMO auprès des sites DEC en s'appuyant sur nos fichiers et sur ses relations auprès de comptes publics et privés. Nous souhaitons rencontrer un candidat de fort potentiel, âgé d'au moins 35 ans, connaissant l'entreprise et attaché à dynamiser la technique. Nous lui proposons un réel challenge et une évolution en France ou à l'international.

Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV + photo + prétentions à **PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL**, 10, rue du Collège, 75008 Paris, sous la référence 304/M.

PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL

DIPLOMÉS GRANDES ECOLES

rejoignez notre équipe INGENIEURS CONSEIL

PRENEZ LE POUVOIR DE DIRE OUI.

A environ 25/35 ans : X, CENTRALE, MINES, HEC, ESSEC, fort d'une formation complémentaire type MBA, INSEAD, IEP, vous voulez évoluer dans une banque internationale qui vous donnera les moyens de réaliser vos aspirations. Vous aurez des contacts de haut niveau avec les entreprises que vous examinerez sous tous leurs aspects : stratégiques, industriels, commerciaux et financiers. Bilingue anglais, une seconde langue sera un atout supplémentaire. Des déplacements de courte durée, en France et à l'étranger sont à prévoir. Une fois votre réussite reconnue dans ce premier poste, de réelles possibilités d'évolution vous seront offertes.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo sous réf. FDG - DEEF CREDIT LYONNAIS - Recrutement Cadres 25, rue du 4 septembre 75002 PARIS.

CREDIT LYONNAIS
LE POUVOIR DE DIRE OUI

Les Ingénieurs

INGENIEUR PRODUIT

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

EGOR

INGENIEURS ETUDES THEORIQUES

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

CFRA

Le début de carrière de jeunes ingénieurs

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Vous êtes ingénieur diplômé d'une grande école, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en conception et mise en œuvre de produits électroniques. Vous souhaitez évoluer vers des responsabilités importantes dans la conception et la mise en œuvre de produits électroniques. Rejoignez-nous en adressant un dossier complet de candidature à Bernard Guehenec, CAP SESA REGIONS, rue de la Raguardière, 35510 Cesson-Sevigne.

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

Implanter et promouvoir des produits "High Tech" chez nos clients

INGENIEUR CHEF DE PRODUIT

Cette société (800 personnes, 350 MF de CA), filiale d'un groupe Américain n° 2 mondial, est spécialisée dans la connectique professionnelle de haut de gamme.

Au sein du service marketing et ventes, responsable de ses lignes de produit, il réalise l'interface entre le SE, les usines et le client.

Sa mission consiste à connaître le marché et ses évolutions. Il propose les modifications et le lancement de nouveaux produits, après avoir défini les objectifs à court, moyen et long terme en accord avec le Directeur Marketing et Commercial.

Ingénieur mécanicien/électronicien (AM, INPG ou équivalent), 30 ans environ, il possède une expérience en bureau d'études dans un contexte industriel similaire et souhaite évoluer vers un poste de Chef de Produit.

Ce poste s'adresse à un candidat créatif, capable de communiquer avec une clientèle industrielle de première importance, méthodique dans l'établissement de grands projets.

La pratique de l'anglais est indispensable. Le poste est basé à Paris.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 152808 C à :

EGOR RHONE ALPES

Tour Crédit Lyonnais
129, rue Servient - 69431 LYON CEDEX 03

EGOR

PARIS BORDEAUX LILLE LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DANMARK DEUTSCHLAND ESPAÑA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL UNITED KINGDOM

INGENIEURS ETUDES THEORIQUES

Formation supérieure :

Vous êtes ingénieur de grande école, avec une option avionique, fiabilité ou calcul de structures.

Compétences études théoriques :

Votre formation et un début d'expérience (2 à 5 ans souhaités, débutants envisagés) vous ont qualifié dans l'un des domaines suivants :

- qualité, fiabilité et sécurité,
- essais de structure et interprétations,
- simulation de phénomènes Temps Réel rapides,
- avant-projets de futurs engins spatiaux.

Vos missions :

Intégré dans des équipes de projets de haut niveau, concernant l'espace ou l'aéronautique, vous nous représentez chez nos clients les plus prestigieux.

Perspectives de carrières :

CR2A est la société d'ingénierie scientifique et technique du groupe CGI. Votre fonction vous fera participer au développement d'une SSI leader dans ses domaines et de vous associer à sa réussite.

Le poste :

Lieu de travail en Région Parisienne.

Candidature :

A adresser à CR2A,
Direction des Ressources
Humaines, (joindre CV,
lettre manuscrite et photo)
sous référence 194.



CR2A
CONCEPTION ET
REALISATION
D'APPLICATIONS
AUTOMATISEES

29, av. Dubonnet 92411 Courbevoie Cedex

Brillant début de carrière pour de jeunes ingénieurs

6000 personnes, plus de 5 milliards de CA : GE OGR est le pôle européen de GENERAL ELECTRIC MEDICAL, leader mondial de l'IMAGERIE MEDICALE. Dans ce contexte résolument international, GE OGR recherche, pour conduire le développement de nouveaux produits et systèmes :

Ingénieur Production

Mission : Test et intégration de systèmes et équipements électroniques complexes, basés sur les technologies les plus récentes. (Réf. 390).

Ingénieur GFAO

Mission : Amélioration de l'utilisation du système existant (TOLAS). Uniformisation des procédures GFAO. Participation à l'introduction des méthodes KANBAN. (Réf. 391).

Ingénieurs Méthodes de Test

Mission : Définition et automatisation des outils de test pour techniques analogiques et digitales. Validation de la faisabilité des projets dans un esprit de qualité totale, en liaison avec les Etudes. (Réf. 392).

Profil :

Ingénieurs électroniciens ou généralistes, débutants ou très courte expérience (notamment en simulation et outils de tests automatisés pour le 3^{ème} poste). Esprit ouvert, imaginatif, contact facile, forte motivation seront d'excellents atouts.
Ces postes sont basés à BUC (78). Notre conseil examinera la candidature que vous lui adresserez, en précisant la réf. du poste choisi à EUROSELECTION, 3 rue Troyon, 75017 PARIS.



General Electric OGR

BERTIN VOUS OFFRE L'EXCELLENCE TECHNOLOGIQUE ET LA RICHESSE DES OPPORTUNITES !

BERTIN (365 MF de CA, 670 personnes dont 55 % d'ingénieurs et cadres) cultive l'excellence technologique depuis 30 ans.

Avec succès. Nous nous situons aujourd'hui au 1^{er} rang des sociétés de service technologique.

Notre force : des équipes pluridisciplinaires compétentes, impliquées dans des projets technologiques d'envergure nationale et internationale.

Nos domaines de compétence : Thermique et combustion, mécanique des fluides, mécanique, matériaux composites, pilotage, génie chimique et biochimique, automatique, informatique, optique, électronique, assurance du produit, ergonomie,...

C'est cette ouverture stimulante que notre DIVISION ENERGETIQUE vous propose en créant de nombreux postes.

CHEFS DE PROJETS

THERMIQUE

- conception et modélisation thermique (équipements optique et électronique embarqués, satellites, moteurs électriques...) Réf. MDA 51
- développement d'outils logiciels en thermique (langage FORTRAN, C) Réf. MDA 51 bis

INFRA ROUGE

- modélisation de l'interaction rayonnement/matière
- conception et développement de nouveaux matériaux et de contre-mesures Réf. MDA 56

MECANIQUE DES MILIEUX DISPERSES

- développement de nouveaux procédés de génération ou de séparation de nuages de particules Réf. MDA 55

COMBUSTION

- modélisation aérothermochimique (chambres aéronautiques, moteurs cryotechniques, foyers au charbon, déflagrations...)
- développement de foyers spéciaux (combustion sous pression, incinération d'effluents...)

Ces 2 postes sont basés à Bayonne Réf. MDA 52

Pour l'ensemble des postes, les secteurs d'application sont principalement : LE SPATIAL, L'ELECTRONIQUE, LA DEFENSE. Ces ingénieurs auront la responsabilité technique, commerciale et financière de leurs études ainsi qu'une grande autonomie.

Les candidats recherchés sont issus des grandes écoles (E.C.P., MINES, P.C. PARIS, SUP'AERO, ENSI, etc...) et spécialistes des domaines recherchés, ou sont de formation universitaire (thèse). Ils sont débutants ou expérimentés et pratiquent l'anglais.

INGENIEUR COMMERCIAL DEFENSE

Afin de prospecter, rédiger des offres et négocier des contrats avec le secteur de la Défense. Les domaines d'actions sont le contrôle thermique, les contre-mesures et la propulsion : études, modélisation et développement de technologies.

Nous recherchons un ingénieur de haut niveau technique - si possible de l'armement - ayant une bonne connaissance du secteur concerné et de l'action commerciale.

Il aura une expérience confirmée dans les domaines cités et sera opérationnel en anglais. Réf. MDA 50



Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) ainsi que la Réf. choisie à :
BERTIN et Cie - BP 3 - 78373 PLAISIR Cedex

LES GRANDS PROGRAMMES TECHNOLOGIQUES

JEUNES INGENIEURS



Par des investissements pertinents, dont une part significative en informatique, notre groupe a réussi un redressement spectaculaire. Nous poursuivons nos investissements, pour être toujours plus performants et préparons l'avenir en recrutant au sein de notre groupe de production Nord :

un jeune ingénieur en bureautique et micro-informatique (RM. 638 LM)

Venez participer au développement rapide de la bureautique et de la micro-informatique de notre établissement où nous possédons : un parc de 300 micro-ordinateurs, des réseaux locaux reliés à notre site central IBM, une messagerie de 1 000 abonnés reliée aux messageries des autres établissements du groupe, des systèmes centraux de stockage et recherche de textes... Vous êtes l'interlocuteur privilégié de nos utilisateurs comme conseiller et formateur.

un jeune ingénieur en informatique industrielle (RM. 642 LM)

Soyez rapidement responsable de projets, au sein d'une équipe d'ingénieurs, après vous être formé aux techniques de pointe sur notre matériel DEC : nous exploitons une vingtaine de VAX et une cinquantaine de PDP, connectés via ETHERNET et reliés à nos systèmes de gestion et de GFAO via SNA. Vous utilisez les outils les plus récents en matière d'automatisme et collaborez, avec les ingénieurs d'exploitation, à la mise au point de vos projets.

Diplômé d'une grande école d'ingénieur, débutants ou avec une première expérience, vous envisagez de progresser dans un groupe solide et désirez mettre à profit vos qualités relationnelles, tout indispensable, pour un ingénieur performant. Montrez-nous votre valeur et écrivez à notre consultant, M. Ph. THERY "Carrières Informatiques" sous réf. correspondante.



ALEXANDRE TIC S.A.
24, BOULEVARD CARNOT - 59800 LILLE
PARIS - LYON - GRENOBLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
recherche pour son service TUYAUTERIE

INGENIEUR CONFIRME INGENIEUR CONFIRME

EN INSTALLATION DE FLUIDES

De formation MINES, CENTRALE, ENSPM, ENSI..., vous avez acquis une parfaite connaissance des fluides et vous êtes en mesure de prendre rapidement les responsabilités suivantes :

- conception générale d'installation des fluides pour des utilisations d'usines - direction et suivi d'affaires à l'export - animation d'une équipe - coordination avec d'autres corps de métier
- négociation de contrats clé en main.

Anglais indispensable - Espagnol souhaité.
Merci d'adresser lettre CV et prétentions sous réf. 08.339 à Contesse Publicité - 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde
OPÉRATION SPÉCIALE

... *Les Ingénieurs* ... *Les Ingénieurs* ...

REPRODUCTION INTERDITE

JEUNES INGENIEURS DE L'ELECTRONIQUE A L'INFORMATIQUE... PHILIPS A PLUS D'UN PROJET POUR VOUS !

Eclairage

N° 1 mondial de l'éclairage, 4500 personnes en France, Philips dispose d'un outil industriel puissant : 7 centres de production à vocation internationale spécialisés dans les sources lumineuses et le matériel d'éclairage.

JEUNE INGENIEUR GPAO

Débutant ou 1^{ère} expérience, vous vous verrez confier des projets informatiques de gestion de production au sein de notre département informatique industrielle. Connaissance de l'environnement IBM 36 et MAPICS. Réf. 19.

CHEF DE PROJET IBM

Dans un environnement technique important, IBM 3090, MVS/XA, VAX/VMS, 400 terminaux, plus de 100 micros, vous serez, à la tête d'une équipe, l'interlocuteur privilégié des divisions commerciales et de la direction organisation et logistique : avec eux, vous définirez les cahiers des charges pour mener à bien la réalisation des applications. De formation supérieure, vous avez une expérience de 5 ans et êtes très motivé par l'amélioration de l'efficacité d'un tel service. Réf. 20.

INGENIEUR COMMERCIAL "SYSTEMES ELECTRONIQUES"

Ingénieur électronicien, vous avez éventuellement une formation commerciale complémentaire. Vous intervenirez auprès de la clientèle pour diffuser des systèmes électroniques de gestion d'éclairage :
- service après-vente,
- gestion des produits (budgets, CA, marge, stocks...),
- conception de la documentation technique et commerciale,
- développement de produits.
Déplacements en France et en Hollande. Maîtrise de l'anglais nécessaire. Réf. 21.



Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence du poste choisi à Etienne Court, **Compagnie Philips Eclairage**, 204 Rond Point du Pont de Sèvres, 92516 Boulogne-Billancourt.

"Philips en France, c'est plus de 21 milliards de C.A., 27 000 personnes qui évoluent de la recherche au commercial, du marketing à la production dans l'univers passionnant de l'une des premières entreprises mondiales d'électronique".

PHILIPS

PHILIPS, C'EST DÉJÀ DEMAIN.

ingénieurs - spécialistes

OPTRONIQUE - ELECTRONIQUE - PHYSIQUE - MECANIQUE
PARIS SUD

Nous sommes la filiale d'un des plus importants groupes industriels français. Nous développons, produisons et commercialisons des matériels optométriques et optiques lasers. Notre société en plein développement technologique cherche à s'adjoindre de nouveaux ingénieurs spécialistes pour prendre une place prépondérante au sein de nos équipes déjà très performantes de recherche appliquée et de production.

mécanicien de précision

Vous intervenez dès les phases de conception de nos produits pour renforcer l'action d'industrialisation. En relation avec les différents services de la Société (C, Projets, BE, AQ) vous proposez des solutions techniques adaptées qui prendront en compte tous les impératifs de la fabrication dans un souci de faisabilité (Analyse de la valeur).
Vous êtes Arts et Métiers ou équivalent et avez une expérience de plusieurs années. (Réf. GV 10)

physicien et/ou électronicien

Vous participez aux études et développements de nos lasers et plus particulièrement laser à vapeur de cuivre.
Ingénieur de formation ou universitaire (3^e cycle au minimum), vous êtes spécialiste des mesures optiques et électroniques et vous avez une parfaite connaissance de l'électronique de puissance. (Réf. GV 30)

Par ailleurs, nous recherchons un Technicien BTS Electronique Industrielle, débutant pour prendre en charge la maintenance de laser de haute puissance (mesures électrotechniques). (Réf. GV 50)

Merci d'adresser C.V. et prétentions à notre Conseil qui vous garantit une stricte confidentialité.



COCEPLAN

opticien - laser solide

Véritable spécialiste du laser solide, vous êtes l'homme support nouveau produit de notre groupe TELEMETRIE. Technicien de très haut niveau, vous êtes créatif mais également excellent animateur et capable de déléguer tant avec nos équipes qu'avec nos clients.
Vous êtes de formation ESO - ESPI et vous avez une expérience significative dans notre domaine. La maîtrise de l'anglais est souhaitable. (Réf. GV 20)

méthodes / industrialisation

Vous participez à l'industrialisation de nos produits lasers et optométriques. Véritable support technique aux unités de production, vous êtes chargé d'optimiser nos outils de production et de contrôle. ESSE, ENSI, Arts et Métiers, UTC... vous avez d'excellentes connaissances en électronique analogique et en optomécanique. Le poste est basé dans la région Centre Loire. (Réf. GV 40)

2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16
11, rue Victor Hugo - 69002 LYON

PILOTER DES PROJETS SUR AS400

VOUS :
- Formation Supérieure
- Expérience significative IBM 38
- Anglais

NOUS :
- Filiale d'un Groupe International
- Région Parisienne
- 12 AS400

Formation assurée
Rémunération : 220 000 +

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence FA/5345 à
AD'COM - 32, rue Pierret
92200 Neuilly-sur-Seine

DIVISION PNEUMATIQUES

DUNLOP France recherche pour le service Développement de la Division Pneumatiques à MONTLUCON

Ingénieur Electricien Automaticien

Vous participerez à l'étude et à la définition des nouveaux équipements et réglez, dans votre domaine de compétence, les problèmes liés à leur fonctionnement. Par ailleurs, vous assurerez les équipes de maintenance pour la formation aux techniques nouvelles.

Vous êtes un ingénieur, de formation ESE, ENSERG, ou équivalent, débutant ou avec une expérience de 2 à 3 ans.

Ce poste avec les nombreux contacts internationaux qu'il entraîne (l'anglais est bien sûr indispensable), dans une ambiance de travail dynamique, passionnera des candidats de haut niveau, motivés par l'évolution d'un grand groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. et solde actuel) sous référence IEA/MO DUNLOP France Direction du Personnel - B.P. 41 - 92133 ISSY LES MOULINEUX CEDEX.

DUNLOP FRANCE

INGENIERIE INFORMATIQUE

Nous sommes une Société de Services et d'Ingénierie Informatique forte de cinquante ingénieurs ou Cadres et en développement rapide (+ 50 % en 1988). Nos prestations, effectuées pour les grandes et moyennes entreprises s'étendent de l'élaboration du schéma directeur à la réalisation de systèmes informatiques de gestion.
Vous avez une formation supérieure, acquise dans une Grande Ecole ou à l'université, et une expérience de cinq ans au moins dans l'étude, la réalisation et la mise en place d'applications de gestion sur gros systèmes. Nous vous proposons un poste d'

INGENIEUR PRINCIPAL

Responsable de missions chez nos clients, vous aurez à concevoir des applications nouvelles et à encadrer des équipes d'étude et de développement. L'évolution de votre carrière sera à la hauteur de vos aptitudes et de vos résultats.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo et C.V.) à : INGEBOFT - 69, rue Dutoit 75015 PARIS ou d'appeler Madame ANTOINE au 45 32 06 45.

SECRE

INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

expérimentés et débutants

Une formation d'ingénieurs diplômés orientée électronique et micro-informatique est indispensable. Une première expérience dans le traitement digital serait appréciée.

Nos préoccupations majeures qui nous guideront dans le choix des nouveaux collaborateurs sont :
- Esprit d'entreprise et goût de la réalisation
- Souci de satisfaction du client avec lequel ils pourront être en contact.

Adressez votre dossier de candidature (lettre, manuscrite, CV + photo) sous réf. IAND à SECRE - 214, rue du Fog Saint Martin - 75010 PARIS.

Les Ingénieurs



Créer
pour réussir...

Jeune
Ingénieur production

INGENIEUR INFORMATIQUE
Nous sommes une Société de Services et d'Ingénierie Informatique forte de cinquante ingénieurs ou Cadres et en développement rapide (+ 50 % en 1988). Nos prestations, effectuées pour les grandes et moyennes entreprises s'étendent de l'élaboration du schéma directeur à la réalisation de systèmes informatiques de gestion.
Vous avez une formation supérieure, acquise dans une Grande Ecole ou à l'université, et une expérience de cinq ans au moins dans l'étude, la réalisation et la mise en place d'applications de gestion sur gros systèmes. Nous vous proposons un poste d'

INGENIEUR PRINCIPAL
Responsable de missions chez nos clients, vous aurez à concevoir des applications nouvelles et à encadrer des équipes d'étude et de développement. L'évolution de votre carrière sera à la hauteur de vos aptitudes et de vos résultats.

INGENIEUR PRINCIPAL
Responsable de missions chez nos clients, vous aurez à concevoir des applications nouvelles et à encadrer des équipes d'étude et de développement. L'évolution de votre carrière sera à la hauteur de vos aptitudes et de vos résultats.

ingénieur process
PRODUIT NOUVEAU

APAX Conseil
RECHERCHES POUR INDUSTRIELLES
INGENIEURS DEBUTANTS
INGENIEURS EXPERIMENTES

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

Peindre le futur avec talent



Ingénieurs de développement

A la pointe de la Technologie, nous sommes présents sur les grands marchés industriels. La recherche et le développement sont nos fers de lance et disposent de moyens importants pour continuer à développer nos projets d'envergure européenne.

Conception mécanique de machines spéciales (R&D. NK1)

Vous serez chargé de l'étude, de la réalisation et du suivi d'équipements à automatismes complexes. Une première expérience en Bureau d'Etudes sur des machines spéciales sera appréciée.

Etudes de maintenance (R&D. NK2)

Vous assurerez des études de maintenance nucléaire (projets et suivi des interventions) en liaison avec différentes équipes de l'entreprise et les partenaires extérieurs. Vos compétences en génie mécanique, votre connaissance de la micro-informatique vous permettront de réussir dans ce poste.

Etudes systèmes fluides (R&D. NK5)

Vous aurez à concevoir et à dimensionner des systèmes fluides pour des installations complexes. Vous êtes Ingénieur Généraliste à dominante mécanique.

Mécanique du combustible (R&D. NK3)

Vous aurez en charge, avec notre équipe d'ingénieurs mécaniciens combustibles, les études de conception, de dimensionnement mécanique du crayon et de l'assemblage combustible et vous réaliserez les calculs scientifiques en liaison avec la CAO.

Automatismes (R&D. NK4)

Vous serez chargé de l'étude et de la conception d'automatismes industriels à base d'automates programmables. Vous participerez aux essais et à la mise en service des matériels. Ingénieur Electricien, votre connaissance en informatique industrielle sera appréciée.

Pour ces postes, la pratique de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à FRAMATOME, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon en précisant la référence du poste.



LE FUTUR EN TÊTE

Créer pour réussir...

Renforcer le management du leader européen de la fabrication de grandes séries (450 millions de CA dont 85 % à l'export ; 350 personnes), telle est l'opportunité proposée à un :

Jeune ingénieur production

Il crée son poste en intégrant au staff de production et en maîtrisant la spécificité du produit : animation de l'atelier, missions d'assistance technique ou commerciale. A terme, des opportunités lui seront offertes en sein du groupe (France ou étranger). Jeune ingénieur débutant ou première expérience, il évolue volontiers dans un environnement international (anglais indispensable ; allemand ou italien souhaité). De formation généraliste, il se caractérise par son potentiel d'animation et de contact. Sa capacité d'initiative constitue un atout décisif de réussite. Le poste est basé en région Rhône-Alpes.

Envoyer sous réf. 82247/M/L, à BERNARD KRIEF CONSULTANTS



La Britannia C. 20 Bd Eugène Deruelle - 69003 Lyon.

Jeunes ingénieurs, une région pleine de promesses pour un métier d'avenir

SUPELEC, CENTRALE, MINES, PONTS, SUP AERO, SUP TELECOM, ENSTA, ENSM, ENSI.

Dans le cadre de notre service régional des mouvements d'énergie situé à NANTES, vous occuperez d'abord la fonction de dispatcher et serez chargé à ce titre de la conduite en temps réel du système production-transport. Intégré à une petite équipe, vous pourrez y exercer votre esprit d'analyse, votre sens des responsabilités et votre aptitude à la prise de décisions rapides.

Nous vous offrons de nombreux avantages liés à la grande disponibilité requise pour ce poste. Cette fonction sera l'étape qui vous permettra d'évoluer à moyen terme vers des plus grandes responsabilités soit dans un centre de production nucléaire, soit dans le domaine du transport d'énergie où vous ferez valoir vos aptitudes au management et à l'animation d'une équipe dans un environnement de haute technologie.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV sous réf. M/7 à EDF-GDF. Département Recrutement, 12 place des Etats-Unis, 75016 PARIS.

ARJOMARI

5.500 personnes - CA de 8 milliards de Francs - 13 Usines
1ER FABRICANT FRANÇAIS
DE PAPIERS TECHNIQUES ET SPÉCIAUX
recherche pour l'un de ses sites industriels
70 kms de Paris

ingénieur process PRODUIT NOUVEAU

Rattaché au Directeur d'Usine, il devra par son action permettre l'INDUSTRIALISATION rapide d'un NOUVEAU PRODUIT représentatif du PROJET VITAL pour l'entreprise. A ce titre, il assurera la mise en place des investissements, le démarrage des fabrications puis participera à l'amélioration de la rentabilité du produit (optimisation du processus/distinction des coûts maîtrisés...). Il sera en outre chargé de suivre le lancement technique du produit auprès d'une clientèle industrielle internationale. Il travaillera en étroite collaboration avec le Département Etudes et Développement du Groupe.

Ce poste implique initiative, réactivité, sens de l'urgence et des priorités, s'adresse à un INGENIEUR ou UNIVERSITAIRE de haut niveau. Son expérience de plusieurs années (3 ans minimum) acquise sur site industriel lui aura permis de s'impliquer dans la réalisation et la mise en service d'investissements récents. Des connaissances dans les domaines de l'industrie du PVC ou du coulage seront appréciées. Anglaise indispensable.

Les dossiers de candidature - sous référence 5009 M - à joindre au Formulaire seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris

APAX Conseil

CONSEIL EN RECRUTEMENT EXECUTIVE SEARCH

RECHERCHONS POUR PARIS PROVINCE

INGENIEURS DEBUTANTS INGENIEURS EXPERIMENTES

1 à 5 ans en INFORMATIQUE, ROBOTIQUE, AUTOMATISME, GPO... Pour travailler dans grandes ENTREPRISES du TERTIAIRE ou INDUSTRIE (IBM, VAX...) en Organisation ou Etudes. Ecrire à APAX sous réf. ALM/02 - 41, rue Ybry - 92200 NEUILLY.



L'univers des matériaux
L'avenir des biotechnologies



Filiale du groupe LAFARGE COPPEE, ORSAN est le pôle de développement du groupe dans les biotechnologies. Nous réalisons un C.A. de 1,8 milliard de francs et sommes parmi les leaders mondiaux dans le domaine des acides aminés. Pour nos départements de Recherche et de Développement Biochimie, nous recherchons :

INGENIEURS CONFIRMES EN BIO-INDUSTRIE (H/F)

En charge de l'ASSISTANCE PROCESS aux ateliers de production, vous êtes responsables - à la tête d'une équipe de 4 à 6 personnes - de la mise au point et/ou de l'amélioration des procédés industriels.

POSTE FERMENTATION

- Vous définissez les conditions process à appliquer en production, et mettez en œuvre les programmes d'essais industriels nécessaires à l'optimisation des performances de fermentation.
- Vous menez à terme le développement des nouveaux procédés et produits en vue de leur lancement industriel.
- Vous participez aux programmes de recherche bio avec le souci d'appliquer industriellement les connaissances acquises et de dynamiser la réflexion en matière de microbiologie industrielle.

Ingénieur diplômé biochimie ou microbiologie, vous avez impérativement six à huit ans d'expérience de la recherche en fermentation industrielle ou pilote.

Une expérience complémentaire en production sera un atout, ainsi qu'une bonne pratique de l'anglais.

POSTE EXTRACTION

- Vous proposez et mettez en œuvre les programmes de recherche pour la définition et l'optimisation de procédés d'extraction ou de synthèse.
- Vous conduisez les programmes de développement au stade industriel des nouveaux produits.
- Vous êtes le garant de la qualité des projets entrepris et de la réalisation des performances annoncées.

Ingénieur diplômé Chimie ou Biochimie, vous êtes un spécialiste de la chimie d'extraction et de synthèse après six à huit ans d'expérience de la recherche dans les industries de fermentation, de chimie fine ou agroalimentaires.

Une expérience complémentaire en production sera un atout, ainsi qu'une bonne pratique de l'anglais.

POSTES BASES EN PICARDIE

Si ces postes et l'avenir d'ORSAN vous intéressent, veuillez adresser votre candidature (C.V., références, présent.) à la direction des ressources humaines,

ORSAN BIOCHIMIE, 16, rue Ballu, 75009 PARIS.
Merci de bien vouloir indiquer le titre du poste en référence.

هكذا من الأصل

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...



INGENIEURS MARKETING - INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

Avec 22 000 personnes dans le monde dont 8000 ingénieurs et techniciens CGEE ALSTHOM est N°1 français en contrôle industriel, entreprise électrique et assistance technique. Dans le cadre de l'expansion de son SECTEUR CONTRÔLE INDUSTRIEL, nous recherchons pour Clamart des collaborateurs à fort potentiel.

INGENIEURS MARKETING

Vous participerez à la définition stratégique des futurs produits de CONTRÔLE COMMANDE, intégrant notamment la généralisation des concepts de réseau. Vous interviendrez également dans la promotion nationale et internationale des gammes actuelles de produits systèmes.

INGENIEURS DE DEVELOPPEMENT

Vous intégrerez notre centre de Recherche Développement de Clamart (300 personnes).

Automaticiens informatiques

Pour la conception de systèmes informatiques pour automates temps réel. Vous possédez, si possible, une expérience dans une ou plusieurs des spécialités suivantes :

- VMS ou UNIX, noyaux temps réel, SGBD, langages C ou ADA
- langage, configurateur, compilateur pour automates
- sécurité système

Spécialistes en développement matériel

Pour la conception et la réalisation de circuits électroniques pour système d'automates. Vous possédez de préférence, une expérience en VME - 68020.

Spécialistes en génie logiciel

Vous assisterez les équipes de développement et participerez à l'élaboration des méthodes et outils logiciels.

Spécialistes en réseaux locaux industriels

- Vous participerez au développement et intégration réseaux. Vous avez une expérience en protocoles et normalisation.

- Vous participerez au développement de composants systèmes. Vous avez une expérience soit en couche physique, soit en intégration de circuits, soit en logiciels de communication.

Spécialiste en intelligence artificielle

Vous interviendrez dans le développement de systèmes experts appliqués au contrôle industriel. Pour tous ces postes, nous vous proposons de réelles opportunités de carrière au sein du Groupe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en précisant le poste choisi et la réf. LM à T. de BEAUREPAIRE - CGEE ALSTHOM - 13, rue Antonin Reynaud - 92308 LEVALLOIS-PERRET Cedex.



CGEE ALSTHOM
Les moyens pour gagner

Jeune ingénieur pour nos études informatiques

Paris-Sud (près R.E.R.)

Assurances

Cette entreprise à taille humaine est affiliée à l'un des premiers groupes français d'Assurances. Afin d'apporter à ses clients des prestations toujours plus adaptées, elle s'est dotée de puissants moyens informatiques (grands systèmes BULL - GCOS 8, 400 micros ou terminaux, infrastructure Télécom importante, etc.). Elle souhaite renforcer son potentiel d'études et recherche un jeune ingénieur.

Dépendant du Responsable des Etudes, il participe à la gestion des grandes applications stratégiques de la société, au développement et à la mise en œuvre des nouveaux modules. Il entretient des relations constantes avec les directions utilisatrices, répond au mieux à leurs demandes et assure une fonction de stimulation au sein des études.

Le candidat, ingénieur grande école (Centrale, Supélec, Mines, etc.), est un informaticien de fort potentiel ; il a au moins deux ans d'expérience en environnement grands systèmes. Il est à la fois concepteur et réalisateur, animateur efficace, dynamique et adaptable.

Merci d'adresser votre C.V., avec lettre manuscrite et prétentions, sous la référence P359/M, à Bernard BEAUNOIR.

SEMA-SELECTION 16 rue Barbès, 92126 MONTRouGE CEDEX
Paris - Lyon - Marseille - Toulouse

LE BASSIN D'ESSAIS DES CARENES

Premier Laboratoire d'Hydrodynamique Navale en France avec 150 personnes recherche un

Ingénieur passionné d'hydrodynamique

pour lui confier la conception, la conduite et l'exploitation d'essais (de propulsion, de manœuvrabilité, de tenue à la mer...) en bassins sur modèles réduits de bâtiments de surface. Il est responsable à ce titre d'une équipe de 10 personnes et agit en étroite relation avec le Bureau d'Etudes et la Fabrication.

Ce poste concerne un jeune ingénieur (débutant ou ayant acquis une première expérience dans un centre d'essais) possédant une spécialisation en mécanique des fluides et si possible en hydrodynamique (ENSM, ENSH, INSA, ESTACA, ESIM, ESEM...), désireux de rejoindre un environnement technique de pointe.

Poste basé à Paris.

Ecrire en précisant prétentions sous réf. 5A 1305 - 9 M
Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

etap



Construire et développer des bases de données

Rejoindre un univers de technologie de pointe et de compétition, c'est ce que vous propose SYSECA.

Nous avons réalisé CLO, notre SGBD qui est, avec 850 sites installés, une réussite technique et commerciale. Grâce à ce savoir-faire, nous intervenons sur de nombreux projets où vous concevrez, définirez et installerez des bases de données ainsi que les systèmes transactionnels qui leur sont liés. Vous combinerez vos apports méthodologiques et techniques avec vos compétences en architecture de systèmes d'informations et votre goût pour l'informatique Temps Réel.

Nous vous offrons le cadre évolutif d'une grande S.S.L.I.

Nous attendons les candidatures d'INGÉNIEURS EXPÉRIMENTES et de JEUNES INGÉNIEURS motivés par cette orientation.

POSTES BASES EN REGION PARISIENNE, A BREST ET A TOULON.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions sous réf. 420 315 Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.



ARTHUR YOUNG CONSEIL

GRUPE HSD

MEMBRE D'ARTHUR YOUNG INTERNATIONAL

Parmi les grands cabinets mondiaux de l'audit et du conseil, nous devons la réussite de notre croissance à l'excellence du service, la qualité de notre implication et à l'esprit d'équipe qui anime nos consultants.

Aider les entreprises à réaliser leur objectif de progrès, rechercher et développer des solutions novatrices, apporter des compétences sur mesure.

C'EST NOTRE METIER

Gestion logistique et industrielle intégrée

M A N A G E R

Vous prendrez en charge le développement commercial actif et la promotion de notre approche systémique.

Avec une mentalité de pionnier et un esprit novateur, vous rechercherez de nouveaux outils et méthodologies.

Excellent coordonnateur, vous saurez utiliser les compétences d'une équipe de consultants de haut niveau, pour diriger, d'une manière rentable et efficace, des interventions complexes intégrant la stratégie, la technologie et la culture des entreprises.

De formation grande école (MINES, CENTRALE, ENSAM...) vous possédez 8 à 10 ans d'expérience dans le conseil et l'industrie. Motivé par la création, la réalisation du changement et la propagation d'idées nouvelles.

VOUS ETES LE PROFESSIONNEL ARTHUR YOUNG CONSEIL

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite - C.V.) rel. M 7 à Monique Harbet - Arthur Young Conseil - Tour Manhattan Cedex 21 92095 Paris la Défense.

Tous les talents pour l'entreprise

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

S'unir, c'est gagner

MAÎTRES D'OEUVRE DE NOUVEAUX CONTRATS, PRIVILEGIEZ LE CONTACT CLIENT.

Leader européen dans notre domaine, la conception et le développement de systèmes de détection sous-marine, **THOMSON SINTRA ACTIVITIES SOUS MARINES** confirme sa réussite en remportant de nouveaux contrats internationaux. La mise en oeuvre de techniques avancées, la compétence et la motivation de tous expliquent notre succès auprès d'une clientèle à haut degré d'exigence. Assurer la réalisation des contrats et la satisfaction de nos clients est l'opportunité que nous proposons à des

INGÉNIEURS CONFIRMES

10 ans d'expérience.

Pour chaque projet, vous coordonnez les différents services de l'entreprise (études, production, achats...) et assurez l'interface avec le client (organisation des réunions, optimisation de la qualité et respect des délais...).

Ce poste clé implique des compétences nombreuses et variées et justifie votre expérience industrielle d'environ 10 ans.

Vos qualités humaines de dialogue et d'écoute, vous permettent de réussir votre mission : être le coordinateur en interne et l'homme de confiance de notre client.

Merci d'adresser vos CV, photo et prétentions à :
T. JAROSZ - THOMSON SINTRA ACTIVITIES SOUS-MARINES
Route de Sainte-Anne-du-Port - 29283 BREST

THOMSON

DIRECTEUR TECHNIQUE
INSTALLATION TRAINING SAV
FRANCE NORD 250.000 F +

Homme d'action et de réflexion, vous êtes directement rattaché au Directeur de Succursale. Vous assurez avec votre équipe (20 personnes fin 89), auprès de notre clientèle (grande distribution, collectivités...), l'installation, le training et le SAV de nos matériels (machines et soft).

Pour réussir, vous avez 30-35 ans, une solide formation technique (Arts et Métiers, INSA...), une bonne maîtrise de l'anglais, une expérience de 5 à 10 ans dans le domaine du PC (responsable d'un service après-vente support informatique) et le management.

Votre caractère flexible et opérationnel seront pour vous les atouts indispensables à une carrière nationale ou internationale dans un groupe où tout est possible.

Pour ce poste basé à LILLE (voiture fournie), merci d'adresser CV, photo et rémunération actuelle chez **MERCURI URVAL**, 14 bis rue Daru, 75006 PARIS, s/ réf. 56.2210 LM.

Mercuri Urval

Fibre optique

INGENIEUR MECANIQUE DE PRECISION

Amphenol Socapex

Filiale française du groupe américain AMPHENOL (n°2 mondial de la connectique), nous sommes l'unité optique la plus importante du groupe en Europe. Nous souhaitons renforcer nos équipes et intégrer un jeune ingénieur à potentiel.

Chargé du suivi technique et financier des projets d'étude de produits nouveaux (connecteurs optiques, coupleurs optiques télécoms et militaires...), vous intervenirez dès la définition du cahier des charges. D'une manière générale vous assurerez un dialogue technique avec les clients, les fournisseurs et les administrations, tout en restant une force de proposition technique.

Diplômé d'une école d'ingénieur mécanicien vous souhaitez valoriser une première expérience d'étude en mécanique de précision. Nous vous permettrons d'exprimer vos qualités d'homme de communication. L'anglais est un atout supplémentaire.

Ce poste est basé à Courbevoie.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M 40/2996 A à :

EGOR TECHNOLOGIES
125, avenue des Champs Elysees - 75008 PARIS

EGOR

TELESERVICE
COMPAGNIE GÉNÉRALE DE TÉLÉCOMMUNICATION

Ouest de la France

Filiale de la Compagnie Générale des Eaux, 1^{er} groupe privé de services, Teleservice joue en France un rôle déterminant dans le développement des réseaux câblés de télévision.

La forte croissance de cette activité l'amène à recruter un

Jeune Ingénieur spécialisé
(Télécom, Sudria, Violet, Supelec...)

pour occuper aux côtés du responsable régional, un rôle d'adjoint fonctionnel à dominante technique.

Ce poste pourra évoluer, en fonction du goût et des aptitudes du candidat, vers la gestion opérationnelle d'un centre de profit.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet et prétentions, sous la réf. M 8173 D, à Christian BANG-ROUHET, OC Conseil, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil
Ressources humaines
15 RUE DU LOUVRE 75001 PARIS

Ingénieurs informaticiens débutants et confirmés

Barleuue Ouest

Notre société intégrée à un groupe industriel international de premier plan conçoit et réalise des équipements destinés au marché de l'aéronautique. Ces équipements fonctionnent grâce à un ensemble complexe de systèmes informatiques dont nous assurons la conception, la réalisation et l'intégration. Nous souhaitons confier la réalisation de ces logiciels à des ingénieurs informaticiens à qui nous proposons un environnement matériel et logiciel des plus performants. Diplômé d'une grande école d'ingénieur (X, CENTRALE, ESC, ENST, ENSIMAG...), vous êtes débutant ou possédez une première expérience acquise dans un univers industriel où vous avez appris à maîtriser différentes techniques informatiques appliquées à la recherche ou à l'industrie. Votre maîtrise des techniques informatiques scientifiques (Fortran, Pascal, Langage C, etc...), vous permettra de vous adapter rapidement à nos systèmes et à nos outils. La taille des projets que nous conduisons et notre envergure internationale sont les garants d'une progression de carrière motivante.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. G.177.89 à notre Conseil CRITERE, 4, rue du Général Lanrezac 75017 Paris.

Critère

Nous renforçons le service développement de la C.A.O. de notre Bureau d'Etudes et recherches des

Ingénieurs d'applications CAO

X, MINES, CENTRALE, SUPELEC, ENSTA...

débutants ou ayant déjà acquis une première expérience en informatique appliquée à la mécanique.

Vous serez chargés de DEVELOPPER des programmes d'application pour nos bureaux d'études, d'étudier la faisabilité d'applications avant la mise en place des nouveaux logiciels et d'assister les bureaux d'études utilisateurs.

Notre groupe offre à des candidats de valeur de larges perspectives d'évolution en bureau d'études, fabrication, méthodes...

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. CAO, à J.F. Gadeceau - RENAULT - Direction Ingénieurs et Cadres - 12, place Bir-Hakeim 92109 Boulogne-Billancourt Cedex.

RENAULT. LA RAGE DE GAGNER.

AMX

PROGRESSEZ AVEC NOUS...

Pour consolider notre place de premier plan dans le domaine de la maîtrise d'oeuvre des systèmes d'armes complexes, nos équipes s'organisent pour accueillir de nouveaux collaborateurs :

INGENIEURS

INGENIEURS ETUDES, INGENIEURS ESSAIS, INGENIEURS PROJET

Le poste qui vous sera confié vous permettra de développer vos compétences de :

- concepteur de systèmes électroniques ou mécaniques,
- développeur de matériels électroniques ou électroniques embarqués
- responsable d'essais sur des matériels complexes,
- en utilisant les outils et méthodes de calculs, de mesure, de simulation, de conception les plus modernes, dans des spécialités variées :

ELECTRONIQUE OPTRONIQUE **INFORMATIQUE MECANIQUE**

Si vous voulez participer à cet effort, dans un contexte industriel en évolution constante, contactez-nous en envoyant lettre-CV et photo à **AMX-APX Service RTHA**, 13, route de la Minière - 78013 VERSAILLES

GIAT

ROCHE

Division F. HOFFMANN-LA ROCHE & CIE
VITAMINES ET CHIMIE FINE.

ingénieur agronome

FORMULATEUR

Rattaché au Responsable Assistance Technique Développement de notre Département Nutrition Animale, vous aurez pour mission :

- d'assurer la formulation des prémix fabriqués dans notre site de production,
- et d'apporter un appui technique en clientèle, en collaboration avec notre équipe commerciale, par la formulation d'aliments composés, à la demande de certains de nos clients.

Ingénieur Agronome, Zootechnicien, vous avez nécessairement une expérience de la formulation d'aliments finis et de prémix, ainsi qu'une connaissance approfondie de la nutrition animale, de préférence des porcs et bovins.

Outre de solides compétences scientifiques, vous devrez faire preuve d'aisance dans les relations et la communication pour dialoguer avec nos clients et nos responsables commerciaux.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à la Division du Personnel **PRODUITS ROCHE** - 52, bd du Parc - 92521 NEUILLY SUR SEINE Cedex.

Les Ingénieurs

Ingénieur au Chef de Production

MARKETING RESEARCH
DE HAUT NIVEAU

Tioxide

INGENIEUR GENERALISTE
DIPLOME GRAD

GAGNANIS

Futur Directeur d'Usine
de Challenge pour un Japon
Système Bilingue Anglais

GRUPES ET CARRIERES

هكذا من الأصل

Le Monde
OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

S'unir, c'est gagner

A LA POINTE DES TECHNOLOGIES ET DE L'EUROPE :
DYNAMISEZ VOTRE CARRIÈRE !

LA BRANCHE EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES du groupe THOMSON, premier équipementier européen, conçoit et développe au sein de sa **DIVISION RADARS, CONTRE-MESURES, ELECTRONIQUE DE MISSILES**, des équipements électroniques aéroportés haute performance. Etre à la pointe des techniques, préparer l'avenir, favoriser le développement des compétences individuelles constituent les bases de notre réussite et de la vôtre : autant d'opportunités que nous proposons à BREST, à des :

INGENIEURS ELECTRONICIENS

ETUDES

Débutant ou justifiant d'une première expérience, nous vous offrons l'opportunité de participer à la conduite d'études dans l'un des domaines suivants :

- Traitements numériques et logiciels
- Circuits électroniques analogiques
- Documentation - formation

SYSTEMES

Débutants ou possédant une expérience de 2 à 5 ans en électronique professionnelle, nous vous proposons de prendre en charge la coordination technique des travaux d'assemblage, de validation et d'intégration de nos systèmes radars et contre-mesures et d'assurer leur évolution.

Nous vous proposons des responsabilités à la hauteur de votre expérience et de vos ambitions. La connaissance de l'anglais est indispensable.

Votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions) en précisant le domaine choisi est à adresser à :
André BEAUDIC - THOMSON-CSF -
Route du Conquet - 29283 BREST CEDEX.

THOMSON

Nouveaux Marchés,
Nouvelles Techniques...
Le Challenge des Nouveaux Métiers !

Rejoindre l'Equipe Matra, c'est au présent participer à l'aventure du Futur. Notre Direction de Programme MISTRAL renforce ses équipes et recherche

Jeunes Ingénieurs Grandes Ecoles
ENSAE, ENSTA, ENSI...

Au sein de nos équipes projet, vous participerez à l'étude et l'exploitation d'essais en vol. Ingénieurs débutants, vos capacités de synthèse, votre sens relationnel, vous permettront d'évoluer au sein de notre Société.

Merci d'adresser votre dossier sous référence LM/0702 à Emmanuelle CHEDAL - MATRA DEFENSE
Centre de Montigny - 3 avenue du Centre - 78182 SAINT QUENTIN EN YVELINES

MATRA
DEFENSE ESPACE

Dans une stratégie de croissance importante, avec une nouvelle gamme de produits, notre Entreprise Industrielle, région Rhône-Alpes, CA 350 MF, fortement exportatrice, leader dans sa profession et dépendant d'un grand groupe industriel de près de 9 000 personnes recherche :

Ingénieur hydraulicien

Pour prendre la responsabilité des essais hydrauliques. Créatif et rigoureux, vous avez 2 ans d'expérience dans un poste similaire. Réf. 9202

Ingénieur à dominante mécanique

Pour diriger, en direct, une équipe de 3-4 personnes. Sensibilisé aux automatismes, vous avez 3 ans d'expérience de Bureau d'Etudes. Réf. 9203
Pour ces postes, qui nécessitent une formation Grande Ecole, une personnalité entreprenante et dynamique, notre Groupe offre de réelles possibilités de carrière.
Si vous vous sentez concerné, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions, en précisant la référence choisie, à notre conseil qui vous garantit réponse et confidentialité.

Madame Claude FAVEREAU - 56, avenue de Suffren - 75015 PARIS.

Chef de Projet
Organisation - Informatique

Avec un Réseau de 307 Agences bancaires et des Filiales spécialisées dans l'immobilier, les assurances, le financement des entreprises, la gestion du crédit et la consommation, nous sommes un Groupe Bancaire de premier plan.

Notre ambition à court terme :
construire l'agence bancaire du futur

Naturellement enrichi par les compétences des spécialistes de l'organisation et de l'informatique, vous serez chargé de concevoir et de mettre en œuvre le nouveau système informatique de l'agence bancaire du futur. Vous serez chargé de la mise en place d'un nouveau système informatique de l'agence bancaire du futur. Vous serez chargé de la mise en place d'un nouveau système informatique de l'agence bancaire du futur.

Profil : 30 ans, formation supérieure, expérience en informatique et organisation.

Envoyez votre dossier (CV, photo, lettre de motivation) à :

Direction des Ressources Humaines - 15, avenue du Président Kennedy - 91170 Viry-Châtillon.

Leader Mondial
dans son domaine
de MATERIAUX
HAUTE TECHNOLOGIE

CORNING GLASS
recrute pour son Centre
Européen de Recherche
et Technologie de
Fontainebleau (77) un

INGENIEUR DE HAUT NIVEAU

INSTRUMENTATION - AUTOMATISME

Intégré à une équipe d'ingénierie hautement qualifiée, responsable des unités industrielles européennes, vous prendrez en charge le suivi des systèmes d'instrumentation existants, proposerez des technologies nouvelles et assurerez leur mise en service.
Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.
Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle. Vous êtes désireux de vous inscrire dans un environnement technologique de pointe où vous metrez en valeur votre goût du concret, vos compétences techniques ainsi que vos qualités personnelles : esprit d'initiative, sens des responsabilités, créativité et ténacité.
Pour ce poste, nous vous offrons l'opportunité de développer vos connaissances au sein de nos usines européennes et américaines ainsi qu'une évolution de vos responsabilités à la mesure de vos talents.
Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à CORNING EUROPE, Service du Personnel, réf. 11926, B.P. N°3, 77211 AVON CEDEX.

Important Groupe Pharmaceutique
Français recherche pour l'une de ses
filiales, située dans l'Eure, leader dans la
fabrication et la commercialisation de
matériel médico-chirurgical

RESPONSABLE
DE PRODUCTION

pour prendre en charge, à travers l'animation et la gestion de 120 personnes, la responsabilité des ateliers de fabrication, conditionnement et stérilisation.

Il devra notamment :
- développer la qualité et les performances de produits
- renforcer la motivation et la communication
- sensibiliser le personnel à l'amélioration des coûts
- contribuer dans son secteur à une rénovation de l'unité de production.

C'est un ingénieur A.M. ou équivalent possédant une expérience de trois à cinq ans en production, méthodes ou ordonnancement.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions à :
VALENS CONSEIL, B.P. 359,
75064 Paris cedex 02 qui transmettra.

Société d'Ingénierie en informatique
et électronique industrielle
recherche

Ingénieurs
électroniciens

2 A 5 ANS D'EXPERIENCE

Ils seront chargés, au sein d'une équipe motivée, de la réalisation de projets dans des domaines de pointe tels que le Médical, les Télécommunications, l'Aéronautique...
Les candidats auront une bonne connaissance des microprocesseurs, de l'électronique analogique ou de l'électronique de puissance.
Merci d'envoyer votre candidature, à Gilles RENUCCI
185, avenue Charles de Gaulle
92521 Neuilly sur Seine Cedex.

SINFOR
ELECTRONIQUE

Perstorp LTIS - Filiale du Groupe international suédois Perstorp, leader dans de nombreux domaines de la chimie, avec un CA de 5.150 MF pour 6000 personnes, se situe en amont de l'industrie du Circuit Imprimé.

ingénieur chimiste H/F
PROCESS / PRODUITS

• de formation supérieure en chimie (EPC, ESCL, ENSC...)
• avec au moins 3 ans d'expérience dans le développement et une bonne maîtrise de l'anglais.
Vous aurez la responsabilité technique de deux lignes de produits et, par conséquent, serez chargé de :
• la qualification et l'industrialisation des produits nouveaux.
• l'optimisation des procédés basés sur différents systèmes résineux.
Vous participerez activement à l'action du service Assurance Qualité.
Vous aurez de nombreux contacts avec nos clients, nos fournisseurs et notre Groupe.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite et photo à Perstorp LTIS - Service du Personnel - Rue de la Garde C.P. 306 44085 NANTES CEDEX 03.

RENAULT
SPORT

RECHERCHE
INGENIEURS

pour postes de développement ou d'exploitation en compétition.

Anglais souhaité.
Adresser CV, lettre manuscrite, photo, à :
RENAULT SPORT, Service du Personnel,
1 à 15, avenue du Président Kennedy 91170 Viry-Châtillon.

Les Ingénieurs

REPRODUCTION AUTOMATIQUE

POUR NOTRE UNITÉ
CENTRE EUROPEEN
DE RECHERCHE

RECHERCHE ET TECHNOLOGIE
DE FONTAINEBLEAU (77) UN

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

Ingénieur Electronicien diplômé d'une Grande Ecole, vous avez une expérience industrielle réussie de 5 ans environ en Automatismes et Instrumentation Industrielle.

Vous serez également le maître d'œuvre pour concevoir, établir et réaliser des programmes d'automatisation industrielle.

هكذا من الأصل

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ... Les Ingénieurs ...

Votre avenir : l'Europe et la haute technologie

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

S'investir dans des projets de très haut niveau et d'envergure européenne : les systèmes d'information hospitaliers, les programmes spatiaux européens, les réseaux de télédiffusion et les systèmes de contrôle de trafic aérien.

Etre autonome au sein d'équipes performantes. Evoluer dans un environnement technologique en constante mutation.

Ingénieurs, voilà de quoi mettre en valeur vos compétences.

Vous êtes passionnés par les techniques avancées, nous vous proposons de maîtriser : conception orientée objets, systèmes experts, temps réel, réseaux, modélisation/simulation, imagerie/graphique, systèmes de bases de données relationnelles.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous réf. ND, à Guyline Le Hyaric, CAP SESA TERTIAIRE, 129 rue de l'Université, 75007 Paris.

CAP SESA
GROUPE CAP GEMINI SOGETI

CENTRE OUEST

Notre société qui a une réputation d'innovateur technique dans la fabrication de produits de pointe pour l'industrie automobile recherche pour faire face à son expansion.

Responsable de la Qualité

En collaboration étroite avec le Directeur Général, dont vous dépendrez, vous élaborerez et vous animerez la politique de Qualité Totale de l'entreprise. Interlocuteur privilégié des Directions de la Qualité des clients constructeurs et équipementiers, vos actions viseront à améliorer constamment la qualité tant au niveau des produits qu'au niveau des services.

Vous supervisez évidemment le service contrôle-qualité.

Agé de 35 ans environ, vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs, vous avez déjà une expérience de 3 à 5 ans dans un service qualité d'une unité de production obtenue dans une industrie de grandes séries (secteur automobile de préférence).

La connaissance de l'anglais constitue un plus. Référence 755



Les deux postes, situés dans le Centre Ouest de la France, proches d'une grande ville universitaire, attractifs sur le plan de la rémunération, permettent une évolution de carrière dans une Société en plein développement.

Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) en rappelant la référence choisie ainsi qu'un numéro de téléphone à : Guy POSTEL Conseil - BP 19 - 06480 LA COLLE-SUR-LOUP. Vous serez contacté rapidement et confidentiellement.

Guy Postel

Responsable de Gestion de Production

Rattaché au Directeur Technique, vous êtes l'interface entre les services commerciaux et la production pour assurer, gérer et contrôler le bon déroulement de la fabrication. A partir des programmes de livraisons des constructeurs Equipementiers et de la gestion informatique des magasins de produits finis pour le secteur rechange, vous assurez l'avancement des ateliers conformément aux échéances.

De vous dépend l'ordonnement des plans de charges. A ce titre vous agissez fonctionnellement sur tous les services de l'usine.

Agé de 30 à 40 ans, vous avez une formation d'ingénieur généraliste d'une grande Ecole, plutôt mécanicien, et vous avez une expérience significative de fabrication ou de gestion de production de 3 à 5 ans acquise dans une industrie de grandes séries. Référence 754

EQUIPEMENTIER AUTOMOBILE 500 personnes

INNOVATION MADE IN APPLE



Quand l'innovation et la construction de l'avenir deviennent l'affaire de tous chez APPLE, nous prenons une grande avance sur nos réalisations en Europe. Nos partenaires, les acteurs et futurs utilisateurs attendent une nouvelle génération d'informaticiens qui pensent, recherchent, construisent et organisent l'avenir. Notre agresseur commerciale, la qualité technologique de nos produits donne à nos équipes l'ambition de viser des objectifs déterminants pour l'évolution d'APPLE. Le projet DATABASE ou constitution d'une banque de données unique accessible par tous les centres APPLE (en Europe et aux Etats-Unis) est déjà en phase de finalisation. Deux autres projets de semblable envergure seront engagés cette année. Pour aller plus loin et plus vite dans l'innovation et la créativité, REJOIGNEZ NOS EQUIPES DE PROGRES !

Spécialiste Télécom

Votre rôle est de fournir aux utilisateurs, après étude de leurs besoins, des solutions de télécommunication voix et données dans un environnement complexe. Ingénieur ou équivalent, vous possédez plus de 3 ans d'expérience.

Vous connaissez X 3, X 28, X 29, X 25, les protocoles • ETHERNET • et les outils de contrôle et de gestion. Réf. ST

Analyste base de données

Vous définissez les normes d'interface entre bases de données, les grandes lignes du dictionnaire et établissez la stratégie de sauvegarde des données. Responsable de la création des structures de bases logiques et des

interfaces, vous contrôlez aussi la sécurité et les performances. Ingénieur ou équivalent, vous possédez plus de 3 ans d'expérience en qualité d'analyste sur DEC/VAX utilisant la base de données • INGRES • Réf. AB

Ingénieurs systèmes d'intégration Macintosh

Vous assurez le développement des applications internes sur Macintosh en intégrant la technologie Apple à celle d'autres constructeurs. Vous possédez plus de 3 ans d'expérience en développement d'applications dont

au moins 2 ans sur Macintosh, ainsi qu'une bonne compréhension des réseaux et des architectures de communications dont Apple Talk.

Réf. IM

Ces postes exigent une pratique • fluente • de l'anglais.

Vous aussi, tournez vous vers l'innovation !

Adressez votre CV en anglais à Kathryn COONEY sous la référence du poste choisi.

Apple Computer Europe, 87, avenue de la Grande Armée, 75116 Paris.



NOVO INDUSTRIE ENZYMES

recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

MISSION :

Assurer assistance technique et vente de ses produits dans diverses industries (déplacements fréquents).

PROFIL :

Ingénieur IAA, AGRO, INSA, BIOCHIMISTE ou équivalent (4 ans d'expérience minimum) ;
Connaissance et expérience approfondie des IAA ;
Bonne connaissance de l'enzymologie ;
Anglais parlé et écrit courant.

Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à
NOVO INDUSTRIE ENZYMES
26, rue Fortuny, 75017 Paris.



LYON
étioffe son service photovoltaïque et recrute

INGENIEUR

Arts et Métiers, Sup. Elec., E.N.S.E.E.I.H.T.

• des connaissances en hydraulique, mécanique, électronique de puissance, mesures, seraient souhaitées pour conception, adaptation et essais de nouveaux produits liés à l'énergie solaire.

• 25/30 ans • Anglais courant.

Sens pratique, adaptation à une petite équipe, esprit créatif, sens de l'innovation, intérêt pour le fonctionnement général d'une entreprise, commandes, commercial, fabrication.

Rompant aux problèmes d'industrialisation d'un produit (approvisionnement, délais, qualité).

Envoyer s/réf. 10/89 CV + photo (retournée) + lettre à
MULTICONSULTATION, 16, rue Roux-Sognat
69424 LYON Cedex 03. Renseignements complémentaires :
3614 code TLDP* MULTIC

Si...

- L'ORGANISATION est votre domaine
- L'INFORMATIQUE, un outil que vous maîtrisez
- L'IMAGINATION, une de vos qualités

Devenez

INGENIEUR ORGANISATEUR CONCEPTEUR

Vous avez 30-35 ans, une formation supérieure technique ou scientifique (BAC + 4 ou 5) et une expérience réussie de 4 à 5 ans en tant que Chef de projet en informatique de production.

Attaché au Département Organisation, vous êtes concerné par la mise en valeur de tous les moyens logistiques tant au plan industriel qu'administratif et vous êtes personnellement chargé d'assurer l'interface entre l'utilisateur et la direction informatique. C'est vous qui :

- imaginez et proposez les solutions susceptibles de répondre aux besoins,
- concevez ou participez à la conception des applications informatiques devant piloter, accompagner ou suivre les organisations mises en place,
- réalisez les dossiers fonctionnels détaillés qui permettront à l'informatique d'effectuer une réalisation précise,
- assurez la coordination entre les réalisations informatiques et les réalisations physiques qui y sont rattachées,
- rédigez les manuels utilisateurs pour une bonne utilisation des produits fournis.

Analyser, concevoir, proposer, mettre en œuvre, contrôler, exiger des qualités de travail qui font de vous un homme privilégiant l'écoute et sachant convaincre sans imposer.

Le poste est basé à ORLÈANS.

Cette offre vous intéresse ? Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence IOC à la Direction du Personnel de :

QUELLE S.A. - Vente par Correspondance
125, rue de Montaran 45770 SARAN.

Quelle

Filiale française d'un grand groupe international, notre Bureau d'Etudes très décentralisé recherche :

I Chef de Projet

Ingénieur Grande Ecole (ESE, Centrale, ISEP...) autonome et confirmé dans la conduite de projets de l'étude à l'industrialisation, vous aurez la responsabilité technique, humaine et financière de nos nouveaux programmes.

Expérience 10 ans environ. Bon relationnel.

Jeunes Ingénieurs

Vous serez chargé au sein de l'équipe « Etudes Electroniques » de la réalisation des modules logiciels et de la conception hardware de nos produits et systèmes. La pratique des langages C et Pascal et la connaissance des microprocesseurs Intel et Motorola sont nécessaires.

Evolution possible au sein d'une petite équipe hautement qualifiée et motivée. Anglais indispensable.

Postes basés en Région Nord de Paris (1 heure).



Merci d'adresser CV complet et lettre manuscrite s/réf. 102 P à Christian HOLLEVOET, 30 rue du Flag Montmartre 75009 Paris à qui nous avons confié cette recherche.

CHAIRES INTERNATIONALES



Le Monde OPÉRATION

Les Ingénieurs

RESPONS CENTRE DE

GRAND G

EUNE INGENIEUR ELECTROTECHNIQUE

REPRODUCTION INTERDITE

**SECTEURS
DE POINTE**

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DE LA MAYENNE,
dont le Siège Social est à LAVAL, recherche pour sa cellule :

AFFAIRES INTERNATIONALES

un jeune diplômé (H/F) de l'enseignement supérieur (Bac + 4 ou 5)
pouvant justifier d'une expérience significative dans ce domaine.
Il aura pour mission d'apporter tant dans les structures internes qu'au
contact des entreprises exportatrices, son assistance et son savoir-faire
technique. Le candidat retenu devra aller des qualités de méthode
à un sens relationnel. Poste très évolutif à court terme.
Les candidatures (lettre manuscrite, CV + préférences) sont à adresser
à la CCRAM de la MAYENNE Direction des Ressources Humaines
16, bd Lucien Dantel - BP 802 - 53001 LAVAL CEDEX.



cegos

X, MINES, ECP,

CONSULTANTS SENIORS EN ORGANISATION INDUSTRIELLE

MAÎTRISE DES FLUX DE PRODUCTION, QUALITÉ TOTALE

La CEGOS est le 1er Groupe européen de Conseil et de Formation (300 consultants en France, 500 en Europe) et possède une notoriété très forte dans le
domaine du Conseil à l'industrie.

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons plusieurs INGENIEURS de HAUT NIVEAU pour leur confier la maîtrise de GRANDS CHANTIERS de
CONSEIL INDUSTRIEL dans les domaines :

• Maîtrise des Flux de Production : Logistique, GPO, "Juste à Temps".

• Qualité Totale : Maîtrise technique de la qualité et mobilisation des hommes.

Votre mission :

• Conseiller nos clients (grandes et moyennes industries des secteurs de pointe : aéronautique, électronique, automobile, biens d'équipements...) sur leur
management industriel.

• Les accompagner jusqu'à la réalisation concrète des progrès qu'ils ont mis en œuvre.

• Encadrer les consultants intervenant sur les chantiers correspondants.

Cette fonction convient à des ingénieurs issus d'une grande école scientifique, justifiant d'une expérience industrielle de 5 à 10 ans, et désireux de valoriser
leurs capacités dans l'exercice d'une activité de Conseil.

Pour prendre contact avec nous, adressez un dossier de candidature (lettre manuscrite CV) sous référence 905.06/M, à Philippe DELILLE,
CEGOS/DRH, Tour Chénouaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

Le Monde

OPÉRATION SPÉCIALE

... Les Ingénieurs ...

Important groupe
industriel,
nous recherchons pour
l'une de nos divisions
située en Région
Parisienne

RESPONSABLE CENTRE DE PROFIT

A 40 ans environ, diplômé d'une Grande Ecole
d'ingénieurs (ENSA ou équivalent) vous
possédez une réelle expérience professionnelle au
cours de laquelle vous avez fait la preuve de
vos compétences technique, commerciale et
financière.

Nous vous proposons de prendre la responsa-
bilité de notre centre de profit spécialisé dans la
vente à l'exportation des services d'assistance
technique et maintenance en électricité, instrumen-

tation et contrôle, ceci dans différents secteurs :
nucléaire, chimie, pétrole et industries diverses.

Manager de tempérament (vous encadrez et
animez une équipe de 250 personnes), excellent
technicien et fin négociateur, vous parlez couram-
ment anglais et désirez, aujourd'hui, vous investir
dans une mission polyvalente et prendre des
responsabilités plus larges.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manu-
scrite, CV, photo et préférences) sous réf. 5826 à

MEDIA BA 53, avenue Victor Hugo - 75116 PARIS - qui transmettra.

L'univers des matériaux. L'avenir des biotechnologies...



Nous sommes l'un des leaders de l'industrie française (ciments, matériaux,
biotechnologies) présent dans le monde entier. Notre principale filiale,
CIMENTIS LAFARGE (+ 6 milliards de CA, un effectif de 4 500 personnes),
propose à un

CHARGE D'ETUDES BUREAUTIQUES

l'opportunité de

CONCEVOIR ET METTRE EN PLACE NOTRE PLAN BUREAUTIQUE

• Sa mission intègre l'évaluation des investissements nécessaires, la définition et la mise en place d'un projet : optimiser
l'existant (70 postes installés) avec des objectifs de qualité et de service.

• De formation Ecole Supérieure de Commerce (ou équivalent BAC + 5), vous avez acquis une expérience similaire de
2 à 3 ans dans une entreprise ou comme consultant bureautique dans une SSI.

• Vous trouverez chez nous des opportunités de carrière à votre mesure, grâce à la diversité de nos métiers, de nos
implantations et à notre dimension internationale. Poste basé à Saint-Cloud (92).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. AS/FF à notre Conseil : Anna STAROSWIECKI

INFORAMA Carrières - 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE.

BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - PARIS - PAU - TOULOUSE



Telemecanique

les solutions de progrès

14000 personnes - CA consolidé : 8 milliards de Francs. Leader Européen
des Constituant pour Automatismes Industriels. Sa Direction Produits élec-
tromécaniques et électroniques de Puissance, recherche, suite promotion,
pour sa Division Produits/Services, située à Rueil-Malmaison (92) un jeune

INGÉNIEUR APRÈS-VENTE

Placé sous l'autorité du Responsable de Groupe Assistance Technique Après-
Vente, et en liaison avec les Chefs de Produits à les Responsables Techni-
ques des Laboratoires d'Essai, il sera chargé d'interventions en clientèle en
France et à l'étranger pour assurer les mises en service, l'assistance techni-
que, le dépannage et d'une façon générale les problèmes d'Après-Vente.

Ce poste requiert un jeune Ingénieur électromécanicien ou électromécanicien de
25 à 28 ans, diplômé ENSEIHT, ESIEE, INSA, UTC, ESME etc., avec une
formation en informatique industrielle (automatismes programmables), et en
variation de vitesse. Première expérience appréciée. Autonomie et mobilité.
Anglais pratiqué.

Nous vous garantissons une discrétion absolue et vous remercions d'adres-
ser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé, rémunéra-
tion et photo) sous réf. 8951 à notre Conseil :

SC sélection conseil

98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Dans le cadre de son développement
un grand groupe de presse

recherche

DEUX RÉDACTEURS D'ANNONCES

Intégrés dans une équipe de quatre personnes, il auront pour
mission de réécrire, de saisir et d'indexer des annonces d'offres
d'emploi, en vue de leur édition télématique.

De formation supérieure, les candidats devront posséder de
bonnes capacités rédactionnelles, un esprit de synthèse
rigoureux et des qualités de clarté et d'analyse.

Enfin, une maîtrise de la dactylographie et/ou du traitement de
texte sera appréciée.

Ce poste est basé à Paris.

Il poste est à pourvoir dans les deux mois.

Ecrire avec C.V. sous n° 6026,
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

JEUNE INGENIEUR ELECTROTECHNIQUE

Vous avez une formation électro-techni-
que (ESE ou équivalent).
Vous serez chargé principalement du
suivi d'installations électriques dans le
domaine des infrastructures (metro,
aéroports, manutention...)

Pour ces postes qui nécessitent des déplacements en France et à l'étranger, l'anglais
est indispensable et l'espagnol souhaité.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite sous la référence 08.337 à
CONTESSA PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Cedex 01
qui transmettra.

JEUNE INGENIEUR D'AFFAIRE

Vous avez une formation supérieure (Bac + 5)
et une expérience professionnelle de 2 à 3 ans
dans une entreprise ou comme consultant. Vous
parlez couramment anglais et désirez, aujourd'hui,
vous investir dans une mission polyvalente et
prendre des responsabilités plus larges.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manu-
scrite, CV, photo et préférences) sous réf. 5826 à

MEDIA BA 53, avenue Victor Hugo - 75116 PARIS - qui transmettra.

هكذا من الأصل

Le Monde CADRES

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

REPRODUCTION INTERDITE

PROGRAMMES IMMOBILIERS

INGENIEUR ET MANAGER

Jeune filiale d'un grand groupe, nous bénéficions du savoir-faire d'une entreprise mature. Adjoint du Chef de Département, jeune, déjà expérimenté, évolutif et autonome, votre mission sera de "vendre" nos concepts techniques et nos réalisations :

- conception "à la carte" des programmes,
- développement du concept "immeubles intelligents",
- établissement des cahiers des charges, lancement des appels d'offres, négociation des contrats avec les entreprises,
- pilotage des travaux et sous-traitants,
- management d'équipes,
- gestion administrative et financière des dossiers.

Vous pratiquerez l'anglais, votre rémunération sera fonction de votre expérience. Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec CV, photo et prétentions, sous réf. 46833 à Média-System, 6/8 Impasse des 2 Cousins, 75049 Paris Cedex 17.

ORGANISME PROFESSIONNEL DU SECTEUR IMMOBILIER :

Nous regroupons la moitié des spécialistes de l'immobilier. Nous représentons cette activité auprès des pouvoirs publics. Conseil auprès de nos adhérents, nous participons à leur information, à leur développement et à leur adaptation aux évolutions de leur marché.

MEDIATEAM

L'ADJOINT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Rattaché directement au Bureau Exécutif et au Délégué Général, vos missions seront multiples et variées :

- Réalisation d'études ponctuelles.
- Animation des Commissions de travail.
- Consultation auprès des adhérents.
- Centralisation de la documentation et des informations, juridiques et financières notamment.
- Organisation des Assemblées (assemblées départementales et nationales).

En outre, vous contribuerez à l'essor de notre organisation, en créant un centre de formation, en proposant de nouveaux services, en veillant au suivi de nos campagnes de publicité et en recherchant de nouveaux adhérents.

Agé d'au moins 28 ans, vous avez une formation supérieure type Sciences Po... ou 3^e cycle de Droit, avec une expérience commerciale d'environ 5 ans, acquise en entreprise.

Si vous êtes organisé, ouvert, avec un solide sens des relations, rejoignez-nous et envoyez lettre, CV et prétentions, sous référence 311, à notre Conseil Médiateam, Sophie GUENOT, 51/53 Champs-Élysées, 75008 PARIS.

NOTRE SECTEUR
ET NOTRE ORGANISME SONT EN FORT DÉVELOPPEMENT
PARTICIEZ A NOS PROGRÈS.

LECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE TELECOMMUNICATIONS DE BRETAGNE RECHERCHE SON

DIRECTEUR SCIENTIFIQUE

Ses responsabilités :

- Développer et coordonner les activités de recherche des départements de l'école et évaluer les résultats.
- Coordonner les accords internationaux en recherche.
- Négocier et établir les accords scientifiques de l'enseignement.
- Donner son avis sur le contenu scientifique de l'enseignement.
- Le candidat retenu, de niveau international, devra justifier d'une expérience dans les télécommunications, l'informatique et l'électronique et avoir dirigé une équipe dans un laboratoire de recherche.
- Expérience d'enseignement appréciée et connaissance de l'anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite et CV détaillé à Monsieur Alain ROUSSEAU Directeur ENST Bretagne BP 832 - 29285 BREST Cedex

Chefs de projet confirmés et juniors



Leader dans le domaine bancaire, notre informatique est composée d'un des plus grands parcs informatiques (IBM - BULL) avec un vaste réseau de télétraitement (10 000 terminaux aujourd'hui, 16 000 à terme). Bases de données, Terminals multifonctions, Bureautique et micro-informatique sont nos outils de référence.

VOS MISSIONS :

Dans le cadre des nouveaux produits offerts à notre clientèle, vous serez chargés de la conception et de l'encadrement de nos projets télématiques. Intégrés dans un département en pleine expansion vous devrez être une force de proposition et d'innovation.

VOS PROFILS :

Formation Supérieure (Ecole d'Ingénieur, MAGE ou équivalent). Expérience de 3 à 5 ans en tant que responsable de projet pour les chefs de projets confirmés, de 2 à 4 ans en tout pour les juniors. Maîtrise de l'environnement IMS DB/DC obligatoire pour assumer ces postes. La connaissance des outils télématiques et vidéoex sera un plus. Votre dynamisme et votre motivation seront déterminants dans votre réussite.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à Reine-Marie HALBOUT en précisant la référence.

CAP SESA SELECTION

Tour Matis, 207 rue de Bercy, 75012 Paris

INGENIEURS

Conseils, traitement du signal et informatique (calculateur HP 1000, FORTRAN, System temps réel, pour secteur aéronautique). ESSAET 128, r. du Pré-Potemski, PARIS-8.

INVESTISSEZ 0,73 F ! C'est le prix de votre spot pour découvrir :

- un organisme important dans un marché porteur,
- une formation,
- une rémunération motivante.

Tél. : 45-53-20-00, 45-110.

SERVICE DEVELOPPEMENT ET INGENIERIE

recherche

INGENIEURS GRANDES ECOLES UNIVERSITAIRES SUP. AERO

ENST, ESE, ENSMAG, ENSA, ENSI, DEA, MAGE

Pour assurer des développements en : LOGICIELS DE BASE - LOGICIELS D'APPLICATION - TELECOM, RESEAUX - SYSTEMES - GESTION

C.V. + prétentions à : 50 rue de la République 178-50, avenue GIDE, 93174 BAGNOLET CEDEX. Tél. : 43-60-13-54.

Centre de transfert de technologie associé à une UNIVERSITE recrute son futur

DIRECTEUR

Profil :

- Ingénieur généraliste,
- expérience professionnelle,
- connaissance des milieux industriels.

Missions :

- réaliser les structures de recherche de l'université,
- répondre aux besoins de recherche et développement des entreprises.

Salaires de départ : 240.000 F brut, et participation au C.A.

Lettre et C.V. détaillés : C. TOURNIER, Université de Valenciennes, Merveilleux, 59528 VALENCIENNES CEDEX.

Ecole française de Delft, pour recrutement 89 4 INSTITUTEUR 1 prof. ANGLAIS, 1 prof. MATH-PHYSIQUE, couple soudeur, Rech. à FRENCH SCHOOL, 2, Avenue des 2 Cousins, 110011 New Delhi.

Sté de traduction technique

recherche

TRADUCTEURS EXPERIMENTES

Anglais-français / allemand-français, spécialisations : informatique, réseaux, SIA-OSA, biomédecine, linguistique, nucléaire.

Revisseurs INFORMATIQUES (Réseaux SNA-OSA, langages COBOL, SAS et ADA)

Adresser lettre man. + C.V. s/réf. 891 à M. DEBES, 22, rue Rembrandt, 75003 PARIS.

Branchement chimie du groupe ELF AQUITAINE recherche

pour son centre d'application de Lavalade (52)

TECHNICIEN CUIR

Formation : BTS ou DUT cur (ou expérience dans le domaine). Travail demandé : mise au point et développement d'appareils pour cuir.

Faire parvenir C.V. s/réf. 8147, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

Pour recherches appliquées en liaison avec ENSAM et un grand groupe industriel

INGENIEUR

AM ou équivalent éventuellement débiteur.

Pour études de nouveaux concepts en carrosserie automobile. Connaissances en méthodes et procédés appréciées.

Adresser C.V. + lettre + photo à GERALD, 151, bd de l'Hôpital, 75013 PARIS.

OFFICE NAT. DES FORETS
OFFRE 7 POSTES

pour le concours externe de

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF (Sous-secrétariat) : 29-3-88. Clature : 15-2-88.

Retrait des dossiers : 2, av. de Saint-Mandé, 75870 Paris Cedex 12. 45-46-11-88, postes 1181 et 1182.

Organisation à forte activité dans les voyages

C.A. 100.000.000 F

CHEF COMPTABLE

ayant des connaissances en gestion, il assurera une équipe de 6 personnes.

Les diplômes et l'expérience : BTS comptabilité et gestion ou DECS, 2 à 3 ans d'expérience.

Disponibilité : de suite.

Adresser vos présentations et votre C.V. manuscrit avec photo au cabinet ADJOINT ASSISTANCE M. CAMPEAS 28, bd Voltaire, 75011 Paris.

Association franco-allemande (1901), secteur éducatif recherche

RESPONSABLE

Votre profil :

- Maîtrise (comptable, micro-inform.).
- Bonne connaissance de la vie associative (technique de fonctionnement).
- Esprit d'initiative, rigueur, goût des contacts.
- Connaissance de la culture et du milieu franco-allemand.
- Bonne culture générale.
- Bonne présentation.
- Minimum 30 ans.

Envoyer sous le n° 7095 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

INGENIEUR

Grandes écoles pour direction des achats, dans grand groupe aéronautique. C.V. + photo, pour réf. 8868, Publicité réunies, 112, bd Voltaire, 75044 Paris Cedex 11.

Le CLAP recherche pour sa déléguée régionale (SIA-OSA) Sa mission comporte trois volets :

- Animation au niveau régional.
- Direction de la déléguée (gestion budget et personnel).
- Participation aux instances nationales.

Conditions pratiques :

- nécessité d'être domicilié à Rouen ou environs.
- date de prise de fonction : mars 1989.
- salaire annuel brut : 150 120 F.
- date limite de dépôt des candidatures : 10 février 1989 à adresser au CLAP, 25, rue Gardon, 75013 Paris.
- lettre de motivation : les candidatures sont examinées par une commission.

ADJ-SN-PROVINCE

SIAT

Systèmes Informatiques Assistance Technique Société spécialisée en gestion de trafic.

recherche

INGENIEURS LOGICIELS

(2 à 5 ans d'expérience)

pour développer logiciel sur microprocesseur (temps réel, communication, acquisition).

Motivation, sens des responsabilités, créativité seront des critères de sélection.

Envoyer CV, photo et prétentions à SIAT, 13753 Les Mille Cèdres.

Branchement chimie du groupe ELF Aquitaine recherche

pour son centre d'application de Lavalade (52)

TECHNICIEN CUIR

Formation : BTS ou DUT cur (ou expérience dans le domaine). Travail demandé : mise au point et développement d'appareils pour cuir.

Faire parvenir C.V. sous n° 8147 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

IMPORTANT RECRUTEMENT D'ASSOCIATIONS Secteur sanitaire et social

CHARGÉ(E) DE MISSION

(contrat mi-temps de 11 mois avec possibilité d'emploi permanent à terme).

Membre de son équipe nationale, bon animateur de groupes d'étude, et rédacteur de rapports pertinents, vous êtes employé secteur public ou privé. Très motivé, disponible de suite.

Compétence en droit public, formation supérieure (ENSP, IEP, DEA...).

Expériences souhaitées.

C.V., lettre manuscrite sous n° 8154, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR INTERNATIONAL

41 ans. Dirige actuellement sociétés au C.A. global de 600 MF. Large expérience du développement et de l'encadrement de sociétés industrielles et commerciales à l'étranger, ainsi que la restructuration d'entreprises en difficulté.

Références de premier plan. 800 KF/an minimum.

Ecrire sous n° 8163 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS.

EXPERT AUDIOVISUEL

Gde expér. conception et réalisation audiovisuelle, doc. court, expertises internationales, terminant programme, ch. projet.

BATTEL, 51947 LES D.E. 18, 04-45-98-08 à partir de 18h.

POLIVARTE, 45-25-67-20 ou 42-46-81-60.

INGENIEUR ENFINAG + IAE

36 ans, rech. emploi informatique scientifique ou gestion sur ind. parisiennes.

Tél. : 42-72-07-31.

CADRE F. FINANCIER INTERNATIONAL/26 ans d'exp. dans secteur aéronautique, rech. poste équival. Lieu de trav. PARIS.

App. annuel 350 KF.

LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

J.F. 42 ans, 20 ans expérience activ. culturelles, relations presse, publiques et culturelles, accueil (parle allemand), douct. (compt. chèque) emploi secteur public ou privé. Très motivé, disponible de suite.

Tél. : 47-25-62-65.

TECHNICIEN ELECTRONIEN ch. emploi ou collaboration ch. emploi France-étranger. d'Alain-Chapelle (RFA). Dipl. Kfm. Heilm. Robbe. Karl-Friedrich-St. 32, D-5100 Aachen.

Ec-journaliste, barman, chauffeur-livreur, romancier, traducteur, ch. emploi.

Tél. : 42-71-05-75.

Jeune fille 22 ans recherche emploi d'assistante dentiste.

Tél. : 45-77-90-08.

Assistant du dir. gén. d'une Sté d'ingénierie + finances basée en Suisse espérances Europe + Asie langues : allemand, anglais, français, cherche position au sein d'un groupe européen, pour position, développement d'une filiale, d'un département R.F.A. France ou Suisse. Pour activités internationales.

M. Proust : du 15-1-89 à midi Grand Hôtel Paris 42-68-12-13.

Etudiante 22 ans, bsc D. SECRÉTAIRE DE DIRECTION bilingue, anglaise, ch. stage NON rémunéré du 9 mai au 30 mai.

De préf. dans UN SERVICE commercial export ou dans une Sté informatique.

Ecrire sous le n° 8022, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

Secrétaire, 23 ans, steno-dactylo, Bsc G. 1, an fin de BTS secrétariat, les chiffres, TTX, Océan, vetti ETV 250. Ecrire à M. Pradon, 24, rue Gabrielle, 93700 Drancy.

Jeune étudiante diplômée ayant suivi une expérience d'été cherche travail à temps partiel.

(1) 45-70-85-83 apr. 20 h.

Marketing/Export/RFA. Allemagne 33 ans, univ. de Cologne, HEC, ch. emploi ou collaboration ch. emploi France-étranger. d'Alain-Chapelle (RFA). Dipl. Kfm. Heilm. Robbe. Karl-Friedrich-St. 32, D-5100 Aachen.

Jeune fille 22 ans recherche emploi d'assistante dentiste.

Tél. : 45-77-90-08.

Le Monde IMMOBILIER

appartements ventes

3^e arrdt

RUE AUX OURS

DBLE LIV. + CHÈBRE gde cuisine, 60 m², ref. neuf, 1.150.000. 45-25-10-44.

5^e arrdt

CLAUDE BERNARD, petite maison au grand calme. Px 2.450.000 + bon. 45-46-26-25.

CARDINAL LEMOINE, imm. pierre de l. 100 m², partit état, bato, 3.300.000 F. 45-46-26-25.

13^e arrdt

IMPECCABLE 200 m² DANS MAISON INDIV. 3.950.000 F. 45-46-26-25.

14^e arrdt

TOMBE-ISOIRE

MAGNIFIQUE 5 PCEs tout confort + chère service. 2.760.000 F. 45-27-04-04.

16^e arrdt

AVENUE FOCH 320 m² COTE SOLEIL, 6 p., très gd stand, partit état + studio + service + garage. PRIX : 45-46-75-08.

18^e arrdt

BUTTE MONTMARTRE

Bau liv. + 2 cubes, plan de charme, 1.850.000 F. EMBASSY, 45-52-16-40.

20^e arrdt

4 P. 80 m² Standing

Métro Couronne Sd. 3 ch., s.d.b., w.c. 1.102.000 F. sans charges. 45-55-01-92.

94
Val-de-Marne

Part. vend

SAINT-MAURICE

« Bord de Marne » de résidence gd standing, grand 3 pièces, rez-de-jardin, cuisine équipée, parking privé, terrasse + jardin paysagé privatif (face Moulins, etc. classé). Prix : 1.300.000 F. T. : 48-89-90-82 apr. 18 h.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Vd FORD Sierra 1900 L apr. 89, mod. 87, bl., int. gris, 27.000 km, bon état. 50.000 F. Tél. : 45-36-73-22, dom. entre 19 et 21 h.

appartements achats

Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préférence RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPT chez notaire. 48-73-48-07 même le soir.

Ch. URGENT 118 à 140 m² Paris 15^e, 5 p., 7 p., 14 p., 15 p., 12 p., 8 p., PAIE CPT (1) 48-73-35-43.

Recherche 1 à 3 pièces PARIS, préférence RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPT chez notaire. 48-73-48-07 même le soir.

bureaux

Locations

Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétariat, télé. CONSTITUTION STES Prix comp. Délais rapides. ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION 8^e SARL - RC - RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphonique. 43-55-17-50.

EMPLACEMENT N°1 Face Printemps MELUN, 500 m², avec ou sans plan de porte, tous commerces. Cause décès. DIRECT PPTAIRE : 42-60-78-25.

DOMICILIATION 8^e SARL - RC - RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman. téléphonique. 43-55-17-50.

Bureaux prestige équipés, salle de réunion, conciergerie, téléphone, télécopie, fax. Tél. : (1) 42-50-01-60.

DOMICILIATIONS

Forum des Haies, Bureaux, Constitution de Sociétés, Télé. Téléc. Secrétaire. ACCESS : 40-26-18-12.

PROX. GARE LYON

CENTRE D'AFFAIRES

tous bureaux équipés. 43-42-12-12.

هكذا من الأصل

Francophonie

Présidé par M. Mitterrand

Le Haut Conseil débat de la « pluralité des langues »

Présidé de droit par le chef de l'Etat, le Haut Conseil de la francophonie se réunit à Paris du mardi 7 au jeudi 9 février. Sa trentaine de membres, venus de presque autant de pays, débattent cette fois de la « pluralité des langues en francophonie ».

En regard de cette session du Haut Conseil, qui est la cinquième tenue par cet organe consultatif depuis sa création en 1984, se déroulera dans la capitale, mercredi 8 février, à l'initiative de l'émir Nasser El Sabah, ministre koweïtien des affaires sociales et du travail et utilisateur dynamique du français dans un pays arabo-anglophone — un débat sur le thème « Arabes et francophonie : concurrence ou alliance ? ».

La question de la coexistence du français avec d'autres langues s'est toujours posée et se posera sans doute toujours partout où il est utilisé, et quel que soit son statut, pour la simple raison qu'il n'est pratiquement jamais exclusif, même dans l'Hexagone où il est confronté avec d'autres langues régionales ou importées. L'expérience montre que les rapports sont difficiles lorsque le français est en présence — comme au Québec avec l'anglais ou en Val d'Aoste avec l'italien — d'une langue

voisine de lui par le vocabulaire et les concepts. Le bilinguisme, sans parler de bilinguisme « égalitaire », signifie alors qu'un des deux parlants grignote peu à peu l'autre, sans force et constante volonté politique. Au contraire, le français s'est jusqu'à présent mélangé assez harmonieusement avec des idiomes très éloignés de lui comme l'arabe ou les diverses expressions d'Afrique noire, auxquelles il a en outre fourni d'indispensables passerelles entre elles. D'ailleurs, la moins mauvaise délimitation de l'aire francophone est sans doute celle qui se réfère aux contrées où le français est « langue familière », même s'il n'y est pas généralisé. Cette notion de « familiarité » permet de distinguer les nations francophones stricto sensu de celles où le français est un objet d'études parmi d'autres.

L'idée du Haut Conseil est d'essayer de tirer des leçons pour l'avenir d'une convivance souvent ancienne entre le français et le gros millier de langages maternels ayant cours dans l'espace francophone (il existe sur la planète six mille langues, dont 3 % sont parlées par 90 % de la population mondiale). Les membres de l'Organisation devraient dire si cette convivance a besoin d'être « disciplinée » ou bien si doit être conservé le caractère

« anarchique » de la coaction de ces « langues entre elles ».

Dans le prérapport établi par M. Stelio Farandjia, secrétaire général du Haut Conseil, et par son adjoint, M. Xavier Michel, il est souligné, d'une part, que la pérennité de la francophonie « repose pour l'essentiel sur les investissements considérables qu'on fait des Etats dans cette langue, sur l'usage qu'en font les élites et sur sa rentabilité comme moyen de communication, de coopération et d'échange, notamment scientifique et technique ».

D'autre part, poursuit le document, le multilinguisme francophone risque de « n'être qu'un facteur de perturbation ou de crise s'il est pratiqué de façon hiérarchique et vécu comme une dualité traditionnelle, culture-économie, culture orale-culture écrite, milieu rural-milieu urbain, masse-élite ».

La faillite culturelle de certains Etats qui, comme la Guinée de Sekou Touré, ont voulu jouer le même rôle ou plutôt tous les rôles à la fois, en même temps, à toutes les langues locales devraient cependant inciter le Haut Conseil à la prudence, même s'il est tenté en cette année du Bicentenaire de prôner l'égalité en toutes choses.

J.-P. P.-H.

Sports

SKI ALPIN : les championnats du monde

Tauscher, le succès à froid

L'Allemand de l'Ouest Hansjoerg Tauscher, a créé la surprise, lundi 6 février, en gagnant la descente hommes des championnats du monde de ski alpin disputés, à Vail (Colorado). Vice-champion du monde junior 1985 il a coiffé tous les favoris, en précédant quatre Suisses, Mueller, Alpiger,

Mahrer et Bessé. Le secret du succès de Tauscher qui n'a aucune victoire en Coupe du monde à son actif réside-t-il dans ses skis ? Les mêmes que chaussait la veille la gagnante de la descente féminine, Maria Walliser, dans la neige fraîche et froide du Colorado.

VAIL (ETATS-UNIS)
de notre envoyé spécial

La descente, épreuve reine du ski, fait toujours recette. Pour 25 dollars (environ 160 F) les spectateurs sont venus en nombre à Beaver-Creek admirer l'élite du « cirque blanc ».

« L'un des moments les plus excitants de ce sport », annonce le Rocky-Mountain-News.

Emmitouflés comme des Lapons, les spectateurs se pressent donc dans les tribunes de l'aire d'arrivée. De gentils spectateurs, toujours enthousiastes et prompts à frapper dans leurs mains pour peu que le commentateur leur demande de saluer tel ou tel habitué des podiums.

L'autrichien Leonhard Stock, champion olympique 1980, a aussi droit à son lot de bravos pour un temps qui lui vaut la vingt-deuxième place. De même que Marc Girardelli, le récent héros de Kitzbuehel et de Wengen, qui réalise ici une piètre performance (21^e). Frank Piccard, suscitait aussi, provoque les applaudissements, même si le troisième descendant des JO de Calgary n'apparaît qu'à la vingt-troisième place du classement.

Bref, les vedettes sont bien là. Mais elles font de la figuration, l'image de Pirmin Zurbriggen vainqueur de Calgary tombé à la quinzième place. Le Suisse explique :

« Sur cette neige il est très important de posséder un équipement parfait. Le champion qui vient juste de fêter ses vingt-six ans, s'est fait voler ses deux paires de skis fêchés il y a quinze jours. Pas question donc, pour lui, d'être dans la course. Sur une neige encore fraîche, par une température — 18°C, il faut posséder une bonne glisse ». Le tracé de la piste, peu raide, avec pour principale difficulté une chicane artificielle baptisée : « Rattlesnake », et pareille à un couloir de luge favorise les possesseurs de bonnes planches sur cristaux froids.

Hansjoerg Tauscher est de ceux-là. Sergent-major des gardes frontalières ouest-allemandes, il déclare avoir sous les pieds « des skis parfaits pour les conditions du jour ». Agé de vingt et un ans il n'a pas encore connu le succès depuis trois ans qu'il participe à la Coupe du monde. Mais l'enfant d'Oberstdorf, la patrie des sauteurs à ski germaniques, a quand même réussi, à Val Gardena, Laax, puis Wengen, où il termine quatre fois dans les huit premiers qu'il pouvait approcher le podium en descente.

Equipé de skis Volkl, la marque qui a permis à Maria Walliser de triompher chez les dames, Tauscher glisse donc, lundi 6 février, plus vite que les autres concurrents, et notamment les Suisses qui font un impressionnant tir groupé : deuxième, troisième, quatrième et cinquième dans un mouchoir. 36 centièmes de seconde. M. Hans Volkl, le fils de l'entreprise familiale ouest-allemande, le félicite pour sa médaille. Une deuxième carte de visite en or récompense des skis connus pour leurs qualités. « Ils figurent parmi les meilleurs du marché », explique un spécialiste, l'une des raisons de cette notoriété vient du fait qu'ils sont fabriqués par des prisonniers qui s'appliquent dans ce travail ».

La question des skis

Les détenteurs ouest-allemands tourmentés par une remise de peine pour avoir participé à une victoire de leur pays ? La question vient à l'esprit lorsque l'on constate que l'absence de résultats provoque la fièvre des autres fabricants de matériels. Ils accusent les skieurs, alors que ces derniers évoquent « la non prise en compte par les marques de la spécificité des neiges américaines ». Des échanges de propos aigres-doux où les Français sont particulièrement brillants.

Sylvain Dao Léna, le patron des équipes masculines, estime que les firmes ne font pas assez confiance aux coureurs. « Elles ne nous donnent pas un matériel adapté, j'attends de leur part un plus grand choix de skis, de la même façon que les manufacturiers proposent toujours plusieurs sortes de pneus aux pilotes de Formule 1, en fonction du revêtement ou des aléas climatiques ».

aniel Mornet, l'un des responsables de la firme Rossignol, réfute ces accusations. Il affirme que le Suisse Daniel Mahrer, qui a terminé quatrième avec près de cinq secondes de retard, ont utilisé « des skis absolument semblables ». La polémique, habituelle dans les compétitions où les skieurs tricolores se tiennent loin du podium, ne fait que commencer. Les révolutions de palais se préparent déjà dans les coulisses. La machine à tout bouleverser est en route. Seule une victoire peut la stopper. Alors tous ces braves gens regardent le ciel et souhaitent que le froid et la neige se fassent discrets.

SERGE BOLLOCH.

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements :
45-55-91-82, poste 4356

كنا من الأصل

Le Carnet du Monde

Décès

— M^{me} Pierre Blanchet, M^{me} Marie-Pierre Blanchet, Johanne, Diane et Pierre-Philippe, M. André Blanchet, M. et M^{me} Maurice Blanchet et leurs enfants, M^{me} Robert Blanchet et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BLANCHET, président fondateur de Blanchet-LOCATOP,

survenu le 4 février 1989.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 février, à 10 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, place de la Porte-de-Saint-Cloud.

57, boulevard Murat, 75016 Paris.

— M^{me} André Cayatte, M. et M^{me} Jean-Michel Cayatte et leurs enfants, ont la douleur de faire part de la disparition de

M. André CAYATTE, metteur en scène,

survenue à Paris, le 6 février 1989, à l'âge de quatre-vingt ans.

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité.

(Le Monde du 7 février.)

— Le conseil d'administration, Les présidents des comités régionaux, Et tous les membres de l'Association nationale France-Canada, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Adolphe CHAUVIN, officier de la Légion d'honneur, président de l'Association nationale France-Canada,

survenu le 3 février 1989, à Pontoise.

La cérémonie religieuse est célébrée en la cathédrale Saint-Maclou, à Pontoise, mardi 7 février, à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue de Constantine, 75007 Paris.

CARNET DU MONDE

Renseignements : 42-47-35-03.

Tarif de la ligne H.T.

Toutes rubriques 83 F
Abonnés et actionnaires 73 F
Communications diverses 68 F

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

— Le directeur, L'association des parents d'élèves, L'amicale des anciens élèves de l'Institut Rocardy Saint-Vincent-de-Paul, Paris-10^e, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel MENARD, professeur et directeur du collège,

le samedi 4 février 1989, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques religieuses auront lieu le mercredi 8 février, à 16 h 15, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, à Roissy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Une messe à son intention sera célébrée en l'église Saint-Vincent-de-Paul, Paris-10^e, le lundi 13 février, à 8 h 15.

« Je suis la résurrection et la vie ».

— M^{me} Jean Pierrain, née Sylvie Cousin, son épouse, M. et M^{me} Pierre Pierrain, Les enfants, Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean PIERRAIN, ancien ingénieur IDN au service des recherches des Houillères du Pas-de-Calais, pendant trente-cinq ans brancardier de Notre-Dame de Lourdes,

pieusement décédé dans sa quatre-vingt-neuvième année, le 5 février 1989, à Saint-Germain-en-Laye.

La cérémonie religieuse a été fixée le jeudi 9 février, à 9 h 30, en la chapelle des Franciscains, 89, avenue Foch, à Saint-Germain-en-Laye.

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, à Neuville-sur-Doullens (Somme), ce même jour à 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Galerie TENDANCES
105, rue Quincampoix Paris 1^{er}
Tél. 42 78 61 79

OTTO DIX
1^{er} décembre - 1^{er} février

— M. et M^{me} Dieter Holtrup, ses enfants, Et leur fille Amy Holtrup, Les familles Postel, Arnett, demandent de partager leur douleur et leur espérance à l'occasion du décès de

M. Maurice POSTEL, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur,

enlevé à leur affection le 21 janvier 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité au temple du Foyer de l'âme, à Paris.

« Je ne vous laisserai pas orphelins... »

Jean XIV, 18.

La direction Et le personnel des Techniques de l'ingénieur partagent le deuil de la famille et rappellent que

Maurice POSTEL créa cette société d'édition en 1945.

5, square Lancelotti, 78460 Chevreuse, 21, rue Cassette, 75006 Paris.

— M^{me} Eugène Sauzet, M. et M^{me} François Sauzet, Agnès, Edith, Isabelle et Jean-Marc, M. et M^{me} Michel Belvez, Les familles Belvez, Goulet, Dolays Et alliées, ont la tristesse de faire part du décès, le 30 janvier, dans sa quatre-vingt-onzième année, de

docteur Eugène SAUZET, médecin directeur de la santé honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la santé publique, lauréat de l'Académie de médecine.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité en la chapelle de l'hôpital des Charpennes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Fénelon, 69006 Lyon, 338, rue des Points-Cardinaux, 71000 Mâcon.

Anniversaires

— Le 8 février 1937, disparaissait notre ami

Louis DESCOINS.

Que ceux qui l'ont connu et estimé se souviennent.

— Il y a trois ans, le 8 février 1986,

Liliane HAGEGE, professeur et pianiste,

était enlevée à l'amour de ses enfants.

Ils demandent une pensée à ceux qui l'ont connue.

— Il y deux ans mourait

Philippe TOPALIAN.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Communications diverses

— Les amis de René Pomeau rappellent qu'à l'occasion de son décès à l'Institut, ils ont ouvert une souscription afin de lui offrir son épée. Ceux qui souhaitent s'associer à cet hommage peuvent adresser le montant de leur participation jusqu'au 28 février 1989, à M. Roger Pagnosse (épée de René Pomeau), 16, rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris.

— Cercle Bernard-Lazare : « L'étranger au regard de la civilisation européenne ». Débat autour du livre de Julia Kristeva, « L'étranger à soi-même » (Fayard), avec la participation de l'auteur, psychanalyste, professeur à Paris-VII, et de M^{me} Jean-Jacques de Felice, juriste de la Ligue des droits de l'homme, jeudi 9, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 42-71-68-19.

— Solidarité avec la Réunion : Pour venir en aide aux sinistrés du cyclone Firinga, le maire de Saint-Denis, député de la Réunion, lance une grande souscription. Les dons peuvent être envoyés à la trésorerie générale de la Réunion, 29, rue Amir-Lacaz, 97488 Saint-Denis (CCP n° 800.000 R) ou à la trésorerie générale de chaque département sous la mention « Sinistrés de Firinga ». Les chèques seront libellés à l'attention de M. le Trésorier payeur général de la Réunion (CCP n° 800.000 R).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 6 et mardi 7 février 1989 :

UN DÉCRET :

— Du 1^{er} février 1989 portant classement parmi les sites du département de la Manche du site formé par le barrage de Regnéville sur les communes d'Agon-Couaumont, Tourville-sur-Sienne, Heugueville-sur-Sienne, Montchacon, Regnéville-sur-Mer, Orval et Montmartin-sur-Mer.

UN ARRÊTÉ :

— Du 20 janvier 1989 modifiant l'arrêté du 23 novembre 1987 relatif à la sécurité des navires.

— M. et M^{me} Dieter Holtrup, ses enfants, Et leur fille Amy Holtrup, Les familles Postel, Arnett, demandent de partager leur douleur et leur espérance à l'occasion du décès de

M. Maurice POSTEL, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur,

enlevé à leur affection le 21 janvier 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité au temple du Foyer de l'âme, à Paris.

« Je ne vous laisserai pas orphelins... »

Jean XIV, 18.

La direction Et le personnel des Techniques de l'ingénieur partagent le deuil de la famille et rappellent que

Maurice POSTEL créa cette société d'édition en 1945.

5, square Lancelotti, 78460 Chevreuse, 21, rue Cassette, 75006 Paris.

— M^{me} Eugène Sauzet, M. et M^{me} François Sauzet, Agnès, Edith, Isabelle et Jean-Marc, M. et M^{me} Michel Belvez, Les familles Belvez, Goulet, Dolays Et alliées, ont la tristesse de faire part du décès, le 30 janvier, dans sa quatre-vingt-onzième année, de

docteur Eugène SAUZET, médecin directeur de la santé honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la santé publique, lauréat de l'Académie de médecine.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité en la chapelle de l'hôpital des Charpennes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Fénelon, 69006 Lyon, 338, rue des Points-Cardinaux, 71000 Mâcon.

Anniversaires

— Le 8 février 1937, disparaissait notre ami

Louis DESCOINS.

Que ceux qui l'ont connu et estimé se souviennent.

— Il y a trois ans, le 8 février 1986,

Liliane HAGEGE, professeur et pianiste,

était enlevée à l'amour de ses enfants.

Ils demandent une pensée à ceux qui l'ont connue.

— Il y deux ans mourait

Philippe TOPALIAN.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Communications diverses

— Les amis de René Pomeau rappellent qu'à l'occasion de son décès à l'Institut, ils ont ouvert une souscription afin de lui offrir son épée. Ceux qui souhaitent s'associer à cet hommage peuvent adresser le montant de leur participation jusqu'au 28 février 1989, à M. Roger Pagnosse (épée de René Pomeau), 16, rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris.

— Cercle Bernard-Lazare : « L'étranger au regard de la civilisation européenne ». Débat autour du livre de Julia Kristeva, « L'étranger à soi-même » (Fayard), avec la participation de l'auteur, psychanalyste, professeur à Paris-VII, et de M^{me} Jean-Jacques de Felice, juriste de la Ligue des droits de l'homme, jeudi 9, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. : 42-71-68-19.

— Solidarité avec la Réunion : Pour venir en aide aux sinistrés du cyclone Firinga, le maire de Saint-Denis, député de la Réunion, lance une grande souscription. Les dons peuvent être envoyés à la trésorerie générale de la Réunion, 29, rue Amir-Lacaz, 97488 Saint-Denis (CCP n° 800.000 R) ou à la trésorerie générale de chaque département sous la mention « Sinistrés de Firinga ». Les chèques seront libellés à l'attention de M. le Trésorier payeur général de la Réunion (CCP n° 800.000 R).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 6 et mardi 7 février 1989 :

UN DÉCRET :

— Du 1^{er} février 1989 portant classement parmi les sites du département de la Manche du site formé par le barrage de Regnéville sur les communes d'Agon-Couaumont, Tourville-sur-Sienne, Heugueville-sur-Sienne, Montchacon, Regnéville-sur-Mer, Orval et Montmartin-sur-Mer.

UN ARRÊTÉ :

— Du 20 janvier 1989 modifiant l'arrêté du 23 novembre 1987 relatif à la sécurité des navires.

— M. et M^{me} Dieter Holtrup, ses enfants, Et leur fille Amy Holtrup, Les familles Postel, Arnett, demandent de partager leur douleur et leur espérance à l'occasion du décès de

M. Maurice POSTEL, ingénieur des arts et manufactures, chevalier de la Légion d'honneur,

enlevé à leur affection le 21 janvier 1989, dans sa quatre-vingt-dixième année.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité au temple du Foyer de l'âme, à Paris.

« Je ne vous laisserai pas orphelins... »

Jean XIV, 18.

La direction Et le personnel des Techniques de l'ingénieur partagent le deuil de la famille et rappellent que

Maurice POSTEL créa cette société d'édition en 1945.

5, square Lancelotti, 78460 Chevreuse, 21, rue Cassette, 75006 Paris.

— M^{me} Eugène Sauzet, M. et M^{me} François Sauzet, Agnès, Edith, Isabelle et Jean-Marc, M. et M^{me} Michel Belvez, Les familles Belvez, Goulet, Dolays Et alliées, ont la tristesse de faire part du décès, le 30 janvier, dans sa quatre-vingt-onzième année, de

docteur Eugène SAUZET, médecin directeur de la santé honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, officier de la santé publique, lauréat de l'Académie de médecine.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité en la chapelle de l'hôpital des Charpennes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

11, rue Fénelon, 69006 Lyon, 338, rue des Points-Cardinaux, 71000 Mâcon.

Anniversaires

— Le 8 février 1937, disparaissait notre ami

Louis DESCOINS.

Que ceux qui l'ont connu et estimé se souviennent.

— Il y a trois ans, le 8 février 1986,

Liliane HAGEGE, professeur et pianiste,

était enlevée à l'amour de ses enfants.

Ils demandent une pensée à ceux qui l'ont connue.

— Il y deux ans mourait

Philippe TOPALIAN.

Que ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

Communications diverses

— Les amis de René Pomeau rappellent qu'à l'occasion de son décès à l'Institut, ils ont ouvert une souscription afin de lui offrir son épée. Ceux qui souhaitent s'associer à cet hommage peuvent adresser le montant de leur participation jusqu'au 28 février 1989, à M. Roger Pagnosse (épée de René Pomeau), 16, rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris.

— Cercle Bernard-Lazare

SOMMAIRE

■ Sans référence théorique particulière, la France met en place une nouvelle politique industrielle marquée par un volontarisme non dirigiste (lire ci-dessous). ■ La banalisation

des prêts bonifiés à l'agriculture pénalisera les jeunes paysans, déclare au Monde le directeur général du Crédit agricole (lire ci-dessous). ■ Le président George Bush a pré-

senté lundi un plan destiné à sauver de la faillite les caisses d'épargne (savings and loans) américaines. 50 milliards de dollars seront levés (lire page 44).

Un entretien avec le directeur général du Crédit agricole

« La banalisation des prêts bonifiés provoquerait plus de faillites dans l'agriculture et de difficultés pour les jeunes »

Nommé fin novembre directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole, M. Philippe Jaffré, prend position dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, sur la distribution des prêts bonifiés à l'agriculture, dont le gouvernement envisage de retirer le monopole à la « banque verte ». Pour cet ancien fonctionnaire du Trésor, la banalisation risque d'entraîner plus de faillites et de désavantager les jeunes qui souhaitent s'installer.



Philippe Jaffré

« Le gouvernement doit décider prochainement s'il retire au Crédit agricole le monopole de la distribution des prêts bonifiés à l'agriculture. Quand vous êtes au Trésor, vous êtes favorable au libéralisme. Maintenant que vous êtes directeur général de la Caisse nationale du crédit agricole, seriez-vous hostile à la concurrence en matière de distribution des prêts bonifiés ?

— Ce que je fais valoir auprès des pouvoirs publics, ce sont les logiques des systèmes. Dans le système actuel, le Crédit agricole effectue la péréquation entre les bons risques et les moins bons, entre les zones favorisées et celles qui le sont moins. Ce qui ne veut pas dire qu'il accepte n'importe quel dossier. Mais il en accepte plus que la simple logique financière ou bancaire ne conduirait à le faire, parce qu'il sait que le risque pris — si le prêt bonifié ne va pas à son terme, c'est le Crédit agricole qui paie — est compensé par un « surprix » payé par les bons risques. Nous agissons comme une mutuelle.

— Si l'on passe dans un système où la distribution de la bonification — qui n'est pas remise en question — est faite par l'ensemble des banques, le mécanisme devient sélectif. Les banques s'efforcent de garder les bons risques et de chasser les mauvais, qui auront plus de mal à trouver des financements. Il faudra que les pouvoirs publics assurent les conséquences de cette sélectivité.

— Quelles conséquences ?

— Nous avons un précédent avec les prêts aux artisans, qui ont été banalisés selon un système proche de celui que l'on envisage pour les prêts agricoles. Un audit mené à la demande du ministère du commerce et de l'artisanat montre que la sélectivité s'est accrue au détriment des jeunes et de ceux qui souhaitent s'installer.

— A qui a profité le système ?

— L'Etat a fait des économies budgétaires, les banquiers n'ont ni perdu ni gagné. Ce sont donc les artisans qui ont fait la différence. Mais les taux d'intérêt au cours de cette période ont baissé. Tout s'est passé comme si la baisse des taux avait été confisquée par l'Etat et que les charges financières des artisans aient moins baissé qu'elles n'auraient dû. Nous ne sommes plus dans la même situation. Les taux sont en train de remonter. Est-ce un bon moyen de mettre en place un nouveau système dans ce contexte ?

— En outre, comme le gouvernement ne sera pas prêt à assumer plus de faillites dans l'agriculture et plus de difficultés pour les jeunes à s'installer — et cela me paraît justifié, — il devra mettre en place un mécanisme de solidarité pris en charge par la collectivité.

— Un système où vous distribuez des prêts avec une forte sélectivité, mais où vous avez aussi un filet de sécurité pour ceux qui ne trouvent

pas de banquiers, est-il moins coûteux pour la collectivité que le système qui fonctionne à l'heure actuelle ? Ma conviction personnelle est que non.

— Tous les banquiers regardent désormais hors de leurs frontières. Le Crédit agricole ne souffre-t-il pas d'un retard à l'international ?

— Il est vrai que notre présence à l'étranger est récente puisque nous sommes nés en 1985. Mais nous sommes lancés dans l'assurance-vie avec Predica. Pour l'assurance-dommages, nous souhaitons aussi travailler avec le Groupement des mutuelles agricoles, Groupama, qui est un cousin du Crédit agricole.

— Les accords de coopération entre Groupama et Carif, la filiale assurance de la Compagnie bancaire du groupe Paribas, n'ont pas dû vous faire plaisir.

— C'est vrai, nous nous interrogeons. C'est souvent au sein d'une même famille que l'on se « chipote » le plus. Groupama a vu la création de Predica avec quelque inquiétude. Nous n'avons pas eu de discussions suffisamment approfondies et à cause de conflits naturels sur le terrain entre les réseaux de distribution, à harmoniser nos vues, alors que en fait, Groupama et nous sommes assez complémentaires. Je pense qu'il y a des accords possibles. En tout cas, nous sommes en train de discuter avec eux en mettant tout à plat.

— L'agro-alimentaire est en pleine restructuration. Beaucoup d'entreprises familiales passent sous capitaux étrangers. On a guère vu le Crédit agricole profiter de sa position et de ses moyens financiers pour contribuer à la restructuration de ce secteur. En revanche, la « banque verte » a pris des participations dans Suez ou dans Havre. Est-ce une politique cohérente ?

— La priorité du Crédit agricole est de mettre ses moyens — fatale-

ment limités — là où nos liens naturels nous portent : dans le secteur agro-alimentaire français, européen et mondial. Avec un handicap dû à l'histoire : nous sommes plus liés à la coopération qu'à l'industrie ; c'était jusqu'à présent deux mondes qui se regardaient en chiens de faïence. Mais les choses évoluent beaucoup, et nous pouvons contribuer à cette évolution. Nous avons l'expertise du banquier et la légitimité de notre appartenance au monde agricole.

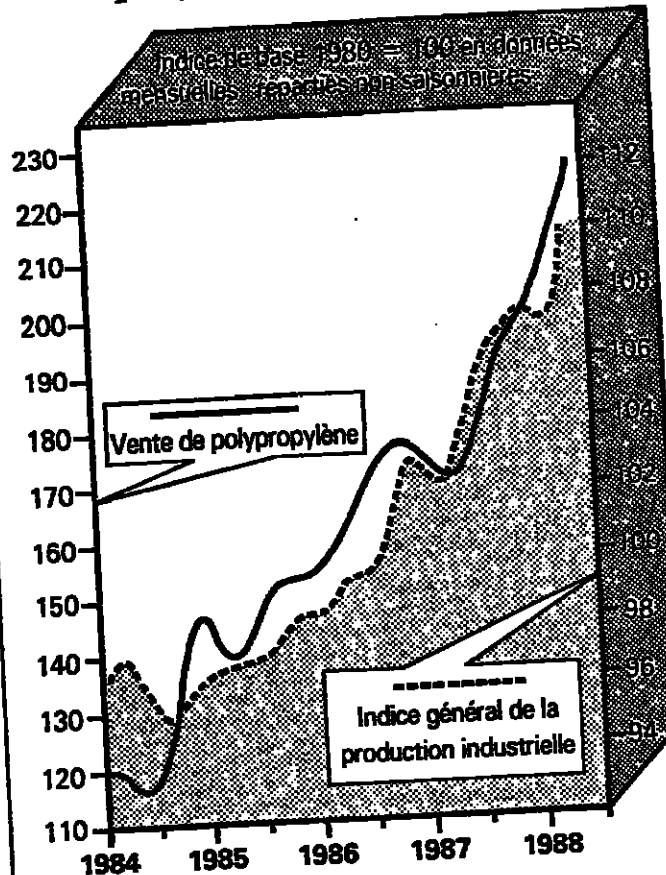
— Une opération récente avec Perrier en est un bon exemple. Quand le groupe, qui a une branche fromagère importante avec Roquefort, a voulu céder ses activités dans la collecte du lait à Besnier, nous avons pris une participation aux côtés de celui-ci pour l'aider à financer ce rachat. Par ailleurs, notre présence rassure les producteurs de lait, qui pouvaient craindre que Besnier réagisse trop en industriel et ne tienne pas suffisamment compte de leurs intérêts.

— Quels devraient être vos résultats en 1989 ?

— La Caisse nationale, avec ses filiales, devrait dépasser 1,5 milliard de francs de résultat net. Les caisses régionales pourraient atteindre entre 1,5 et 2 milliards de francs (contre 1,5 en 1987). Cette amélioration est due à la baisse des taux d'intérêt et à une meilleure gestion. Mais notre rentabilité est encore inférieure à celle de nos concurrents. Nous devons poursuivre dans la voie de la productivité et de la qualité.

— Propos recueillis par CLAUDE BLANDIN et FRANÇOIS RENARD.

Le polypropylène en pointe



Source : Département d'études économiques, groupe Ferruzzi.

La consommation de polypropylène est un indicateur de conjoncture très sensible. Elle permet en particulier de suivre l'évolution de la production industrielle dans les grands pays occidentaux. Pas étonnant. Le polypropylène est en effet une des matières plastiques les plus répandues et celle qui est la plus étroitement liée aux développements technologiques et à des marchés avancés. Ainsi en Europe, ses ventes se répartissent de la façon suivante : films pour emballages (15,9 %) ; emballages produits alimentaires, détergents et produits domestiques (13,3 %) ; automobiles et véhicules industriels (12 %) ; électroménager et électronique (5,6 %) ; équipements pour la maison (8 %) ; tapis (16,9 %), couches bébé, cordes, filets, sacs (16,9 %) ; mobiliers, bagages, jouets (12,6 %).

En outre, par exemple, les ventes de polypropylène, qui anticipent de deux à trois mois le dynamisme de l'indice général ISTAT pour la production industrielle, prouvent que la croissance économique évolue de façon positive, même au début de 1989. Le phénomène concerne bien sûr tous les autres grands pays industrialisés. Les ventes de polypropylène ont démenti les analyses en effectuant un véritable « boom » en 1988 : + 12 % en Europe et en France ; + 8 % aux Etats-Unis ; + 17 % en RFA ; + 10 % au Royaume-Uni ; + 18,9 % en Italie.

L'Etat et les entreprises françaises à l'horizon 1993

Le réarmement industriel

(Suite de la première page.)

Dim, Spontex, Waterman, Ausselet-Rey (papier), Holophane (éclairage)... autant de joyaux que la France n'aurait pas dû perdre. Le déficit croissant des échanges extérieurs de l'industrie civile (— 66 milliards de francs en 1988) a frappé les esprits. « La politique des entreprises depuis 1983 en faveur des entreprises », explique un partisan du néo-volontarisme, « a épuisé ses effets. Marges, bénéfices, investissements, sont bons. Et pourtant le déficit continue de se creuser. La politique globale en faveur des profits ne suffit plus, il faut agir plus en force et plus en détail. Le ministère de l'Industrie résume : « L'industrie française à l'horizon 1993 souffre de lourds handicaps : elle est sous-dimensionnée, pas assez compétitive et encore fiscalement trop chargée. »

Trois premiers mondiaux

Une nouvelle politique industrielle commence à se mettre en place avec les moyens du bord. Sans référence théorique, mais dans la RFA et le Japon pour modèles, elle se consolide en avançant. Roger Fauroux, ancien président de Saint-Gobain et fondateur du Club Saint-Simon, du nom de l'économiste « industrielle », du dix-neuvième siècle, trace la route comme ministre de l'Industrie. Mais il n'est plus le seul à l'emprunter. Ça et là, des renforts se présentent.

Politiquement, le mouvement qui s'amorce n'est pas sans importance. Car le débat qui s'engage rappelle en des termes neufs celui de mars 1983 qui opposait les partisans de la rigueur à ceux de l'autre politique ». François Mitterrand avait choisi la première voie. Aujourd'hui, les tenants de l'orthodoxie rigoriste réunis autour de Pierre Bérégovoy (deux des ponts se lancent au-dessus d'eux entre la gauche jacobine (courant Chevènement) et les sociaux-démocrates (Rocard, Fauroux). Des ponts fragiles, bien sûr, le combat des courants du PS relève plus souvent de l'art abstrait que de la raison.

Si la période 1981-1983 avait vu fleurir les plans sectoriels et les

découpages en filières, l'idée première aujourd'hui, moins ambitieuse, mais sans doute plus opérationnelle, est une politique de groupes : « Il faut conduire les groupes français dans les trois premiers mondiaux, dans les trois premières spécialités. » Tel est l'axe n° 1, la survie dépend de la taille. C'est sur ce principe que Pechiney a pris le contrôle d'American National Can. Le fabricant d'aluminium rejoint aussi le club des champions français où l'on compte L'Air liquide (n° 1 mondial des gaz industriels), Lafarge (n° 2 des pneumatiques), Michelin (n° 2 des pneus), Saint-Gobain (n° 2 du vitrage), Thomson (n° 2 des téléviseurs), etc.

Un gros travail reste à faire qui concerne beaucoup d'entreprises encore sous-dimensionnées. Les exemples les plus voyants sont l'automobile, la chimie (2), l'information avec Bull, le pétrole (fauteuil rapatrié avec Elf et Total ?), la sidérurgie avec Usinor-Sacilor (fauteuil à trouver un partenaire européen ?). Mais il ne faut pas oublier les dizaines de plus petites entreprises engagées dans des créneaux plus ou moins larges.

L'analyse faite des systèmes des autres pays fait ressortir que chacun dans cette bataille a un atout majeur : les Etats-Unis leur dimension, la Grande-Bretagne ses conglomérats, l'Allemagne une articulation très forte entre la banque et l'industrie, l'Italie son talent, et le Japon... En la France ? En l'assurance que la banque ou l'assurance françaises s'engagent dans une politique de financement et de protection du patrimoine industriel, beaucoup repose encore sur l'Etat. Que les libéraux s'en offensent ou pas, il est celui vers qui on se tourne en cas de pépin, d'OPA inamicale, d'exportation, d'innovation. Il est encore celui qui oriente les grands choix technico-économiques au travers des commandes des PIT, des armées ou de l'EDF.

La bonne économie mixte n'est, dans cette perspective, ni le déplacement dans les affaires du combat droite/gauche ni la porte ouverte aux défilés d'initiés, mais la mobilisation générale des capitaux dans la guerre économique. Le budget de l'Etat, les investisseurs institutionnels, les banques, la Bourse... tous les français au front ! « Pour trois ou cinq ans, la concurrence mondiale va se jouer à coups de rachats, explique-t-on. Les entreprises japonaises, américaines ou européennes

sont riches et elles ont engagé une course aux parts du marché mondial. Qu'elles soient privées ou nationalisées, l'Etat doit tout faire pour faciliter le jeu des firmes françaises, se mobilisant, les protégeant, s'engageant dans la bataille des normes, etc. »

L'exemple mis en avant comme un symbole de cette politique est celui de la télévision haute définition (THVD). Une « solidarité » des industriels français et européens entre eux d'une part, et une « solidarité » avec les pouvoirs publics d'autre part, ont permis à Paris — M. Mitterrand s'est engagé lui-même sur ce dossier, devant M. Gorbatchev notamment, — ont permis de combler un retard considérable sur les Japonais.

Cette solidarité signifie au passage qu'il ne faut pas geler le secteur nationalisé mais au contraire le laisser « respirer » et permettre des innovations, pour lever de l'argent en Bourse, ou des nationalisations lorsqu'un groupe public veut s'étendre en France. La promesse du candidat Mitterrand « ni privatisation ni nationalisation » devient, comme chacun s'en est d'ailleurs aperçu, contradictoire avec le fonctionnement en bonne intelligence de l'économie mixte.

Le volontarisme non dirigiste

Une « solidarité » aussi des entreprises entre elles : le débat devra être tranché sur la responsabilité des « champions » vis-à-vis des PMI. Libéral, Jacques Calvet (Peugeot) veut être libre de ses fournisseurs, et il a refusé d'intervenir quand Carlo de Benedetti a attaqué Epeda (sièges automobiles). Roger Fauroux estime que les constructeurs automobiles ne se sauveront pas dans un désert de fournisseurs. Quand, en novembre dernier, Essilor (verres optiques) a été menacé par un « raid » (resté anonyme), le ministre de l'Industrie a préféré voir le champion des lunettes, Saint-Gobain — son ancienne firme il est vrai, — venir à la rescousse.

Fabriques des « numéros » et les rendre responsables, avec les banques, de leur contrôle (bassins d'emplois, fournisseurs, sous-traitants, clients, facultés et laboratoires environnementaux), tel est le travail qu'ont entrepris les partisans de la nouvelle politique. Elle a le mérite de partir de l'entreprise et non pas d'un agrégat (secteur, branche, filière), et arbore donc, en apparence, les insignes

du culte dominant rendu aux « gagnants ». En réalité, aider avec force les entreprises et nouer des solidarités à l'allemande pour rendre le tissu productif pour rendre le début de la synthèse recherchée sans succès par les socialistes depuis 1983, lorsqu'ils ont abandonné toute politique industrielle en faveur du « bernardisme ». Une sorte de pierre philosophale : le volontarisme non dirigiste.

D'où les deux difficultés de cette politique : l'Europe et le budget. L'Europe d'abord, parce que les règles de la Communauté empêchent les Etats d'encourager les entreprises autrement qu'en leur prodiguant de bonnes paroles. Tandis que Tokyo et Washington dopent leurs champions, Bruxelles fait la chasse aux « aides » car « elles faussent la concurrence ». Même les dotations en capital aux firmes nationales deviennent suspectes. Les socialistes devront admettre que l'Acte unique est une machine qui va contre l'économie mixte à la française, et en demander le changement de direction.

Ensuite, le budget. S'il faut accélérer la préparation des entreprises françaises pour 1993, réorienter et réarmer puissamment le dispositif d'aides en faveur de la recherche, baisser vite l'impôt sur les sociétés, doter sans hésiter les firmes nationales, et inscrire le tout dans un Plan autrement solide que celui présenté il y a quelques jours, des marges de manœuvre doivent être dégagées. La croissance, et les recettes fiscales supplémentaires qu'elle donne, en ouvre justement la possibilité. Encore faudrait-il lever les tabous. L'autisme social avait donné le sentiment d'une impasse. L'indispensable cure de vitamines de l'industrie vient à son tour poser la question : le temps n'est-il pas venu de bousculer le conformisme libéral de la politique économique française ?

ERIC LE BOUCHER.

EN BREF

● Le groupe Bolloré prend une participation de 34 % dans les transports Goudrand. — SOFICAL, société holding du groupe Bolloré, vient d'acquiescer 34 % du capital de la société COTRAFI, société mère de l'un des principaux groupes français de transport international. Il emploie 2200 personnes en France et à l'étranger. Il réalise un chiffre d'affaires de l'ordre de 1 milliard de francs.

● Cette prise de participation, indique un communiqué de Bolloré, réalisée en accord avec les actionnaires fondateurs, va permettre de développer des synergies entre la SCAC, spécialisée dans les activités maritimes et aériennes, et Goudrand, qui

dispose d'un important savoir-faire dans le transport routier européen. » SOFICAL détiendrait des participations dans cinq secteurs d'activité : le transport avec la SCAC et COTRAFI, les voyages, le tabac (Job), le négoce de produits énergétiques (Rhône-Rhône UCAF), le négoce de matériaux (Frans Bohemmel).

● RECTIFICATIF. — Une coquette a malencontreusement déformé une phrase du portrait de M. Marc Blondel, nouveau secrétaire général de FO, dans nos éditions du 7 février. Il fallait lire : « En 1980, à l'âge de vingt-deux ans, il entre en syndicalisme », au lieu de « en 1986, à l'âge de vingt-huit ans ».

هكذا من الأصل

SOCIAL

BDDP

3 616 code CCFT; avec le

minitel, les possibilités de se renseigner, de s'informer ou d'entrer en communication sont multiples. Rien de plus normal, la télématique est aujourd'hui la technologie la plus intelligente qui soit pour communiquer. Ce développement de la télématique, le CCF l'avait pressenti dès 1982 en inventant le concept de banque à domicile et en créant Vidéobanque. Le minitel était appelé à remplacer le relevé de

banque; c'était

la naissance du

Vidéocompte.

Fidèle à sa voca-

tion de pionnier du

service bancaire à domicile, le CCF innove encore en créant Vidéotitres. C'est un service télématique offert à chaque client du CCF détenant des titres et à chaque nouveau client dans le cadre de la convention Elytel.

Vidéotitres est un outil d'information boursière qui permet la gestion directe de votre portefeuille en valeurs mobilières (actions françaises et internationales, obligations et Fonds communs

de placement, Sicav du groupe CCF), à partir des conseils que votre "banquier personnel" aura pu vous délivrer.

**La télématique
est aujourd'hui la
technologie
la plus intelligente
qui soit
pour communiquer.**

**Pourquoi
ne l'utiliserez-vous pas
pour gérer
vos titres
en temps réel?**

Vidéotitres permet au client du CCF, d'où il veut et quand il veut, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à partir d'un minitel, de consulter les cours des principales bourses du monde et s'il le désire, de passer ses ordres d'achat ou de vente de valeurs mobilières. De suivre l'actualisation de son portefeuille au jour le jour, soit globalisée, soit pour chaque valeur. Avec Vidéotitres, le client du CCF peut suivre et gérer les investissements et les cessions en valeurs mobilières qu'il effectue dans le cadre des produits permettant des allègements fiscaux. Vidéotitres

permet enfin de constituer, à côté de son portefeuille réel, un portefeuille fictif qui donne la possibilité de tester certaines valeurs dans le temps et de comparer les performances obtenues avec celles de son vrai portefeuille.

Vidéotitres est bien aujourd'hui l'outil le plus intelligent qui soit pour suivre votre portefeuille en temps réel. C'est encore une fois le CCF qui le premier vous le propose. Pourquoi ne

l'utiliserez-vous pas?

3616 code CCFT



**PENSER L'ARGENT
AVEC INTELLIGENCE**

مركزنا من الأصل

**Pékin
phague.**

BOURSE DU 6 FEVRIER

Cours relevé
à 17 h 34

Réglement mensuel																							
VALEURS					VALEURS					VALEURS					VALEURS								
Compagnie	Cours	Premier	Dernier	%	Compagnie	Cours	Premier	Dernier	%	Compagnie	Cours	Premier	Dernier	%	Compagnie	Cours	Premier	Dernier	%				
actions	produit	course	course	+ -	actions	produit	course	course	+ -	actions	produit	course	course	+ -	actions	produit	course	course	+ -				
3680	C.A.E. S.K. *	2768	3770	3770	+ 0 05	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
1090	R.A.P. T.P. *	1070	1071	1071	+ 0 08	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
1109	C.L.E. S.K. *	1128	1129	1129	+ 0 17	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
1400	Ch. Lyon. T.P. *	1748	1752	1750	+ 0 06	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
1760	Wheat-Pan. T.P. *	1282	1283	1283	+ 0 18	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
1830	S. Gobain T.P. *	1312	1311	1311	- 0 08	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
620	Accor	637	638	638	+ 0 76	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
630	A.L. Lipide	637	638	638	+ 0 76	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
2620	Alcanat	2855	2900	3000	+ 4 71	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
2620	Alcanat	2855	2900	3000	+ 4 71	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
410	Al. Suprem.	2030	2050	2050	+ 0 96	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
410	Al. Suprem.	2030	2050	2050	+ 0 96	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
410	Al. Suprem.	2030	2050	2050	+ 0 96	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
410	Al. Suprem.	2030	2050	2050	+ 0 96	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
2510	Alphon. Pictet	2514	2680	2820	+ 0 31	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
975	Esco. Brézel	982	988	949	- 1 04	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
446	BAF.P. *	421	425	421 20	+ 0 05	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
305	Bel. Espérance	307	310	313	+ 1 85	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel. Ind. et C.	342	342	342	- 380	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28	1870	Deutsche Bank	1168	1787	1000	- 0 28
360	Bel.																						

Comptant (sélection)

SICAV (selection)

6/2

[illegible]

Cote des changes

Marché libre de l'or

MARCHÉ OFFICIEL	COURS prix.	COURS 6/12	COURS DES BILLETS		MONNAIES ET DEVISES	COURS prix.	COURS 6/2
			Achat	Vente			
Esca-Utre (51)	6 396	5 478	6 200	6 800	Or fin (100 en barre)	80400	80800
ECU	7 102				Pièces d'or (100)	80400	80800
Mécanisme (100 DM)	340 140	340 180	330	350	Pièces françaises (20 fr)	481	482
Belgique (100 P)	16 238	16 238	15 850	16 850	Pièces françaises (10 fr)	360	
Prays Ben (100 fl)	301 380	327 580	291	311	Pièces suédoises (20 kr)	486	488
Danemark (100 kr)	87 880	87 880	86 800	90	Pièces suédoises (10 kr)	486	488
Hollande (100 gld)	94 370	94 380	90	97	Pièces suédoises (5 kr)	588	591
Grèce (100 drachmes)	11 162	11 105	10 765	11 800	Pièces de 20 dollars	2780	2780
Irlande (100 p.)	4 098	4 100	3 400	4 400	Pièces de 10 dollars	1310	1330
Italie (1 000 lire)	4 862	4 865	4 400	4 800	Pièces de 5 dollars	778	790
Jaune (100 g.)	402 480		388	410	Pièces de 50 pence	200	
Libra (100 £)	100 390	100 450	97	103	Pièces de 10 pence	480	482
Autriche (100 sch.)	46 370	46 378	47	50	Or London		
Espagne (100 pes.)	5 482	5 473	5 150	5 750	Or Zurich		
Portugal (100 esc.)	4 154	4 154	3 700	4 400	Or Suisse		
Canada (100 can.)	5 943	5 940	5 200	5 600	Or Hongkong		
Inde (100 rup.)	4 584	4 638	4 780	5	Argent Londres		

[illegible]

c: coupon détaché - o: offert - *: droit détaché - d: demandé - ♦: prix précédent - ★: marché continu

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements :

45-55-91-82. poste 4336

ÉTRANGER	POLITIQUE	SOCIÉTÉ	CULTURE	ÉCONOMIE	SERVICES	TELEMATIQUE
3 Les malades du nouveau président paraguayen. 4 Le retrait d'Afghanistan des unités soviétiques. 5 Jérusalem demande à Washington de rompre le dialogue avec l'O.L.P. 6 Ouverture de la table ronde en Pologne.	7-8 La préparation des élections municipales. - Blocage des négociations PC-PS dans la région parisienne et dans le Nord. - La visite du président de la République à Lille. 9 M. Léotard à « L'heure de vérité ».	10 M. Jospin tente de calmer le mécontentement dans l'enseignement primaire et secondaire. 11 Le mécontentement dans les prisons. 42 SPORTS : les championnats du monde de ski.	12 L'art italien au XX ^e siècle à la Royal Academy of Arts de Londres. 13 Le plan de M. Lang pour une relance du cinéma. 14 Le Festival du cirque de Monte-Carlo. - DIGRESSIONS, par Bernard Frank. - COMMUNICATION	43 Un entretien avec le directeur général du Crédit agricole. 44 Divergences en Espagne à propos du grand marché européen. - M. Bush au secours des caisses d'épargne américaines. 48 Marchés financiers.	Abonnements 2 Annonces classées 20 à 41 Campus 42 Carnet 42 Météorologie 16 Mots croisés 16 Radiotélévision 16 Spectacles 15	● Impôts 88 : remplissez votre déclaration avec le Monde. ● Calcul et résultats en direct sur minist. ● Prisons : gardez un œil sur les matons. 36 15 Tapes LEMONDE

En prévision de hausses des taux d'intérêt

Fortes tensions sur les marchés obligataires

Alors que les tensions à la hausse du dollar sont toujours contenues par les interventions des banques centrales, le marché obligataire était très agité, mardi 7 février, par des perspectives de hausse des taux d'intérêt mondiaux.

Lundi, les cours sur le Matif ont nettement chuté, l'emprunt notional échéance mars perdant 70 centimes en une séance. Mardi matin, le contrat chutait de 15 centimes supplémentaires, à 106,20 environ. Le marché français a fortement réagi aux perspectives de hausse des taux directeurs aux Etats-Unis, liées à la poursuite d'une activité économique soutenue.

En outre, les opérateurs commencent à prendre conscience des conséquences négatives pour le marché obligataire d'une harmonisation européenne de la fiscalité de l'épargne. Un plan devrait être présenté ce sujet mercredi 8 février. Les revenus des obligations pourraient, selon ce plan, être passibles d'une retenue à la source de 15 %.

Les tensions touchent également le marché allemand, où la Bundesbank devait procéder mardi à un important appel d'offres. La pers-

pective de rendements élevés et les craintes de nouveau relèvement des taux directeurs germaniques provoquaient une légère poussée du mark contre le franc, à 3,4040.

Autre facteur d'inquiétude pour les marchés du crédit : le président George Bush a annoncé lundi 6 février un plan de sauvetage des caisses d'épargne américaines, qui prévoit l'émission de 50 milliards de dollars d'obligations partiellement garanties par le Trésor (voir page 44). Cette somme, ajoutée aux emprunts ordinaires de l'Etat américain, pourrait provoquer un engorgement du marché obligataire, qui se traduirait par des taux d'intérêt plus élevés, et rendrait alors le dollar encore plus attractif pour les investisseurs. Celui-ci cotait mardi matin 6,3650 francs et 1,8680 mark.

F. L.

Grève surprise au Grand Palais

L'exposition Gauguin au Grand Palais, qui accueillait chaque jour plus de six mille personnes, a été fermée au public toute la journée du lundi 6 février. Les personnels du gardiennage se sont mis en grève, protestant notamment contre leurs conditions de travail. Une entrevue en fin de matinée avec les responsables de la direction des musées n'a pas permis de débloquer la situation. L'intersyndicale a demandé un rendez-vous au cabinet du ministre de la culture.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 7 février

Alourdissement
Le mouvement de baisse observé lundi s'est poursuivi mardi dans la matinée. L'indicateur instantané perdait 0,84 % dès l'ouverture de la séance. Parmi les hausses figuraient Damart (+ 3,4 %), Alstom (+ 3,3 %), et Penhoët (+ 2,4 %). En baisse on notait Duménil Leblé (- 4,5 %), Fives Lille (- 3,8 %) et Hutchinson (- 3,3 %).

● **LIBAN** : le CICR décide de reprendre ses activités. - Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR de Genève) a décidé, lundi 6 février, de reprendre ses activités au Liban, suspendues depuis le 20 décembre à la suite de menaces de mort à l'encontre de ses délégués suisses.

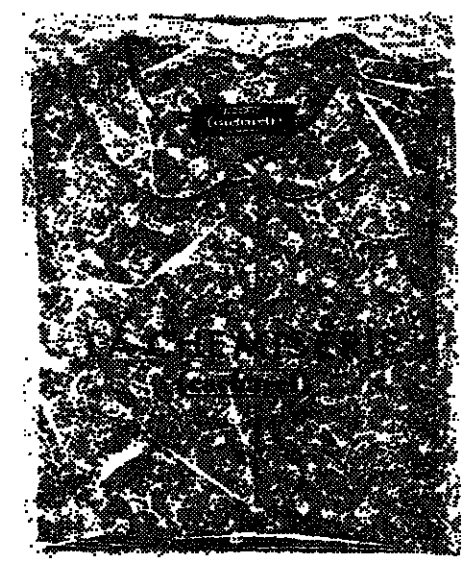
Le numéro du « Monde » daté 7 février 1989 a été tiré à 547 064 exemplaires

PAYE 850 F.H.T

AutoPAYE, logiciel de paye toutes professions, conforme aux normes 1989, sur compatibles avec 512 Ko minimum.
Somma France
3, rue Ruhmkorff 75017 PARIS
(1) 45 72 17 38
Documentation sur demande

Valentin, offrez-lui des fleurs.

Du 4 au 14 février, pour tout achat d'une chemise, un cadeau Liberty vous attend.



(Femme) Liberty, 100% coton, 3 toiles, 2 coloris, 330 F.
Adresse au : N°VERT 05 322 322

A B C D E F G I

Pour les transports collectifs en Ile-de-France

M. Michel Rocard annonce une enveloppe de 7 milliards de francs

A l'occasion d'une visite à Epinay-sur-Seine le 7 février, le premier ministre, M. Michel Rocard, a annoncé une enveloppe financière destinée à la réalisation d'infrastructures de transports collectifs pour la période 1989-1993 s'élevant dans le contrat de Plan entre l'Etat et l'Ile-de-France à 7 milliards de francs.

Les investissements seront couverts à raison de 40 % par des subventions de l'Etat, à 40 % par des crédits de la région et à 20 % par des prêts spéciaux que le conseil régional accordera à la SNCF et à la RATP.

La première tranche d'investissements de 2 milliards de francs concernera l'achèvement des opérations qui ont été engagées au cours des années précédentes, et notamment le prolongement de la ligne 1 du métro jusqu'à la Défense, le prolongement de la ligne A du RER jusqu'au site d'Euro-Disneyland, le tramway de Seine-Saint-Denis à Bobigny et la section de transports dénommée Trans-Val-de-Marne.

F. L.

transport d'armes par la cour d'assises de la Gironde. Il comparait devant cette juridiction avec M. Felice Tomasi, accusé comme lui de l'assassinat d'un légionnaire en Corse, pour lequel tous deux avaient été acquittés.

● **ECHECS** : Timman égalise. - Jouant avec les Noirs, Timman a remporté, lundi 6 février, à Anvers, la 5^e partie du match des quarts de finale des candidats au titre de champion du monde d'échecs qui l'oppose à Portisch. Les deux grands maîtres sont à égalité (2,5-2,5) alors qu'il ne reste qu'une partie à jouer dans le match réglementaire.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

L'EQUIPE GAGNE SON PROCES CONTRE CLAUDE BEZ.
La première chambre du tribunal de grande instance de Paris a, par jugement du 14 octobre 1987, condamné Claude BEZ et le CLUB DES GIRONDINS DE BORDEAUX à payer à la SNC-L'Equipe le franc symbolique qu'elle sollicitait en réparation du préjudice qu'elle avait subi en raison notamment de l'appel au boycott lancé dans le numéro 100 de la revue *Marine et Blanc* daté du 23 octobre 1986.

Ce jugement a été confirmé en toutes ses dispositions par arrêt de la première chambre de la cour d'appel de Paris en date du 24 octobre 1988.

Un jugement de la 31^e Chambre du Tribunal de grande instance de Paris du 1^{er} février 1989, entre :

- Le GAZ DE FRANCE

et
- M. Eric Pierre GÉRARD FORNEY, né le 22 avril 1963 à Chateaufort (78), sans domicile connu.

Déclare M. Eric Forney coupable de publicité fautive ou de nature à induire en erreur, demande ou obtention de paiement avant la fin du délai de réflexion, conclusion d'un contrat non conforme en matière de démarchage et de vente à domicile.

Le condamné à dix-huit mois d'emprisonnement et 100 000 F d'amende, à payer au GAZ de France 5000 F de dommages et intérêts, 1000 F au titre de l'article 475-1 du Code de procédure pénale et aux dépens.

Ordonne la publication du jugement, aux frais du condamné, dans *France Soir*, *le Monde*, *la Montagne*.

Pour extrait, M^{re} Michel PARMENTIER, avocat à la Cour.

TRECA
LITERIE DE QUALITE
LIVRAISON GRATUITE

TOUT LES ELEMENTS EN VRAI BOIS

DUCEL

CANAPES-LITS
Couchage : 120 et 140

CAPÉLOU
37, av. de la République 75011 PARIS
TEL. 4257-8235 - METRO PARMENTIER

TCHÉCOSLOVAQUIE

Plus d'un millier d'intellectuels réclament la libération de Vaclav Havel

Plus de mille deux cents artistes et intellectuels tchécoslovaques ont signé une pétition lancée fin janvier pour réclamer la libération du dramaturge Vaclav Havel, emprisonné depuis le 16 janvier, « et celle de toutes les personnes injustement détenues » en Tchécoslovaquie, ont indiqué, lundi 6 février, à Prague, les organisateurs de cette action.

De nombreux artistes, connus en Tchécoslovaquie, ont signé cette pétition demandant également aux autorités « d'accepter le dialogue », et d'assurer une « information véritable » de la population.

Outre Vaclav Havel - un des principaux animateurs de la Charte 77 pour la défense des droits de l'homme - deux jeunes pacifistes, Jana Petrova et Otakar Veverka, restent emprisonnés depuis le 16 janvier.

D'autres sont détenus depuis octobre, comme les jeunes pacifistes Hana Marvanova et Tomas Dvorak, et deux représentants des milieux culturels contestataires, signataires de la Charte 77, Ivan Jirous et Petr Cibulka. - (AFP).

Sur le vif

Obsédés

Ce matin, je parcours la presse, mon transistor vissé dans l'oreille, un œil qui traîne sur la télé, et qu'est-ce que je vois dans le *Parisien* ? Léo, à « L'heure de vérité » : Je ne pense pas qu'il y ait de dévergondé, va ! Je n'y étais pas. Ça, c'est pas ce que vous croyez, c'est pas la chose du machin, ça, c'est l'Elysée. Alors, là, chéri, je te crois pas. T'es bien comme les autres, tous pareils, tous des obsédés présidentiels.

Avec une faculté étonnante, confondante, de prendre ses désirs pour des réalités, ils sont tellement assoiffés de pouvoir, que leur traversée du désert n'est qu'un vain, un long mirage. Et ça date pas d'hier. Rappelez-vous en 81, à peine avait-il carré ses fesses sur le trône, mon Mimi, qu'on lui taillait un cercueil. Il s'en irait les pieds devant, terrassé par un cancer foudroyant.

Aujourd'hui, c'est reparti. On lui trouve mauvaise mine, il a une gueule d'atmosphère, une atmosphère de fin de règne. Il est foutu. Il va être obligé de dissoudre l'Assemblée, il pourra pas finir son mandat.

Vous me connaissez, je sais pas distinguer ma gauche de ma droite, mon seul parti c'est le parti d'en rire, comme disait Pierre Dac, mais si j'étais dans

l'opposition je serais consterné. Où ils vont, les messes ? Ils ont déjouté, ou quoi ? D'accord, elles sentent mauvais, ces affaires. Et après ? Le long sale, ça se lave en famille dans ce pays. On a encore jamais vu des avions renifleurs ou des hommes-grenouilles réussir à torpiller une réputation. Chalandon et même Henu vous le diront. Faut pas rêver. Ça, ils peuvent pas s'en empêcher.

Boggio et Rofat, vous savez, mes copains, ils viennent d'écrire un fabuleux bouquin, *L'Année des masques*, racontent très drôlement qu'en dépit de tous les sondages, ça l'a laissé sans voix, mon Jacquot, les 54 % des voix rafées par mon Mimi en mai dernier. C'est-y Dieu possible qu'il ait gagné ?

Normal, notez. En vol vers Nice pendant la campagne. Pas-qua se cramponnait aux étoiles, au thème astral des candidats. Babarrot était nulle part, il était en maison avec Vénus. Et le président ? Il l'avait dans la baba : Saturne lui disait n'importe quoi, Jupiter poussait Chirac au dernier. Il n'en croyait pas un mot, bien sûr. Faut toujours qu'il fasse le charlot. Arrête, au nom du Ciel !

CLAUDE SARRAUTE.

Jugés pour avoir interdit l'entrée de leurs établissements à des beurs

Trois patrons de discothèque sont relaxés à Moulins

MOULINS de notre correspondant

Après un supplément d'informations de dix mois et un délibéré prolongé, le tribunal de grande instance de Moulins vient de relaxer trois patrons de discothèque de la ville inculpés de « refus de fournir biens ou services à étrangers ».

Amorcée en avril 1987 par la tournée de quatre beurs accompagnés d'un journaliste et d'un représentant de SOS-Racisme appelés à témoigner du refus qui leur était opposé d'entrer dans les lieux, l'affaire a fait l'objet d'une deuxième audience le 14 décembre dernier au cours de laquelle M. Jacques Cazals, procureur de la République, sollicita la relaxe des prévenus (le *Monde* du 16 décembre). Tout en reconnaissant que les beurs n'avaient pas agi par provocation, les juges ont suivi le parquet sur cette voie en estimant « que la preuve du délit n'était pas apportée ».

Les patrons de discothèque affirmaient, pour leur part, avoir refusé l'entrée à ces jeunes gens « qui avaient provoqué des bagarres, proféré des menaces et refusé de reconnaître leurs dettes ». Les magistrats, en ce qui concerne le premier prévenu, M. André Lanté, relèvent qu'il avait donné des instructions pour interdire l'accès aux jeunes gens en raison de leur comportement et de leurs antécédents. « Le portier a refusé l'entrée aux jeunes Maghrébins, explique le président Jean-François Sabard, parce qu'il en connaissait plusieurs de vue et sachant leur mauvaise réputation, il craignait qu'ils ne se livrent à des troubles ». Pour les juges, le refus est basé sur les « seules circonstances précises, tenant au risque de troubles (...), exclusif de toute volonté discriminatoire ».

Dans le même esprit, M. Sabard et ses deux assesseurs ont estimé que M. Daniel Allot « n'avait tenu aucun propos raciste, mais seulement que le comportement des jeunes Maghrébins connus pour leur mauvaise réputation crée des troubles, un motif qui exclut toute discrimination raciale ».

JEAN-YVES VIE.

Selon le rapport annuel du centre Marmottan

La vente libre des seringues a diminué le nombre des toxicomanes séropositifs

Une épidémie de sida qui progresse à grande vitesse et des crédits insuffisants pour la prise en charge des malades et des séropositifs : le rapport annuel du centre médical Marmottan, à Paris, en dépit d'une bonne nouvelle - la diminution incontestable de la consommation d'héroïne - est pessimiste. « Le sida est présent partout », écrit le docteur Claude Oliveinstein, directeur médical du centre, et la désespérance est quotidienne. En 1988, le ministère de la Santé n'avait toujours pas accordé de crédits pour la prise en charge des malades ou l'organisation d'une consultation spécialisée.

Marmottan traverse une crise. Les toxicomanes atteints du sida délaissent le centre pour les hôpitaux généraux et les services sociaux, lit-on dans le rapport, préfèrent « charlatans et sectes qui fonctionnent à l'intimidation ». Les mesures répressives adoptées par M. Albin Chalandon, lorsqu'il était garde des sceaux, sont sévèrement critiquées, notamment dans le partage des mêmes cellules carcérales par les grands toxicomanes et les

petits usagers. « Qui osera dire, écrit le docteur Oliveinstein, qu'on risquait de condamner à mort ainsi ces jeunes par transmission de sida ? »

Sur d'autres points, le docteur Oliveinstein est plus optimiste. La consommation d'héroïne est en nette diminution et, désormais, le nombre d'hérolomane français par voie intraveineuse est vraisemblablement inférieur à 100 000. Dans cette population à très haut risque de sida, la mise en vente libre de seringues a apparemment eu les effets attendus : selon une enquête réalisée à Marmottan par l'INSERM, 61 % des toxicomanes ont renoncé à échanger leurs seringues.

Les statistiques les plus récentes indiquent qu'à Marmottan, 30 % des toxicomanes sont séropositifs. « Nous sommes loin des 70 % ou 80 % qui servent au *Parlarche* et à certains virologues à terroriser le ministère », conclut le docteur Oliveinstein.

B. B.

Quand on cherche les bons périphériques pour son Macintosh on peut se sentir un peu perdu.

INTERNATIONAL COMPUTER

LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

64, av. du Prado Marseille 6° 91 37 25 03 26, rue du Renard Paris 4° 42 72 26 26